La forte baisse da dollar entraîne

une vive hausse de l'or

LIRE PAGE 40



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algerie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tumisie, 1,80 m.; Allemagne, 1,30 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Carada, \$ 0,85; Gate-d'Ivoire, 180 f EfA: Danematk, 4 kr; Espagne, 50 pes.; Gradde Fretagne, 30 p.; Erdee, 30 dr.; Iraz, 70 ris.; Italie, 500 l.; Libas, 250 p.; Luxensbeurg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portugal, 27 esc.; Schegal, 160 f GFA; Suede, 3 kr.; Salsse, 1,20 fr.; U.S.A., 75 cts; Yongeriavie, 26 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 658572

La fragilité du régime de Bangui Le drame du Cambodge Une « rallonge »

L'action de la France est de plus en plus critiquée

Le monde multipolaire de M. François-Poncet

M. François-Poncet innove : au lieu de se livrer devant l'Assemblée des Nations unles à l'habituel tour d'horizon « à la paresseuse», cher à ses collégues, en distribuant à droite et à gauche blames et louanges le ministre des affaires étrangères exprime une doctrine. Ainsi, la politique étrangère de la France n'apparait pas comme une serie d'actions an comp par coup.

Selon le ministre, le monde court à sa perte à brève échéance. vers le tournant du millénaire. s'il n'est pas plus solidaire, plus sûr, mieux organisé. Plus solidaire signifie qu'il doit « déclarer la guerre à la pauvreté. Alors que «les pauvres s'appauvrissent en-

Un monde plus solidaire signifie que les crises doivent être résolues — en Afrique australe, an Proche-Orient, an Cambodge .. sans fuir les «réalités». Cela signifie aussi que le monde s'engage dans un désarmement anthentique. Après avoir longtemps boude toute négociation sur le désarmement, la France s'y est engagée l'an dernier sans résuliat tangible jusqu'icl, blen que M. François-Poncet s'effo-ce d'établir un bilan positif.

Le monde doit être « mieux organisé » enfin et le bipolarisme d'hier doit faire place au pluralisme. Ce sera un monde plus equilibre, plus ouvert, où la «dirersité » sera préservée et les «disparités» effacées. M. Francois-Poncet cite en exemple la réussite, appréciable bien que relative, de la Communauté europeenne et juge encourageants les regroupements régionaux qui s'opérent dans le monde.

Où le ministre « jette le bouchon un pen loin », c'est lorsqu'il cite « les événements de Centrafrique » et les juge, dans une conférence de presse, «exemplaires».

B sittence and ans the

Litt

CHEE

Que la France ait contribué d'une façon décisive à éliminer un tyran qu'elle avait trop longtemps soutenu, c'est un fait; qu'elle l'ait fait jusqu'à présent sans effusion de sang en est un autre. On pourrait s'en féliciter s'ils étaient présentés comme une exception imposée par des circonstances dramatiques à une politique constante. Mais comment prendre au sérieux une interprétation aussi élastique de la non-ingérence et du principe de l'Afrique aux Africains? Même en admettant que la France a repondu à la demande des « nourelles autorités » en place (ce qui rappelle fächensement l'argumentation du Kremlin pour justifier ses interventions en Hongrie et en Tchécoslovaquie), comment instifier les entraves mises pendant la journée par les autorités françaises au reiour dans son pays de M. Patasse, adversaire notoire de Bokassa?

M. François-Poncet conclut que le monde plus solidaire, plus sur et mieux organisé de demain e n'aura de sens que s'il est au service de l'homme, de sa dignité et de ses droits ». Il rappelle à juste titre que la Déclaration universelle des droits de l'homme confère dans ce domaine aux Nations unies un «rôle capital». Par la suite, la Convention europeenne des droits de l'homme et l'Acte final d'Helsinki ont confirmé que les droits de l'homme et les libertes fondamentales sont un « facteur essentiel » de la paix et des bonnes relations internationales. Mais les Nations unies, ensemble ou séparément, jouent ce rôle avec la plus grande fantaisie. La France à cet égard n'est certes pas la plus coupable, mais on peut regretter qu'elle ne soit pas plus exemplaire. Puissance moyenne, c'est plus par l'action politique que par les moyens économiques on militaires qu'elle sera présente dans le monde multipolaire qu'elle appelle

(Lire page 3.)

en Centrafrique

Une certaine tension règne depuis mercredi 26 septembre Bangui, où l'action de la France est de plus en plus critiquée. Le président Dacko a lancé un appel au calme invitant la population à ne pas se rassembler dans les rues. Une manifestation devant l'am-bassade de France a été annoncée pour ce jeudi par des étudiants pour demander à Paris d'autoriser le retour de M. Ange Patasse, un des chefs de l'opposition, en désaccord avec M. Dacko. Des slogans hostiles aux forces françaises ont été criés mercred

par des manifestants qui avaient envahi l'aéroport de Bangui. La présence de parachutistes français affectés au maintien de l'ordre dans la capitale centrafricaine en Ébullition peut mettre Paris dans une situation très délicate, alors que M. Dacko ne paraît pas en mesure de faire face à la situation.

De notre envoyé spécial

Bangui — Une nuit pour réussir techniquement un coup militaire. Une semaine à peine militaire. Une semaine à peine pour en arriver à un fiasco politique. Le bilan est sévère. Mais les faits sont ià. Accueillis « en amis libérateurs », les soldats commencent à être regardés sinon en occupants, du moins en de bien suspects garants du retour à la démocratie. Partout ailleurs, la France ne s'était pas sortie à son honneur d'un soutien absurde à un régime abject. Ici, elle pouvait espèrer s'en être tirée sans trop de casse, au bénéfice du doute. Simplement parce que la grande majorité des Cen-

fice du doute. Simplement parce que la grande majorité des Centrafricains avalent bien voulu ne se souvenir que de la conclusion de l'aventure bokassienne, sans en retenir la trame. En sept jours, juste le temps de substituer une parodie de démocratie à la réalité, ce maigre bénéfice s'est estompé. Il ne s'agit pas là d'analyse, mais de constatations sur le terrain. L'image de marque de la France et des Français n'a cessé de se dégrader au cours des dernières heures. Et le cheminement des idées s'est acceivée dans des lieux où, de toute évidence. des lieux où, de toute évidence

on ne l'avait pas prévu. Pour la première fois mercredi, des Cen-trafricains sont descendus dans la rue pour faire savoir à la France qu'elle se trompait et d'époque et d'hommes.

Il était difficile en effet d'ac-cumuler en aussi peu de temps autant d'exreurs. Car même ici, dans cet Etat centrafricain, to-talement enclavé, privé de jour-naux mais à l'écoute des radios étrangères, le choc en retour des informations concernant la fuite de l'empreur, ou les déclarations de l'empereur, ou les déclarations pour le moins surprenantes du président Dacko, a été considé-

PIERRE GEORGES. (Lire la suite page 8.)

L'« opération Barracuda > était préparée depuis près de deux mois (LIRE PAGE 8.)

La Croix-Rouge et l'UNICEF lancent pour la sidérurgie une très vaste « opération survie »

Les Vietnamiens repassent à l'offensive

La Croix-Rouge Internationale et le Fonds des Nations unles pou l'enfance (UNICEF), avec l'assistance d'autres prognisations humanits vont pouvoir - au terme de dures négociations avec Phnom-Penh lancer la très vaste « Opération survie », portant sur des centaines de milliers de tonnes de vivres, qui paut saule mettre un terme à la famine au Cambodge. Les secours seront acheminés à la fois dans les zones contrôlèes par Phnom-Penh et dans celles tenues par les Khmers rouges

D'autre part, le département d'Etat américain a indiqué, le mercred 26 septembre, que les troupes vietnamiennes stationnées au Cambodge et les forces armées du régime de Phnom-Penh ont lancé une « offensive majeure » contre les Khmers rouges. Deux cent mille hommes seralent engagés dans les combats. Selon notre envoyé spécial, Patrice de Beer, catte attaque, principalement dirigée contre le nord-est du Cambodge n'est en tait que le prélude à l'offensive de la salson sèche qui commencers dans plusieurs semaines. (Lire page 6.)

Genève. — Alors que l'impossi-bilité de monter au Cambodge une opération de secours autre que ponctuelle créait une véritable consternation dans les organisaconsternation dans les organisations humanitaires, on a appris
mercredi 26 septembre à Genève,
que, par la voix de son ministre
de l'économie, le gouvernement
cambodgien avait accepté, enfin,
l'installation d'une délégation du
C.I.C.R. et l'ouverture d'un bureau
de l'UNICEF à Phnom-Penh. Les
deux organismes ont publié, dans
la solrée, un communiqué conjoint
précisant qu'ils interprétalent
cette décision comme l'acceptation par les autorités du Kampuchéa populaire du plan d'action
d'urgence qu'ils avaient proposé en
août. Ce texte prévoit la présence
sur place d'un minimum de représentants des deux institutions-

secours à la fois rapide et conforme aux principes d'impar-tialité et de non-discrimination qui ont depuis toujours guide l'action du C.I.C.R. et de

Après avoir rappelé qu'aucune aide d'urgence pourra être égale-ment dispensée aux dizaines de milliers de Khmers se trouvair le long de la frontière thailan-daise (le Monde du 37 sep-tembre), le communiqué précise que s'dans ce acce énglement les que «dans ce cas également, les représentants des deux institu-tions seront admis à se rendre compte sur place que les secours vont être distribués sans discri-mination à toutes les victimes ». ISABELLE VICHNIAC.

(Lire la suite page 6.)

de 1,8 milliard

Un an après avoir sauvé de la faillite la sidérurgie française, aux frais du contribuable, le gouvernement va demander une arallonge » au Parlement sous forme de prêts supplémentaires du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.), qui seront accordes à Ustnor (1 milliard de francs) et à Sacilor (800 millions). Les deux groupes ont en effet besoin de capitaux pour exécuter les programmes d'investissement mis au point à la fin de 1978 et implicitement avalisés par leurs nouveaux actionnaires (puissance publique et banques

Ces investissements, conjuguês avec les vingt et un mille suppressions d'emplois de la convention sociale signée le 24 juillet dernier, ainsi qu'avec la fermeture d'un certain nombre d'installations, doivent permettre aux deux groupes de revenir à l'équilibre d'exploitation en 1981. Usinor achève la construction de l'actérie de Neuves-Maisons équipée du système de coulée continue, modernise ses laminoirs de Denain et de Longwy, enfin va construire un nouveau convertisseur dans l'acièrie de Rehon, rachetée récemment au groupe belge Cockerill. De son côté, Sacilor a achevé la rénovation de l'acièrie de la Sollac à Sèrèmange, avec la mise en service d'un dispositif de coulée continue en autre acièrie à coulée continue en lorseire à Grandrance. autre acièrie à coulée continue en Lorraine, à Grandrange. — F. R.

(Lire la suite page 38.)

Oui, nous avons honte

A peine connus, les résultats du second tour de l'élection présidentielle des 5 et 19 mai 1974, M. Valery Giscard d'Estaing nous avait annoncé sans modestie excessive que son avenement marquait le début d'une cère nouvelle de la politique française,

celle du rajeunissement et celle du changement de la France ». Cinq ans quatre mois et huit en effet que la France a changé puisqu'elle s'est dégradée. Nous

La sérénité souvent hautaine du président de la République. son aptitude à disserter noblement sur les malheurs de notre temps, ne sauraient nous masquer que nous sommes gouverqui ne nous fait pas honneur. Lorsque, sous le règne de

Georges Pompidou, M. Pierre Messmer, premier ministre, avait laissé se dérouler sans mettre les pieds dans l'hémicycle du Palais-Bourbon le grave débat sur l'avortement - c'était à la midécembre 1973 - le mot de décomposition venait aussitôt à (1) Le Monde daté 18-17 décem-l'esprit (1). Que dire au- bre 1973.

par RAYMOND BARRILLON

jourd'hui? Nous sommes rabaissés dans la mesure où l'on se moque presque quotidiennement Qui oserait prétendre que

Mme Veil, projetée à grand bruit à la présidence de l'Assemblée des Communautés européennes, jours plus tard, nous constatons ait laissé en bon état le secteur de la santé publique dont elle eut la charge du 28 mai 1974 au 4 fuillet 1979 ? Sans parler de la Sécurité sociale dont on avait surchargé sa barque du 30 mars 1977 au 31 mars 1978.

Comment M. Girand, ministre de l'industrie peut-il contester ou sembler contester l'existence nés d'une façon fort étrange, et d'un rapport dont il concède aus-(le Monde daté 23-24 septembre) ?

Comment M. Galley, ministre de la coopération, qui comparait les fêtes du couronnement de Bokassa au jubilé de la reins d'Angleterre (le Monde daté 4-5 décembre 1977), et qui qualifisit

sacres qui ont conduit l'ex-empereur à sa perte, peut-il demeu-rer en place après la sinistre mashonneur devrait lui commander fait si l'on avait en haut lieu le

courage de l'v inviter.

Comment M. Monory, ministre de l'économie, présenté mercredi comme « l'un des meilleurs humoristes de France » par l'un des parlementaires R.P.R., réunis en Savoie, peut-il persévérer à se moquer du monde en vantant les mérites de la libération des prix alors que chacun de nous épronve dans sa petite vie quotidienne que la liberté, c'est la hausse c'est la valse? Les boulangers n'en ont-ils pas pris conscience et n'en ont-ils pas en mauvaise conscience?

S'il apparaît ainsi que nous sommes gouvernés par bon nom-bre d'irresponsables ou de mystificateurs, il serait injuste d'en faire grief au seul titulaire actuel de la charge suprême. C'est de Gaulle qui brocardait férocement, dès le 24 septembre 1963, « le comité Gustave, le comité Théodule,: le comité Hippolyte », c'est-

à-dire tous les intermédiaires (Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

Larmes de papier

A la fin du printemps et au

début de l'été, tout le monde

s'était ému du sort invrai-

semblable de ces dizaines de

milliers de réjugiés du Sud-

Est asiatique entassés sur des

iles, quand ils ne disparais-

saient pas en mer, victimes des pirales ou des requins.

Depuis, il y a eu une confé-

rence à Genève, il y a eu les

vacances en France, puis

cette rentrée en jorme de

purpatotre, et l'automne est

ces damnés de la mer comme

s'ils n'étaient, finalement.

qu'un morceau d'actualité

oublié, un vieux journal jauni

que l'on jette, comme si ce

LA DEMANDE D'EXTRADITION DE M. PIPERNO

L'État-juge

. par PHILIPPE BOUCHER

qu'en sera l'issue, vient nous rappe- caractère contradictoire ce polds devient precisement formidable lorsque cette accusation est portée à l'occasion d'une procédure d'extradition. On assiste dans ce cas à un

double paradoxe : d'une part, l'accud'autre part, il fait valoir sa thèse selon des méthodes révolues en

Que l'accusateur soit absent c'est une évidence officielle : le gouvernement italien n'a pas devantage falt physiquement entendre sa voix contre Piperno à l'audience de mercredi qu'on n'avait entendu celle de l'Allemagne fédérale lorsque, à une audience similaire, elle exigea --victorieusement — qu'on lui remit Mª Klaus Croissant.

De plus, c'est le second paradoxe, cette accusation est dispensée de se soumettre à l'un des éléments

L'affaire Francesco Piperno, quelle postérieur à l'Anclan Régime : le ler quel est le poids de l'accusation oral - de la procédure. L'accudans toute procédure judiciaire. Mais sateur, ici, ne participe en rien au procès dont il est l'initiateur. Il

écrit, on l'écoute.

Il lul a suffi d'affirmer pour que cette affirmation soit prise en considération, pour que se mette en marche le lourd et coûteux appareil judisaleur n'est ni présent ni représenté; ciaire français. Quelques mots sur un télégramme valent ordre d'incarcération contre tout ressortissant éloigné de son pays : plus facilement peut-être que s'il avait été chez lui ou, en France, de nationalité française. Une sommaire - confirmation diplomatique -, à laquelle n'est pas toujours imparti un délai, suffit pour que le maintien en détention soit décidé. Il n'est demandé nul comple à cet accusateur, qui est présumé avoir raison, d'aussi loin qu'il ordonne, de quelque langue qu'il fasse usage, de quelque procédure qu'il se prévale. L'accusateur est rol.

(Lire la suite page 13.)

UN ESSAI DE RAOUL VANEIGEM

La «mélancolie sociale»

la pure littérature. Il écrit pour que le lecteur en tire des consé- il n'avait cure de se mêler à l'agiquences dans la conduite de sa tation des vanités. Il publie, cet vie. « Qu'est-ce qu'un livre », automne, « le Livre des plaisirs », demande cet auteur, « qui n'em- un essai qui se veut aussi « cor-parte pas au-delà de tous les rupteur » que le précédent. On y livres ? » A la fin des années 60, son « Troité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations » provoqua dans la jeunesse autant de trouble que la « Werther » de Goethe jadis. « Werther a causé plus de suicides que la plus belle femme du monde », écrivait Mme de Stoël. Le « Troité: de Vanelgem attisa la colère et encouragea la rébellion des plus audacieux pendant l'année 1968.

Cet auteur faisait partie d'un groupe révolutionnaire - l'Internationale situationniste — dont les écrits eurent l'action d'un révélateur. Beaucoup de révoltés y reconnurent les raisons de leur révolte. L'Internationale situa-

Racul Vaneigem se moque de tionniste allait ensuite se disperser. Vaneigem se fit oublier, car rupteur » que le précédent. On y trouve un éloge passionné des sentiments « qui ne se marchandent pas.», en même temps qu'une apologie s'accompagne d'une critique impitoyable de nos mœurs et d'une peinture de la « mélancolle sociale > qui atteint notre

A la suite de Georges Bataille, Raoul Vaneigem se fait l'avocat du diable, de cette « part moudite » que nos sociétés refusent même de concevoir : la gratuité. que tout, elle demeure la seule

(Lite la suite page 24.)

JEAN-MARC Affaires étrangères Roman "Une lecture qui m'a passionné parce que, dans sa concision, sa clarté, son heureuse précision qualités aujourd'hui si rares elle laisse subsister une part de mystère, celle justement qui se rattache à toute vie" Jean Freustië Le Nouvei Observateur

lointain enjer n'avait jamais existé que sur le papier. BERNARD CHAPUIS.

interdiction absolue.

FRANCOIS BOTT.

HOSPITALISATION

Une fonction à redéfinir

UE le médecin hospitalier soit ordonnateur de dépenses, nul le conteste. Qu'il soit sensibilisé à l'incidence financière de ses prescriptions est une nécessité. Mais du jour où il est sollicité de participer à l'effort il peut refuser d'être un exécutant borné et souhaiter qu'une vision plus lucide des fonctions de l'hônitel sous-tende le discussion.

Exécutant borné le médecin qui se conformera sans nuance à la circulaire du 29 mars 1979 € n'approuvant aucun budget supplémentaire en dépasement par rapport au budget primitif s. Les directeurs de nos hôpitaux ont tenu à rappeler que les plus fortes prévisions de dépassement concernent les produits pharmaceutiques, les produits sanguins, les prothèses et demandent aux médecins de limiter les dépenses résultant des prescriptions médicales. Or le médecin qui est par essence le défenseur du malade ne peut, en présence d'un cas donné se comporter avec la froide

Murs et lits

1 semble qu'on prenne aujourd'hui conscience de l'étendue des problèmes de dépenses hospitalières en édictant d'urgence des mesures très contraignantes qui risquent d'être plus dangereuses

Poru nous le véritable problème se situe au niveau d'une redéfinition de la fonction de l'hôpital. Nous laisserons de côté, bien qu'il ne s'agisse pas d'un aspect négligeable, les missions de formation et leurs conséquences sur le budget. II est bien certain que la formation des jeunes médecins dans les hôpitaux universitaires, la forr ation des personnels soignants dans la plupart des établissements retentit lourdement sur les dépenses et fausse totalement la comparaison avec les é tablissements privės.

pital dans sa fonction d'établissement dispensateur de soins Depuis des siècles, il est considéré comme un lieu d'ébergement, voire d'isolement. « Ils trouvent l'hospitalité de la portière laquelle_ connaît et discerne les espèces des maladies et distribue chambre et logis... x (Livre de Vie Active de l'Hôtel-Dieu de Paris - 1482).

Si ce rappel peut paraître caricatural à la fin du XXº siècle, il n'en reste pas moins que la notion d'hospitalisation reste étroitement liée à celle de murs ou de lits. Or. l'évolution des techniques médicales, des traite-ments, des méthodes de prévention permet de prendre en charge un nombre croissant de majadies en dehors de tout hébergement. sans pour autant compromettre les chances de guérison ou la

Certes, il reste d'inévitables hospitalisations : pour les interventions chirurgicales, pour la réanimation néo-natale, pour des affections graves justifiant une surveillance de tous instants. pour quelques syndromes rares nécessitant un grand nombre de recherches et la confrontation entre les différents avis de spécialistes. Mais la tendance actuelle devrait être de réaliser le plus grand nombre possible de diagnostics dans les Consultations externes et d'adminnis- pauvre du budget hospitalier,

l'école aux enchères

par le professeur JEAN PECKER (*)

tration discutant d'un budget théorique. Il ne peut accepter de peutiques, même onéreux, parfois même quasi-désespérés. Agir autrement serait ruiner sans retour le contrat de confiance qui lie le médecin à son patient. En outre, la loi falt obligation au médecin de dispenser des soins « conformes aux données acquises de la science ». Le premier ministre viendra-t-il défendre devant les tribunaux le praticien qui, par

Nosu pourrions aussi montrer que le budget global appelle la fraude : s'il n'y a plus de films au service de radiologie les malades seront adressés à un cabinet radiologique privé par le médecin hospitalier : économie apparente

souci d'économie, aura compromis

les chances de guérison de son

pour l'hôpital mals dépense accrue pour l'assurance-maladie !

Bien souvent, cet objectif ne peut être atteint car les rendez-vous ne sont pas immédiatement donnes par les services d'explorations et les laboratoires qui sont surchargés. Pour peu que le malade habite à distance de l'hôpital, ce qui est fréquent pour les consultants des C.H.U., on l'hospitalise quelques fours pour faire les examents qui auraient pu être réa-

trer un maximum d'actes théra-

pautiques en « hópita; de jour ».

lisés à titre externe. Si l'on songe au prix de la journée d'hospitalisation, surtout dan; les services de haute technicité, il y a là une source de dépenses out ne peut être compensée par les petites mais dan-

sérénité d'un conseil d'adminis- les circulaires ministérielles. Il faut admettre que ce qui définit l'hôpital, ce n'est pas sa capacité renoncer à certains actes théra- en lits : ce n'est pas même la qualité des prestations «hôtelières », qui restent souvent mé-

diocres même si leurs prix dépassent de beaucoup ceux du Hilton L'hôpital doit offrir avant tout un « plateau technique » sûr, efficace et rapide, capable de satisfaire immédiatement les besoins des hospitalisés et des consultants externes.

Une évolution des mentalités

Cela justifie une augmentation des moyens en matériel et en personnel médical et para-médical bien entendu compensée par une réduction des effectifs dans les secteurs d'hospitalisation. Le plateau technique doit être installé dans des locaux permettant une grande flexibilité, car chaque année voit naître de nouvelles techniques qu'il faut pouvoir abriter, cependant que d'autres tombent en désuétude. C'est dire qu'une architecture lourde, rigide et onereuse n'a pas sa place. proximité du plateau technique, les services de consultations, d'accueil des urgences, d'archives centrales, d'informatique hospitalière, trouvent tout naturellement leur plac. A très faible distance peut se situer l'échelon réduit d'hospitalisation destiné à la chirurgie, aux services de réanimation générale ou spécialisée, aux problèmes médicaux graves.

Cet hopital aux dimensions restreintes, tout entier centré sur le plateau technique, pourrait être complété par des structures hôtelières simples, destinées à aocueillir des malades en cours d'examen et éventuellement leurs familles. Leur gestion gagnerait à être distincte de celle de l'hôpital proprement dit.

Renoncer au raisonnement en lits implique certes une révision des choix budgétaires, mais nécessite aussi une évolution des cessite aussi une évolution des mentalités. Le maire, président du conseil d'administration, le directeur général tirent gloire qui directeur général tirent gloire qui gereuses économies prescrites par directeur général, tirent gloire ou

profit de la capacité de « leur » hôpital. Quant au médecin, il a été habitué depuis le début de ses études à un découpage en « services » et ne paraît pas prêt à abandonner cetet rigidité cadas-

Les mesures actuelles qui empechent l'ouverture d'hôpitaux programmés dans le cadre d'un plan directeur approuvé depuis plusieurs années et qui ne proposent en regard, aucune solution constructive, ne régleront pas les difficultés budgétaires des organismes d'assurance-maladie. Pour avoir participé activement, sous la direction du préfet de région à l'élaboration du plan médicohospitalier breton en 1973, l'auteur de ces lignes peut affirmer qu'il n'y avait aucune démesure dan sies projets d'extension ou de rénovation des hôpitaux d'une région peu favorisée sur le plan

A des décisions prises sous la seule possée des nécessités budgétaires des médecins - et probablement les directeurs d'houitaux qui ont la tâche impossible d'appliquer les mesures gouvernementales - voudraient voir sesubstituer une refonte du fonctitonnement hospitalier. Nous ne voulons pas, quant à nous, continuer à confondre l'économie de la santé et les économies de

Don Juan aux enfers

par GABRIEL MATZNEFF

N voyant le sublime Don Giovanni, de Joseph Lossy, et en considérant le jeu vibrant, électrique, de Ruggero Ralmondi, personne ne peut plus douter qu'il est naturel, et même nécessaire, que Don Juan bascule avec une soudaineté extrême de la grande santé dans la mort. On n'imagine pas Don Juan atteint par les Infirmités de la vieillessa. On n'imagine pas Don Juan grabetaire. La décrépitude, c'est pour les autres. Don Juan, lui, dolt Atre d'acler. Il est toulours bondissant, pétant le feu, tel un faune aux aguets. Hiver comme été, sa mine est superbe, et à l'article de la mort, il entendra encore des compliments sur son teint bronzé. C'est en pleine forme qu'il passera de la plénitude au non-être, et de la surabondance du péché au tribunal du Christ.

En vrai libertin

Ceia ne signifie pas que Don Juan ignore la maladie. En vral libertin, Don Juan a un appétit superbe : c'est un dévoreur de viandes et un videur de boutellies. Aussi, n'échappe-t-li pas à de périodiques crises de cette maladie de la pierre dont Montalgne écrit qu'elle est le privilège des gentilshomme : Il est accoutumé d'appeler en pleine nult S.O.S. Médecin pour la pique qui le délivrera de l'atroce douleur ; Il peut même d'avanture se faire hospitaliser, et les services urologiques de Cochin et de Necker n'ont pas de secret

En dépit de ces épreuves néphrétiques, Don Juan refuse la maladia, Pourquoi ? Parca que, plus qu'aucun autre homme.

Don Juan est prisonnier du temps. Il n'a pas une heure à perdre. Son drame, c'est la chronologia. Non seulement parce que les années, en s'écoulant, rident le front, blanchissent les tempes, font le souffie plus bref et la lambe moins alerte; mais aussi parce qu'une journée de Don Juan est plus féconde en aventures que ne l'est un mois de la vie des personnes ordinaires. Malheureusement, la nature a refusé à Don Juan la grace d'une temporalité particulière : pour lui aussi, les journées n'ont que vingt-quatre heures. C'est peu, beaucoup trop peu. Déjà, il faut dormir. Si, en outre. Il fallalt perdre du temps à être maiade, la vie se dissiperalt comme un songe. Ce n'est pas possible.

L'hôpital est, avec la caseme et la prison, un des l'eux où le rythme donjuanesque est le plus radicalement nié. A l'hôpital, le temps n'existe pas. Dehors, le colell brille. Dans la rue, les piètons et les automobiles vont vers des choses, des êtres, des événements. Mais pour le malade entre ses murs blancs, le monde extérieur est aboll. L'hôpital est un univers clos, comme l'enfer.

Retranché de la vie

L'enfer, pour Don Juan, ce n'est pas d'être précipité, comme Raimondi dans le film de Losey, parmi les flammes de la damnation. L'enfer, ce serait d'être, vivant, retranché de la vie, amoureux, exclu de l'amour, Certes. nous savons que Chronos dévore sans pitié ses enfants : chaque Jour qui passe nous grignote. Mais en attendant l'heure ultime, l'impétueux, le galliard, le valide Don Juan yeut vibrer à tous les souffles de l'eventure.

Sur la maîtrise des dépenses

lières sont les médecins qui traopinion est partiellement vraje, cette affirmation : les médecins ne sont pas seuls responsables de Un certain nombre de structures archalques ou de corps adminis-tratifs porte leur part de responsabilité et méritent donc d'être réformées.

Il faut d'abord savoir qu'il est difficile, pour un médecin travaillant dans un grand hopital universitaire moderne, de bien gérer son service, et cela pour deux raisons : la gestion d'une grosse entreprise moderne est un métler qui s'apprend, tout comme la médecine : on ne saurait reprocher aux médeclus des hôpitaux de ne pas avoir la gestion infuse. A l'inverse, il serait absurde qu'ils sous-emploient leurs connaissances scientifiques ou techniques en consacrant trop de temps à ces problèmes. Les moyens de gestion sont faibles :

---PAYOT

Après le succès de

LA

MYSTIFICATION

PEDAGOGIQUE

de Bernard Charlot

POUR LA RENTRÉE

l'école aux enchères

l'école et la division sociale du travail

BERNARD CHARLOT et MADELEINE FIGEAT

inedit en poche PBP nº 360

106, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

POUR le public, les principaux est dérisoire (sait-on que la plu-responsables de l'accroisse-ment des dépenses hospita-ment des dépenses hospitalettres à la main?). Le dialogue vaillent dans les hôpitaux. Cette entre le corps médical et l'administration hospitalière est soumais un long exercice à l'hôpital vent difficile : englués dans leur public peut amener à tempérer prestige technique les médecins ne trouvent que rarement en face d'eux des administrateurs la mauvaise gestion hospitalière, qui leur parient d'égal à égal, et. du falt de la centralisation abusive des organisations hospitalières, ces administrateurs de haut niveau ne vivent pratiquement jamais à l'hôpital même.

Il faut savoir ensuite que cette notion de bonne gestion est ambi-guë du fait de la divergence d'intérêts entre deux organismes qui pourtant gèrent tous deux des fonds publics : l'administration hospitalière et la caisse de Sécurité sociale. Pour le directeur de l'hôpital comme pour le directeur d'une clinique privée, un bon service c'est celui qui remplit les caisses de l'établissements en vidant celles de la Sécurité sociale. et un bon patron c'est celui dont le service est plein. A l'opposé, le chef de service qui cherche à diminuer le nombre ou la durée des le secrétariat du service, parent hospitalisations prend le risque de pauvre du budget hospitalier, voir son service se vider, ce qui peut conduire, logiquement, l'ad-ministration à réduire son nombre de lits ; or, dans le système actuel, la réduction du nombre de lits est l'équivalent d'une sanction. En effet, qu'est-ce qu'un grand pa-tron? C'est le chef d'un grand service doté de nombreux lits, d'un personnel nombreux, de moyens d'investigations modernes, donc coûteux. En un mot, c'est un homme qui ordonnance le maximum de dépenses.

Ces problèmes d'économie et de gestion se révelant difficiles et sociale n'y font plus que de reres ambigus, bon nombre de médecins et fictives visites.

par le docteur A. T. LACHAND (*)

hospitaliers s'en désintéressent. Cette désaffection est particulièrement pette chez les plus jeunes. internes ou assistants, qui sont pourtant de gros prescripteurs mais qui, du fait de l'archalque structure monarchique des services conflant toute l'autorité au seul natron, ne se sentent absolument pas touché par ces pro-

Les médecins des hópitaux et des professeurs sont, de part leur statut, de hauts fonctionnaires bénéficiant d'une sécurité de l'emploi que certains jugent même excessive. Trop de fautes professionnelles, autrement plus graves, ont été étouffées pour que l'on imagine l'administration ou le ministre sanctionnant un grand patron pour prescription abusive. Le seul organisme qui pourrait et devrait intervenir dans ces questions financières, c'est l'organisme payeur, c'est-à-dire la caisse de Sécurité sociale. La caisse de Sécurité sociale peut, theoriguement, contrôler l'hôpital clinique privée. Mais, contrairement à ce qui se passe dans le secteur privé, elle n'a aucun moven de rétorsion contre l'hôpital public. Bien au contraire, le gouvernement l'oblige à verser à l'hôpital un prix de journée déterminé a posteriori pour combier le déficit dû à sa mauvaise gestion. Se sentant totalement impuissants et, par ailleurs, copieusement méprisés par leurs confrères de l'hôpital, les médecins contrôleurs de la Sécurité

Quatre types de mesures

donc blen peu favorable à un redressement financier pourtant nombre de lits est, selon les épo-indispensable. Sans prétendre ques trop faibles, et les malades bouleverser tout le monde hospitalier, quatre types de mesures permettraient peut-être d'améliorer la gestion des établissements: 1) suporimer les services hospitaliers tels qu'ils sont actuellement organises en France, c'est-à-dire comportant un nombre de lits déterminés. Il s'agirait en d'autres termes de désecteu- plus léger serait le service s'il

La situation actuelle paraît riser les lits des hôpitaux publics. A l'heure actuelle, en effet, le ques trop faibles, et les malades sont alors entassés sur des lits supplémentaires ou trop grands et l'on cherche désespérément alors à « remplir » le service; il est absurde et coûteux d'im-

> tion du personnel. Très différent et infiniment

> poser à un médecin des tâches

purement hôtelières ou de direc-

n'était doté d'un nombre de lits ment exempts de la coûteuses majorité des cliniques privées et versitaires de Californie. Le service ne consiste qu'en une équipe médicale et ses secrétaires et son territoire propre est réduit au bureau des médecins. C'est l'administration de l'hôpital qui gère les lits d'hospitalisation répartis en quelques grandes caté-gories (médecine, chirurgie, soins intensifs, etc.). Une équipe médicale donnée prescrit donc les soins à des malades qui peuvent être répartis de façon variable dans l'hôpital.

Les inconvénients d'un tel système (moins bon contrôle du corps infirmier par les médecins) paraissent minces face aux avantages qu'ils comportent : les mé-decins son tdéchargés des soucis de gestion, qui sont confiés à des spécialistes : ils sont définitive-

fixe. Ainsi fonctionne l'immense tentation de « remplir » le servite: quant au problème de bon nombre de grands hopitaux direction du personnel infirmier universitaires étrangers. C'est par et d'utilisation des lits, il est évi-exemple le cas des hôpitaux uni-demment plus simple de les rédemment plus simple de les ré-soudre une seule fos à l'échelon de cinq cents ou mille lits d'hôpital que de les multiplier per dix quand l'hôpitai comporte dix services indépendants; il est enfin beaucoup plus facile pour l'administration de créer, de multiplier ou de suprimer de tels services sans territoire selon les besoin des consultants et des urgences et selon les lits dont elle dispose et donc de mieux moduler l'activité de l'hôpital selon les besoins de la population qu'il dessert.

2) Rééquilibrer les relations entre l'administration et le corps médical. - L'administration doit être confiée à des gestionnaires de haut niveau dont les compétances soient en rapport avec les sommes qu'ils administrent, qui

Une véritable autonomie financière

La désecteurisation des lits telle que nous la proposons plus haut renforcerait d'ailleurs certainement l'autorité de l'administration face au corps médical. Cette proposition implique, bien entendu, une véritable autonomie financière et d'investissement des hopitaux, c'est-à-dire une véritable décentralisation des grands ensembles telle que l'Assistance publique à Paris.

3) Instaurer, comme dans d'autres domaines de l'économie, une politique de vérité des prix. Les moyens informatiques permettent actuellement de facturer séparément pour chaque malade, les frais hôteliers et de surveillance infirmière, frais de pharmacie et les frais d'exploration ou d'actes thérapeutiques. Tous ces frais doivent être portés à la connaissance des médecins, depuis l'interne jusqu'au patron, pour qu'ils connaissent le cotû de leurs actes. lis dolvent aussi permettre un contrôle des coûts des traitements infiniment plus précis que ce priz de journée global artificlellement et arbitrairement fixé chaque année a posteriori en fonction du déficit des hopitaux, ou pire encore, de ce « budget global annuels dont on parle actuellement, et qui serait, iul (*) Ancian interne des hópitaux de encore plus arbitrairement pré-Henri-Mondor de Crétell.

déterminé en fonction de la santé économique du pays. 4) Permettre aux caisses de sécurité sociale de contrôler réellement les dépenses de l'hôpital public comme elles contrôlent celles de l'hôpital privé en leur donnant la possibilité de déclen-

cher une enquête quand l'activité d'un service mi paraît trop dis-pendieuse ou quand les assurés se plaignent de la qualité de l'hospitalisation ou de celle des soins. Et, selon les résultats de cette enquête, les organismes payeurs devraient disposer de moyens d'exécution sur l'hôpital qui pourraient être des refus de remboursement de soins ou même une participation directe à l'administration des hôpitaux publics. Aucune de ces quatre mesures ne prétend être originale. Bien au

contraire, toutes sont éprouvées et out largement fait la preuve de leur efficacité. Elles n'empêcheront certainement pas les dépenses d'hospitalisation de croître avec les progrès de la médecine. Mais elles devraient permettre d'améliorer la gestion des hôpitaux, première étape pour maîtriser la croissance de ces dépenses.

C. Monde

lous ne survivrens

Tre toant gun ----repierrier PM

. Sarat an all'ort de Toronte sine

... Un monde

4 4 4 A . C. 1995 2 9-200 of fort dock

Carried & pe : श्रामकार**का**र्य to the said

.

The state of the s erring of the first orderer per do the describe. Who is not the ten freits & franchistation of per first des accentantes, alle de per seus des de l'estates de configuration de configurat The second secon Court of the sector The state of the s

And sales arabie a sensenser inter an arabication a sensenser interpretation a sensenser interpretation as a sensenser interpretation as a sensenser interpretation and sen 2 707 14 14 14 2 707 14 44 40 The second second THE PROPERTY OF M. WALDHELM PROTESTE

CONTRE L'ARRESTATION A ATEZONIE DUNE FORCTIONNAINE HTERK LE OHALE

And Armen and Ar

25-10 Gr 24 1

The state of the s

* 1.8 QUANTIDESS DU PE FLE - Annillon jonds of a become in more from Mar-here the

Physical productions recogni M. M. Avening delives State of the state e des trats matei

Nous ne survivrons que si nous résolvons deux problèmes : celui de la pauvreté et celui de l'énergie

déclare M. Jean François-Poncet

L'Assemblée générale des Nations unles doit entendre, ce jeudi 27 septembre, le discours de M. Huang Hua. Mercredi, M. Jean François-Poncet a prononcé le discours dont nous publions de larges extraits. Auparavant, le ministre avait, dans une conférence de presse, insisté sur le rôle que la France tient maintenant aux Nations unles :

Les trente prochaines années seront décisives: tous les malheurs sont possibles, ai le monde ne fait pas un immense effort de discipline collective. Trente ans sans guerre générale: nous avons

montré que cétait possible. Trente ans pour assurer la survie de l'humanité: vollà le problème qui nous est posé, très concrète-ment, car d'ici l'an 2000 c'est

deux milliards d'êtres humains supplémentaires qu'il faudra

Nous ne survivrons que si nous résolvons deux problèmes : celui de la pauvreté et celui de l'éner-

gie (...).
1) La PAUVRETE ne recule

les régions les plus pauvres s'ap-pauvrissent encore. Un demi-milliard d'êtres ne mangent pas à leur faim. Un demi-milliard au

moins ne savent ni lire ni écrire. Plus d'un milliard n'ont accès ni

a l'eau potable ni aux soins médicaux élémentaires (...).
Tous ensemble il faut déclarer la guerre à la pauvreté, sur plu-

— L'alimentation. — Un effort majeur, national et international

capacités de financement du Fonds monétaire international

Fonds monetaire international pour l'ajustement des balances des patements, en souhaitant que l'action entreprise soit particulièrement orientée vers les besoins des pays les plus démunis. Elle estime également nécessaire qu'un effort accru soit consenti au bénéfice de ces pays dans le domaine

effort accru soit consenta au henefice de ces pays dans le domaine
de l'aide publique au développement. Je rappelle que la France
a annulé la dette que certains de
ces pays avaient envers elle. (...)
Tous les pays doivent participer,
notamment en ouvrant leurs fron-

1. — Un monde plus solidaire

gie (...).

1) La PAUVRETE ne recule
pas, le développement parvient
à la contenir, non à la réduire;
les régions les plus pauvres s'appauvrissent encore. Un demimilliard d'êtres ne mangent pas

toutt n'hous menæs: explosion
démographique, pénurie de ressources, qui remettraient en cause
la croissance et donc la nécessaire
a ni croissance ni emplois nouveaux sans énergie supplémentraite.

envol de « casques bleus » au Liban, participation aux négociations sur la Namibie, conférence de Genève sur les réfugiés, etc. Le ministre a parié de la « rentrée » de la France dans les négociations sur le désarmement, et a proposé l'organisation, l'an prochain à Paris, d'une conférence interna-

Voici les principanx passages du discours prononcé mercredi 26 septembre par M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, devant l'Assemblée générale des Nations unies.

Les trente prochaines années eront décisives: tous les malueurs sont possibles, ai le monde eront décisives: tous les malueurs sont possibles, ai le monde des fait pas un immense effort de discipline collective. Trente ans cation:

D'une part, rompre le lien entre la poursuite de la croissance économique des pays industrialisés et la croissance des importations pétrolières. Une croissance soutenue mais sobre des pays industrialisés s'alimentera désormais à d'autres sources d'énergie que le pétrole.

D'autre part, laisser à l'usage des pays en voie de développe-C'est pourquoi je traiteral suc-cessivement ces trois points: 1) Un monde plus solidaire

des pays en voie de développe-ment l'énergie pétrolière qui leur est indispensable. (...)

est indispensable. (...)

Je ne doute pas que les pays producteurs de pétrole ne mesurent l'importance de ce grand changement. Dès lors que les pays industrialisés s'engagent effectivement dans la voie de la maîtriso de leurs importations pétrollères, les pays producteurs seront en mesure, dans la gestion de leurs ressources, de prendre en considération les répercussions de leurs décisions sur l'économie mondiale. Toute rupture d'approvisionne-Toute rupture d'approvisionne-ment, toute remise en cause des prix atteints présentement au-raient sur l'économie mondiale

M. François - Poncet exprime alors son intérêt pour les projets d'investissements énergétiques de la Banque mondiale, la conjérence des Nations unies de 1980 sur les

Le ministre observe que trois catégorles de pays n'ont pas les mêmes intérêts ni la même analyse du problème: les pays producteurs de pétrole, les pays industrialisés, les pays en développement non producteurs. Il pour-La recherche d'une cohérence des Politiques des trois catégories de pays ne se heurte à aucune impossibilité. (...)

C'est aux pays industrialisés (...)
qu'il appartient de prendre l'inique mondiale, la conjérence des Nations unies de 1930 sur les energies nouvelles et renouve-lables et la proportion du groupe des «77» (tiers-monde) d'engager à l'ONU des négociations globales avec le monde développé.

II. — Un monde plus sûr

majeur, national et international de développement rural doit prendre le relais de la «révolution verte» des années 1960, en vue d'améliorer le taux de croissance de la production agricole, et notamment dans les pays à bas revenus d'Asie et d'Afrique; — L'emplot. — La lutte contre la pauvreté passe par un effort massif de créations d'emplois productifs : cinq cent cinquante millions d'ici l'an 2000, selon la Banque mondiale (…).

Le jinancement. — L'intérêt de (...) Nous ne bâtirons un monde plus solidaire que si nous travaillons en même temps à le rendre plus sir. C'est pourquoi la France attache tant de prix aux progrès de la détente, dont elle a fait un des axes majeurs et permanents de sa politique. Elle se félicite à cet égard de l'heureux dévelopment de ses relations avec l'Union soviétique ainsi qu'avec les autres pays socialistes européens, notamment la Pologne.

LA DETENTE (...) a sans doute contribué à circonscrire à travers le monde les foyers de crise, elle n'a pas encore permis de les étendre Elle a certes mis un frein à l'accumulation déme-(...) Nous ne bâtirons un monde Banque mondiale (__).

Le financement. — L'intérêt de tous les pays (__) est d'éviter que des contraintes de financement n'arrêtent le mouvement d'intégration économique mondiale qui est désormais lancé. Or l'endettement des pays en développement a plus que doublé depuis 1874. Désormais, le service de la dette augmente plus vite que la dette elle-même. La France appuiera donc des mesures tendant à augmenter les surée des armements, elle n'y a

2) Un monde plus sûr (...); 3) Un monde mieux organisé

participation de plus de 50 % (1).

2) L'ENERGIE. — L'angoisse du monde à venir tient aux ruptures dont il nous menace : explosion

surée des armements, elle n'y a pas mis un terme.

Le ministre passe alors en revue les situations de crise. Les unes — di-il — sont les « séquelles anachroniques de la décolonisation ». Il cite à cet égard la Namibie et la Rhodésie où « des signes d'espoir ont commencé d'apparaître » qu'il convient d'encourager. Les autres « résultent de faits accomplis militaires que ne sauraient ratifier ni l'adhésion des peuples concernés ni la recondes peuples concernés ni la reconnaissance de la communauté inernationale », et le ministre cite le Proche-Orient et le Sud-

Avec le Proche-Orient, dit-il. Il s'agit de reconnaître les réalités au lieu de les fuir. (...) Elles s'appellent : le droit des Etats arabes à recouvrer leur intégrité territoriale ; le droit du peuple palestinien à une patrie ; le droit de tous les Etats de la région, des Etats arabes aussi bien que de l'Etat d'Israël, à vivre en paix en paix dans des frontières sures, reconnues et garanties. Est asiatique.

Ces trois principes forment un ensemble. On ne saurait les dissocier sans les trabir. Ils valent pour toutes les parties concer-nées, y compris — les Neuf vien-nent de le souligner — pour l'Organisation de libération de la Palestine.

Cela suppose que de part et d'autre on fasse l'effort de se rendre enfin à l'évidence : ces deux grands peuples, le peuple d'Israel et le peuple palestinien, ne pourront indéfiniment reculer moment de leur reconnaissance dialogue s'élargisse, que cessent les exclusives et que tous les protagonistes acceptent de se parler. Certains indices nous donnent l'espoir que ce moment approche. Evoquant ensuite la situation

Cambodge, M. François-Poncet déclare :

A l'oppression sanglante d'un régime inhumain a succédé le drame de l'invasion étrangère. La péninsule indochinoise a été une fois de plus précipité dans la guerre. Mon gouvernement a en son temps demandé avec d'autres le retrait sur les frontières internationales des forces qui les avaient franchies. Je constate que ce retrait n'a pas été général. La France ne saurait admettre que le Cambodge devienne l'enjeu et le champ clos d'un affrontement qui le dépasse et auquel il est parfaitement étranger. Le Cambodge a le droit, comme tout

Critique pour le rêle qu'a joué la France à Bangui, M. François-Poncet a déclaré, au cours de cette conférence de presse, que Paris n'avait pris la décision d'intervenir qu'à la demande de responsables centrafricalns décidés à libérer leur pays d'un tyran, et après le dépôt des conclusions de la

« La façon dont le changement s'est opéré sans effusion de sang — a été exemplaire en Centrafrique », a dit M. François-Poncet, sans d'ailleurs convaincre tous ses interlocuteurs, in-

enquêté sur les atrochés de Bokassa.

commission des magistrats africains qui avaient

se déterminer souverainement dans la paix et l'amitié avec tous ses voisins en se dotant d'un gouvernement représentatif des diverses tendances politiques du pays. L'exercice de ses droits est indispensable à la reconstruction de ce pays ravagé comme à la sauvegarde de la paix dans la région. Il n'est pas compatible avec la présence d'une armée

Il ne suffit pas de désamorcer les causes de la violence, dit alors le ministre, il faut encore maitriser l'ampleur démesurée de ses instruments, c'est-à-dire aller vers un véritable désamement. (...)

M. François-Poncet rappelle les grandes lignes de l' « approche nouvelle » que M. Giscard d'Estaing a exposée à la tribune de PONU: droit de chaque Etat à la sécurité, universalité du désammement, approche régionale.

Depuis la session spéciale du printemps 1978, dit-il, un certain nombre de progrès ont été enregistrés. (...) Entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, l'accord SALT 2 a été signé. La France apprécie l'importance du pas qui vient d'être franchi. Elle considère que l'accord est globalement équilibre et elle souhaite qu'il entre en application prochainement. Il reste qu'avec cet accord on en est encore qu'à la préface d'un véritable désarmement. Le niveau auquel se la preface d'un veritable desar-mement. Le niveau auquel se situent les moyens nucléaires des deux signataires est non seule-ment considérable, mais il est ment considérable, mais il est encore appelé à s'accroftre dans les prochaines années. C'est à l'abaisser très substantiellement que, je l'espère, seront consacrées les futures négociations auxquelles SALT 2 devrait ouvrir la voie. La France ne pourrait, pour ce qui la concerne, tirer les conséquences de ces réductions que si la disproportion qui subsiste entre ces deux ansenaux et celui dont elle dispose pour assurer la sécurité et la crédibilité de sa dissuasion en venait à changer de dimension.

En Europe, la France a pro-posé la réunion d'une conférence du désarmement. En liant mesures de confiance et désarme-ment effectif, en distinguant les ment errecut, en distingualt les armes qui servent la dissussion et la sécurité de celles qui pour-raient alimenter la menace et l'intimidation, en définissant un cadre géographique cohérent et significatif, sa proposition vise à tenir compte des données spècifiques de la situation européenne.

Les réactions positives recueillles de divers côtés nous confirment dans la conviction que cette approche correspond à la fois à un besoin réel et à une possibilité

Le ministre rappelle les propo-sitions françaises pour un insti-tut international du désarmetut international du desarme-ment et une agence internatio-nale de satellites de contrôle.

Dans le même sens, dit-îl, jannonce aujourd'hui que la France se propose d'organiser à Paris un colloque international sur le thème « la science pour le désarmement». Ce colloque vise-

La diversité rapproche les hommes parce qu'elle les invite au dialogue et à l'échange. Les disparités les éloignent parce qu'elles les divisent et les oppo-sant. Comment faire en sorte de sent. Comment faire en sorte de préserver la première et d'effa-cer les secondes ?

Permettez à l'Européen que je suis de faire état de son expé-rience. Les nations européennes, rience. Les nations européennes, il y a trente ans, sortalent du conflit mondial exsangues et ruinées. Trente ans ont passé. Ces mêmes nations, grâce à l'aide reçue, grâce à leur propre effort, mais grâce aussi à la coopération étroite qu'elles ont nouée entre elles, ont retrouvé leur place dans le monde. Sans renoncer à leur personnalité ni aliéner leur indépendance, elles ont formé me pendance, elles ont formé une communauté qui, aujourd'hui, du seul fait qu'elle existe et qu'elle a manifesté sa capacité d'agir, constitue un élément essentiel de l'équilibre international. Certains ont pu craindre qu'en s'organi-sant, l'Europe (...) ne se ferme. Une expérience de plus de vingt ans maintenant démontre le contraire. La communauté euro-péenne est, à coup sûr, parmi les ensembles de dimension compa-rable, le plus ouvert sur le monde. (...)

En resserrant leur coopération, en renforçant leur cohésion, les pays européens n'ont pas donné naissance à un bloc. (...)
Le cas de l'Europe est signifi-catif. Ce n'est pas, c'est de moins en moins un cas isolé. Partout, on assiste au progrès des solidarités régionales. (...) Le phénomène est trop général pour ne pas réjondre à un besoin universellement resà un besoin universellement res-senti. (...) Le monde pluraliste et multispolaire dont il préfigure l'avènement sera différent du monde d'hier. La conviction de la France, c'est qu'il sera un monde mellieur. Aussi longtemps qu'il n'y a que deux camps, les gains de l'un apparaissent inévitable-ment comme des pertes pour l'au-tre, la logique de leurs rapports est celle de l'affrontement : le seul compromis possible est le est celle de l'affrontement : le seul compromis possible est le statu quo, c'est-à-dire l'immobi-

autre Etat, de voir respecter son rait à associer plus étroitement indépendance et son intégrité. la communauté scientifique à souplesse à l'équilibre général, Son peuple, menacé dans son l'entreprise du désarmement, en existence même à l'henre où je parle, a le droit de vivre et de contribution intellectuelle et mocation des pôles donne plus de souplesse à l'équilibre général, favorise les évolutions nécessal-res, facilité le solution des conflits locaux. Le rôle positif se determiner souverainement dans la paix et l'amitié avec tous Micaragus, le concours décisif des Etats africains à une solution pacifique du problème tchadien en sont des témoignages signifi-catifs.

> Les derniers événements de Centrafrique en fournissent une nouvelle et claire illustration. Ce sont les Africains qui, confor-mément aux décisions prises à la conférence de Rigali, ont eux-mêmes établi et condamné les atrocités perpétrées. Ce sont l'ancien président de la République Centrafricaine, le premier ministre en exercice et d'autres personnalités qui ont pris l'ini-tiative de l'ibérer leur pays. La France, qui avait dès le dépôt des conclusions de la commission des magistrats africains suspendu son assistance, a répondu positivement à la demande que les nouvelles autorités lui ont exprimée sur place. C'est ainsi qu'une tyrannie a pu être éliminée sans effusion de sang.

Pour la paix du monde comme pour la dignité de chaque homme, l'Organisation des Nations unies est une garantie décisive. Elle l'a montré en maintes circonstances, montré en maintes circonstances, que ce soit en rappelant les principes et en disant le droit, que ce soit en agissant et en faisant appel au concours des Etats. Ainsi, dans le drame des réfugiés de l'Asie du Sud-Est, notre organisation, agissant dans le droit fil de sa vocation pacificatrice et humanitaire, a joué le rôle irremplaçable (...). Les efforts de notre organisation et de nos Etats pour répondre à l'urgence des situarépondre à l'urgence des situa-tions de désespoir ne doivent pas pour autant nous faire oublier l'esperance muette de millions d'hommes prisonniers de la mi-

(1) Le contribution de la France au P. N. U. D., principal programme facultatif des Nations unies, est de-puis longtemps très faible: 14 mil-lions de dollars cette samés pour 50 millions donnés par la R.F.A. et 46,5 millions pour la Grande-Breta-gne, (N.D.L.R.)

dépenses

Don Juan aux enies

notamment en ouvrant leurs fron-tières aux produits manufactures des pays les plus démunis, en permettant à ces pays un accès aux richesses naturelles, notam-ment de la mer (...); en accrois-sant enfin le volume de l'aide multilatérale, les ressources sup-piémentaires ainsi obtenues de-vant être orientées de préférence vers les pays à bas revenus. La France a, pour sa part, décidé de doubler d'ict à 1981 sa contribu-tion an programme des Nations unies pour le développement et dès cette année augmentera sa M. WALDHEIM PROTESTE CONTRE L'ARRESTATION A VARSOVIE D'UNE FONCTIONNAIRE INTERNATIONALE

New-York (A.F.P.). — Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, a demandé au ministère polonais des affaires étrangères, M. Emil : ojtaszek, présent à New-York à l'occasion de l'assemblée générale de l'ONU, de sent a New-York a l'occasion de l'assemblée générale de l'ONU, de l'ul fournir d'urgence des rensei-gnements sur les accusations por-tées contre une fonctionnaire internationale d'origine polonaise, Mile Alleia Wesolowska arrêtée internationale d'origine polonaise, Mile Alicia Wesolowska, arrêtée il y a quelques jours à Varsovie, a annoncé mercredi 26 septembre le porte-parole de l'ONU. Mile Wesolowska vivait à New-York depuis huit ans et occupait un poste au programme de l'ONU. un poste au programme de l'ONU pour le développement (PUND). Elle a été arretée à Varsovie — où elle se trouvait en route pour la Mongolie. Elle est accusée

d'a esplonnage ».

M. Waldheim, a déclaré le porte-parole, a insisté dans son entretien avec le ministre sur la gravité de cette affaire.

Chine

· «LE QUOTIDIEN DU PEU-PLE » annonce jeudi 27 septembre la mort d'une des principales personnalités de l'Eglise protestante chinoise, M. Wu Yaozong, décédé à M. Wu Yaozong, decede a Shanghai le 17 sceptembre, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Il aveit fait ses études de théologie aux Etats-Unis et avait milité à son retour dans les organisations de jeunesse protestantes chinoises. Il était surtout comu pour avoir fondé en 1950 le mouvement dit de des trois autonomies a faden 1950 le mouvement du « des trois autonomies » (ad-ministrative, financière, apos-tolique), qui devait jeter les bases d'une sinisation com-piète des Eglises chrétiennes et de leur statut dans la République populaire. Ce mou-vement fut rejeté par une partie des catholiques, notamment par l'évêque de Shanghai, Mgr Ignace Kung. -

Etats-Unis

ALEXANDRA TOLSTOI,
DERNIERE FILLE SURVIVANTE de l'auteur de Guerre
et Paiz, est morte mercredi
26 septembre à l'âge de
quatre-vingt-quinze ans, a
annoncé à New-York un
porte parole de la Fondation
Tolstoi. Alexandra Tolstoi
avait été la secrétaire de son
père de 1901 à 1910, et avait
travaillé de 1917 à 1929 à
l'édition complète de se ceuvres. Emprisonnée pendant
deux mols après la révolution
bolchevique, elle s'était réfugiée aux Etats-Unis au début
des années 30 où elle écrivit
plusieurs livres sur l'œuvre de
son père. — (A.F.P.)

Pakistan

LE GRNERAL ZIA UL HAO, président du Pakistan, à laissé entendre qu'il pourrait annuler les élections générales prévues pour le 17 novembre prochain.
 Le président pakistanais,

A TRAVERS LE MONDE

dans un discours à Quetta, capitale de la province du Balouchistan, a ajouté qu'il agirait ainsi esi l'intérêt national l'exigent's.

Les élections générales, d'abord annoncées pour octobre 1977, avaient déjà été repoussées par le général Zia jusqu'à l'installation d'un « climat favorable » dans le pays.

— (A.P.P.)

Union soviétique

• LES DELEGATIONS SOVIE-TIQUES ET CHINOISES aux pourparlers de Moscou sur la normalisation des relations entre les deux pays devalent avoir, ce jeudi 27 septembre, une première seance de tra-vail. Les cheis des délégations vail Les cheis des delegations ne devaient pas participer à cette réunion au cours de laquelle la date officielle d'ouverture des négociations devait être débatue. M. Brejnev a d'autre part reçu mercredi, à Moscou, le premier ministre laotien, M. Kayson Phom Vialme. — (Corresp.)



A L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

Le débat sur les programmes communautaires d'armement s'est achevé sans conclusion

Strasbourg. — Le débat sur les programmes communautaires de fournitures d'armements s'est achevé sans véritable conclusion. Trois projets de résolution étalent soumis à l'Assemblée européenne. soums à l'assemblee européenne du groupe des Démocrates européens de progrès, où siègent les R.P.R., des communistes français, et d'une partie du groupe socialiste.

Ils affirment, sous des formes différentes, que la Commission n'a pas à prendre contact avez l'OTAN comme l'y invitent les parlementaires conservateurs et democrates-chrétiens. Ces résolutions de la conservateur de l'acceptance de l'accep tions étalent déposées « avec demande de vote à brej délai ». C'est sur cette demande, et non pas directement sur les proposi-tions de résolution, que l'Assem-blée a voté mercredi 26 septem-bre. Elle a rejeté l'urgence. L'ar-faire est renvoyée en commission au moins provisoirement,

La majorité de centre droit qui domine l'Assemblée n'a pas voulu domine l'Assemblée n'a pas voulu que celle-ci se prononce sur une question à son avis mal posée parce qu'elle entretient délibérément la confusion entre deux genres qu'elle estime tout à fait distincts: la politique de défense, d'une part, la politique industrielle avec son volet production d'armements d'autre neut l'a commis-

dre plus solidaires et plus compéritives les industries de la Com-munauté, en particulier les indus-tries de pointe fabriquant des équipements militaires; cette ma-jorité a mis l'accent pendant le débat, comme l'a fait M. Davi-

gnon, le commissaire compétent, sur le fait qu'on ne peut pas dissocier la technologie civile et

sur le fait qu'on ne peut pas dissocier la technologie civile et celle qui est proprement militaire: les groupes industriels qui concourent à la fabrication d'armements sont les mêmes que ceux qui produisent les avions, les satellites, l'électronique civile...

Il n'était pas dans l'intention de la Commission de mélanger les genres. Et à cet égard le débat n'a pas été un succès non plus pour les deux parlementaires M. Fergusson (conservateur, Royaume-Uni) et M. von Hassel (démocrate-chrétien, Allemagne) qui l'ont provoqué: la Commission qui à pu prendre la mesure de l'extrême sensibilité des représentants français à ces problèmes sera moins que jamais tentée d'ébaucher un quelconque dialogue avec l'OTAN ou tout autre organisme à vocation militaire.

La journée de mercredi a été fastidieuse. Le débat partiel, mai préparè, peu actuel sur les affaires energétiques, n'a rien apporté des efforts entrepris à l'échelle de la

De notre envoyé spécial Communauté pour renforcer la lutte contre le terrorisma. Ce fut l'occasion de joutes entre Anglais et Iriandais. A première vue — Il n'y a pas encore eu de vote — l'Assemblée est favorable à l'établissement rapide d'un système commun d'extradition.

En fin de soirée, l'Assemblée a entendu les vives critiques adressées par plusieurs Français à l'égard du projet de la Commission visant à organiser le Marché commun du mouton. Communistes, gaullistes, socialistes, libéraux, sont d'accord; le système de soutien envisagé (octroi de primes pour compenser la chute de prix) et l'absence de vrale protection aux frontières de la Communauté condamneront à la disparition des milliers d'exploitations et cela dans des régions déjà déshéritées. M. Maurice Faure l'a dit au nom du groupe En fin de soirée, l'Assemblée

maintien de leur organisation nationale de marché Mais ils sont isolès. PHILIPPE LEMAITRE.

L'Union soviétique aurait actuelleemnt près de 3 000 soldats sur l'He de Shikotan, l'une des quatre fles du sud de l'archipel des Kourlies qu'elle occupe depuis la guerre. Cette information, rendue publique mercredi 26 septembre à Tokyo, aurait pour origine les services de renseignements américains. Selon les mêmes sources, l'UR.S.S. entrettendrait au total une division sur trois des quatres fles dont la souveraineté est contestée. — (Corr.)

protection aux frontières de la Communauté condamneront à la disparition des milliers d'exploi-tations et cela dans des régions déjà déshéritées. M. Maurice Faure l'a dit au nom du groupe socialiste avec conviction. Les Français font valoir que les offres de la Commission entraîneralent pour les producteurs une perte de revenus (situation qui selon le traité de Rome doit être écartée). Ils plaident pour le dister s.

Le rapport d'Amnesty International sur « la peine de mort »

Plus de cinq cent mille personnes ont été victimes de meurtres politiques ces dix dernières années

Pius de cinq cent mille per-sonnes ont été les victimes de meurtres politiques au cours de ces dix dernières années, a indi-qué mercredi 26 septembre Amnesty International dans un important rapport en faveur de l'abolition de la peine de mort. Ce document précise que ces meurtres ont été « souvent commis avec la connitence ou l'approphishe des gouvernements.

mei avec la connivence ou l'approbation des gouvernements a.

Le rapport de deux cent six pages, intitulé la Peine de mort et illustré de photos, examine la législation en vigueur dans cent trente-quatre pays et les modes d'exécution. Il indique qu'au moins sept mille cinq cents personnes ont été condamnées à mort ces dix dernières années et que plus de cinq mille d'entre elles ont été exécutées.

En outre, précise le rapport, beaucoup de personnes dans le monde ont « disparu » après avoir été arrêtées par des groupes paramilitaires ou des forces de sécurité œuvrant en dehors de la légalité, mais bénéficiant toutefois du consentement des autorités.

L'organisation d'aide aux dé-

« disparitions » notamment dans les Etats suivants: - ARGENTINE : « 15 000 personnes sont portées disparues »; — GUINEE-EQUATORIALE:
« environ un tué pour cinq
cents citoyens sous le régime de
l'ancien dictateur Francisco
Macias Nguemas;

Macias Nguema»;

— ETHIOPIE: « jusqu'à 30 000 exécutions signalées»;

— GUATEMALA: « jusqu'à 20 000 exécutions signalées»;

— KAMPUCHEA: « 200 000 personnes au moins ont été tuées sous le gouvernement de Pol Pot et peut-être beaucoup plus»;

— OUGANDA: « entre 50 000 et 300 000 personnes exécutées et 300 000 personnes exécutées sous le gouvernement d'Idi Amin Dada »;

que plus de cinq mille d'entre elles ont été exécutées.

En outre, précise le rapport, beaucoup de personnes dans le monde ont « disparu » après avoir été arrêtées par des groupes paramilitaires ou des forces de sécurité œuvrant en dehors de la légalité, mais bénéficiant toutefois du consentement des autorités.

L'organisation d'aide aux détenus politiques déclare avoir reçu des informations falsant état d'exécutions en masse et de

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'ancien président Gerald Ford critique sévèrement les accords SALT 2

De notre correspondant

Washington. - Le traité SALT, dont la ratification est déjà sérieusement menacée par le tumulte déclanché à propos des troupes soviétiques à Cuba, a reçu un nouveau coup, mercredi 26 septembre, avec la prise de position de M. Gerald Ford.

Le secrétaire général du parti

l'habile déposition avait, en L'ancien président multiplie les apparitions cas demiers temps, au point de faire figure, jui aussi, maloré geant aucune renégociation didat à l'investiture du parti républicain pour la présidence, l'an pro-

chain, contre l'ancien gouverneur Reagan. Mais le gouverne crate avait surtout basoin de son soutien aux SALT, dans la mesure où le le prédécesseur de M. Carter, signataire de l'accord de Viadivostok en 1974, peut être considéré comme l'un des pères de l'actuel traité. Or sa prise de position ne répond pas à cet espoir. À bien des égards, l'ancien président critique le traité

plus rudement que ne l'avait fait sor secrétaire d'Etat, M. Kissinger, dont renforcé plutôt que diminué les chances de ratification. Ainsi, alors que M. Kissinger n'avançait aucune critique directe contre le texte même des accords et se bornalt à des amendements ou clarifications n'exi-Moscou, M. Ford cite un certain nombre de « problèmes apécifiques qui devraient être reconnus et, on peut l'espérer, corrigés par l'accord interprélations du Sénal »

La formule est ambiguê, mais les problèmes en question sont précisé-ment énumérés : l'ancien président se dit - préoccupé - par le protocole du traité et le traitement réservé par ce document aux missiles de croisière, troublé - par la clause limitant par tiellement le codage des signaux envoyés par les fusées à l'essal et par l'article définissant les - nouveaux types - de missiles. Selon lui. ce demier article - au mieux produira sa vérification, au pire permettra aux Soviétiques de déployer cinq missiles

comme M. Kissinger, qu'un important effort de défense soit décidé et même voté par le Congrès avant toute décision finale sur les SALT, ce qui. selon ses propres termes, reportera la ratification - assez loin dans le courant de l'année prochaine ». C'est là l'essentiel de l'argumentation de ment à M. Carter d'avoir supprimé ou raienti les principaux programmes stratégiques lancés par son gou-vernement, du bombardier B-1, au missile MX — que M. Ford comptait mettre en place à partir de 1983, soit trois ans plus tôt qu'il n'est envisagé aujourd'hui, — en passant par la fusée sous-marine Trident.

Toutsfois, pour peu que M. Ford n'Insiste pas trop sur sa demande d'amendements au traité proprement dit, des compromis ne sont pas exclure avec le gouvernement actue augmentation des dépanses militaires, en commencant par une rallonge au tenir, malgré l'inflation, ja promesse de hausse de 3 % en termes réels formulée au début de cette année. Il ne s'est pas engagé, en revanche, à augmenter de 5 % en termes réels le budget militaire des années 1981 et suivantes, comme le demandent les chefs d'état-major, M. Ford et même une majorité du Sénat, qui a indiqué ses préférences par un vote récent et remarqué.

Si l'affaire de Cuba ne projetait pas ine ombre sur tout le débat et si M. Carter faisait enfin preuve de ce - leadership - tant attendu en proposant un « paquet » argumenté sur l'ensemble de la politique de défense, ces problèmes pourraient être résolus et le traité SALT ratifié. Mais aucune de ces conditions n'étant réunie aujourd'hul, il est à craindre que la position de M. Ford ait aurtout pour effet de détoumer des accords SALT des sénateurs républicains modérés dont les volx étaient précieuses.

MICHEL TATU.

Panama

Les Etats-Unis pourront intervenir militairement à tout moment si la sécurité de la voie d'eau est menacée

Washington (A.F.P.). — La Chambre des représentants a tapprouvé mercredi 28 septembre la législation d'application des traités sur le transfert du canal de Panama, qui doivent entrer en application lundi 1st octobre.

La version finale de la législa-tion américaine, déjà approuvée mardi par le Sénat, prévoit que le canal pourra être replacé sous autorité militaire américaine si

le président des Etats-Unis es-

Cuba

M. FIDEL CASTRO AURAIT DÉCIDÉ D'AJOURNER SON VOYAGE A NEW-YORK

Nations unles (New-York)
(A.F.P.J. — M. Fidel Castro
aurait a journé sine die le
voyage qu'il devait faire à NewYork pour s'adresser à l'Assemblée générale des Nations unles,
a-t-on appris mercredi 26 septembre de source diplomatique.

Le chef de la mission cubaine auprès de l'ONU, M. Raul Ros, auralt lui-mème informé le secré-taire général, M. Kurt Waldheim, de l'ajournement du déplacement de M. Castro.

Selon des sources bien infor-Selon des sources bien informées, la grave controverse née entre La Havane et Washington de la révélation de la présence à Cuba d'une brigade de combat soviétique ne serait pas étrangère à la décision de M. Fidel Castro. Par ailleurs, Cuba aspire au siège dévoin à l'Amérique latine au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. L'absence d'accord à ce sujet du groupe latino-américain, où la candidature de la Colombie; et dans une moindre mesure celle du Guatemala, s'opposent à celle de Cuba, a pu également jouer un rôle dans la décision du dirigeant cubain.

La Chambre des représentants avait mis les traités sur le canal en péril jeudi dernier en repoussant la loi d'application dans la version votée par le Sénat, mais qui ne donnait pas satisfaction aux éléments les plus conservateurs. Le vote en faveur de la loi a été de 222 contre 183.

Depuis jeudi dernier, le président Jimmy Carter avait mené personnellement et vigoureusement campagne auprès des représentants pour qu'ils reviennent sur leur position avant le 1° octobre. Il n'avait pas hésité à menacer publiquement de re-1" octobre. Il n'avait pas hesite à menacer publiquement de re-mésalles politiques, les membres de son parti qui s'obstineraient à voter contre l'application des traités. Le vote de mercredi a sauvé in extremis le président d'une défaite grave dans le do-maine de la politique étrangère. Les traités signés en septembre 1977 prévoient le transfert complet de la souveraineté sur le canal à la République de Panaus à la fin de l'année 1999. D'ici là, le canal sera administré par une commission mixte américano-panaméenne.

ricano-panaméenne.

Pour obtenir le vote favorable de la Chambre, le gouvernement a dû accepter quelques modifications du texte allant dans le sens des préoccupations des représentants conservateurs qui considèrent le transfert du canal de Panama comme un «abandon» des intérêts des Etats-Unis.

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, représentera le gouvernement français le 1° octobre à Panama pour les cérémonies marquant l'entrée en vigueur des nouveaux accords sur le canal, a annoncé mercredi 26 septembre un communiqué du Quai d'Orssy. « La France, indique le communiqué, souhaite que la mise en ceuvre des nouveaux accords permette de décelopper la coopération internationale autour du canal. »

anciens ou contemporains. Un choix incomparable. Des prix de référence. Plus de 7.000 tapis noués main en réserve. nouveaux entrepôts vente aux particuliers 4, rue de Penthièvre (89) - 265.90.44 Métro Miromesnil

Une messe

les avatars de l'« Irish Co

An The The Astron

Driit telan

Conde to Bond and

908 pages sur papier bible relié pieln skivertez 15 × 21 cm prix en nos magasins : 120 F

LE RITUEL DE KIPPOUR

> réformes auxquelles ils aspirent... Les résultats sont assez étonnants: 79%

brouillent...

honorables.

Dans le même numéro:

aujourd'hui menacée.

des français sont plutôt satisfaits de leur cadre de vie, mais 70% pensent que leurs

·La France profonde se recroqueville sur

elle-même, a abandonné ses rêves,

s'inquiète, mais les français, eux se dé-

- Les nouveaux escrocs à l'informatique.

Une nouvelle formule de criminalité en'col

blanc: l'escroquerie à l'ordinateur. Elle fait

des ravages aux États-Unis. La France est

- Les Sicav Monory: des performances

Les 1 million d'actionnaires dont 500 000

nouveaux qui ont bénéficié des dégrève-ments fiscaux de la loi Monory ne feront

peut-être pas dans les années à venir des affaires aussi bonnes que cette année...

conditions de vie ne s'amélioreront pas.

« Jamais je ne démissionnerai, car plus le débat est difficile, plus il m'intéresse. Il faudra être pré-sent ici pour empêcher les mausent an pour empeaner les mau-vais coups... Ce n'est pas une étoile filante que vous avez dévant vous s, a déclaré mercredi M. Marchais au cours d'une confé-rence de presse. Pourtant le secré-taire général du parti communiste n'a pas été favorablement impres-sionné per son premier contest sionné par son premier contact avec l'Asemblée européenne. Il adresse au Pariement trois griefs : « La pagaille, le peu d'intérêt des questions trattées qui se situent Vient de paraître

M. Marchais: il faut être présent ici

Le secrétaire général du parti communiste a par ailleurs souligné que dans son esprit Strasbourg était le siège des sessions de l'Assemblée européenne et devait le rester. « Mme Veil ellemême vient de tenir des propos qui laissent supposer que le gouvernement s'apprête à sacrifier
Strasbourg comme siège de cette
Assemblée. Ce serait de la part de M. Giscard d'Estaing — après la lamentable affaire de la commission de l'agriculture — un mission de l'agriculture - un renoncement.

Cette semaine dans Le Nouvel Economiste:

la drôle de crise...

Nouvel Économiste fait le bilan des vraies conditions de vie des français après six années

de crise. Leur travail, leurs revenus, leurs dépenses, leur logement, leur fortune et les

ECONOMISTE Chez votre marchand de journaux.

En publiant cette semaine les résultats d'une enquête CREDOC, Le

Monnoles: YEurope écartelée

Chaque vendredi.

à cent lieues des preoccupations des travailleurs, la volonté de tout mettre en œuvre pour accroi-tre les pouvoirs de l'Assemblée. >

M. Marchais relève à ce propos le « double langage » des socia-listes. Les socialistes, constate-t-il, se sont contentés d'affirmer que le débat sur l'armement n'étalt

ie débat sur l'armement n'était pas opportun. C'est une approche ambigué. Le parti socialiste, souligne-t-il, ne prend pas une position claire et nette sur la compétence de l'Assemblée, et de ce fait contre une nouvelle C.E.D. Après avoir fait allusion au programme du P.S. en cours de rédaction à partir du projet rédigé par M. Chevènement, il note que «le P.S. va dans le sens de ce que veulent les forces intégrationnistes ».

LE VOYAGE DU PAPE

DU 28 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE

Jean-Paul II se rend en Irlande et aux Etats-Unis

Après le Mexique en février et la Pologne en juin, Jean-Paul II va faire à la fin de ce mois le troisième grand voyage de son pontimois le troisième grand voyage de son ponti-ficat en République d'Eire et aux Etats-Unis. Du 28 septembre au 1" octobre, la première étape le mènera dans cinq villes irlandaises : Dublin, la capitale, où il sera reçu par le pré-sident Patrick Hillery; Drogheda, où se trouve le tombeau de saint Oliver Plunkett, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, pendu par les Anglais à Londres en 1881; Galway, sur la côte occidentale de l'île; Knock, sanctuaire marial occidentale de l'île; Knock, sanctuaire marial où, il y a un siècle, quinze paysans auraient eu une vision de la Vierge, de saint Jean-Baptiste et de saint Joseph sur un mur de l'église, et Limerick, qui passe pour être la ville la plus catholique du pays.

Du 1er au 7 octobre, pour la deuxième étape, le pape se rendra à Boston, ville fondée par les « Pères pèlerins », puritains venus d'Angle-terre en 1620, mais qui abrite aujourd'hui une importante population catholique d'origine

nedy, puis dans cinq autres villes : New-York, où il sera reçu par M. Kurt Waldheim, secré-taire général de l'ONU, organisation devant laquelle le pape fera un discours, et où il visitera les quartiers pauvres de Harlem et du South Bronx, ensuite, il se rendra au Yankee Stadium pour y célébrer une messa; Philadel-phie, où il sera reça par l'archevêque de cette ville, le cardinal John Krol, d'origine polonaise; Des Moines, pour visiter une commu-nanté d'agriculteurs; Chicago, où il présidera l'assemblée générale de la conférence des évé-ques catholiques, et Washington, où il sera accueilli à l'aéroport par Mme Rosalynn Carter, puis reçu à la Maison Blanche par le président Carter; il visitera ensuite le sanctuaire marial national de l'Immaculée Conception.

Le pape partira pour Rome le dimanche 7 octobre à 20 heures locales de la base mili-taire d'Andrews.

Une messe à Dublin pour un million de fidèles

De notre correspondant

Dublin. — Des préparatifs d'une ampieur exceptionnelle sont en cours dans les six centres où Jean-Paul II se rendra lors de son séjour en Irlande, du 29 septembre au 1° octobre, et la quasi-totalité de la population, 3 400 000 habitants dont 95 % de catholiques pratiquants, se prépare pour recevoir le visiteur le plus important qu'elle ait jamais attendu.

on estime que le voyage pon-tifical, qui sera suivi par plus de deux mille journalistes étrangers, coûtera deux millions de livres, à la charge de l'Eglise catholique pour la plus grande partie puis-qu'il s'agit d'une visite pastorale. Le montant d'une quête organi-sée par l'épiscopat à la messe du dimanche 9 septembre n'a pas été publié, mais tout porte à croire que les fidèles ont exprimé leur enthousiasme en donnant généenthousiasme en donnant géné-reusement pour la visite du pape.

Toutes les dispositions ont été prises pour que le séjour de Jean-Paul II soit une réussite. Les autorités ecclésiastiques, aidées par les organisations puaidées par les organisations publiques de transport, d'électricité
et de radiodiffusion, ainsi que
par de nombreuses organisations
volontaires, montent une opération vaste et complexe. La
menace d'une grève par un des
syndicats de la compagnie nationale d'électricité (E.S.B.) est
considérée presque comme un
acte de sabotage délibéré. Il

New-York. — L'assassinat

New-York. — L'assassman de Lord Mountbatten, qui a provoque une grande émotion aux Etais-Unis, et la pro-

chaine venue du pape, qui aura passé plusieurs jours en

Irlande, relancent l'intérêt des Américains pour l'« Irish

Connection » : les liens occul-

tes qu'entretient l'IRA provi-soire avec certains Irlando-

Depuis que les nouveaux troubles ont éclate, il y a dix ans en Irlande du Nord.

les autorités britanniques et triandaises n'ont pas cessé de denoncer l'aide, essentielle-ment financière, que des Américains d'origine irlan-

daise apportent au terrorisme en Ulster. Cette aide, dispen-

see sous le couvert d'œuvres de charité dont la plus connue est l'Irish Northern Aid Com-mittee (NORAID), a diminué

mittee (NORAID), a diminue de près de moitie depuis dix ans, mais elle se monterait quand même à près de 350 000 dollars par an. Cette manne, versée de plus ou moins bonne fol à des organismes qui affirment secourir les prisonniers et les familles nécessiteuses d'Irlande du Nord, sert de notoriète publique, à acheter des armes. C'est à elle que les autorités britanniques et irlandaises imputent l'acquisition, par l'IRA provisoire, d'armes de précision à tir rapide qui ont causé des pertes sérieuses aux

causé des peries sérieuses aux militaires et à la police sup-pletire de la Royal Ulster Constabulary.

Depuis dix ans, hommes politiques et hauts fonction-naires britanniques et irlan-dais ont multiplié les mises

naires britanniques et frlandais ont multiplié les mises en garde et les tournées de conférences au x Etats-Unis pour adjurer les Américains de ne pas alimenter ainsi le terrorisme triandais. Le u r s efforts ont incité les autorités américaines à surpeiller de plus près les activités de NORAID, qui a du adopter un « profil bas ». Un nouvel organisme, l'Irish National Caucus, créé en 1974, semble avoir pris son relais. Devant les rélicences grandissantes de l'opinion américaine à approuver les actions violenies de l'IRA, l'Irish Caucus — qu'on peut traduite par a groupe de pression triandais » — met désormais l'accent sur la défense des droits de l'homme, selon lui bajoué par l'armée britannique en Ulsta de Lord Mountbatten, il vient

semble bien que, dès la veille de l'arrivée du pape, toute activité dans le pays qui n'aura pas de rapport direct avec la visite ces-

Dans l'immense parc Phoenix de Dublin (1000 hectares), où le pape, deux heures après son arri-vée, le samedi 29 septembre, célévée, le samedi 29 septembre, célè-brera la messe avec deux cents prêtres devant une assistance prèvue d'un million de personnes, deux mille cinq cents prêtres ai-dant à distribuer la communion, la croix d'acier de 35 mètres de haut, pesant 35 tonnes, érigée début septembre, restera le plus grand monument de la capitale en commemoration de cette vi-site. D'autres chiffres ne sont pas moins impressionnants. La site. D'autres chiffres ne sont pas moins impressionnants. La plate - forme, sur laquelle sera posé le trône du pape et l'autel où seront assis les concélébrants, mesurera 70 mètres sur 55. Der rière l'autel, haut de 6 mètres, on verra une rangée de solxante bannières, hautes de 12 mètres portant les armoiries papales. Des hectares de tapis seront découpés après la cérémonie et distribués à des pauvres de la ville.

d'entamer une campagne pour

le retrait des troupes d'Ir-lande du Nord. L'Irish Caucus est dirigé

par deux personnalités origi-naires d'Irlande du Nord : le Père Sean McManus, un prè-

tre originaire de Belfast, dont

la famille est bien connue pour les liens qu'elle entre-tient avec l'IRA et dont l'un

tient avec l'IRA et dont l'un des frères, M. Frank McManus, a été député de l'Ulster à Westminster. L'adjointe du Père McManus, Mme Rita Mullen, a trois frères, membres notoires de l'Armée républicaire irlandrise.

L'Irish Caucus, qui est actif dans les milieux politiques de Washington, assure avoir

Washington, assure avoir l'appui de cent trente membres du Congrès. Mais il manque à son palmarès les trois a Irlandais » les plus marquants du Capitole: les sénateurs Kennedy et Mohinyan, et le bouillant speaker de la Chambre des représentants, M. Tip O'Neill. Blen que le gouverneur de New-York, M. Hugh Carey, ne fasse pas officiellement partie du Caucus, c'est sans nul doute à son inspiration qu'il a pris l'etrange mitiative de convoquer à New-York une « conférence au sommet» entre les protagonistes du drame irlandais. Sa proposition a été

dais. Sa proposition a été accueillie pour le moins frai-chement à Dublin comme à

Londres, et les organisations activistes catholiques ou pro-testantes lui ont opposé un

Bizarrement, le supporter le

plus actif de l'Irish Caucus est le très italien représentant de mocrate de New-York,

démocrate de New-York, M. Mario Biaggi, qui jure qu'il n'a, dans l'affaire, aucun interêt autre qu'humanitaire. C'est M. Biaggi qui a fatt récemment campagne pour que le gouvernement fédéral renonce à livrer à la police d'Irlande du Nord des armes à tir rapide. Sans succès.

à tir rapide. Sans succès.

à tir rapide. Sans succès.
Quelles que soient les motivations de M. Haggi, il y a jort à parier que l'année électorale qui s'annonce verra les autorités fermer l'œil sur les collectes de fonds qui ont lieu dans les innombrables bars triandais du pays et sur la place publique le jour de la Saint-Pairick: il y a près de six millions et demi d'Américains d'origine trlandaise récente, dont près de deux mullions dans l'Etat de New-York.

NICOLE BERNHEIM.

York.

silence éloquent.

blicaine irlandaise.

Les avatars de l'« Irish Connection »

De notre correspondante

faire de chaque apparition du pape pendant les trois jours une occasion mémorable pour les militers de fidèles qui s'y rendront.

La visite de Jean-Paul II à Drogheda, à 100 kilomètres au nord de la capitale et très près de la frontière entre l'Ulster et la République d'Irlande, aura une signification spèciale, et c'est là semble-t-il, que le pape a bordera le sujet délicat du conflit intercommunautaire en Ulster. Lorsque, à la suite de l'assassinat, le 27 août dernier, de lord Mounbatten et du massacre, le même jour, de dix-huit soldats britanniques en Irlande du Nord la tension dans le nord-est de l'îlle s'est accure, les autorités du Vatican ont décidé qu'une visite à l'ancienne capitale ecclésiastique d'armagh, en Ulster, serait trop dangereuse.

Le conflit en Ulster Le triffill el dister

Le primat de toute l'Irlande, le
cardinal Tomas O'Fiaich, luimême originaire d'Ulster, voulait
faire de la visite du pape dans la
province un événement œcuménique pendant lequel Jean-Paul II
aurait rencontré des représentants des communautés catholiouss et projectantes pour selon tants des communautés catholiques et profestantes pour, selon le cardinal, montrer au monde entier « la jutilité de la violence ». En définitive, c'est à Dublin que le pape s'entretiendra avec les représentants des Eglises protestantes de l'ile, à l'exclusion, évidemment, du pasteur lan Paisley, membre de l'Assemblé e européenne, fondateur et che f de l'Eglise presbytérienne libre, opposé au mouvement œcuménique et à la venue du pape en Ulster. Et, pour bien marquer l'esprit œcuménique de cette visite,

Uister. Et, pour hien marquer l'es-prit œcuménique de cette visite, c'est le célèbre flûtiste James Gal-way, né et élevé dans le quartier populaire protestant de Shankill, à Belfast, qui, avec l'Orchestre de chambre irlandais, jouera pour le pape lorsque celui-ci rendra visite au séminaire de Maynooth, foyer de l'Eglise catholique en Irlande. Quant aux catholiques d'Uister

(un tiers de la population de la province, qui compte 1 500 000 habitants), le cardinal O'Fiaich les a invités à se rendre en famille à Drogheda, où le pape, après avoir récité son homélie, se mèlera.

récité son homélie, se mèlera, comme dans les autres centres, à un rassemblement d'environ deux cent cinquante mille personnes.

Les mesures de sécurité, à Drogheda, comme partout ailleurs, seront les plus importantes que les forces de l'ordre aient jamais prises, plus importantes même que pour la visite, en 1963, du président Kennedy. «Cest différent, a déclaré le chef de la police, M. Patrick McLaughlin, étant donné le nombre de ceux qui reulent voir, entendre et même toucher le pape.»

Les autorités sont évidemment conscientes de l'existence, en Uls-

Les autorités sont évidemment conscientes de l'existence, en Ulster, des organisations terroristes, nationalistes et loyalistes, et que le meurtre de lord Mountbatten par l'IRA provisoire a suscité de vives émotions, notamment parmi la population loyaliste de la région. Sept mille des dix mille membres de la police seront mobilisés pour l'occasion, sans compter les effectifs de l'armée. Le pape sera constamment entouré de gardes et il ne se déplacera qu'à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air.

l'air.

Il va de soi que les commercants sont, eux aussi, en état d'alerte, prêts à répondre au moindre besoin des fidèles. Dans le petit village de Knock, à l'ouest du pays, où, il y a cent ans, la Vierge, accompagnée par saint Joseph et saint Jean l'Evangéliste, est censée être apparue à un groupe de paysans, et où Jean-Paul II fêtera, le dimanche après-midi, le centenaire de cette apparition, un commerçant local, propriétaire de plusieurs restaupropriétaire de plusieurs restau-rants et de magasins d'objets reli-gieux, a déclaré qu'il s'intéressait plus à rendre hom mage à la Vierge qu'à s'enrichir.

Trois disques de chansons populaires, dont une est intitulée, en italien. Vina il papa, sont en vente, ainsi que, partout, des affiches et des médailles avec l'image, plus ou moins bien reprodulte, du pape. Il y en a pour toutes les bourses, de 10 livres à 700 livres. On peut même se procurer un périscope qui permettra de voir Jean-Paul II du plus profond de la foule, ou bien un siège pliant pour se reposer pendant les longues heures d'attente.

JOE MULHOLLAND. Trois disques de chansons popu

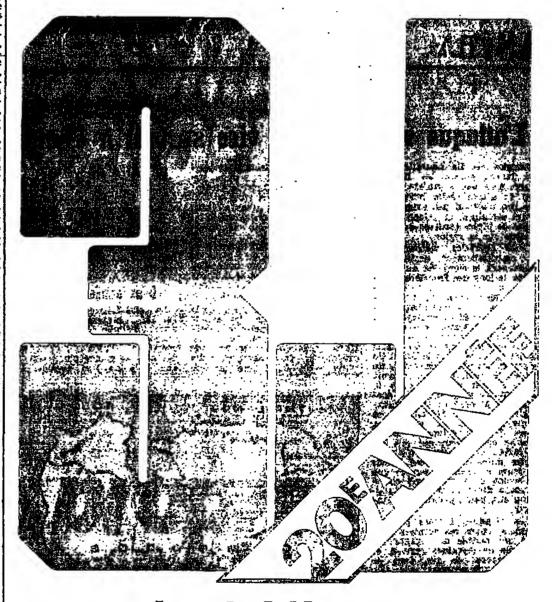
JOE MULHOLLAND.

27, 28, 29 septembre



Crédit total de 4 à 84 mois sans versement comptant

à partir de 1 000 F d'achats, après acceptation du dossier. Durée du crédit Cetelem et teg variables suivant le montant des achats.



les 3 J fêtent leur 20° anniversaire

Les animateurs d'Europe 1 prêteront une fois encore leur concours, pour faire de ces 3 jours un spectacle grandiose, optimiste, euphorique.

Galeries Lafayette

Haussmann, Belle-Epine, Montparnasse, Entrepôt Ile Saint-Denis.

13.7

Un cadavre exquis

Rome. - La Maña n'alme pas qu'on mette le nez dans ses affaires. Pour avoir ignoré cette évidence, le juge Cesare Terranova, président de cour d'appel, été tué d'une rafale de mitraillette mardi à Paleme (le Monde du 26 septembre). L'honorable société s'est débarrassée ainsi d'un de ses plus granda adversaires, et l'Italie a perdu l'un des rares hommes qui osait s'en prendre aux

M. Terranova est le neuvième magistrat assassiné depuis 1971. Comme s'il fallalt absolument que la réalité se calque sur Cadaveri eccellenti (Cadavres exquis), le film de Francisco Rosi, où l'on voyait les juges tomber l'un après l'autre sous des balles Inconnues. Nul hasard en cela : la magistrature italienne est très exposée, dans à une classe politique déficiente pour affronter des cas de nius en plus délicats. Et ce sont eouvent ses représentants les plus brillants et les plus intègres qui en tont les trais.

Les terroristes et la Mafia se partagent les attentats : les premiers pour « abattre des suppôts du régime », les seconds pour réduire au silence des intrus. Mais on se perd dans ce Who's Who? du crime, car les méthodes des uns et des autres se ressemblent de plus en plus. Née en Sicile, la Mefla s'est étendue à toute l'Italie. Elle a découvert, à la fois, l'importance de la politique et de nouveaux moyens d'enrichissement : la droque et les rapts Et elle semble déteindre sur les terroristes. On assiste ainsi à une « gangstérisation » croissante des rapports de force tandis que la visille peur sicillenne - peur de dénoncer, de témoigner ou d'appartenir à un jury d'assises

De notre correspondant

- se répand dans toute l'Italie. Et la faiblesse persistante des Institutions ne peut ou'accentuer ces tendances. Le juge Terranova est la qua-

uvième personne assassinée à Palerme depuis le début de l'année. Certes, la Mafia — ou plutôt les mafias — ne sont pas responsables de la totalité de ces crimes. Mals les plus importants d'entre sux, les plus troublants, portent sans conteste la signature de l'honorable société. Contrairement aux anciens « boss » qui évitaient d'attaquer de front les différents pouvoirs, la nouvelle Mafia n'hésite pas à le taire. Tous les « cadavres exquis » de ces derniers mois avaient un point commun : ils connaissaient des secrets. C'était vrai du vice-préfet Giuliano, du journaliste Mario Francese, de l'avocat Ambrosoll. du secrétaire provincial de la démocratie chrétienne Michele Reina, du colonel des carabiniers Gluseppe Russo, et, bien

eur, du juge Terranova. Ce demier remplissalt toutes les conditions pour être éliminé. Comme magistrat instructeur à Palerme de 1958 à 1971, il avait poursulvi la Mafla avec courage et entêtement. Tous les grands ossiers lui étalent passés entre les mains : de Roccalumera à Corleone, en passant par les frères La Barbera et le gang des Greco. Comme député de gauche ensuite, il entra dans la mmission d'enquête sur la Mafla sicilienne, en devint la secrétaire et consigna de volumineux rapports au Parlement. S'il renonca à sa charge élective au printemps 1979, c'était pour reprendre du service au tribunal de Palerme. A sa demande, on le destinalt à l'un des meilleurs postes s'observation de la Mafia : les chambres d'instructions de la cour d'appel.

Bref. ce magistrat de 59 ans à la face joviale, était dans le viseur, et le saveit. Avec humour, Il avait même fait encadrer une des nombreuses lettres de menaces qui encombraient sa bolte aux lettres. Nui n'ignorait que son ennami numéro un était le célèbre Luciano Liggio, chef de la bande de Corlegne En 1963, le juge Terranova avait commencé par faire le vide autour du « parrain », arrêtant ses acotytes l'un après l'autre. L'année suivante, il passait les menottes à Liggio lui-même, et, pour l'interroger, convoquait ce malade imaginaire sur un bran-

Mais, de sa prison. Luciano reste de son clan. L'an dernier, on le soupconna d'avoir fait assassiner l'un de ses concurrents, Gluseppe DI Cristina - patron - de Riest, Celui-ci, un homme de la vieille école, avait révélé deux choses troublantes aux carabiniers : non seulement Liggio préparait son évasion, Il comptait assassiner le luge Terranova. Tous les soupcons se portent donc sur lui. Mais il sera très difficile de démontrer quoi que ce soit, les tueurs s'étant évanouls dans la nature et ee trouvant peut-être -déjà à New-York, où la querre des « familles » mafleuses se poursuit parallèlement

L'assassinat du juge Terranova a provoqué des commentaires indignés dans tous les partis politiques. Ira-t-on plus loin? Le pouvoir central n'a jamale vraiment combattu la Mafla qui wtient - certains hommes politiques - démocrates-chrétiens notamment - et se trouve de mieux en mieux insérée dans le monde financier. A eux seuls policiers et magistrate ne peuvent faire grand-chose et courent le risque de servir de - cadavres exquis -

ROBERT SOLE

A L'OCCASION DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE

M. Felipe Gonzalez espère reconquérir la direction du parti socialiste ouvrier

Madrid. — M. Felipe Gonzalez et ses partisans entendent revenir en force à la direction du parti socialiste lors du congrès extra-ordinaire qui doit se tenir à Madrid les 28 et 29 septembre. La crise qui avait éclaté lors du vingt-huitième congrès en mai les avait amenés à se retirer. Denuis, le PSOR a vécu une Denuis, le P.S.O.E. a vécu une sorte de vide institutionnel et remis à une commission provisoire le soin d'expédier les affaires courantes. Ses prochaines assises vont lui permettre de mettre au point sa ligne politique et d'élire ses nouveaux dirigeants. L'ancien premier secrétaire et ses fidèles espèrent l'emporter facilement. Its ont éprouvé malgré tout une mauvaise surprise le week-end dernier dans la capitale : ils ont été mis en minorité lors du choix des délégués madrilènes au prochain congrès. Cette péripétie a montré que M. Felipe Gonzalez était vulnérable. Elle interdit de formuler un pronostic définitif rantes. Ses prochaines assises formuler un pronostic définitif

sur ce qui va se passer. La crise de mai avait été dé-clenchée par l'insistance de M. Felipe Gonzalez à supprimer la référence marxiste dans la définition du parti. Il justifie encore cette thèse par souci d'oudoit accuellir tous ceux qui veulent un changement de nature socialiste qu'ils soient marxistes ou non. Ce n'est pas l'avis de ceux qui forment ce qu'on appelle ici le secteur « critique » du parti (critique à l'égard de l'ancienne direction) : ils votent là une manifestation d'électoralisme, une tactique pour attirer vers le P.S.O.E. une clientèle mo-

dérée et redoutent que leur parti n'en vienne à renier ses idéaux et ses méthodes d'origine. La querelle théorique s'est quel-que peu diluée au fil des mois. À travers les documents de tra-vail élaborés par les fédérations en vue du congrès extraordinaire, on a l'impression que M. Felipe Gonzalez a gegné la bataille des mots sans que les autres alent perdu pour autant : le P.S.O.E. continuerait de se réclamer du De notre correspondant

marxisme mais sans l'inclure dans sa définition. Il le considérerait comme un cinstrument d'analyse » de la réalité sociale et resterait ouvert aux autres cou-rants du socialisme contempo-

Mais la vraie question posée par le vingt-huitième congrès touche à la nature même du parti : doit-il se transformer en formation social - démocrate ou formation social - démocrate ou rester fidèle à son inspiration traditionnelle, c'est-à-dire demeurer un parti de confrontation plutôt que d'intégration? Les représentants du eccteur « critique a disent de M. Felipe Gonzales qu'il est un adepte « honteux » de la première voie, un social-démocrate qui n'ose pas dire son nom. Ils lui reprochent de vouloir prolonger l'action parlementaire Ils lui reprochent de vouloir pro-longer l'action parlementaire « institutionnelle » au détriment des luttes de masse. Certes, ils reconnaissent que si, telle a été l'attitude du P.S.O.E. depuis deux ans, c'est en raison des contraintes de la transition. Mais ils redoutent que M. Felipe Gonzalez n'en fasse une ligne de conduite permanente.

conduite permanente. « Il veut pouvoir s'allier avec les forces bourgeoises et, pour cela, il a besoin d'arriver aux es élections en ayant démontré son sens des responsabilités : donc il entend rassurer les pouvoirs établis comme l'Eglise et Parmée dont l'influence est restée intacte. Son modèle, c'est la social-démocratie de l'Europe du Nord », dit M. Pablo Castellano, député de Caceres et l'un des critiques les plus acerbes de l'ancien premier secrétaire.

Volonté d'unité à la base

Les documents présentés par les délégations n'indiquent pas qu'une voie sera préférée à une autre. Les deux méthodes de lutte sont mises en valeur, « La majorité se prononce en javeur d'un porti d'inspiration marxiste, qui doit travailler à l'intérieur et à

l'extérieur des institutions et ne pas s'orienter à droite, ce qui revient à dire ne pas s'allier avec le centre. Elle est javonable à un projet socialiste autonome, ce qui exclut aussi toute alliance avec le P.C. », dit M. Javier Solana, député de Madrid et membre de l'ancierne commission serantire.

M. Felipe Gonzales a expliqué à plusieurs reprises que le P.S.O.E. devait écarter l'idée d'un front commun avec les communistes s'il voudait avoir une chance d'arriver au pouvoir en Espagne. Ce qui s'est passé au sein de la gauche française a évidemment renforcé sa conviction. Il reflète forcé sa conviction. Il reflète ainsi l'anticommunisme de beaucoup de cadres de son parti, lequel a des origines diverses. C'est là un autre point de friction avec le secteur « critique »:
« Le problème est de savoir si nous allons vers l'unité de la gauche quelle qu'en soit la forme ou vers une politique théoriquement autonome, mais qui, dans la pratique, débouchera sur une coalition que la centre », nous dit l'un tique, débouchera sur une coali-tion avec le centre », nous dit l'un des chefs de file du courant orthodoxe, M. Luis Gomez-Lio-rente, député des Asturies et ancien membre de la commission exècutire. « Il existe à la base une volonté d'unité, ajoute M. Go-mez-Llorente. Cela dit, il est tôt pour refuser ou choisir ses allian-ces car la carte électorale du pays n'est pas encore fizée, » n'est pas encore fixée. »

La grande bataille du congrès portera moins, maigré tout, sur les textes que sur les hommes. Les documents des détégations mon-trent qu'une entente est possible quant à l'énoncé des principes et de la liene politique à suivre quant à l'émondé des principes et de la ligne politique à suivre. Chacun a fait des concessions au camp d'en face. Il s'agit souvent d'ailleurs d'un problème de vocabulaire. Mais chacun sait aussi que l'orientation véritable du parti dépendra de sa future direction. La personne de M. Felipe Gonzalez n'est guère remise en cause. Mais ses compagnons les plus proches ont déjà annoncé que la prochaine commission exécutive devrait être homogène pour être efficace. « Ce qui veut dire, disent les « critiques », qu'il ambitionne le pouvoir absolu. »

Or, le courant incarné par MM Gomez-Llorente, Pablo Castellano et Francisco Bustelo affirme que le parti n'a déjà que trop souffert du c felipisme », de l'hégèmonie d'un seul homme, comportement qui va de pair, selon lui, avec l'électoralisme. Un tel courant se dit prêt à affronter M. Felipe Gonzalez et à présenter une liste contre la sienne s'il apparaît que l'ancien premier secrétaire veut s'eniourer d'inconditionnels lorsqu'il postulera sa réélection.

Les « félipistes » fondent leur

Les « felipistes » fondent leur optimisme sur la composition des délégations. Dens la plupart des provinces, ce sont leurs hommes qui l'ont emporté. Les « critiques » estiment en effet que leurs chances de succès sont réduites, bien que leurs thèses aient triomphé il y a quatre mois. Es expliquent ce paradoxe en disant qu'en mai les délégués avaient été étus par leurs quartiers ou leurs cantons : ils étaient donc représentatifs de la base. Or c'est la représentatifs de la base. Or c'est la représentation traditionnelle par province qui a été adoptée pour le congrès extraordinaire et celle-ci favorise les notables et les étus du parti, c'est-à-dire les personnes qui dolvent leurs postes à l'ancienne direction.

Les « critiques » dénoncent à

direction.

Les « critiques » dénoncent à l'avance le danger d'un tel parti de cadres. Ils parlent de son conservatisme inévitable, de la dégénérescence bureaucratique qu'il peut engendrer. Il est probable que la décision appartiendra samedi prochain à ceux qui ne sont ni d'un bord ni de l'autre et qu'on identifie ici sous le nom de « troisième voie ».

CHARLES VANHECKE.

LA CROIX-ROUGE ET L'UNICEF LANCENT UNE TRÈS VASTE « OPÉRATION SURVIE »

(Suite de la première page.)

Il conclut : « Enfin, conformé-Il conclut : « Brijn, conformé-ment au principe de neutralité, le CICR, et l'UNICEF veilleront, par le truchement de leurs repré-sentants sur place, à ce que l'ac-tion de secours, si indispensable pour les populations civiles cam-bodgiennes, ne serve d'aucune mantère l'effort de guerre de l'un ou l'autre belligérant. »

ment restreint de délégués soit autorisé pour le moment à se rendre sur place (on cité jei le chiffre de six), les milieux pro-ches du C.I.C.R. ne semblent pas éprouver d'inquiétudes sur le déroulement des distributions de secours. Ils se félicitent d'avoir fait admettre aux autorités de

surveillance de cette répartition. D'autre part, les délégués es-pérent trouver sur place des collaborateurs qui les seconde-ront dans leur tâche.

S'il se confirme que deux cent mille soldats vietnamiens, avec l'assistance des conseillers soviétiques, sont en train de lancer leur offensive, la Thaliande va voir affluer vers son territoire des dizaines ou des centaines de milliers de civils fuyant les compats. En prévision de cette éventualité, Bangkok a réuni, mercredi 26 septembre, les ambassadeurs des pays aidant ou accueñiant de rérugiés, ainsi que les représentants d'organisations internationales, afin de leur faire connaître ses besoins en cas

connaître ses besoins en cas d'arrivée soudaine et massive de Cambodgiens.

S'il se confirme que deux cent

ront dans leur tâche.

Les premiers secours d'urgence seront acheminés quotidiennement par voie sérienne et suivis rapidement par des transports plus importants par batean sur le Mékong. Blant donné l'étandne des besoins, on pense à Genève que d'autres organismes — tels moudial — prandrant part à cette.

opération de sauvetage des populations cambodgiennes.

On estime que l'acheminement de l'immense quantité de ravitaillement indispensable à la survie de la population ne saurait être effectué de manière satisfaisante sans le concours — ou tout au moins la neutralité — de la Thallande, ce qui n'est pas ancore acquis. En outre, étant donné l'ampleur des destructions, les problèmes logistiques qui se posent sont considérables. Les modalités (location d'avions et de bateaux création d'entrepôts, etc.) de cette gigantesque « opération survie » devraient être fixés au cours du prochain week-end.

ont at

Les Noms Ils signent les A Les Noms propi de la Science et Ils sont le et de lumière, qu

2. 100

ASIL

Cambodge

L'attaque vietnamienne vise surtout à « nettoyer » les provinces du Nord-Est comme refugiés s'ils avaient pu faire sortir leur familie. Ils ont finalement été remis à leur ambassade à Bangkok, qui les a rapatriés sur Hanol. Deux armées épuisées se disputent donc le contrôle d'un pays exsangue et d'une population décimée par la faim et la maladie. Les Cambodgiens s'em blent se refuser également aux deux camps. Les Khmers rouges enrôlemt de force des civils ou leur vées.

De notre envoyé spécial

Bangkok. - La nouvelle attaque lancée contre les Khmers rouges n'est pas la grande offen-sive de salson sèche prévue, et que l'on n'attend pas avant plusieurs semaines en raison de la vague de pluies tardives qui s'est abattue sur la région.

Cette opération vietnamienne est essentiellement destinée à anetioyer » le Nord-Est du Cambodge, le long des frontières vietnamo-khmère et khmèro-laotienne. Des troupes laotlennes au-raient pris part aux combats. Certains refuziés affirment avoir vu. tains refugies affirment avoir vit, il y a quelques mois, des soldats laotiens engagés dans la province de Battambang contre un réduit khmer rouge, Depuis le début de la saison des pluies, les soldats de la saison des pluies, les soldats de Pol Pot avalent particulièrement accentué leur pression dans le nord-est du pays, dans les pro-vinces de Mondolkiri et de Rata-nakiri, à l'est du Mékong, et de Stung-Treng et de Kratié, à l'ouest. Lors de l'offensive vieina-prienne de lanvier ent mit finnienne de janvier, qui mit fin au régime khmer rouge, d'impor-tantes unités avaient été isolées de leurs arrières. Il semble que ce solent elles qui aient coupé la route dix-neur reliant Stung-trens aux haute pleteaux riellantreng aux hauts plateaux vietna-

Les attaques lancées par les Khmers rouges ces derniers mois leur ont permis de regagner le contrôle de certaines régions, et de s'emparer de riz, dont ils manquent beaucoup.

Depuis la perte, en avril-mai, le leurs principaux stocks, ils ont aussi reussi à couper, ou à rendre dangereuses, plusieurs routes im-portantes, dont les nationales quatre et cinq, qui relient Phom-Penh à Battambang par le nord et par le sud. Le ravitaillement doit se faire par avion vers Siem-Resp avant de redescendre vers Battambang sous bonne escorte. Il semble meme que la route nu-méro un vers Ho Chi Minh - Ville (Salgon), soit peu sure la nuit : un groupe de visiteurs qui se sont rendus les 17 et 18 sep-tembre à Phnom-Penh se sont vu presser par leurs accompagna-teurs vietnamiens, soucieux de passer la frontière avant la nuit.
En dehors des régions frontalières de la Thallande, où sont réfugies les principaux dirigeants
du règime Pol Pot et le gros de
leurs troupes, les Khmers rouges sont aussi actifs.

Le long de la côte de la pro-vince de Koh-Kong, c'est sans doute pour mettre fin à l'arrivée de materiel chinois par mer que

attaque dans ce secteur et ren-force leur présence navale. Le nord du pays est aussi le théatre d'activités khmères rouges. En fait ceux-ci sont plus à l'aise fait ceux-ci sont plus à l'aise dans les régions montagneuses ou bousées isolées, et où une offensive conventionnelle est difficile. Mais ils n'ont pas été capables de prendre le contrôle de régions de plaine peuplées ou de bourgades importantes et sont obligés d'opérer par petites unités, ne disposant plus d'armement lourd.

Le long de la frontière occi-dentale du Cambodge, des maquis nationalistes — appelés ici indif-féremment Khmers serei ou Khmers sereits — tentent de s'implanter, leurs activités mili-taires semblent encore limitées

taire et sanitaire désespérée. Cer-tains Khmers rouges, interrogés à la frontière, parient de morts quotidiennes par la malaria ou d'autres maladies. Les médica-ments et le ris manquent, l'aide thallandaise étant nettement insuffisante. Deux armées épuisées La situation alimentaire de l'armée vietnamienne est, elle aussi, difficile. Il n'y a plus grand-chose à manger au Cambodge, et la récolte au Vietnam devrait être encore plus mauvalse que celle de l'an dernier. Les

THAILANDE MONDOLKIR AM PHNOM-PENH VIETNAM SAIGON-HO CHI MINH-VILLE km 100

et ils ne peuvent compter que sur quelques milliers d'hommes. Une dissidence aurait aussi vu le jour dans plusieurs provinces de l'est du Cambodge, sans qu'on pulse savoir si elle est spontanée ou si elle est liée à d'autres mou-

Peu d'experts pensent que les Khmers rouges seraient capables de fuire face à une offensive généralisée vietnamienne, Toute-fois, il serait diffulle pour Hanol de réduire toute résistance, en particulier dans les montages, berceau traditionnel des Khmers rouges, bien que ceux-ci se trou-vent dans une situation alimen-

rations ont été réduites, d'autre part des informations concordantes font état d'une sérieuse baisse du moral parmi les soldats, en particulier les jeunes recrutés récemment au Sud. Radio-Ho Chi Minh-Ville a fait état, en soût, de l'attitude de cadres tentant d'empêcher que leurs enfants ne soient mobilisés. Une personne qui a interrogé des officiers vietnamiens capturés ces derniers mois le long de la frontière thaïlandaise nous a fait part de la landaise nous a fait part de la lassitude de ces hommes, faligués par des années de guerre dont lis ne voient pas la fin Certains auralent même demandé à partir Phom-Penh le principe d'une

guère les moyens de mener une longue guerre, étant donné l'état

Le Vietnam a besoin d'une vic-toire rapide pour donner plus de crédibilité internationale à ses protégés, boudés par la plupart des chancelleries. Ils n'a plus

amassae a bangos, qui les à rapatriés sur Hanol.

Deux armées épuisées se disputent donc le coutrôle d'un pays exsangue et d'une population décimée par la faim et la maisdie. Les Cambodgiens se m blent se refuser é g a le ment aux deux camps. Les Khmers rouges enrôlent de force des civils ou leur prennent leurs maigres provisions pour survivre. Les Vietnamiens ne peuvent guère, pour leur part, compter sur les rares troupes du régime de Heng Samrin ou sur les milices locales. Une partie de ces dernières ont été désarmées par les Vietnamiens au début de l'année : certaines étaient passées du côté des Khmers serel, d'autres se livraient au handitisme.

Plusieurs semaines de pourpar-lers extrêmement laborieux, et ne semblant parfois laisser aucun espoir, vont dooc enfin aboutir à une opération de secours immé-diate et sur une très grande échelle destinée à faire parvenir aux populations des centaines de millière de teures de modulité milliers de tonnes de produits alimentaires et sanitaires.

Bien qu'un nombre extrême-

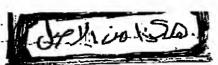
 M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement, a ajourné le voyage qu'il devait effectuer en Amerique centrale et aux Etats-Unis en raison des « référendums pour l'autonomie basque et cata-lane prévus pour le 25 octobre », indique un communiqué de la présidence rendu public le mer-credi 26 septembre. — (A.F.P.)

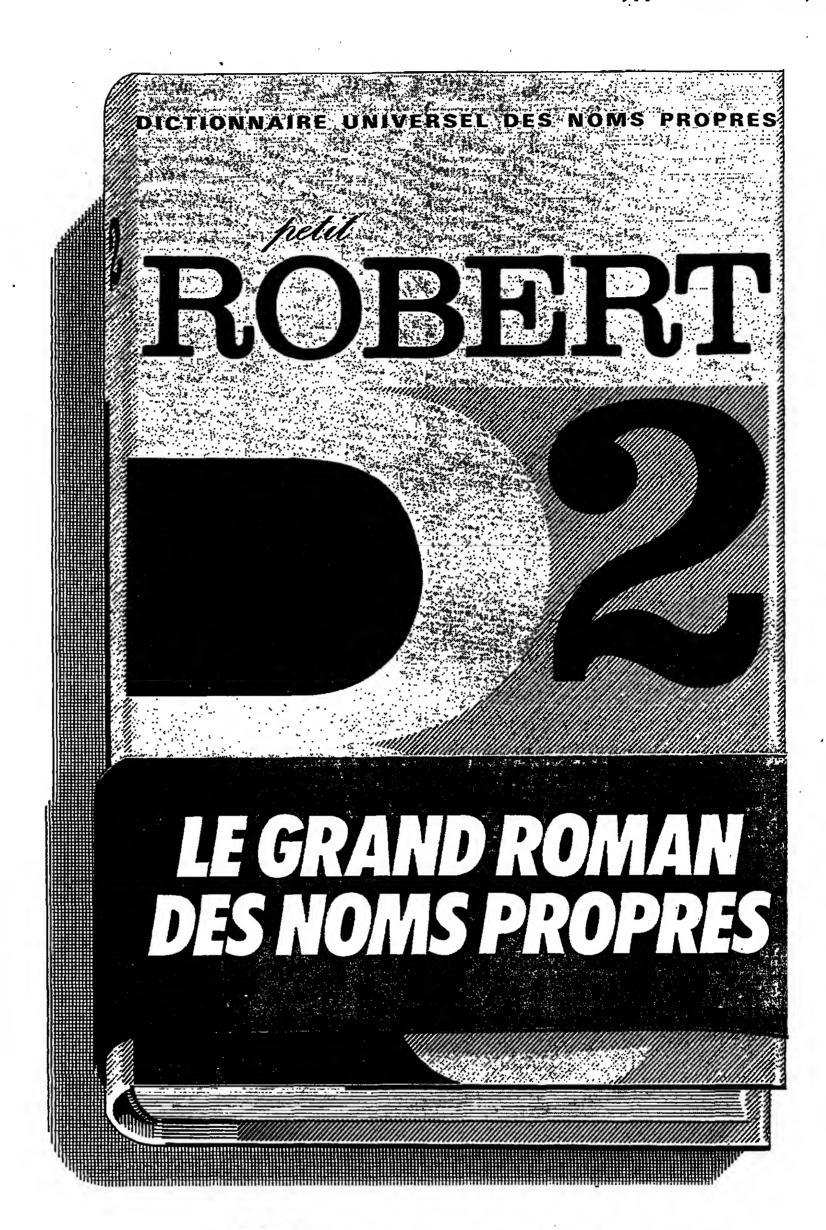
PATRICE DE BEER.

mondial — prendront part à cette opération de sauvetage des popu-

Cinq partis politiques basques ont appelé, mercred! 25 septembre, les populations de leur région au se mettre sur pied pour déjendre la liberté nationale, directement menacée par les actions piolentes ». Les signatoires le marie par les parties le marie par les les parties de la partie par les parties de la partie parties pa les actions violentes. Les signataires, le parti nationaliste basque (P.N.V.), le parti communiste, le parti socialiste ouvrier
(P.S.O.E.), le parti carliste et le
petit parti ESEI (gauche modérée basque), appellent à une
manifestation dans l'ensemble du
Pays basque le 16 octobre. Divers
autres partis de la gauche basque, dont Euskadiko Eskerra
(proche de l'ETA politico-militaire), ont refusé de s'associer à
ces initiatives en l'absence, dans
le communiqué, de condamnation
de la « violence institutionnelle »
et d'un appel à l'amnistie pour
tous les prisonniers. — (A.F.P.)

ISABELLE VICHNIAC.





Les Noms propres ont aussi leur grand roman.

Les Noms propres font l'Histoire. Ils signent les Arts et illustrent la Géographie. Les Noms propres marquent les progrès de la Science et la vie des Lettres.

Ils sont les touches de couleur, d'ombre et de lumière, qui reconstituent la fresque de notre monde.

Les Noms propres sont les personnages du grand roman de notre culture, et ce grand roman, c'est le Petit Robert 2, Dictionnaire universel des Noms propres.

> DICTIONNAIRES LE ROBERT

LA MISE EN PLACE DU RÉGIME DE M. DACKO EN CENTRAFRIQUE



(Dessin de PLANTU.)

Le gouvernement français annonce la reprise de son aide

Au terme du conseil des ministres du constitut de l'imparte de contract de l'imparte le gouvernement a rendu publique la déclaration suivante relative aux événements de Centrafrique :

« Des quatre renversements de Les quatre renversements de régimes dictatoriaux qui ont eu lieu récemment en Ouganda, au Nicaragua, en Guinée-Equatoriale et en Centrafrique et qui ont entrainé, pour les premiers, des milliers de morts seul le changement de régime centrafricain

» La réaction de la population centrafricaine a été favorable non seulement à Banqui où les nou-veaux arrivants ont été accueillis comme des libérateurs, mais dans la comme des libérateurs, mais dans des la comme des libérateurs de la comme des li le reste du pays où aucun trouble

» Quel a été le rôle du gouvernement français?

» A partir du moment où ont été déclenchées les violences répressives de Bangui, en jan-vier 1979, exercées sur la popuner 1919, exercees sur la popu-lation, le gouvernement français a estimé que ces actes, contrai-res aux droits de l'homme, excluaient le soutien au régime centrafricain. Mais û était essen-tiel que les faits soient établis et que le fugement sur les respon-sobilités soit rorté nes les faits que le superion sur les respon-sabilités soit porté par les Afri-cains eux-mêmes. C'est pourquoi le président de la République a propose à la conserence francoatricaine de Kigalı la constitution d'une commission de constatation composée exclusivement de magistrats africains. Il a déclaré que le gouvernement « tirerait toutes les conséquences » du dépôt des conclusions de la commission. Celles-ci ont été publiées le 16 août 1979. Elles ont établi la réalité des atrocités commises.

n Toute aide française a été aussitôt suspendue, à l'exception

da l'aida humanitaire et alimen-

ave. Aux appels angoissés a Aux appels angoissés qu'adressaient l'ancien président de la République centrafricaine, le premier ministre en exercice et d'autres responsables centrafricains pour libérer leur pays de l'oppression dont il était l'objet, le gouvernement a répondu que la France était prête à saiisfaire leur demande d'aide dès lors qu'elle serait exprimés sur place par ceux qui avaient qualité, en dehors du souverain déchu, à représenter la Centrafrique.

s Crest ce qui a été jait et qui a permis, après l'élimination du régime condamné, la mise en place du nouveau régime qui a la lourde tâche de reconstruire la

la lourde tache de reconstruire la République centrafricaine.

3 Dans cette tâche, le gouvernement et le peuple centrafricains, peuple pacifique et travailleur, pourront compter sur le soutien actif et amical de la France. C'est pourquoi l'aide et la coopération vont être aussitôt remises.

reprises.

» C'est l'honneur de ceux qui ont l'honneur aussi en Centra-frique d'avoir éliminé la tyrannie

frique d'avoir éliminé la tyrannie sans avoir ajouté une nouvelle épreuve sangiante à celles qu'a connues depuis plusieurs mois le peuple centrafricain.

3 Le gouvernement français lui souhaite de rejoindre les rangs de tous ceux qui travaillent, ici et là, sur le continent africain, à conduire leur développement dans la liberté et dans la paix.

M Pierra Hunt porte-parole de M Pierre Hunt, porte-parole de I'Elysée, a ajouté que, sur ces évènements, le ministre des affai-res étrangères, M. Joan Françoisres etrangeres, M. Joan François-Poncet, a se tiendra à la dispo-sition des commusions des affai-res étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat pour les

(1) N.D.L.R. — Cet amalgame est un peu rapide, car en fait, en Guinée-Equatoriale, is coup d'Etat a fait peu de victimes, et non pas «des milliers de morts».

Car aussi, même et, surtout ici dans un pays privé de liberté depuis si longtemps, l'idée que l'arrivée d'une véritable démocratie passait par le ravalement des hommes qui avalent largement servi le tyran est apparue a beaucoup comme une insupportable permété de characteries. table parodie de changement.

table parodic de changement.

Ces idées, on les retrouvait sous-jacentes dans les conversations de rue, dans les questions que chaque Français ici s'entendait poser sur le sort de « l'empereur anthropophage », sur la non-épuration, sur le comportement de la France vis-à-vis de M. Ange Patasse. Elles ont été nettement exposées dans le meeting tenu, mercredi matin, au stade Boganda par le syndicat des enseignants, rouage essentiel du soulèvement de janvier et avril derniera contre l'empereur. C'est plus qu'une mise en garde qui a été adressée au pouvoir en place et au président David Dacko, auquel les orateurs ont fait savoir que leur soutien n'avait jamais été que circonstanciel et que « ce n'était pas à un homme de décider mais au peuple tout entier ».

Sur ce plan, les responsables du syndicat ont été très nets. « La luite continue et elle continuera tant que n'aura pas été mise en place une véritable démocratie. » Cette démocratie passe « par l'instauration des libertés démocraties de l'instauration des libertés de l'instauration des l'instauration des l'instauration des l'instauration des l'instauration de l'instauration des l'instauration des l'instauration de l'instauration des l'instauration de l'instauration Cette démocratie passe « par l'instauration des libertés démol'instauration des libertés démo-cratiques, des élections législa-tives, l'épuration de l'armée, du parti, de la fonction publique ». Ils ont été très nets aussi en ce à l'extradition de Bokassa, en demandant qu'il soit procédé à l'extradition de l'empereur, « qui dépasse en horreur le chah d'Iran, Amin Dada et consorts », et en déplorant « la position du grand président Houphouêt-Boi-gny » sur ce sujet. Ils ont été très

nets enfin dans la définition du rôle que pouvait avoir à tenir la France dans le pays. Tout en demandant que les troupes fran-çaises restent pour garantir la paix civile, les syndicalistes ont exigé qu'elles ne sortent pas de leur rôle « pour couprir tous les complices de l'ex-empereur ».

Avertissement irès net donc et confirmé par la manifestation qui s'est produite en fin d'aprèsmidi à l'aéroport où plusieurs centaines de manifestants, jeunes pour la plupart, étaient venus protester contre la non-arrivée de M. Ange Patassé. Après les déclarations à la radio centrafricaine du président Dacko, affirmant que M. Patassé pouvait rentrer librement. les rumeurs affirmant que M. Patassé pouvait rentrer librement, les rumeurs promettant son arrivée effective par l'avion de Paris, l'annonce par la radio française qu'il avait été interpellé par la police des frontière a créé ici un effet choc. C'était pour la première fois faire la preuve concrète que les décisions se prenaient à Paris, non à Bangui, C'était aussi contribuer à renforcer la popularité, usurpée ou non, mais réelle, de M. Patassé, devenu alnsi une manière de héros. Sauf à supposer que c'était là le but recherché à Paris, dans une manœuvre machiavélique, et par un jeu singuilèrement dangereux, il s'est agi d'une arreur d'envergure, qu'il a contribué un peu plus encore à dévaloriser M. Dacko, dont on a fait savoir, mercredi, qu'il ne tilendrait plus de su fatigue.

L'annonce, dans la soirée, de la

L'annonce, dans la soirée, de la nomination du nouveau gouver-ment, composé dans sa presque totalité de membres de l'ancien régime, n'aura pas davantage grandi M. Dacko dans une opi-nion publique très largement

PIERRE GEORGES.

L'action de la France est de plus en plus critiquée M. Patasse menace le nouveau président de «publier des documents» sur les «fraudes» dont il l'accuse

M. Ange Patasse, leader du Mouvement de libération du peuple cantrafricain (M.L.P.C.), a estimé, mercredi 26 septembre, que son « absence actuelle de Bangui était source d'explosion » non seulement contre M. David Dacko, mais aussi contre le gouvernement trançais. vernement français.

M. Patasse, qui s'était vu refu-ser le matin même l'autorisation de s'embarquer à Roissy à destide s'embarquer à Roissy à desti-nation de la capitale centrafri-caine, a déclaré dans la soirée au micro de France-Inter : « Si je ne rentre pos demoin à Banqui, soyez convaincu que Dacko sera balayé. »

M. Patasse a lancé un « appel

M. Patasse a lance un e apper sincère et amical » au gouverne-ment français. « Que ma tête ne plaise pas à Giscard ou à Galley, peu importe, a-t-il dit, mais le plus important est de sauvegarder les excellentes relations entre la France et la République Centra-tricaine. »

M. Patasse s'est déclaré prêt à discuter, « ce soir même, à n'emporte quelle heure » avec les autorités françaises « si elles le désient ».

sirent s.

D'autre part, M. Patasse a envoyé jeudi une lettre ouverte à M. Dacko. Il écrit notamment :

« J'at été seul à combattre ouvertement les exactions de Bokassa en consell des ministres ou dans les réunions publiques. Pendant ce temps-là, tu te taide janvier et d'avril, tu n'as même pas osé donner ta démis-sion du poste de conseiller per-sonnel ni élever une protestation

» Je te condisère complice de Botassa dans le crime perpétré par ce dernier contre l'humanité, c'est-à-dire dans l'assassinat des

enjants innocents. Pour rafral-chir ta mémoire, je dois te rap-peler enjin que le 16 janvier dernier, lorsque Bokassa m'avait proposè de reprendre à nouveau mes fonctions de premier ministre, fai refusé, car la Constitution étati constamment violée, et tu continuais personnellement à faire violer cette dite Constitution course des commisse personne faire violer cette dite Constitution pour régler tes comptes personneis ou sauvegarder tes intérêts au mépris de la légistation fiscale.

Si pour asseoir ta propre position tu mens en répandant la calomnie pour porter atteinte à ma crédibilité et à mon honneur, je peux t'assurer que je suis prêt à publier des documents sur les fraudes dont tot et Bohassa sont responsables devant le peuvle centrafricain.

septembre 1976 et juillet 1978, avant d'être remplacé par M. Maldou. Il a appelé le peuple centratricain à la révolte au cours d'une conférence de presse, le 7 juin à Paris ue presse, se 7 juin à Paris (a le Monde » du 9 juin), après les révélations d'Amnesty International et de la presse sur les massacres de Bangui.

presse, d'autres opposants l'avalent interrogé sur l'origine de sa fortune. « Vous êtes un voleur. Vous avez léché les bottes de Bokassa», lui avaient-ils dit. Des Centrafricains en exil en France et des Fran-çais bien informés sur le règne de Bokassa I affirment que M. Patasse nementales. Cela ne l'empêche appa-remnent pas de jouir d'une grande popularité à Bangul, notamment parmi les membres de son ethnie.]

Les Neuf demandent joue - pleinement pour un réglement

OF DUN COLLOGIA

73 Fr 64. . Har trater - aus m

Las promptes at 1 Service Service

point Ball trait & A Miller Trees done if an indeed an in-Se Circlente there is several and the

A LEGICAL DICH OFFICIES COMPANY OF COMPANY

His man & Andrews 17 73 - 1 pri sen 344

the second of the second 748 AE SUB

District Remerpondence

The state of the s traff and populated to bear a traff for day arms and right to mentione per franchise to hear traff has department traffic traff has department State of the state Andreas parameters of the control of Constitution of the de pro-

L'opération «Barracuda» était préparée depuis près de deux mois

camouflage en service dans l'armée, - a commencé d'être préparés Il y a un mois et demi à deux mois. Ainsi, ce délai coïncide avec la rencontre au Gabon, au début d'août, entre M. René Journiac, conseilles pour les affaires africaines à l'Elvsée. et celul qui allait devenir l'ex-

empereur Bokassa I°. La France, au total, a acheminé en Centrafrique une première force de eix cent quatre-vingts hommes depuie les cantonnements de N'Djamena (Tchad) et de Libraville (Gabon). En plusieurs rotations, dès le jeudi 20 septembre à partir da 23 heures. hult avions Transall, guidés par deux Breguet-Atlantic équipés pour la transmission à longue distance, ont . transporté essentiellement une compagnie du 3° régiment parachutiste d'infanterie de marine, régulièrement stationné à Carcassonne, et deux compagnies du 5° régiment parachu-tiste d'infanterie de marine, normalement en gamison à Castres.

Ces formations ont été accompagnées et, parfois, précédées discrètement par des personnels en civil du centre d'entraînement des réservistes parachutistes du camo du Cersottes (Loiret), qui relève du service action du Service de documentation extérieure et de contreespionnage (SDECE), et par des

Conflée au colonel Degenne, de équipes du 1et régiment parachutiste l'état-major de la 11° division para- d'infantarie de marine de Bayonne, chutiste, l'expédition française à qui a remplacé l'ancienne unité de Bangui, baptisée « Barracuda », du choc des services de renseigneblement été, en plus du renseignement qui est leur mission traditionnelle, d'assurer la protection rapprochés de personnalités centrafricaines et, en particulier, celle de M. David Dacko, transporté par un avion militaire français avant sa déclaration de destitution de Bokassa I". Le détachement du 3° R.P.I.MA ve-

naît de participer à des manœuvres communes avec le Zaîre, qui ont duré moins d'une semaine dans la province du Shaba. Au terme de cet exercice, il a gagné le casemement qui lui était affecté à Libreville au titre de la relève de la compagnie dite « tournante », maintenue par la France au Gabon en vertu des accords d'assistance militaire entre les deux pave. C'était au tour de ce régiment parachutiste professionnel d'assurer pour plusieurs mois la présence militaire française au Gahon. réalité, la compagnie du 3º R.P.I.MA n'y a fait que passer le temps d'être embarquée à bord des Transall et de gagner l'aéroport de Banqui dans la nult du 20 au 21 . septembre.

En revanche, les deux comosonles du 8º R.P.I.MA étalent stationnées à N'Djamena depuis quelque temps déjà et elles ont été chargées de convoyer à Bangui, en soutien de l'expédition française, un peloton d'automitrailleuses légères du régiment d'infanterie de chars de ma-rine (R.I.C.M.) habituellement basé à Vannes. Quatre hélicoptères Puma ont également été acheminés à Bangul.

On prête à l'état-major l'intention de compléter les forces françaises cantonnées au Tchad — un millier d'hommes environ - par une sutre compagnie parachutiste venue de France pour combier, partiellement, la diminution des effectifs provoquée par le départ des deux détachements

Parties avec leurs premières dotations de munitions et avec leurs rations de combat, les unités de parachutistes professionnels expédiées en République Centrafricaine sont désormais soutenues par une logistique aérienne qui les ravitalle régulièrement à partir des bases en France et des précédentes escales sur le continent africain.

ಟಟ್ಟರು ಮಟ್ಟು

M. KEREKOU PRÉSIDENT DU BÉNIN CONDAMNE « CES OPÉRATIONS DE RECONQUÊTE COLONIALE »

Ahidjan (Reuter). — M. Ma-thien Kerekou, président du Benin, a condamné mercredi 26 septembre le coup d'Etat survenu à Bangui avec l'aide de la France,

« En tant que président de l'OCAM (Organisation commune TOCAM (Organisation commune africains et mauricienne), nous condamnons jermement tout ce qui se passe en ce moment en République Centrafricaine. En tout cas, nous, Benincis, nous ne cautionnons pas ces opérations de reconquête colonale », a déclaré le chef de l'Etat peu avant son départ pour Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire).

M. Kerekou a qualifié les événements de Bangui de « scanda-leux, douloureux et même tristes. Ils caractérisent a-t-il dit, la nature même de l'impérialisme international. »

« Il est inadmissible pour les Etats africains de cautionner un tel changement », a-t-ll ájouté.

RECTIFICATIF Une coquille a déformé une

citation que nous avons faite du Wall Street Journal (le Monde wall street Journal (18 Monde du 27 septembre). Notre confrère écrit que « les Français ont agi-à la jois prudemment et dans leur propre intérêt », en Cen-trafrique (et non pas impru-demment comme nous l'avions imprimé).

● Les trente-sept Libyens arrê-tés le week-end dernier par les forces d'intervention françaises ont été renvoyés mercredi matin 26 septembre dans leur pays sur ordre du président Dacko, ap-prend-on à Bangui de bonne sources. On ignore le sort des quelque deux cents Libyens, qui selon les autorités centratricaines, se seralent dispersés en ville lors se seralent dispersés en ville lors de l'arrivée des troupes françaises. — (APF)

Tunisie

● M. Hedi Annabi, chargé des relations extérieures du premier ministre, M. Hedi Nouirs, vient d'être nommé président-directeur général de l'agence Tunis-Afrique-Presse en remplacement de M. Mahmoud Triki, qui devient l'attaché de presse de l'ambas-sade de Tunisie à Paris. Ancien ambassadeur à Paris

M. SYLVESTRE BANGUI EST LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU NOUVEAU GOUVERNEMENT.

Bangui (A.F.P.). - Le pré sident de la République Cen-trafricaine, M. David Dacko. a formé, mercredi 26 septembre, son gouvernement. Plusieurs membres de ce cabinet faisaient partie du gonvernement de l'ex-empereur Bokassa I^{or}. M. Sylvestre Bangui, ancien ambassadeur à Paris, devient ministre des affaires étrangères.

Voici la composition du nouveau gouvernement: Président : M. David Dacko. Vice-président : M. Henri Maidou.

Premier ministre: M. Bernard.

Christian Ayandho. Christian Ayandho.

Premier vice-premier ministre, chargé de l'économie et des finances des postes et télécommunications, et du contrôle des entreprises d'Etat : M. Alphonse

treprises d'Etat : M. Alphonse Koyamba.
Second vice-premier ministre, chargé des affaires étrangères : M. Sylvestre Bangui.
Ministre d'Etat, chargé de la santé, de l'édiucation, de la sécu-rité sociale et de la promotion sociale : M. Simon Bedalan-Nearo.

sociale: M. Simon BedaianNgaro.

Ministre d'Etat chargé des
transports, de l'équipement et
du logement: M. Timothée Malendoma.

Intérieur et sécurité publique
et réorganisation des frontières
territoriales: M. Michel GalenDoith.

Coopération, plan statistiques
et contrôle des projets agricoles:
M. Jean-Pierre Lebouder.
Education nationale, santé,

Education nationale, santé, sports et loisirs, affaires culturelles et éducation scientifique : M. Nicolas Gotouss. ressources hydrauliques, for èts,

Economie rurale, coopératives, chasse et pêcheries : M. Jean Ma-grondji Ministre auprès du premier mi-nistre, charpé des mines, du com-merce, de l'industrie, du tourisme, et de la recherche minière et pétrolière : M. Jean-Pierre Ka-

bilo.
Ministre attaché au cabinet du premier ministre, charge du contrôle des finances d'Etat, de la justice, de la fonction publique, du travail, des affaires socia-les, des réformes administratives et de la « centraficanisation » : M. François Guéret.

M. Mitterrand : les ministres mêlés à cette affaire devraient démissionner

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., a estimé, mercredi 26 septembre, au micro de TF 1, que « les ministres qui ont été directement mèlés à affreuse affaire devraient démis-sionner.» Il a dénoncé « la fa-çon dont la France a soulenu Bokassa, dont le président de la République a entretenu les fastes, et les dommages dramatiques causés par Bokassa à son peuple », alors que « s'exerçait une terrible dictature sanglante,

Ouganda

♠ Le procès du « commandant » Bob Astles, aucien conseiller d'origine britannique d'Idi Amin Corgine inframique d'Iq Amin Dada, s'est ouvert lundi 24 sep-tembre à Kampala. Extradé du Kenya le 8 juin, il est accusé de « vol » et de « jraude ». La date d'un second procès, où il devra répondre de meurtre et de voi à main armée, n'est pas

encore fixee D'autre part, la vague de cri-minalité semble se développer dans la capitale ougandaise, où donze personnes out été assassnées dans la nuit du 23 sep-

oppressive, remplie de cris, de sang et de tortures ». M. Mitterrand a ajouté : « Quand M. Galley, ministre de la coopération, venant un peu au secours de son président de la République, le «cher parent» de l'ex-empereur Bokassa, lorsqu'il dit à propos de ces évênements (...) c'est un non-événement; lorsque le gouverneur français, à l'inspiration du président de la République met

français. à l'inspiration du pré-sident de la République met beaucoup de temps... à tirer les conséquences d'un massacre, d'un crime que chacun, maintenant, sait réel, tente de mégoter avec sa responsabilité, tente en somme de mégoter avec le massacre, la France s'abaisse...>

Le leader socialiste a égale-ment réaffirmé que « la Prance doit éviter d'interpenir militairement dans les affaires internes des pays d'Afrique comme des autres, », avant de condamner la déclaration publiée par le gou-vernement à l'issue du conseil des ministres M. Mittertand a en effet déclaré : « Ce communiqué est une mauvaise plaidoirie pour une mauvaise conscience... fajoute que sa rédaction me paroit choquante... comment le sang n'a pas coulé? mais il coulait depuis des années et on le sapait à Paris.

Est-ce que cela voudrait dire aussi que l'on porte condamnation sur la révolte des patriotes de Nicaragua qui ont dû se débarrasser par le sanp et par la lutte, de la dictature Somona, brej... c'est un texte mal rédigé et, comme ceux qui l'ont écrit savent rédiger, c'est qu'ils ne savaient pas comment s'expliquer ni se justifier.» s'expliquer ni se justifier. x

M. Georges Marchais a de-M. Georges Marchais a dé-claré, mercredi 26 septembre, à Strasbourg, que « l'ajfaire Bokas-sa avait éclaboussé la France». Réclamant le retrait des troupes françaises de Centrafrique, M. Marchais a accusé le gouver-nement d'appuyer à Bangui des hommes « qui ne sont pas tous d'une grande pureté».

> HYPOKHÂGNE SC-PO d'octobre à juin, préparation à temps

CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, S2 Neufly, 722-94.94, 745,09.19 Groupement libre de professeurs



Octobre à Juin

Préparation "Plein-temps" Soutien au PCEM1

PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Seint-Michel, Paris 8-Téléphone : 633.81.23/329.03.71/033.45.87

L'objectif final de l'O.L.P. n'est plus de créer un «État démocratique» dans l'ensemble de la Palestine

déclare un représentant des fedayin

De notre envoyé: spécial

Rome. — Le colloque sur les droits nationaux du peuple palestiniem et la paix an Proche-Orient réuni au siège du Parlement de Rome, à l'initiative d'un comité comprenant des représentants de la quasi-totalité des partis politiques italiens, s'est achevé mercredi 26 septembre, par l'adoption d'une résolution de mandant au gouvernement italien de reconnaître l'OLP, et d'inviter

tine) mais d'un Etat indépendant

tine) mais d'un Etat indépendant dans les territoires occupés lors du conflit de juin 1957 ». Il a souligné en outre que l'OLP, a cherché dans le passé un dialogue avec des non-sionistes, tandis qu'aujourd'hui il l'accepte avec tout Israélien qui reconnaît le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à la création d'un Etat indépendent creation d'un Etat indépendant. Il a ajouté : « Nous nous intéres-sons à chaque poix israélienne qui aspire à la paix, et nous en som-mes fiers. Nous avons pris contact avec ces gens-là et nous avons ouvert un dialogue avec eux sur

l'adoption d'une résolution demandant au gouvernement fiailen
de reconnaître l'OLP, et d'inviter
son président, M. Arafat, à entreprendre une visite officielle à
l'ambiguité que l'OLP, devait renoncer
à l'ambiguité qu'elle entretient
s'est étabil entre Israéliens et
Palestiniens au colloque de Rome
s'est révélé particulièrement
concurageant. Les délégués israéliens, notamment le député Ouri
Avneri, du parti shelli (sioniste
de gauche), et M. Yascov Armon,
ancien directeur général du ministère des finances, ont proclamé à
la tribune qu'ils soutiendraient la
création d'un Etat palestinien
indépendant aux côtés d'Israél
Le chef de la délégation de
l'OLP, M. Ahmad Dajani, l'un
des quinze membres du comité
exécutif de la centrale des
fedayin, a surpris ses auditeurs
en affirmant que « l'optettif final
des Palestiniens n'est plus la
création d'un Etat démocratique
laig (dans l'ensemble de la Palestine) mais d'un Etat indépendant
dans les critique dans les cour
four un représentant du
Front du refus : « Il a tout
soldé », a-t-il lancé à la cantonnade.

Les orateurs israéllens ont souligné que l'OLP, devait renoncer
à l'ambiguité qu'elle entretient
concernant les futures relations
avec Israél dans le cadre d'un
accord de paix Le député Tewfik
Rakh) a lancé un appel aux
dirigeacts de l'OLP, pour qu'ils
delarent officiellement et sans
ambages qu'ils sont favorables à
la création d'un Etat palestinien
c'eux côtés de Fetat d'Israél », car
« la reconnaissance mu t u e lle
aidera à isoler les forces qui cherchent à éterniser l'occupation ».

Le maire de Bethléem, M. Elias
Freij, qui passait pour un « modéré », a soutenu cette position
c'e a appelé à la reconnaissance
de l'O.LP. comme unique représentact du peuple palestinien
contre des précédentes rencontres,
s'est caractérisé par les contracts
amicaux qui ont été établis entre
des principles du refuse.

Le colde », a terius d'evel dans
les cantonnade.

Les orateurs israéllens ont souligné que l'O.LP. durelle faux corcernant les futures relations
acco de l'O.L.P. comme unique repré-sentant du peuple palestinien. Le colloque de Rome, à l'em-contre des précédentes rencontres, s'est caractérisé par les contacts amicaux qui ont été établis entre les six délégués palestiniens de ées six délégus palestiniens de l'O.L.P., qui ont tenu plusieurs réunions bilatérales. Les Palesti-niens ont déploré l'absence de personnalités de l'« establish-ment» israélien qui sont favo-rables à la création d'un Etat palestinien.

Parmi les nombreux télégram-

mes de soutien recus par les organisateurs du colloque, on relève ceux de MM. Arafat, Gold-man et Couve de Murville, qui avaient été invités à la réunion. AMNON KAPELIOUK

à mieux montrer aux Palestiniens des Israéliens désireux d'infléchir l'attitude d'une majorité, bruyante ou sliencleuse. Dans les premiers temps, les dirigeants du Mouvement ont ignoré l'intérêt qu'ils pourraient susciter chez leurs proches voisins des territoires occupés, souvent par crainte d'être considérés comme - pro-Palestiniens -, eccusation redoutable en Israël. Inversement, les Arabes avertis. que ce soit en Cisjordanie ou à Gaza, n'ont guère prété atten-

Jérusalem. — Près de daux

cents militants du Mouvement

Chalom Archav, « La paix main-

tenant », ont tenté de se rendre,

mercredi soir 19 septembre, 8

Hebron pour y manifester contre

les aglasements du Gouch Emou-

ville, où les partisans de la

colonisation ont, cette année,

multiplié les provocations. Créé au début de 1978, le

Mouvement Chalom Archay s'est

donné pour principale mission

de lutter contre la politique

d'implantation menée par le

gouvernement de M. Begin.

Pendant longtemps, ses mani-festations n'ont eu lieu qu'en

Israel, mais depuis peu, il Inter-

vient souvent dans les territoires

occupés, cherchant notamment

tion aux initiatives de ces jeunes Israéliens. Que peut-on attendre de bon — pensalent-lis — de sionistes ? Mépris ou nuent. » méfiance, car il est mai vu de se montrer « modéré » à l'égard Les Israéliens ont entendu, et des Israéllens. Mais, peu à peu, Il v a eu de part et d'autre une lente évolution. Très lente et

très fragile. La semaine demière, le cortège de Chalom Archav a été arrêté sur les collines de Judée per un barrage militaire, bien avant d'arriver à Hebron. Le éviter un affrontement avac des

Un « voyage d'information »

La vellie, une quarantaine avec les Palestiniens, y compris d'Israéliens, membres du Conseil pour la paix Israel - Palestine, ont visité quelques localités de Cisjordanie, guidés par le général de réserve Matityahou Peled, un des pionniers du dialogue

De notre correspondant

Israéliens pas comme les autres

cherchent Palestiniens pas comme les autres

membres du Gouch Emoumin. Les manifestants se sont alors assis sur la chausse, arrêtant ainsi toute circulation. Rapidement, une centaine de véhicules se sont trouvés bloqués et allalent le rester pendant près de deux heures.

Erreur tactique? Les principales victimes de cet emboutelliage sont, à cette heure, des ouvriers arabes rentrant de leur travail par centaines dans des aulocars bondés. Pourtant II n'y eut aucun mouvement de mauvaise humeur et quelques-uns de ces Palestiniens vinrent voir la manifestation. Progressivement, ils se joignirent aux conversations et des tracts rédigés en arabe leur furent distri-bués. Un médecin d'Hebron, tout du Mouvement national (pro-O.L.P.), accepte, tout en exprimant son scepticisme, de signer une pétition qu'un israéllen lui présente : mumure de satisfaction étonné parmi les manifes-

Plus loin, un étudiant d'Hebron nous demande : - Combien sont-ils d'ordinaire dans leurs manifestations ? . L'an demier. Il y eut une fols près de cinquante mille personnes à Tel-Aviv. - C'est pas mai, dit-il, mala les implantations conti-

une jeune fille s'éloigne : « le sont déroutants ; qu'est-ce qu'ils s'imaginent ? Il est déjà bien que nous soyons là. » Soupirs d'approbation aulour d'elle. Un vieux militant Intervient alors pour conclure avec un sourire : « Tout ceci 'est peu, mais le crois que c'est délà beaucoup. L'expérience, même décevante, n'est pas Inutile. >

avec les représentants de I'O.L.P. Un tel . voyage d'information - est chose rare. Ces militants sont, pour la plupart, plus « engagés » que ceux de Chalom Archav, car ils recon-

naissent comme inévitable la création d'un Etat palestinien clations avec l'O.L.P. ils soni aussi très peu nombreux.

lis se sont d'abord rendus dans un village de la vallée du Jéricho. Depuis le mois de mat dernier, les habitants n'ont pas d'eau pour irriguer leurs plantations, des hectares de bananiera grillés par le soleil et des semaines de la récoite. A cele deux raisons : un hiver trop sec, et l'installation, non foin de là, de trois nouvelles implantations Israéllennes pour lesquelles on a foré deux puits à l'endroit même où se trouvait

tant El-Aujah, La moitié des habitants auralent quitté délà le village. Certains se cont engagés me ouvriers agricoles dans les nouvelles implantations.

Plus tard, à Naplouse, Iors d'une rencontre avec le maire de la ville, M. Bassam Chaka, les visiteurs devalent rejoindre l'analyse de ce dernier : « !! s'agit de la part du gouvernement israélien d'un calcul à long terme et d'une politique délibèrée : des villageois sont contraints d'abandonner leurs terres; ils seront ainsi plus lopper les implantations. Et s'ils se trouvent contraints de s'embaucher dans ces établissements, ils deviendront de cette facon dépendants de la colonisation. »

L'accueil surprenant du maire de Naplouse

M. Chaka n'a pas la réputation de recevoir voluntiers des Israéllens, si ce n'est à titre personnel. La venue du groupe du Consell pour la paix est dono un événement. Les membres du groupe ont été très surpris de la manière dont ils ont été accuellis. M. Chaka et plusieurs membres de la municipalité attendaient leurs hôtes sur le perron de la mairie. Polgnées de main, allocutions de blenvenue dans la salle du conseil municipal, puis je maire a accompagné ses visiteurs dans le meilleur restaurant de la ville. où il offrait un repas en leur honneur.

Les Israéllens ont rappelé qu'ils étaient sionistes et M. Chaka e déclaré : «L'idée sioniste n'est pas fondée sur la lustice : elle signifie même le contraire, surtout par la manière dont elle est appliquée. » Il a cependant reconnu qu'il y avait différentes formes de alonisme - et que certains mouvements israéllens agissalent pour le « respect des droits des Palestiniena ».

Les membres du groupe Israéllen ont été moins confortés lors de leur visite à l'université de Bir-Zelt, principal établisse-

dans les territoires occupés. En effet, certains d'entre eux étant enseignants ont évoqué la possibliité d'échanges, mais l'un des professeurs de l'université a déclaré qu'ils étaient tous très réficents pour que cela se fasse officiellement et hors de contacts personneis. Il a ajouté : Connaissez-vous dans I'histoire un peuple occupé accuelllant avec bienveillance des occupants, même quand ceux-cl déclarent qu'ils veulent l'aider ? » Les Israéllens ont protesté : « Oul. mais ici. nous sommes tous contre l'occupation at favorables à la création d'un Etat Palestinien. - A ces mots, le professeur pelestinien a haussé le ton : - Dans ce cas, yous devez prendre dès demain un evion pour Beyrouth pour rencontrer nos représentants de FO.L.P. - Un autre professeur a

ment d'enselonement supérieur

nègres heureux. » Il était tard. La discussion s'est ainsi terminée. On n'en a pas moins échangé des adresses. Et chacun conclusit que, malgré tout, cette Journée avait été très

prácisé : - Nous ne voulons pas

servir la propagande, nous ne

votions pas passer pour des

FRANCIS CORNU.

Les Neuf demandent que l'O.L.P. joue « pleinement » son rôle pour un règlement du conflit

Pour la première fois, l'Organi-sation de libération de la Pales-sur la scène internationale d'istine est mentionnée par l'Europe des Neuf comme une partie né-cessaire au règlement du conflit du Proche-Orient. Ce point de vue est déjà depuis longtemps celui de la France, mais la plu-nart de ses partenaires acceppart de ses partenaires accep-taient jusqu'à présent de recon-naître seulement les droits « des Palestiniens » sans préciser quelle nisation po

organisation pouvait les derendre légitimement.

Les Neuf ont exprimé leur nou-veau point de vue commun dans une phase, dont chaque terme a été négocié, prononcée en leur nom mardi 25 septembre à la tribune des Nations unies par leur actuel président, le ministre irlandais des affaires étrangères, M. O'Kennedy. M. François-Poncet, dans son discours de mer-credi, a tenu a en souligner l'im-portance. Après avoir énuméré les principes qui, avec les résolu-tions du Conseil de sécurité, forment à leurs yeux « le cadre essentiel d'un reglement de paix » essentiel d'un réglement de paix s
(le Monde du 27 septembre).
M. O'Kennedy a ajouté : « Les
N'euf jugent nécessaire qu'ils
soient acceptés par toutes les
parties concernées — y compris
l'Organisation de libération de la
Palestine — comme base de la
négociation d'un règlement global
où toutes les parties joueront
pleinement leur rôle. s
Commentant cette nouvelle
prise de position commune.
M. Ibrahim Souss, représentant

prise de position commune. M. Idrahim Souss, représentant de l'OLP, en France, l'a jugée « encourageante mais insulfisante ». M. Souss a ajouté : « Il jaudrait que les Neuf admetient que l'OLP, est le seul représentant légitime du peuple palestinien et le seul habilité à parler en son nom. » La nouvelle attitude de la Communauté européenne montre, a-t-il dit, « à quel point la cause du peuple palestinien a fait du chemin dans l'opinion publique européenne ». Ce

sur la scène internationale d'Is-raël qui continue à défier la vo-lonté de l'opinion mondiale », a conclu le représentant de l'OLP.

Le directeur de la société des pétroles dénonce la gestion de l'économie

Iran

intègriste.

Les pressions sur M. Nazih s'intensifient. Il a révélé le meruredi 26 septembre qu'on lui avait interdit de quitter le pays ; il y a une quinzaine de jours, pour se rendre à Bucarest, afin de participer à un séminaire international sur le pétrole. Il a laissé entendre qu'il ne serait pas non plus autorisé à assister à la prochaîne réunion de l'OPEP à Vienne. «Le premier ministre, M. Bazargan, m'a rapporté qu'on craint que j'aille à Paris rejoindre M. Chapour Bakhtiar», a déclaré M. Nazih qui a qualifié cette crainte de « ridicule ». « ridicule ».

Le directeur de la S.N.I.P. riposte vigoureusement aux cri-tiques dont il est l'objet de la part de plusieurs dignitaires religieux dont le gendre de l'imam Kho-meiny, M. Echragui qui a accepté, en principe, de l'affronter au

Face à la campagne de presse, cours d'un programme télévisé. apparemment orchestrée, qui est menée contre lui, M. Hassan Nazih directeur de la S.N.I.P. (Société nationale iranienne des pétroles), a annoncé qu'il résisterait aux « calomnies » de ses détracteurs religieux et qu'il ne démissionnerait pas de son poste. Cependant, la rumeur court à Téhéran qu'il pourrait être remplacé par l'ayatollah Rafsandjani, l'un des chefs de file du clergé intègriste.

Les pressions sur M. Nazih s'intensifient. Il a révélé le meruredi 26 septembre qu'on lui avait interdit de quitter le pays ; il y a une ouinzaine de jours, pour se ruinées », écrit-il encore avant d'ajouter qu'il faudrait rétablir le secteur privé dans le domaine industriel. Il a dénoncé par ailleurs les activités des tribunaux islamiques dans les régions pétroli-ières, donnant en exemple la condamnation à mort de deux techniciens qui avaient failli à leur tâche non par incompétence, mais en raison de l'usure des machines dont ils avaient la responsabilité. sabilité.

sabilité.
L'agence France Presse rapporte, ce jeudi, que tous les comités islamiques de Téhéran, à l'exception de ceux installés dans les commissariats, ont été dissous. L'im des responsables du comité central de ces comités a annoncé cette nouvelle dans une interview au journal Bandad en précisant que la mesure avait été prise après que toutes les autres tentatives d'épuration eu ren t échoué. Un nouveau recrutement sera effectué pour un nombre limité de comités islamiques à Téhéran.

Tèhéran.

Dans une interview à Orina Dans une interview a Orma Fallaci — la première qu'il accorde à une femme— l'iman Khomeiny déclare qu'il ne veut pas que le Chah soit tué à l'étranger par un commando: « Je veux qu'il soit ramené en Iran et qu'il soit tuné pour les absquates

● Restitution de territoires à territoires à curve de la région ouverte à Alexandrie, mercredi pétrollière d'El Tor et, par anticipation sur la date prévue, du du Sinal (la troisième) couvrant tériel des négociations israélo
Tégypte. A la veille de la région ouverte à Alexandrie, mercredi pétrollière d'El Tor et, par anticipation sur la date prévue, du du monastère grec-orthodoxe de Sainte-Cathe-

égyptiennes sur l'autonomie des tituée à l'Egypte. Avant la fin rine. — (A.F.P.)

Samaritaine Capucines Samaritaine de Luxe

Quinzaine de l'homme

27, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS - TEL: 261.57.25



Mesure-Industrielle avec essayage. Finition main. Costume 2 pièces, pure laine, choix de tissus sur liasses 1290 f.

Boutique Tailleur grande mesure, 3 essayages. Costume 2 plèces, Draperies françaises ou anglaises 2750 f.

Prêt-à-porter Pardessus loden 80 % laine, 20 % polyamide 590 f.

Pardessus 50 % poil de chameau, 35 % laine, 15 % polyamide 790 f.

- Costume întérieur côtelé 95 % laine, 5 % polyamide 590 f.

Vente spéciale: cravates sole

kraël

LE GÉNÉRAL EYLAN ACCUSÉ UNE NOUVELLE FOIS DE COMPLAISANCE A L'ÉGARD D'UN OFFICIER COUPABLE DE MEURTRE

De notre correspondante

Jérusalem. — Alors que les remoua et le malaise suscité par l'a affaire printo sont ioin d'être dissipés; en réduction de peine accordée cette fois à un officier supérieur — dont dépit. de la clôture officielle du dessier, (c lo Monde » du 25 septembre, le c'he et d'état-major de l'identité n'a pu être révêlée — qui avait été condamné ini aussi pour l'embre, le c'he et d'état-major de l'identité n'a pu être révêlée — qui avait été condamné ini aussi pour avait été condamné ini aussi pour du Sud-Liban par l'armée israétienne du Sud-Liban par l'armée israétienne

politique

AUX «JOURNÉES» DU R.P.R.

Les parlementaires gaullistes critiquent avec vigueur la politique économique et sociale du gouvernement

De nos envoyés spéciaux

d'études parlementaires du R.P.R. ouvertes mercredi 26 septembre aux Arcs, en Savoie, se sont employes à éviter que l'intérêt de celles-ci ne patisse des conclusions du comité central, qui s'était tenu le dimanche 23 septembre. Aussi cette réunion des députés hors de Paris apparait-elle plutôt comme un prolongement des débats de l'instance suprême délibérative du mouvement gaulliste. D'ailleurs, dès jeudi aprèsmidi M. Jacques Chirac, au cours d'une séance à huis clos du bureau politique du groupe, devait faire part de ses décisions concernant la réorganisation du mouvement, marquant ainsi son désir d'associer davantage les parlementaires aux réformes de structure qu'il souhaite instituer. Toutefois, les noms des titulaires des nouveaux postes de l'état-major gaulliste ne seront rendus publics que la semaine prochaine à Paris.

Les Arcs. — Ouvrant la pre-mière séance, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, indique que par l'exposé de M. Jacques Mal'Assemblée nationale, indique que si la Savoie accueille le groupe gaulliste. c'est notamment parce que M. Michel Barnier, élu de la deuxième circonscription, est « le symbole de notre volonté renouvelle de rajeunissement et d'ouverture, d'une nouvelle génération de gaullistes ». Nous récusons en effet ces néo-ceci ou cela, ajoute-t-il.

Soulignant que le « comité extraordinaire » du R.P.R., le 23 septembre, a marqué une véritable étape dans la vie du mouvement, il définit celle-ci en décla-

Soulignant que le « comité extraordinaire » du R.P.R. le 23 septembre, a marqué une véritable étape dans la vie du mouvement, il définit celle-ci en déclarant : « Il s'agit de maîtriser entièrement la cohérence entre le gerbe et l'action. Notre conviction est suffisamment forte pour que nous ne redoutions rien des ralliements et même des conversions. » Le R.P.R. n'a pas de problème interne, assure-t-il, « pas de tendance, pas de clans, pas de la mouvement gaulliste ne s'est pas assoupi mais il lui fallait « quelques épreuves pour mârir ou pour nourrir sa réflexion».

M. Labbé affirme ensuite que c'est-à-dire la hausse des prix du pétrole, il indique cependant que celle-ci était « non mourrir sa réflexion».

M. Labbé affirme ensuite que c'est-à-dire la hausse des prix du pétrole, il indique cependant que celle-ci était « non mourrir sa réflexion».

M. Labbé affirme ensuite que le « dérapage incontrôlé des dévata notre gique dans laquelle se débat notre pays et proposer un plan de redressement. Hélas, il a, semble-t-il, choist de poursuivre dans la voie de l'immobilisme, des faux-semblants et de la résignation. Le budget de 1980 est ainst. à la jois, le constat d'échec d'une politique menés avec persévérance depuis trois ans et l'expression de la volonté de poursuivre cette politique menés avec persévérance depuis trois ans et l'expression de la volonté de poursuivre cette politique menés avec poirtique menés avec persévérance depuis trois ans et l'expression de la volonté de poursuivre cette politique menés avec prix d'une politique menés avec poirtique menés avec prix de la pois. Le constat d'échec d'une politique menés avec persévérance depuis trois ans et l'expression de la volonté de poursuivre cette politique menés avec poirtique menés avec politique menés ave

re resemblement devis livrer « un véritable combat », parce que celles-ci sont aujourd'hui menacées par une « surdegradation ». La volonté nouvelle des élus gaullistes ne tolèrera plus, assure le député des Hauts-de-Seine, « cet entraînement pernicieux vers un système qui s'éloigne chaque jour un peu plus de ses sources ». Ce qui n'exclut « ni notre participation à la construction européenne. ni notre présence dans le vaste

République, en somme inquiets de l'avenir du pays et sceptiques quant à la capacité des responsables du pouvoir. Dans la ligne qu'avait tracée M. Jean Méo,

conseiller pour les affaires économiques et sociales, M. Jacques Marette a demandé à son tour une nouvelle politique économique. Mais c'est avec une sévérité accrue qu'il a condamné la politique du gouvernement, l'accusant tour à tour d'immobilisme, de faux-semblant, de résignation, de manque d'imagination, parlant tariste qui fait de la défense du franc le seut objectif de notre économie et non pas un moyen de redressement de l'activité natio-

Prolongation également des travaux du

comité central dans les thèmes des discours

prononcés mercredi aux Arcs. Tous les orateurs

se sont montrés — avec la plus grande vigueur

déçus du comportement du premier ministre, incrédules devant les propos du président de la

- mécontents de l'action du gouvernement,

Dénoncant « les erreurs monétaristes qui inspirent la politique du gouvernement », M. Marette préconise « une politique moné-taire souple, l'adaptation de la taire souple. l'adaptation de la loi de l'offre et de la demande sur le marché des changes. Si on ne le fait pas, précise-t-il, et M. Barre confirme qu'il n'a nullement l'intention de le faire, on commet une erreur historique de la même nature que celle qui a été commise lorsqu'on a maintenu

Le député de Paris analyse la loi de finances pour 1980 et qua-lifie de « politique de gribouille » le prélèvement de 500 millions de francs sur les compagnies exploi-tant des gisements de pétrole et de gaz en France métropolitaine. Le gouvernement se résigne à la stagnation, poursuit-il, et « le déficit réel de l'année 1980 se situera entre le double et le triple des chiffres prévisionnels ».

Une bonne politique serait « une politique de rigueur, de planification volontariste, u ne politique de verité ». Après avoir qualifié de « suicidaire » la polique le « derapage incontrole des dépenses ». M. Marette rend en-suite hommage au gouvernement pour la liberte rendue aux prix industriels, le maintien de la prio-rité à l'énergie nucléaire et l'exéqualifie de «suscilaire» la poli-tique économique du gouverne-ment, le rapporteur déclare que la France a besoin d'un «électro-choc politique». Il énumère en-suite plusieurs propositions : « Il faudrait proposer à la nation un plan de redressement de quatre

d'échec politique, de politique de gribouille, reprochant à M. Barre de ne pas tenir ses pro-messes et voyant en M. Monory « un des meil-leurs humoristes de France ». Mais M. Marette s'est attaché surtout à présenter des mesures nouvelles et concrètes, y compris un plan de quatre ans qu'il a longuement détaillé, tout comme l'ont fait MM. Séguin et Mancel pour

le problème de l'emploi. Les gaullistes veulent manifestement échapper dorénavant au reproche qui leur a été souvent fait de critiquer sans rien proposer. Les débats budgétaires devraient illustrer cette attitude nouvelle. Mais, aux Arcs, en applaudissant les orateurs, les députés montraient bien le degré de leur résistance, et beaucoup pro-mettaient de ne pas voter le budget si celui-ci n'était pas sérieusement modifié. M. Cressard,

le blocage administratif des prix ble un point en dessous, c'est-àindustrieis ». L'orateur relève d'autre part « l'incapacité du pouvoir » à restaurer la confiance pouvoir » à restaurer la confiance des investisseurs et ajoute, à pro-pos du plan Barre : « Je ne vou-drais pas être cruel, mais il faut, je crois, ruppeler les déclarations qui apparaissent aujourd'hui, au troisième anniversaire du gouver-nement, comme irréalistes et cruellement démenties por les cruellement démenties par les faits (...). Tous les ciignotants du tableau de bord de l'économie française, à l'exception du franc, sont bioqués au rouge (...). Ce n'est pas l'imagination qui carac-tèrise les solutions proposées par la loi de finances. >

Une « politique de gribouille »

ans permettant, en un an, de stopper d'abord l'accroissement du chômage et de résorber la mottlé des demandeurs d'emploi motité des demandeurs d'emploi durant les trois années suivantes, grâce à un effort national auquel tous les partenaires sociaux seraient conviés, qui permettrait, par l'augmentation des recettes budgétaires, de diminuer progressivement le déficit du budget, d'accroltre les ressources publiques et de changer le citmat prochologique de la nation » Cetques et de changer le cumar psychologique de la nation. » Cet elfort, indique-t-il, suppose le choix d'une croissance nettement plus forte et « la fin de l'aug-mentation du budget social, des dépenses médicales, des dépenses des collectivités locales, des con-tributions internationales ». Il ajoute : « Il faut réduire le train de vie de l'Etat ; limiter l'accrotssement de la masse monétaire au

dire cesser de faire marcher la planche à billets; donner la prio-rité absolue aux investissements; rité absolue aux investissements; réduire les impôts plutôt que de distribuer, de façon toufours injusée et souvent improvisée, les secours baptisés allocations qui mécontentent beaucoup plus ceux qui n'en bénéficient pas qu'elles ne satisfont ceux qui les reçoivent; réformer fondamentalement le fonctionnement de l'Agence nationale pour l'emploi; s'attaquer vraiment à la fraude fiscale en supprimant toutes les

transactions de bons de caisse anonymes; s'attaquer aux inéga-lités de fortune; en finir avec l'absurde dogmatisme monétariste; reconquérir notre marché national; combattre la spéculanational; combattre la spécula-tion sur l'or; orienter l'éparyne vers les investissements produc-tifs plutôt que stériles. Il faut surtout rendre la confiance au pays, à ses travailleurs, par la concertation et la participation (...). Il faut savoir dire non quand les intérêts essentiels de noire pays sont mis en cause par nos partenaires européens.)

EMPLOI: un constat dramatique

Rapporteur sur les problèmes de l'emploi, M. Jean-François Mancel, député de l'Oise, recon-naît que les membres du gouver-notamment : « Le dirigisme tatil-mais indique qu'il faut aller « au-dell d'une gestion traditionnelle » et estime que a le constat en maet estime que « le constat en ma-tière d'emploi est « dramatique ». Il se prononce pour une d'nouvelle politique économique » et déclare notamment : « Le dirigisme tâtilion doit totalement disparaire alors que, quoi qu'on en dise, ses ramifications ue cessent d'aug-menter; la planification qui rest estompée doit redevair l'« ardente obligation » qu'en avait fait le général de Gaulle. » A propos de la réduction de la durée du travail, il indique que celle-ci fait partie « d'une indis-

cutable mythologie sociale, issue du Front populaire », et ajoute : at Front populates, et ajoute:

« Elle ne serait pas un épouvantail si elle était appliquée avec
discernement par une concertation entre les partenaires so-

discernement par une concertation entre les partenaires sociaux. 3

Second rapporteur sur la situation de l'emploi, M. Philippe
Séguin, député des Vosges, rappelle tout d'abord les objectifs
que s'était fixés la commission
d'enquête parlementaire sur la
situation de l'emploi et du chômage, créée en mars 1978 par
l'Assemblée nationale au cours
de la session extraordinaire. Il
regrette à cet égard que les
ministres le plus directement
intéressés par les travaux de la
commission n'aient pas eu « la
courtoisie » de s'entretenir avec
les membres de celle-cl. La
commission, indique-t-il, a eu le
mérite de dénoncer trois illusions
en matière d'emploi, qui sont
actuellement proposées comme
des « remèdes » pour mettre un
terme à la crise de l'emploi : « Il
s'agirait d'interdire les cumuis, de
renvoyer les travailleurs étrangers, et de revoir enfin le droit
de licenciement. » Ces mesures,
ajoute-t-il, n'ont, ou n'auront,
aucun effet direct pour résondre
le problème de l'emploi. Le diagnostic du gouvernement n'est pas
faux, poursuit-il. « Sa thérapeutique n'est pas jorcément inadaptée, mais elle n'est pas jernement
mise en œuvre. » Le rapporteur
se livre ensuite à un rappel des
circonstances qui ont accéléré la
crise du chômage et prône une
« grande chasse au gaspi » dans
les dépenses budgétaires : « Nous
devons nous refuser à l'avenir de
voter sans examen la part la plus
importante du budget qu'on désigne sous le nom de « services
votés ».

Abordant le problème des dépenses sociales, il constate « qu'on

Abordant le problème des dé-penses sociales, il constate « qu'on n'empéchera pas les Français de se soigner». Le progrès médical étant un fait inéluctable et, en ce qui concerne le financement de ces dépenses, il propose de retourner au régime unique de la Sécurité sociale et « à la fiscali-sation de la recette pour ce qui concerne les prestations médicales stricto sensus — fentends le remboursement des dépenses et pour les prestations familia

Après avoir énuméré quelques-ines des propositions de la com-mission d'enquête, M. Béguin dé-clare notamment qu'il faut cre-nonces aux improvisations suc-cessives des pactes pour l'emploi et donner un statut permanent aux modalités de l'insertion procuz modalités de l'insertion pro-jessionnelle des jeunes ». A pro-pos de l'indemnisation du chô-mage et du financement de l'UNEDIC, il indique qu'au-delà d'une gestion tripartite de l'UNE-DIC, il est favorable, si besoin est, à « la nationalisation de

l'UNEDIC » et propose d'autre part le dépôt d'une loi-cadre sur la durée du travail.

Les propositions de la commis-sion d'enquête, poursuit M. Sé-guin, peuvent faire l'objet d'une quarantaine de propositions de loi; à charge pour les pariemen-taires R.P.R. de faire inscrire celles-ci à l'ordre du jour des deux Assemblées: «Nous ne saurions faire nûtre une stratégie qui nous conduirait, forts de la proposition jaite une jois pour toutes d'une politique de rechange ayant, toutes les vertus, à attendre en simples speciateurs goguenards, sans in-terventr mais en le soutenant de nos votes, que le gouvernement ait achevé de faire la démonstra-

tion de son incapacité à redresser la situation. » Le groupe R.P.R., affirme-t-fi, doit agir à avec le gouvernement doit agir cavec le gouvernement ou malgré le gouvernement. Entre la censure et la soumission, il y a une strâtégie. Ce n'est pas celle de l'Aventin. C'est celle de l'action responsable. Sinon que ferionsnous ici? Nous n'aurions en qu'à nous rassembler au Salon de la Paiz [à l'Assemblée nationale] autour d'un téléscripteur et nous aurions attendu quotidiennement les mots d'ordre qui nous seraient parpenus de Vittel [où se tiennent les Journées parlementaires de les Journées parlementaires de l'U.D.F.]

En conclusion, M. Seguin En conclusion, M. Séguin obsave: « Entre un parti communiste qui ne songe qu'à lui-même, un parti socialiste qui ne s'occupe que de lui-même, un partenaire qui, par son suivisme et par son absence d'imagination se détruit lui-même; qui, sinon les gaullistes, pourrait porter l'espérance du paus? »

ANDRÉ PASSERON et LAURENT ZECCHINI.

BERNARD-HENRI LÉVY PRENDRA LA PAROLE DIMANCHE DEVANT LE MÉMORIAL DÉDIÉ AU MARTYR JUIF

La cérémonie commémorative dédiée chaque année à la mémoire des victimes juives de la déportation aura lieu dimanche 30 septembre à 9 h. 45 sur le parvis du Mémorial du martyr juif inconnu (1). Bernard-Henri Lévy prendra la parole au cours de cette manifestation que présidera M. Alain de Rothschild, président du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Bernard-Henri Lévy a accepté de Bernard-Henri Lévy a accepté de prendre la parole devant le Mémorial e en raison, dit le CRIF, de la multiplication des actes antisémites et du climat malsain qu'ils sont en train d'engendrer ».

(1) 17, rue Geoffroy-l'Asnier,

M. WILLIAM STUDER EST NOMMÉ DIRECTEUR À LA PRÉFECTURE DE PARIS

M. William Studer, conseiller technique auprès du garde des secaux, ministre de la justice, est nommé, avec rang de préfet, directeur à la préfecture de Paris. Il devient chef de la mission économique et sociale de la région lle-de-France en remplacement de M. Plaras Espérandies. de M. Pierre Esperandien.

député d'ille-et-Vilaine, semblait bien refléter les sentiments de ses « compagnons » lorsqu'il disait dans les couloirs : « Ce n'est pas à nous d'ouvrir la crise, mais si elle s'ouvre nous voulons démontrer que le R.P.R. est capable d'apporter une solution. Faute de renverser le gouvernement, puisqu'il ne veut pas se prêter, selon M. Chirac, à une manœuvre par-lementaire, le B.P.B. dénonce donc, notamment par la voix de M. Labbé, président du groupe, l'«entraînement pernicieux» vers un système présidential où la toute missance de la marbine présidentiel où la toute-puissance de la machine étatique s'exercerait sans résistance.

Béclamant anjourd'hui le respect de l'équilibre des pouvoirs, se présentant comme le gardien des institutions, revendiquant pour le Parlement un rôle de proposition, de critique et de contrôle, le B.P.B. fait preuve d'une vigilance qu'il n'a pas toujours exercée lui-même avant 1974. — A. P.

Oui, nous avon

Les parlements

cle seuil de 13

and the state of t " " be trou · !: ulle de

a Bit abigum muß THE PERSON E SHAHCEMENT DES PARTE POUR

M. DIDIER BARIAM (radical) Esprime de a graves réserves » ar le projet du gouvernament

A TOUTH HE SEA

THE THE SECRET MAKES

AT GUE TOM

THE CENTER OF THE

" " Chaire The police of the property of the police of

If (LAR: FOUR l'organisation d'un « front du relus »

704 The second secon

Dans « le Monde » du 21 juillet 1977 Hanri Jannès a passé la publicité ci-après

cution « scrupuleuse » de la loi-programme militaire et ajoute : « Il faut, hélas l déplorer des

erreurs beaucoup plus nom-breuses: la baisse des crédits d'équipements civils, l'application

dogmatique d'une politique moné-

LES CONTRIBUABLES ACCUSENT

Ce que je n'ai pas eu le temps de dire à la télé

LE WATERGATE **FRANCAIS**

HENRI JANNES ancien expert près de la Commission des Finances du Sénat président du R.U.C.

Somme volatilisée : 55 milliards lourds Peine prévue : 10 à 20 ans Montant des pots de vin : 9 millions de dollars

Dans un seul secteur de l'économie :

Poursuivi par • 4 ministres

1 Premier ministre

 1 président de la République devant 3 tribunaux, j'ai été reconnu innocent

A côté de cela, le Watergate américain n'est que péché de première communiante

SI LA CAISSE DE L'ETAT M'ÉTAIT PAS UN TONNEAU PERCÉ, ON POURRAIT SUPPRIMER L'IMPOT SUR LE REVENU

Le président des Contribuables lance un défi à tous les Le président des Contribuables lance un den a tous les hommes politiques pour un débat devant leurs électeurs

Editions R.U.C.-Jannès, 24, rue d'Aumale, 75009 Paris. Prix : 40 F Diffusion le Hameau : 15, rue Servandoni, 75006 Paris, 329.05.50

> Pas un seul politicien n'a osé relever le défi CONTRIBUABLES ECRASÉS : CONCLUEZ

Les rapatriés de confession islamique préparent une « plate-forme d'action commune »

Les représentants de sept asso-ciations de rapatriés, dont cinq organisations de Français musui-mans (1). se sont réunis, samedi 22 septembre à Paris, pour pré-parer l'élaboration d'une « plate-terne d'action communs ». Les forme d'action commune». Les premiers échanges de vues ont mis en évidence de larges conver-

gences.
Ces associations souhaitent

GRÈVE A L'ANIFOM

A l'appel de la C.F.D.T. une A l'appel de la C.F.D.T. une partie du personnel de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer (ANIFOM) a fait, mercredi 28 septembre, une grève de vingture heures pour réclamer l'élaboration d'un projet de loi visant à garantir, à la fin de l'existence de l'Agence, la titularisation des huit cents employés contractuels huit cents employés contractuels « dans des conditions de salaire, de résidence et de qualification assurant le maintien de la situaassurant le maintien de la strud-tion acquise à La C.F.D.T. estime insuffisant le décret préparé en ce sens par le gouvernement, conformément à la loi de finan-ces du 30 décembre 1977 qui a fixé des dispositions facilitant pressurant de la contratible de fixe des dispositions lacilitant aux agents contractuels de l'ANIFOM l'accès à la fonction publique par voie de concours et prévu une garantie de reclasse-ment pour esux qui n'auront pas été titularisés avant la fin de la mission de l'Agence, vers 1981. Au cours d'une assemblée géné-rale publique organisée devant le siège de l'Agence, rue de Bercy, à Paris, en présence d'une soixantaine de grévistes venus de plusieurs départements et de représentants du mouvement du Recours et du Front national des rapatriés de confession islamique dirigeants de la section C.F.D.T. ont également critiqué les conditions dans lesquelles est appliquée la loi d'indemnisation

du 2 janvier 1978. Selon la direction de l'Agence le mot d'ordre de grève n'a été suivi que par 14.28 % du person-nei (cent soixante-dix-sept em-ployés sur un total de mille deux cent quarante-trois). Selon la C.F.D.T., il y a en deux cent quinze grévistes dont 27,33 % des contractuels.

ment de la commission nationale chargée de l'étude des problèmes des Français musulmans « soit rédes Français musulmans esoit ré-visé en vue d'obtenir que le choix des représentants soft assuré par la communauté concernée et que ceux-ci bénéficient d'une liberté totale a. Ils demandent que les pouvoirs publics nomment « des responsables locaux compé-tents » en matière de formation professionnelle dans les départe-ments où le nombre des leunes ments où le nombre des jeunes musulmans inactifs est élevé et ils insistent « pour que le gouver-nement assure au profit de tous les ressortissants français la libre circulation entre la France et l'Algérie ».

l'Algérie ».

Certaines divergences se sont toutefois exprimées à propos de l'attitude à adopter à l'égard du gouvernement. C'est ainsi que le texte d'une motion très critique à l'encontre des pouvoirs publics a été édulcoré, dimanche 23 septembre, à la demande des présidents de l'Union nationale des travailleurs français musulmans dents de l'Union nationale des travailleurs français musulmans et de l'Union nationale des an-ciens combattants français de confession islamique, après avoir étt adopté, samedi, à l'unanimité des présents, parmi lesquels figu-raient les délégués de ces deux associations. associations.

Les échanges de vues vont néanmoins se poursuivre au sein d'un comité de coordination.

(1) Union nationale des travall-leurs musulmans d'origine nord-africaine, Union nationale des Fran-cals musulmans, Union nationale des cas intistunais, unou nationale des anciens combettants français de confession islamique, Mouvement d'assistance et de défense des rapa-triès musulmans, Prout national des rapatriés français de confession islamique. Cercis algérianiste, Mou-vement du RECOURS.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro date mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

A4.2 **

De notre correspondant

Epinal. — Les députés et séna-teurs giscardiens, réunis à Vittel à l'occasion des journées parie-mentaires de l'UDP, ont consa-cré, mercredi 26 septembre, l'es-sentiel de leurs travaux à la poli-tique sociale, notamment aux pro-blèmes de la santé. Ils ont remar-qué que, dernis que la cécurité a l'occasion des journées pariementaires de l'UDF, ont consacré, mercredi 26 septembre, l'essentiel de leurs travaux à la politique sociale, notamment aux problèmes de la santé. Ils ont remarqué que, depuis que la sécurité sociale existe, « on a laissé faire une politique que, sur le plan général, on pases son temps à condamner, celle de l'irresponsabilité ». Les élus giscardiens demandent en conséquence que le Parlement soit saisi de ce problème car, selon M. Chinand, « on ne peut laisser sans contrôle des personnes privées ordonnancer les dépenses publiques ». Les représentants de l'ULDF, estiment, d'autre part, que dans le domaine de la sécurité sociale, « le seufi de l'intolérable a été attenti ». Ils pensent qu'il faut redéfinir ce qui est du domaine de la solidarité nationale, et donc de la fiscalité, et ce qui relève de l'assurance, c'est-à-dire de la cotisation volontaire. Il s'agit, à leurs yeux, d'une œuvre de clonque haleine », qui devrait s'étaler

Oui, nous avons honte

(Suite de la première page.) C'était bien avant la dénoncia-

tion, par un certain Valery Giscard d'Estaing, de « l'exercice solitaire du pouvoir » (17 août

Il y a vingt et un ans mainte-nant que l'on incite les citoyens de ce pays à ne plus s'assumer puisqu'ils élisent une fois tous les sept ans un homme qui est res-ponsable de tout et de rien. On constatera toutefois que si le fondateur de la Cinquième République se remettait en cause de temps à autre en organisant des référendums (si plébiscitaires qu'ils fussent, ils comportaient un

tard?) a, en effet, la faveur de 85 % des Français: 94 % de R.P.R. et 93 % d'U.D.F., certes, mais aussi, hélas ! 83 % des socia-listes et 77 % des commu-

nistes (2). Restons donc dans la triste réalité, mais prenons le risque de dire que nous avons honte. RAYMOND BARRILLON.

(2) Sondage Sofres-Antenne 2 réalisé entre le 31 août et le 4 sep-tembre 1978, à l'occasion du ving-tième anniversaire de la Consti-

référendums (si plébiscitaires qu'ils fussent, ils comportaient un risque, et on l'a bien vu en avril 1969), pareille idée n'est jamais venue en cinq ans et demi à l'esprit de M. Giscard d'Estaing. Ne rêvons pas: il ne se trouvers dans ce pays aucun homme politique, qu'il soit de droite, de gauche ou du centre, pour avoir le courage de proposer que l'on remette en cause nos institutions, à commencer par l'élection du président de la République au suffrage universel. Cette innovation de 1962 (où en sommes-

LE C.S.P.: prend-on

LE FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES

M. DIDIER BARIANI (radical) exprime de « graves réserves » sur le projet du gouvernement

M. Didier Bariani, secrétaire général du parti radical, a exprime, lundi 24 septembre, de « graves réserces» sur le projet de loi relatif au financement des partis politiques. Il a notamment déclaré:

Alors que l'objectif poursuivi est d'assurer une égalité entre les partis qui concourent à l'expression du suffrage universel, le fait de ne retenir que les quatre grandes formations, représentées par au moins trente parlementaires, risque d'aggraver les inégalités au détriment des petites formations qui méritaient d'étre aidées. En outre, rien n'est prévu quant à la moralisation des campagnes électorales, dont le financement devrait être, sinon aidé, du moins contrôlé. 9

Les députés radicaux se proposent de déposer divers amende-ments quand le projet sera exa-miné par l'Assemblée nationale.

LE CLAR: pour l'organisation d'un « front du refus »

Le Comité de liaison pour l'action locale et régionale (CLAR) explique qu'il refuse le projet de loi pour deux raisons : « D'abord parce que le financement ayant trait aux frais de fonctionnement des partis renforceratt ceux-ci dans ce qu'ils ont de moins legitume, c'est-à-dire le ur fonction d'embrigadement des citoyens, d'encadrement de la vie civique et sociale (...). Ensuite parce que ce financement seruit une prime à la dictature de certains partis, les plus grands, les plus structurés, les plus grands, les plus structurés, les plus critiquables, les moins imaginatifs. Ce serait une mesure à la fois inique et conserpatrice. »

Il propose aux associations re-présentatives « d'organiser un front du refus avant que les partis, dotés de moyens accrus, ne les réduisent à merci n.

A Aix-en-Provence

Le conseil municipal accuse un conseiller général du P.S. de «faux en écritures publiques»

De notre correspondant

Aix - en - Provence. — Avant même l'amulation attendue des élections municipales (le Conseil d'Etat devrait se prononcer au début d'octobre), les Aixois se trouvent repiongés dans une nouvelle campagne préélectorale. Le maire, M. Alain Johsains (radical) et le conseil reprinter de la conseil reprinter de la conseil reprinter de le conseil reprinter de la conseil de la conseil reprinter de la conseil de la conse maire, M. Alain Jossains (radi-cal) et le conseil municipal ont décidé, en séance publique, de transmettre au ministre de l'in-térieur un dossier pour « faux en écritures publiques », dont ils accusent M. Jean-François Piche-rai (PE.), conseiller général, ancien premier adjoint du maire précédent, M. Félix Ciccolini (PE.).

« M. Picheral, disent-ils, a donné au Fonds d'intervention culturelle (FIC) une fausse attestation précisant qu'une subvention de 8 000 francs avait été attribuée par la municipalité au centre socio-culturel Paul-Cézanne. Cette subvention n'a jamais été votée par le conseil municipal d'alors. » d'alors. »

M. Picheral coneste formellement cette façon de présenter les choses. Saisi d'une demande d'agrandissement du centre socioculturel en faveur des personnes et des groupes les plus défavro-

risés des quartiers nord de la ville. M. Picheral avait fourni au FIC — à la demande de celui-ci, qui constitualt le dossier — une fiche évaluant la participation éventuelle de la ville à l'achat d'un terrain (60 000 F) et à une prestation de services techniques prestation de services techniques municipaux (20 000 F). Du reste, le dossier n'a jamais pu aboutir, car, après l'annulation, en 1978, des élections municipales de 1976, M. Joissains avait écarté ce projet. On rappellera que le centre socio-culturel était la « bête noire » de la nouvelle municipalité depuis le fameux festival « Gros mots » qu'y avait organisé son animateur, M. Richard Giraud.

Les hostilités sont maintenant

Les hostilités sont maintenant Les hostilités sont maintenant ouvertes pour d'éventuelles troisièmes élections. M. Joissains sera à nouveau candidat; et l'on prête à M. Charles Debbasch, conseiller technique à la présidence de la République, l'intention de conduire également une liste. Des pourpariers sont en cours pour constituer autour de M. Picheral, candidat désigné par la section socialiste, une liste de rassemblement de la gauche, avec participation du P.S., du P.C.P., du GAM et de diverses personnalités.

semblement » qui s'est manifestée au sein de la commission. Il a précisé que le « projet socialiste » ne constitue pas le « programme » du candidat socialiste à l'élection présidentielle de 1981, mais sa « plate-forme ».

M. Mitterrand a enfin dénoncé le refus du P.C. de conclure avec le P.S. un a pacte de non agres-

● Au secrétariat général de la présidence de la République, M. Patrick Leclercy, conseiller des affaires étrangères, est nommé conseiller technique en remplace-ment de M. Gabriel Robin, aux

fonctions duquel il est mis fin.

FM

THE WOOD , Hills

L'hélicoptère, l'apesanteur, Cap Kennedy, le sous-marin

atomique, le bathyscaphe, la fusée Terre-Lune,

JULEST

GRAND FORMAT 17,5 x 28 cm

Comme au temps de Jules Verne,

de grands volumes teilés à reliure polychrome

Ness monts mon fait pour que cum précisarse édition vous fasts revrouver le charries des collèbres relaires rouge et or, à décer polychome, qui exchantaient déjà les comissiporeins de Julies Verne et que les collectioneurs s'ameritent aujoration à grist d'a s grand forcent 175, en 2 2 le aux 3 tranches torbres, somethe paper bouffant, narveilleuses granderes de l'époque reproduites dans leur integrafiné avec un soin acrètion, typographie en habitai sinc titus commes connot au ARP circle. Ces livres, qui symbolissent si liven l'orieres de Julies Verne, compreront streuent parul les plus agréchées de noure bibliothèques

éditions Saint-Louis-en-l'Isle

SAMEL AU CEPTAL DE 70 DOUR F. SEESE SOCIAL PAL DUAN DE METROME, PACHA PART. ELL PERIS Biologiago . Amb Te legaci part de 7500 dou 30 5 70 - Par, dour , est f. de = 7 1654 - Park Distarbe del Mollelis erreju del 2015 do-80, sale variation des Tarbes politice.

la télévision : c'est déjà dans

Jules Verne I

stupéfiants!

Avec des détails

M. Mitterrand souligne que le P.S. doit être lui-même pour réaliser l'union prochain comité directeur des 29 et 30 septembre se soit déroule « de façon fraternelle et féconde », le premier secrétaire du P.S. a relevé « la polonté commune d'aboutir et la polonté de rassemblement » qui s'est manifestée su selu de la commission.

M. François Mitterrand a évo-qué, mercredi 26 septembre, au nom de TF 1, la préspration du « projet socialicate ». Il a refusé que ce texte à pour objectif essentiel d'affirmer plus encore qu'hier l'identité, la personnalité socia-liste ». Il a ojouté : « Mieux vaut liste ». Il a ojouté : « Mieux vaut encore préciser les point sur lesquels le parti socialiste représente tel quo il est, et à lui seul, une force de remplacement, une capacité éventuelle de politique de rechange. C'est donc l'identité du parti socialiste qui s'affirmera, fai toujours dit aux socialistes : soyez d'abord vous mêmes... Mais pour réaliser l'union, pour être en mesure de proposer aux Français, pas simplement aux élats majors, bien entendu les états çais, pas simplement aux élats majors, bien entendu les états majors, nolamment lu parti communiste, ont des objectifs tactieques assez compliqués, dont je ne veux pas meméler, mais les Français et surtout le peuple de la gauche, c'est lui qui sera juge et de ce point de vue, le parti socialiste entend proposer les meilleurs chemins pour conduire à l'union des forces populaires...»

Après avoirestime que les débats au sein de la commission chargée de préparer le texte soumis au





La réorganisation du secrétariat d'État aux DOM-TOM doit permettre d'accélérer les interventions de l'Etat

M Paul Dijoud, secrétaire d'Etat ciut pas que de vastes fractions DOM - TOM, a présenté mercredi 26 septembre, à la presse, la réorganisation centrale de l'outre-mer décidée ce matin en conseil des ministres. Cette réforme des structures traduit, la loi ». conseil des ministres. Cette réforme des structures traduit, selon lui, les volontés du gouvernement de moderniser cette administration:, afin d'accélérer les interventions de l'Etat. Celles-ci passent de plus en plus par les ministres techniques. Aussi le secrétariat d'Etat ext-il conduit à abandonner les tàches de gestion et se transforme-t-il en administration de mission. C'est ainsi que les bureaux seront supprimés, au-delà du - cotobre, et remplace par quarante-cinq missions sectorielles, dirigées chacune par un chargé de mission en liaison directe avec le directeur dont il dépend. La distinction traditionnelle entre DOM et TOM est abandonnée au profit d'une structure plus fonctionnelle qui comporte une direction des afaires politiques, administratives et financières, confiée d M. Jean Montrezat, précédemment directeur des TOM, et une direction de l'action économique, solide et culturelle, confiée à M. Ferret, précédemment directeur des DOM, et chargée, selon le secrétaire d'Etat « d'assurer le rattrapage nécessaire dans tous les domaines».

A cet égard, M. Dijou d

nécessaire dans tous les domaines.

A cet égard, M. D'ijoud a réaffirmé que des progrès considérables doivent être réalisés outre-mer dans les domaines économique, social et culturel. Il a rappelé les grandes lignes de la politique du gouvernement outremer. Telles qu'il les a tracées dans l'interview qu'il nous a récemment accordée lie Monde du 18 septembre).

Sans nier l'existence de aflambées périodiques de violence a qui, selon lui, an'ont pas plus d'ampleur qu'en métropoles, le secrétaire d'Etat a souligné que a la situation des formations politiques qui se réclament de l'appartenance la plus étroites à la France, se a renforce continuellements. Il a ajouté : « Cela n'ex-

DEUX NOMINATIONS

M. Jean Montpezat, directeur des territoires d'outre-mer est nommé directeur des affaires poll-tiques, administratives et finan-cières de l'outre-mer.

Enfin M. Dijoud a réaffirmé que le développement de l'outre-mer passe notamment par l'ap-plication des programmes à long terme déjà mis sur pled. « Le pro-grès économique, a-t-il indiqué, ne se traduit pas forcément par des créations d'emplois et la mi-gration d'une certaine partie de la population est et sera néces-

CORRESPONDANCE

Les suffrages canaques

Un lecteur de Nouméa, M. Tar-dieu, nous a adressé la lettre suivante : nivonte:

Dans un reportage inséré dans votre édition du 20 juillet 1979 sous la signature de Dominique Pouchin, il a été écrit (page 9, descrimats, elle est unie sous la bannière d'un Front indépendantiste et regroupe environ 80 % des suffrages canaques (...) ». Je puis vous apporter la précision suivante, qui infirme cette allégation :

puis vous apporter la precision suivante, qui infirme cette allégation:

Elections à l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, circonscription des îles Loyauté (Maré, Lifou et Cuvéa) — peuplée uniquement de Mélanésiens, — le Front indépendantiste a obtenu 4084 voix contre 2259 aux partis nationaux, soit 64,4 % des suffrages exprimés. Sur la côte est, ce même Front indépendantiste a obtenu 62,7 % des suffrages exprimés; sur la côte cuest, 38,6 %, et 14,1 % dans la circonscription sud. Si la logique, qui se veut représentative du suffrage universel, avait été respectée, le Front indépendantiste n'aurait pu avoir à l'Assemblée territoriale que douze représentants sur trente-six conseillers élus (il en a quatorze); en effet, pour les îles Loyauté, ses 4064 voix lui ont accordé quatre sièges, alors que les partis nationant pront obtenu m'un seul sièges, alors que les partis natio-naux n'ont obtenu qu'un seul siège avec pourtant 2 259 voir.

clères de l'outre-mer.

M. Jacque Ferret, directeur des départements d'outre-mer, est nommé directeur des affaires économiques, sociales et culturelle de l'outre-mer.

IM. Montpesat avait été nommé récemment directeur des TOM (le Monde du 10 août 1878). M. Ferret, ancien élère de l'Ecole nationale de la Prance d'outre-mer, était directeur des TM depuis septembre 1876.]

Pour relire Jules verne

retrouvez le charme des anciennes éditions illustrées de son époque.

Avec cette luxueuse édition pour bibliophiles du TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, vous retrouverez intact l'univers fantatique de Jules Verne et vous anrichirez votre bibliothèque d'un merveilleux livre rouge-et or, comme ceux qui ont enchanté des générations de lecteurs.

Relisez les romans de Jules Verne avec des yeux d'adulte

LIS VOUS Étorneront I VOUS retrouvers peut-être des souvairs de Jeunesce, mais vous ferez mieux encore : aujourd'hul, vous pourrez apprécier à sa juste valeur la prodigieuse intuition scientifique d'ux homme du siècle dernier. De l'héticoptère à la cabine spatiale, (ont ou presque a été réalisé - mais, dans Jules Verne, le fotur garde une dimension humaine, un zeste d'hommer et mille petits détaits de la vie de son époque qui sjoutent socore à l'insolite des situatione. El même si certaines de aus inventions n'ont pas vu le jour, vous constaterez qu'alles n'en sont pas motes tout à fait vraisemblables, et sans douts réalisables dans un avenir proche.

Dans votre bibliothèque, ces romans inoubliables qui ont été traduits dans toutes les langues...

Le Tour du monde en 80 jours Vingt Mille Lieues sous les mers De la Terre à la Lune Les Enfants du capitaine Grant L'Ile mystérieuse - Michel Strogoff Les Tribulations d'un Chinois en Chine Cinq Semaines en ballon Voyage au centre de la Terre

...et bien d'autres encore. LISEZ GRATUITEMENT **ET SANS ENGAGEMENT** LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

pour vous faire une opinion sur cette édition Pour recavoir chez vous, sans frais et sans engagement d'achet, es superie volume et es praedre conneitsance es touts tranquillité, il vous suffit de poster le ber à découper. Vous us praedre acon risque poinque, si vous s'étas pas enthossisané, vous pouvez en reteamer ce volume sans la moindre explication. Veus ne la règlerez, en effet, que si vous décidez de le garder. Les volumes soivants vous sanost alors adressés au rythme d'on par mois, régister entre même en même.

Bon d'examen GRATUIT

à retourner à l'hilippe de Maubulscon, Editions Saint-Louis-en-l'iste, 20, quai de Béthace, 75004 Paris, Advessus-moi gratulument et sons angagement LE TOUR DU MORDE EN 80 SOURS. Si, agrès exame, je nu décin pay parlier es volume, je vous le intens-narai dans les 8 junn et je nu vous derrai inte. Si, su contrain, je décide de 16 gander, je vous le séplerai au prix, this nocifiré pour au volume de com quafiel, de 36 F, tius fris à d'auté campria. Les 17 volumes mirants de cent exilierian des "Enris d'autre de isles Varus" per parriendrest alors au rythme d'un volume par mois, règlables, su lut se à sussure, ou même pois spécial que le promier, VER 8.17 MD.

Ville for mylectrists

DATE SIGNATURE indespensable*
"Si yous over moint de 18 ans, signature de voe parents

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réun! mercred! 26 septembre 1979, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

LE SOUTIEN DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le gouvernement a examiné les conditions de mise en œuvre des mesures de soutien à l'économie décidées lors du conseil des ministres du 29 août. La quasi-totalité des crédits com-

plémentaires attribués à cette date en faveur du logement et des infra-structures a été notifiée aux régions on départements intéressés.

de prêts bonifiés permettant le financement de 20 990 logements supplémentaires, a été mis en place dans les départements avant le 15 septembre. Toutes les opérations rétenues disposent dès à présent d'un permis de construire et d'un dossier de financement et pourront ainsi être engagées sans délai.

En ce qui concerne l'amélioration de l'habitat, le plan global arrêté à l'occasion des mesures de sontien doit permettra, des le quatrième trimestre de 1979, sur l'ensemble du territoire, d'assurer dans tous les cas la possibilité de réaliser les traaux nécessaires et d'économise

Quant aux autres travaux prévus (routes, assainissement...), l'échéan-cier des réalisations qui a été établi fait apparaître qu'au moins 60 % des opérations seront effectivement lancées avant la fin de l'année. Le prochaine de façon à soutenir l'ac-tivité du bâtiment et des travaux

dits ont été attribués aux différents départements en fonction de cri-tères simples : rapidité de mise en couvre et intérêt des opérations. locale des entreprises du bâtiment et des travaux publics avant que le budget 1986 ne prenne le relais. Enfin, un dispositif de suivi de l'exécution des travaux correspon-dant aux mesures de soutien a été mis en place, qui permettra d'en assurer l'exécution effective et rapide.

• LE TROISIÈME PACTE POUR L'EMPLOI

Le ministre du travail et de la participation a rendu compte des conditions du lancement du troi-

En France ou dès votre arrivée en

Floride, achetez votre "Forfait"

National Airlines, Il vous donne le

billet aller-retour Paris/Miami sur

National, d'aller dans n'importe

laquelle ou toutes les grandes villes

desservies par National Airlines à

l'intérieur des États-Unis, y compris

voyager pendant 7 jours pour

seulement 99 dollars, ou 30 jours

San Juan aux Caraïbes. Vous pouvez

droit, si vous êtes en possession d'un

par la foi du 16 juillet 1979. L'ensem-ble des textes d'application nécessaires a été pris dans les deux semaines suivant la date d'entrée en vigueur de la loi et une large infor-mation des résponsables administra-tifs régionaux et départementaux a

immediatement été assurée, entreprise en étroite liaison avec les organisations professionnelles.

Alusi, dès la rentrée de septembre. les différentes procédures out yu être engagées. S'il est encore prématuré d'évaluer le résultat de ces actions, les informations recueilles confir-ment un intérêt accru pour les différentes mesures, tant de la part des employeurs que des jeunes. Un premier bilan significatif pourte être établi dans les prochaines semaines. Dès à présent 30 % d'empiols de plus qu'à la même époque l'an dernier vont être dégagés an profit des jeu-

On peut estimer que l'objectif de quatre cent mille emples pourra être atteint grâce à l'effort national auquel le président de la Répubilque a appelé tous ceux qui parti-cipent à la mise en œnvre de ce troisième pacte pour l'emplei.

● LA RÉFORME DE L'A.N.P.E.

Le ministre du travall et de la participation a présenté une com-munication sur la réforme de l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.), et a renda compte au ment des demandeurs d'emplois.

senté au Conseil une communication sur la politique de la concur-rence et de la consommation II a rappelé que l'objectif de cette politique est d'assurer progressiven dans chaque secteur de notre éco-nomie, un fonctionnement équilibré et efficace do marché : celui-ci est en effet indispensable pour guider les choix des producteurs et pour répondre dans de bonnes conditions aux besoins des consonmateurs.

Grace à la réorganisation de la et de la consommation, les moyens affectés par l'administration au développement de la concorrence ont pu être accrus de manière importante. Au cours du seul premier semestre de l'année, l'activité des services en cette matière a dépassé celle de l'ensemble de l'année 1878. Simultanément, la commission de la concurrence examine un nombre croissant de dossiers.

La politique du gouvernement vise

pour 199 dollars. Si vous avez traversé

l'Atlantique en 1re classe, votre forfait

en 1^{re} classe vous coûtera 159 dollars

simplement pour le plaisir, il n'existe

ensoleillées en Floride, remontez vers

pas de façon plus agréable et plus

économique de voir l'Amérique.

le Nord, vers la capitale du pays,

Que ce soit pour le travail... ou

Après des vacances relaxantes et

pour 7 jours et 259 dollars pour 30 jours.

L'Amérique

conseil des ministres des consulta-tions qu'il a entreprises sur ce sujet auprés des organisations représen-tatives d'employeurs et de salariés.

L'activité de l'A.N.P.E. sera concentrée sur le placement des deman-deurs d'emploi et leur orientation professionnelle qui constituent ses missiona prioritaires. Déjà déchangée de la constitution des dessiers d'ad-mission aux prestations de chômage, confiée aux ASSEDIC par la loi du 16 Janvier 1979, l'Agence le sera pro-gressivement du contrôle des chô-meurs indemnisés, qui sera transaux services extérieurs du ministère du travail et de la parti-

Au sein des organes de direction de l'Agence sera organisée une représentation des employeurs et des salariés, afin de resserrer les liens avec les entreprises ainsi qu'avec les organisations professionnelles et syndicales : un conseil d'adminis-tration sora créé au niveau natio-nal dans chaque d'é parte me n t, l'Agence sera dotée d'un comité consultatif où siègerout les parte-naires sociaux et d'un bureau per-manent composé de personnelliée sentation des employeurs et des manent composé de personnalités qualifiées nommées. Cette réorgani-sation profonde s'accompagnera d'une déconcentration des attribuns an nivenu départemental permettant de mettre l'accent sur les aspects locanz des problèmes de l'emploi.

Ainsi PA.N.P.E. pourra-t-elle se consacrer exclusivement au place-

● LA CONCURRENCE ET LA CONSOMMATION

Le ministre de l'économie a pré- teur dans l'économie, afin de lui permettre d'exercer son libre choix dans les mellieures conditions. A cet effet, il doit être mieux formé et plus complètement informé : un effort particulier sera demandé à l'appareil éducatif; les émissions de radio et de télévision consucrées et des consommateurs seront déve-loppées. Il convient également de favoriser le développement des organisations de consommateurs, qui dolvent occuper une place plus importante dans la vie économique et sociale. Les aides l'inancières et les appuis techniques qui leur sont consentis seront à nouveau renfor-

> Le ministre de l'économie a indiqué qu'il proposerait la réunion à Paris d'assises européennes de la consommation dans le courant de

LES AIDES AUX FAMILLES

des ministres des conditions dans lesquelles les majorations de l'allocation de rentrée scolaire et du com-plément familial, décidées le 29 août. ont été payées aux familles qui en

Elle a notamment indiqué qu'à la fin du mois de septembre, deux mil-lions de familles, soit 80 % des béné-ficialres, out déjà effectivement perçu tion de rentrée scolaire exe tionnellement doublée (400 france par enfant). Les autres familles la percevront dans les premiers jours d'octobre. An total, deux millions quatre cent mille familles bénéficieront de

Le complément tamillal, angmenté de 50 %, soit 600 francs, sera versé

chaine session parlementaire et de-mandé aux membres du gouvernement de prendre toutes dispositions tilles en vue d'un bon déroulement des travaux pariementaires. Il ieur a également demandé d'apporter leur contribution à une meilleure préparation des débats du Parlement par une plus grande rigueur dans la par une plus grande regetur dans la préparation des projets de loi, nue amélioration de la présentation du contenu de ces projets et, dans touts la mesure du possible, leur allègement. Les ministres et secré-taires d'Etat ont été invités à se conformer strictement aux non-velles règles de discussion budgétaire établies par l'Assemblée nationale.

Le secrétaire d'Stat auprès du premier ministre chargé des relations premier ministre charge des relations avec le Parlement a ensuite pré-zenté au conseil des ministres le projet de calendrier da la session d'automne.

Celle-ci, qui sera consacrée prin-cipalement à l'examen du budget de 1980, s'ouvrira le 2 octobre pour s'achever le 20 décembre,

En dehors du budget, le Parlem de textes importants, en particulier ceux qui concernent la fiscalité directe locale, le financement de la Sécurité sociale, l'interruption voiontaire de grossesse, les conditions d'entrée, de séjour et de travail en Prance des étrangers, la loi d'orientation agricole, l'actionnariat et la participation, ainsi que le projet de loi relatif au développement des responsabilités des collectivités lo-cales, actuellement en cours d'exa-men au Sénat qui devrait l'adopter

Par allieurs, le Parlement enter dra une déclaration du gouverne comme prévu, à l'ensemble des deux millions sept cent mille familles bénéficiaires, avant le 15 octobre. Un million cinq cent mille familles bénéficieroni simultanément des deux

L'action efficace des caisses d'ai-L'action ettléace des causes d'al-locations familiales et des causes de la Mutualité sociale agricole aura permis de verset, en six sémaines, une somme globale de 1.5 milliard de francs sens que les families intéressées alent aucune démarche à effectuer.

Le financement de cette dépense era mis à la charge du budget de

● LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le premier ministre a procédé à tion de la loi de programmation une analyse des priorités de la pro-militaire qui sera suivie d'un débat. militaire qui sera sulvie d'un débat.
Après la discussion budgétaire, un débat de politique familiale se discoulera à l'Assemblée nationale.
Enfin, un débat d'orientation sur l'échelle des paines criminelles sara organisé au Sénat.

O LE S.M.E.

Le ministre de l'économie a rendu compte de la réunion des ministres de l'économie et des finances des pays de la Communauté européenne participant au mécanisme de change du système monétaire européen qui s'est tenue à Brunelles le 23 sep-tembre 1979. Cette réunion a permis de procéder, indépendamment de toute pression spéculative caracté-risée à l'intérieur du système, à une modification des cours pivots de deux des monnales participant au mécanisme de change communau-taire par rapport aux autres. Les ministres out, à cette occasion constaté que depuis la mise en courre du système monétaire euro-

péen, les monnales participantes s'étaient dans leur ensemble sensiblement appréciées en termes de plus, souligné que les tensions sur-venues la demaine dernière sur le marché des changes les incitaient à souhaiter la poursuite et le ren-fercement de la coopération avec les autorités monétaires des pays tiers.

LE MONDE ier chaque jout à la disposition de ses lecteurs des rubilités aus i trouverez peut em LES BUREAUX

MILIEU RURAL

Le consuil des ministres a approuvé un projet de décret relatif à l'orga-nization des administrations en milien rural et à la création de serwhice postanz polyvalents.
Ce texte, qui tient compte d'expé-riences entréprises dans extains départements, permet aux préfets, dans des sones à faible densité de

population, de confier aux bureaux de poste le soin d'assurer à leurs habitants des prestations pour le mute d'administrations ou d'organismes chargés d'un service pu comme les caisses d'assurance-mala-die. Les formalités que pourront accomplir les administrés dans ces bureaux de poste polyvalents concer-nent par exemple les permis de chasser, des opérations d'état civil on d'immatriculation de véhicules

de sécurité sociale, etc. La mesure ainsi décidée constitue l'une des applications de la poli-tique conduite par le gouvernement depuis 1974 pour améliorer la qua-lité des services publics dans les

Le président de la République a souligné le rôle important et irrem-plaçable joué par la poste dans le pays grâce notamment à ses dix-huit mille bureaux de poste répartis sur l'ensemble du territoire, et à la qualité des relations humaines que savent créer les agents de la poste avec leurs usagers. La création de services postaux polyvaients va per-mettre de maintenir un réseau actif de services publics en zone rurale, répondant aux besoins des popula-

> COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

et toutes les autres langues

à PARIS LONDRES

LANGUAGE STUDIES 350, rue Saint-Honoré 75001 PARIS Tél. 260-53-70



Res is et fanfaume

G Monde

poules

- 4

Sal sal

WASHINGTON

Ce serait trop bête de ne pas en profiter.

shington D.C... puis vers l'énorme et excitante capitale des affaires et des spectacles qu'est New York. Vous pouvez aussi vous diriger vers l'Ouest. San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, en vous arrêtant au passage dans la capitale du Jazz, La Nouvelle-Orléans.

Relevez sur la carte du réseau National les grandes villes que vous aimeriez visiter puis appelez votre agent de voyages ou National Airlines au 563.17.66 pour plus de renseignements.

Avec National Airlines et à partir de la Floride, faites le tour de l'Amérique pour 99 dollars."

*Payable en francs français selon le taux bancaire en vigueur à la date de l'achat du billet ** Offre valable jusqu'au 31 mars 1980.

	Merci de me faire parvenir votre broch "Grandes Villes Américaines" afin que puisse préparer mon voyage.
	NomAdresse
	Agence de voyages habituelle
S VEGAS NEW YORK	Bon à retourner à NATIONAL AIRLIN 90, av. des Champs-Élysées 75008 Par

Volez sur National A Airlines, le sourire de l'Amérique.

des ministres

Te Monde

société

LA SEMAINE INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ

Doutes

Ivan illich, qu'on attendait, n'était pas venu, mais Daniel Cohn-Bendit, qu'on n'attendait pas, était dans la salle. Ce fut la principale surprise du débat consacré, mercredi 26 septembre, à l'occasion de la Bemalne informatique et société, au Palais des congrès, au thème imprécis : « Un changement de mode de vie, pour quoi faire? »

Quand on entendit, après plus de deux heures de discussion, au fond de la salle la voix, jadis familière, à peine vieille, lancer : « Quel est le rapport idéologique de ceux qui jont les programmes informatiques de l'enseignement à ceux qui vont les apprendre? », on eut le sentiment du déjà entendu. Ce sentiment du déjà entendu. Ce sentiment ne fit que croître quand le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, M. André Henry, de la tribune, répliqua : « Les éducateurs ne sont pas que des jantoches incapables de transmettre autre chose que l'idéologie bourgeoise ». Eternelle querelle de ceux qui croient que l'humanisme peut tout et de ceux qui pensent que les systèmes et les institutions ne sont jamais neutres.

L'informatique, par exemple.

neutres.
L'informatique, par exemple.
Faut-il se réjouir béatement de
son irruption dans notre vie?
Faut-il au contraire s'en méfier
a priori? La réponse classique
— c'est un cutil qui ne vaut que
par l'utilisation que l'homme en
fait — ne suffit plus. Il vient un natt — ne surit pius. Il vient un moment où l'homme n'est qu'un appendice de l'outil. La télévision, drogue populaire bien contrôlée par les pouvoirs, le montre assez. L'informatique a le mérite — et le défaut — d'être à la fois une réalité et un fantasme. Elle a un présent, mais c'est son futur qu'il présent, mais c'est son futur qui est en débat. Les invités de la table ronde de mercredi se sont tous situés dans l'un ou l'autre

Réalifé et fantasme

LOND

Il y a les positifs. M. Gérard Beaugonin, directeur de Control Data, constate, et s'en félicite, qu'après « la période d'élitisme » et « la période administrative aliènante » on est entré dans celle des amplications pouvelles : comaliénante » on est entré dans celle des applications nouvelles : communications, informations et éducation. M. André Henry, lui, est presque enthousiaiste : « C'est la première découverte scientifique populaire de l'histoire. Il ne faut pas que l'éducation nationale rate cette mutation. Comme elle a raté celle de la télévision. » Il faut « prendre des précautions » mais c'est une technique « qui peut être mise au service des enfants » « Nous depons dire oni cu développement de l'informatisation de l'éducation nationale, poursuit M. Henry, le contraire serait suicidaire. Mais il faut que les éducateurs et l'éducation nationale aient la maitrise de la programmation.» trise de la programmation.»

Georges Suffert, éditorialiste au Point, se dit émerveillé a par la gaieté des gosses devant l'informatique ». Le galeté, aujourd'hui, cela n'est pas si fréquent. M. Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée, affirme que, sans de la company de la com les vingt-huit informaticlens de son entreprise, celle-ci n'aurait son entreprise, celle-ci n'aurait pas pu survivre et donner du travail à quatorze mille personnes.

Mais il y a les méliants. M. Cérard Pelletier, ambasadeur du Canada en France, tout en jugeant a irréversible » le développement de l'informatique, affirme : a Si nous laissons toute au 10 mars 1927. Il n'est pas moins

Ioppement de l'informatique, af-firme : a Si nous laissons toute liberté à la révolution informati-que, elle nous prendra la nôtre. » M. Alain Touraine, professeur de sociologie, interroge : a Est-ce que ces techniques ne vont pas faire que la ségrégation et la segmen-tation sociale vont augmenter? Ne courrons-nous pas le risque de voir une logique de la domination technocratique se compléter par technocratique se completer par une sorte de « jeux de cirque » moderne où chacun restera ches so: pour jouir du speciacle d'un monde que d'autres gouverneront et transformeront? »

Le débat, parfois houleux, qui Le débat, parfois houleux, qui suivra ces interventions montrers que l'enthousissme n'est pas général. Mais aussi que la communication, même à l'aube de la télématique, reste difficile. Aux contestataires parfois véhéments qui crieront à l'illégitimité de leur technique, les ingénieurs qui garnissent la salle répondront pariois nar un tohu-bohu qu'aucun fois par un tohu-bohu qu'aucun ordinateur ne saurait imaginer.

BRUNO FRAPPAT.

 L'aportement a été gratuit toute la journée du mercredi 26 septembre au C.LV.G. (Centre d'interruption volontaire de gros-sesse) de Tours à la suite d'une grève administrative de vingt-

quatre heures.

Cette action a pour origine une décision de l'administration qui avait nommé une infirmière sans tenir compte de l'avis de l'équipe forte de seize personnes dont dix médecins vacataires. Mais, su-delà de ce conflit, le personnel du C.I.V.G. souhaite que la spécificité de son travail soit reconnue par l'hôpital et demande, d'autre part, les moyens demande, d'autre part, les moyens suffisants (locaux, formation « planning », temps) pour que le centre ne soit pas qu'un « avortoir s. - (Corresp.)

La création de l'espace judiciaire européen a servi de toile de fond aux débats sur l'affaire Piperno

La chambre d'accusation se prononcera le 17 octobre sur l'extradition

Curieuse situation que celle de Francesco Piperno, contraint de démontrer le caractère politique de crimes auxquels il s'affirme étranger à des juges auxquels la loi interdit d'évoquer le fond de l'affaire (elle les autorise seulement à vérifier si les charges retenues contre lui sont prévues par la convention d'extradition liant les deux pays, non à se prononcer sur la culpabilité). L'étroitesse de cette marge de manœuvre facilitait la tâche du ministère public. Sur les quarante-six chefs d'inculpation notifiés à la justice française par la magistrature romaine, a dit M Dupin de Beyssat, vingt-trois, dont la participation au meurtre d'Aldo Moro, sont prévus par cette convention. Les autres, comme la contrefaçon d'attestations d'assurance et certaines infractions à la législation sur les avures et au rance et certaines infractions à la législation sur les armes et... au code de la route italien, ne peuvent être retenues.

vent être retenues.

Rlem ne s'oppose, a-t-il ajouté, à l'extradition de M. Pipermo, sauf peut-être l'article 5 de la loi du 10 mars 1927 qui prévoit que cette extradition est refusée si les charges retenues ont un caractère politique ou s'il « résulte des circonstances que l'extradition est demandée dans un but politique ». Cette règle, selon M. Dupin de Beyssat, ne souffre qu'une exception : le cas de crimes particulièrement « odieux ». Peut-on dénier ce caractère à l'assassinat d'Aldo Moro? On croit néanmoins déceler une hésitation sur la nature des charges retenues la nature des charges retenues contre M. Piperno lorsqu'il conclut: « Ce n'est pas au moment où la lutte contre le terrorisme connaît un succès décisif en Italie que notre pays doit méconnaître les accords internationaux. » N'est-on pas en pré-sence d'une affaire politique?

sence d'une affaire politique?

M' Kiejman ne dénie pas à la cour sa compétence pour juger l'affaire au fond, mais, dit-il, il est de tradition qu'elle s'assure du caractère a sérieux et loyal » des demandes d'extradition. Cette assurance fait singulièrement défaut. Que reproche-t-on à Francesco Piperno? An premier chef, d'avoir participé au meurtre et à l'assassinat d'Aldo Moro et de cinq de ses gardes du corps. Cette accusation repose sur la conviction qu'a acquise M. Achille Gallucci, le juge d'instruction romain. lucci, le juge d'instruction romain, auteur du mandat d'arrêt dont

Francesco Piperno restera à la prison de la Santé jusqu'au 17 octobre, date à laquelle la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, devant laquelle il comparaissait mercredi 26 septembre, dira s'il doit être extradé ou non vers l'Italie. Ancien dirigeant de l'organisation d'extrême gauche Pouvoir ouvrier, ce brillant professeur de physique agé de treute-neuf ans, issu d'une famille calabraise alsée, nie être le coauteur de sept assassinats, deux meurtres et tentatives de meurtre ainsi que de plusieurs séquestrations, comme il se défend d'avoir participé à l'enlèvement, puis à l'assas-sinat d'Aldo Moro, dont l'accuse la justice

Le 31 août, la chambre d'accusation avait refusé l'extradition de M. Piperno, expliquant que les infractions qu'on lui reprochait n'étaient pas prévues par la convention franco-italienne de 1870 à la quelle se référaient les juges romains (- le Monde - daté 2-3 septembre). Une

sont salsis les tribunaux français. Elle relie par un fil invisible les événements du « mai italien » de 1969, dont Francesco Piperno fut un des leoders, à cette journée de mai 1978 où fut retrouvé, criblé de balles, dans une ruelle du vieux Rome, le corps de l'onorevole Moro.

Dissous en 1974, le groupe Pouvoir ouvrier, auquel appartenait Francesco Piperno, n'a pas réellement disparu, aux yeux des magistrats romains, dans la mesure où il continue d'inspirer certains « autonomes » italiens. Dans un entretien publié le 24 août dans Libération, M. Piperno reconnaissait sans difficulté les liens existant entre les organisa sure où il continue d'inspirer certains a autonomes » italiens. Dans
un entretien publié le 24 août
dans Libération, M. Piperno reconnaissait sans difficulté les
liens existant entre les organisations terroristes de son pays et
une partie de l'extrême gauche:
« D'une certaine manière, il s'agit
d'une génération qui a grandi
ensemble. (...) Les Brigades rouges
par exemple ont été crées dans
les années 70, en même temps que
Potere Operaio (Pouvoir ouvrier). les années 70, en même temps quePotere Operaio (Pouvoir ouvrier),
et elles se sont renforcées lorsque
les groupes d'extrême gauche sont
entrès en crise. Toute une sèrie de
gens ont rejoint les groupes armés. » Il affirme cependant qu'il
n'est lui-même ni « autonome » ni
« terroriste » ; qu'il s'est pour ainsi
dire « range ».

I a participation de certains autonomes à l'assassinat du président de la démocratie-chrétienne paraît suffisamment étable à la justice italienne pour lancer, le 7 avril dernier, un coup de filet dans ce milieu. Toni Negri et Oreste Scalzone sont arrêtés.

nouvelle démarche a été faite le 29 août auprès de la justice française. Elle se réfère pour l'es-sentiel aux mêmes accusations, mais sous une qualification juridique différente. C'est ce tour de passe-passe et la nature des faits reprochés à M. Piperno que MM. Jean Fau, Jacques Rameau et Jean-Claude Texier devront exa-miner pour rendre leur décision. Dans l'hypo-thèse où ces faits seraient qualifiés de crimes de droit commun — et non de crimes politiques, — M. Piperno, sous réserve d'une décision en ce sens du gouvernement, serait extradé.

Avant de laisser la parole à l'avocat général, M. Gabriel Dupin de Beyssat, et à deux défenseurs de M. Piperno, Mr. Georges Kiejman et Henri Leclerc, la cour avait refusé la mise en liberté de M. Lanfranco Pace, un ami de M. Piperno, mi gététa l'impé à la justice france. M. Piperno, qui s'était livré à la justice fran-çaise le 14 septembre («le Monde» du 15 septembre). La demande d'extradition de M. Pace sera examinée ultérieurement.

ceux retrouvés dans l'appartement qui avait servi de base à l'eniève-ment d'Aldo Moro.

Le raisonnement de la justice Le raisonnement de la justice italienne est le sulvant : puisque Francesco Piperno a demandé à une amie d'héberger deux terroristes (ce qu'il nie), il 'est luimème. A ce titre il a nécessairement participé aux crimes dont les armes ont été retrouvées chez cette amie.

Une autre affaire lui est repro-chée: d'avoir rencontré à trois reprises, au moment de l'enlève-ment d'Aldo Moro, le vice-secré-taire du parti socialiste. M. Claudio Signorile, pour trouver le moyen de sauver la vie de l'otage. Preuve des liens de Francesco Piperno avec les Brigades rouges: celui-ci avait même, à en croire les ma-Les enquêteurs devalent, en outre, découvrir un pistolet uti-lisé au cours d'un attentat commis contre le siège de la démocratie chrétienne à Rome et lors duquel deux policiers furent tués, ainsi avait même, à en croire les ma-gistrats romains, déclaré trois ou quatre jours avant l'assassinat du que de faux cachets, identiques à président de la démocratie

chrétienne que la situation devenait « précipitante » (sic), ce que soulignaient tous les journaux. Ces contacts ne devaient rien donner. Explication de M. Bettino Craxi, secrétaire général du P.S.I.: « Nous n'avons pas eu. dans nos discussions. un partenaire pouvant server d'intermédiaire. »

La tâche des magistrats français est délicate. Is ne peuvent ignorer tout à fait ce contexte. En même temps, la loi, et... l'opportunité les incitent à n'en pas tenir compte.

Ce danger a été perçu par la défense, qui s'est efforcée de repondre point par point aux arguments du ministère public. M° Klejman a souligné que, contrairement à ce qu'avait déclaré M. Dupin de Beyssat, rien ne permet d'affirmer que l'excuse politique ne vaut pas en cus de crime « odieux ». « Il n'y a pas de furisprudence dans ce sens; vous poulez la créer. » M° Leclere a crime « odieux ». « Il n'y a pas de jurisprudence dans ce sens; vous voulez la créer. » Me Leclerc a rappelé que, depuis la loi du 15 janvier 1963 créant la Cour de sûreté de l'Etat, les infractions au code pénal commises dans le but de « substituer une autorité (llégale à l'autorité de l'Etat » relevaient de cette juridiction éminemment politique. N'est-ce pas la preuve que les faits reprochés à Francesco Piperno sont, eux aussi, politiques?

Les deux délenseurs se sont référés à l'espace judiciaire européen que les gouvernements, faute

référés à l'espace judiciaire euro-péen que les gouvernements, faute de mieux — c'est-à-dire d'être assurés de l'approbation de leurs Parlements — ne seraient pas fâchés de voir entrer en vigueur de facto sous la houlette des tri-bunaux, à l'occasion d'affaires comme celle-ci. L'enjeu, effective-ment, n'est pas mince.

BERTRAND LE GENDRE.

L'État-juge

(Suite de la première page.) méthodes pour inciter la juridiction Cette prime à l'accusation est à se dire défavorable à l'extradition encore renforcée par la faiblesse de ce qui est exigé d'elle ensuite. On français de donner suite à la dea effectivement rappelé mercredi que la chambre d'accusation doit uniquement « a'assurer de la réquierité de la demande -, mais que cette juridiction - n'a pas le pouvoir de procéder à un examen de la réalité des faits ». On comprend, dans ces conditions, que le magistrat auteur de ce rappel alt dit de l'extradition

vraj gu'll v a lieu d'être interioqué. dût-on paraître découvrir l'Amérique, qu'une accusation n'alt même pas l'obligation légale d'être vraisem-

La défense, alors, dispose de deux cru élémentaire.

dans l'alfaire Piperno que l'accuseteur est aussi la victime prétendue : l'Etat italien. Mais la victime n'a pas, pour cette affaire d'Etat, à venir justifier ses allégations. Ainsi, cette victime très particulière bénéficie-t-elle d'une présomption de bonne foi, pour ne pas dire plus. Et pourquoi donc, alors que l'Etat Italien a manifestement un intérêt propre à s'emparer d'un homme à qui sont imputées des entreprises criminelles dont l'ellet serait de déstabiliser cet Etat ?

et celle de relais de justice. C'est une démonstration supplémentalre que ce dossier-ci balgne, s'il ne s'y noie, dans un climat politique. Encore est-ce un suphé-

Celui-cl porte simultanément et abu-

sivement la casquette de plaignant

Le parquet français qui penche (autre euphémisme) pour l'extradition de M. Piperno a parfaitement vu

il a donc trouvé une parade qui revient à dire que, même si les infractions reprochées pouvaient avoir une coloration politique plus ou moins prononcée — la sinistre et !ente mise à mort publique d'Aldo Moro, - le crime étalt tellement odieux qu'il empêchalt que Joue la clause de l'infraction politique. L'idée n'est pas de bon augure, car il y a lieu de craindre, si elle

était cette fois-cl retenue, qu'on ne

mande etrangère. Ou bien tenter de démontrer l'inanité des accusations. ou blen dire qu'eiles sont formulées à l'occasion d'une infraction politique ou encore dans un but politique.

Dans le premier cas, il s'agit en quelque sorte pour la délense de fournir une preuve négative : que l'accusé l'est à tort. On connaît la difficulté d'une telle entreprise. C'est là une étrangeté supplémentaire que la preuve à rapporter soit celle de l'innocence et non, pour l'accusateur, celle de la faute. L'obligation légale en France pour inculper et, le cas échéant, incarcerer consiste à reunir contre un coupable présumé, en des présomptions graves, précises et concordentes -. L'Etat étranger est dispensé de cette contrainte que l'on auralt

Le recours à l'odieux

Le fait est d'eutent plus saillant la voit se muer en jurisprudence dont tout exilé devrait se mêfler. Mais elle prête à une double critique. La première peut être emprumée à M. Olivier Guichard qui, du temos ou'il était ministre de la justice, avait récusé l'expression - crime odieux -, en faisant observer qu'il n'en connaissait pas qui fussent charmantes. On pourrait ajouter, après celui qui se voulait eministre de la loi e, que cette notion n'a pes d'existence établie

> Il sera donc intéressant d'axaminer. le cas échéant, comment les magistrats justifieraient, dans leur argumentation favorable à l'extradition, ce recours à l' « odleux ».

Il est exact cependant que l'épi-

thète figure à l'article 5 de la loi sur l'extradition. Il y est précisé que - les actes commis au cours d'une Insurrection ou d'une querre civile (...) ne pourront donner lieu à l'extradition que s'ils constituent des actes de barbarle odieuse (...)) ». Certes, les juges ont déclaré - ne pas faire de politique - et - ne pas lire les journeux -. On n'ose toutefols imaginer que, à l'occasion d'un arrêt favorable à l'extradition de M. Piperno et fondé sur l'adjectif - odieux -, les juges n'en viennent à proclamer, implicitement peut-êire, mais solennellement, que l'Italie est en état de guerre

PHILIPPE BOUCHER.

La mort de Pierre Goldman et les hésitations de la gauche

Pierre Goldman devait être inhumé, jeudi 27 septembre vers 17 heures, au cimetière du Père-Lachaise. Auparavant, une procession silencieuse devait accompagner le cercueil à travers les rues de Paris, depuis l'Institut médico-légal, quai de la Rapée (12° arrondissement). Trente et une organisations de ganche, ainsi que les proches et les amis du militant décédé, avaient appelé les Parisiens à rendre un dernier hommage à la mémoire de Pierre Goldman.

Une semaine après sa mort, les assassins demeurent introuvables. La brigade criminelle, chargée de l'enquête, continue ses investiga-

tuels, membres du P.C.F., ont signé, mercredi 26 septembre, un

appei lancé par la revue com-muniste Dialectique, incitant les

membres de leur parti à parti-ciper aux obséques de Pierre Goldman qui doivent avoir lieu ce

jeudi 27 septembre à 16 heures (voir nos dernières éditions).

(voir nos dernières éditions).
Parmi les signataires de cet appel,
figurent les noms de Mmes Christine Buci, Catherine Clément, et
de MM. Etienne Ballber, Jean
Ellenstein, Jean Rouy et Gilles
Perrault. Ces intellectuels appellent également, « conformément aux traditions de lutte antifaccises et démocratiques du

fascistes et démocratiques du

Jaccisies et democratiques au P.C.P., communistes et démo-crates » à participer à la réunion unitaire que doivent organiser, mardi 2 octobre, à la Mutualité, les trente et une organisations et mouvements de ganche, réunis au sain d'un comité

mouvements de gauche, réunis au sein d'un comité.
Cet appel peut apparaître comme un désavœu de la position du parti communiste qui ne s'est pas associé à l'initiative du comité des trente et une organisations, préférant envoyer le bureau des parlementaires communistes, faire une démarche de professation au

une démarche de protestation au ministère de l'intérieur et deman-der à M. André Lajoinie, député

(P.C.) de l'Allier, de poser une question écrite à M. Raymond Barre, concernant les circons-tances de la mort de Pierre Goldman.

Goldman.

Les intellectuels communistes signataires de l'appel de la revue Dialectiques n'ont pris leur décision qu'après une dernière réunion, mardi 25 septembre, à la Fèdération de Paris de leur parti. Ils ont reproché à leur direction de ne pas participer aux cérémonies à la mémoire de Pierre Goldman, de crainte de voir une

man, de crainte de voir une

tions et prépare les portraits-robots des trois tueurs de Pierre Goldman. Après avoir exploité l'hypothèse d'un crime commis par des membres de l'extrême droite, les enquêteurs tentent désormais d'en vérifier une autre : un assassinat commis par des malfaiteurs à la solde des milieux d'extrême droite basques espagnols. Plusieurs criminels français auraient, en effet, passé un « contrat » avec l'alle droite du patronat espagnol et seraient chargés d'éliminer des militants basques ou certains de leurs amis. Sans repousser cette hypothèse, les policiers estiment ne pas avois encore d'éléments pouvant accréditer cette thèse.

pel regrettent aussi que l'Humanité, dans une biographie de
Pierre Goldman, publiée dans
son édition du 24 septembre,
n'ait pas fait mention de l'adhèsion avant 1978, du militant assassiné à l'Union des étudiants
communistes (IIIII) sion avant 1978, du militant assassiné à l'Union des étudiants communistes (UE.C.)

La C.G.T., la FEN n'ont pas appelé, non plus, leurs adhèrents à participer aux obsèques de Pierre Gooldman ni à la réunion unitaire de la Mutualité, La La C.F.D.T. devait, en revanche, envoyer une délégation confédéral diest des correcteurs C.G.T., qui estime que « le passaé de Pierre Goldman en faisait une viettme désignée pour les nostalgiques de Vichy, les résidus de FO.A.S. et autres émules des « escadrons de que « le plasticage de la roiture de M. Maurice Lourdez, ouvrier du Livre, est resté impuni ».

Les militants bretons devant la Cour de sûreté de l'État

Clair-obscur

La Cour de sureté de l'Etat, dirigée par M. Claude Allaer, examine, depuis le lundi 24 septembre, le dossier des attentats et vols d'explosifs reprochés aux militants bretons du F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne) du groupe Finistère. Dominant toutes les audiences, un certain sentiment de malaise prévaut, puisque la Cour s'appuie largement, dans ce travail de patience, sur les aveux, jamais signés, d'un accusé, M. Michel Herjean. Ses déclarations procès-verbaux rédigés par la police judiciaire de Rennes. durant une garde à vue de six jours, alors que l'accusé souffrait d'un fort diabète — sont bel et bien « frappés de suspicion», selon la formule de Me Jean-Pierre Mignard, qu'elles soient authentiques ou prétendues.

Ce malaise est à coup sûr rence malaise est a coup sur ren-forcé par un double clair-obsour politique propre au procès. De fait, les mobiles qui ont animé et qui animent encore visiblement certains des aocusés n'apparais-sent pas de manière évidente, comme si tout un travail de pré-paration et d'explication politique avait été en partie négligé. Ainsi, mercredi 26 septembre, seuls deux a c c u s és comparaissant, libres, MM. Bernard Dellaca-Minot et MM. Bernard Deliaca-Minot et Erwan Le Cosdic, ont-IIs claire-ment su exposer les mobiles de leur action : protestation contre la marée noire de l'Amoco-Cadiz, pour l'un; contestation de la politique industrielle conduite en Estateme pour l'autre

● L'Association des amis de « Rivarol » (*), réaffirmant son hostilité inconditionnelle à toute forme de violence, se joint aux autres organisations et mouvements qui souhaitent un prompt aboutissement de l'enquête ouverte sur la mort tragique et mystérieuse de Pierre Goldman. Elle rappelle à cette occasion que les recherches théoriquement entreprises il y a dix-huit mois, après l'assassinat du journaliste et historien François Duprat (membre du bureau politique du pontique industriene conduite en Bretagne, pour l'autre. Sur un autre plan, le contenu des débats renvoie l'image d'un mouvement FLB - ARB, extré-mement cloisonné et rigide, où (membre du bureau politique du Front national), n'ont encore donné aucun résultat.

* 8. passage des Marais, coexisteraient, sépares par une espèce de no man's land, des exécutants, « camarades en dyna-

mite » comme les a désignés le président, et des dirigeants. Le groupe du Finistère n'aurait ainsi g-oupe du Finistère n'aurait ainsi pour interlocuteur qu'une « boits aux lettres morte », qui, à l'occasion, fournit des explosifs et revendique des attentats. Celui d'Ille-et-Vilaine, on le sait, rendrait compte à un certain « M. X...» (le Monde du 25 septembre).

Ce .M. X ... », cette a boite aux Ce « M. X...», cette « botte aux lettres », ne serait-ce pas M. Yann Fonérè, par exemple? Nul ne le sait encore. Sous-préfet à Morlaix durant la dernière guerre, aujourd'hui autonomiste breton, considéré par les policiers comme un apatron du FL.B.», il est en tout cas de plus en plus « présent » dans les débats. Il ne dissipera pas pour autant le clairsipera pas pour autant le clair-obscur ambiant. M. Fouéré, jugé par défaut, s'est recyclé dans le mareyage, en Irlande.

LAURENT GREILSAMER.



serait trop

profiter.

JUSTICE

DÉFENSE

Faits et jugements

Petites annonces électorales : quatre condamnations à Besançon.

MM. Raymond Tourrain, député B.P.B. de la 1º circonscription du Doubs : Michel Bittard, professeur co médecine, candidat U.D.F. aux dernières élections législatives ; Michel Meaudre, secrétaire de divers organismes patronaux de Franche-Comté : Martial Lenoiz, qui fut le directeur de la campagne du can-didat U.D.F., et Louis Courbet, re-traité, maire d'Ornans, suppléant de M. Bittard, comparaissalent, mercred 26 septembre, devant le tribunal de grande instance de Besançon sous l'inculnation d'infraction an code flectoral. La fédération socialiste du Doubs, représentée par son secrétaire, M. Mercadié, conseiller général, et M. Joseph Pinard, conselller général et adjoint au maire de Besançon, avait porté plaints, en 1978, contr l « cinq inculpés parce que ceux-c avaient fait paraître dans l'hebdo madaire gratuit « GAB » trois an-nonces payantes durant la période de la campagne électorale. Cette pratique est interdite par une loi

Les deux parties civiles demandaient le franc symbolique et la publication du jugement dans la presse. Le tribunal a accordé des circonstances atténuantes à quatre des prévenus en les condamnant à 1 000 francs d'amende et a relaxé le cinquième. M. Courbet. La fédération du parti socialiste obtient 3 francs de dommages et intérêts, ainsi que M. Pinard. - (Corresp.)

L'auteur et l'éditeur des « Nouvelles Sectes » poursaivis en diffamation.

Un nouveau procès en diffama tion a été intenté par les frères Melchior qui diirgealent la secte des Trois Saints Cœurs, en Bel-gique, a eu l'eu, mercredi 26 sep-tembre, à Paris, MM. Robert Meichior, Victor Melchior, Mile Isa-belle de Westphall, et la société Pianto, qui exploite un produit aux vertus mirifiques , récla-maient 80 000 francs de dommand, ancien directeur des édi-tions du Seuli, et Alain Woodrow, auteur du livre les Nouvelles Sectes paru en juin 1977.

M. Robert Melchior s'est plaint d'avoir été atteint dans son hond'avoir été atteint dans son hon-neur par des allégations conte-nues dans l'ouvrage selon les-quelles il aurait été impliqué dans l'affaire d'enlèvement et d'escro-querie financière jugée à Mons en 1974 et 1975 fiz Monde du 17 janvier et du 5 février 1975). Au cours de l'audience, M. Ro-bert Melchior a appris du chabert Meichior a appris du cha-noine Brieven, secrétaire du pri-mat de Belgique, cité à la barre des témoins, qu'il avait été sus-pendu en janvier 1976 de ses fonctions sacerdotales. M. Mel-chlor a indiqué qu'il n'avait pas été avisé de cette décision et qu'il se considérait toujours comme prêtre. Allégant la bonne foi de l'éditeur et de l'auteur en cause, M° Antoine Weill a de-mandé la relaxe de ses clients. Jugement le 24 octobre.

 Deux vigiles effectuant une ronde dans le sous-sol d'un im-meuble situé 354, rue Lecourbe à Paris, dans le quinzième arrondissement, ont été agressés, dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 septembre, par deux hommes qui ont ouvert le feu sur eux. L'un des deux vigiles a été tue sur le coup. Il s'agit de M. Mohamed Hachemi, trente-trois ans, domicilié à Sartrouville (Yvelines). Le second, M. Mohamed nesi. Le second, M. monamed Kaouche, quurante ans, résidant dans le dix-buitième arrondisse-ment, à Paris, a été transporté à l'hôpital de la Pitié dans un

• Un policier inculpé de proxé-nétisme à Nice. — Un gardien de la paix, M. Gilbert André, âgé de la paix, M. Gilbert Andre, age de vingt-neuf ans, a été luculpé et incarcéré à Nice, samedi 22 septembre ,pour proxénétisme. La brigade mondaine de la sûreté urbaine de Nice avait, semble-t-il, ouvert une enquête sur les agissements du gardien de la paix après l'arrestation, le 11 septembre, de trois proxenètes appartenant à la bande des gitans e de Marseille.

● Trois jaux policiers en civil ont été interpellés, dimanche 23 septembre, à Nancy : Hervé Botelot, V.R.P., Laurent Ardouin, sans profession et Didler Bour-bon, serveur, tous trois âgés de vingt ans, avaient mis aà l'amende des automobilistes. Ils ont été arrêtés dans une dis-cothèque alors qu'ils se faisaient passer pour des inspecteurs de la brigade des mineurs.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques s v trouverež peuriëtre **L'APPARTEMENT**

13 % des réservistes étaient absents à Canjuers (Var) Ancien commandant de l'opération de mai 1978 sur Kolwezi pour la manœuvre de mobilisation «Chamois»

Canjuers (Var). - - Si vous m'aviez demandé d'organiser mon temps moimême, je l'aurais organisé autrement. - Devant son mortier, le casque vissé sur la tête par une jugulaire qui l'étrangle prasque, ce soldat du 275° régiment d'intanterie de réserve, un ouvrier tourneur de Grenoble rappelé pour la manœuvre Chamois -, avance cette critique sur les sollicitations du général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'ar-mée de terre, qui était venu, mercredi 26 septembre, à Canjuers (Var), înspecter cet exercice de mobilisation d'une division d'infanterie

de réserve, la 114°. Avec lui, deux mille cent cinquantesix autres rappelés pour la circonstance, sur le territoire de la V° région militaire, dont le P.C. est à Lyon, et qui couvre les régions économiques Auvergne, Rhône-Alpes, Languedoc - Roussillon, Provence - Côte d'Azur et Corse.

Etrange manœuvre de mobilisation, en vérité, dont il a fallu choisir avec soin les dates (du 24 au 28 septembre), - entre la récolte du mais de Clermont-Ferrand et le traitement des vignobles du Beaulolais pour perturber le moins possible l'existence professionnelle ou familiale des réservistes », explique le général de division Xaard, qui dirige l'opération. Au total, 12,9 % des réservistes ne se sont pas présentés sans don-ner au préalable les raisons de leur absence au commandement. En revanche, au 275° régiment d'infanterie de réserve, c'est le fils - un Jeune Heutenant rappelé - qui est placé sous les ordres de son père, colonel, un ancien du maquis du Vercors, devenu officier de renselgnements en Algérie avant de quitter l'armée d'active II y a six ans. Au 299° régiment d'Infanteris de réserve, ce sont des frères Jumeaux que l'unité a dû accuellir bien qu'un seul ait été convoqué à « Chamois », l'autre n'ayant pas voulu être séparé de son frère pendant six jours.

Le baptême de l'air

Pour la première fois, l'armée de terre avait prévu, à l'occasion de cet exercice de réservistes préparé depuis le demier trimestre de 1978, de transporter par avions, depuis Clermont-Ferrand et Lyon, deux régiments entiers d'Infanterie et d'acheminer, par hélicoptères, de puis Valence, un troisième régiment jusqu'au camp de Canjuera. Un quatrième régiment, constitué de blindes, est venu par la route.

En plusieurs rotations, huit avions Transali ont transporté jusqu'à mille six cent trents militaires at vingt-trols belicopteres Puma et SuperDe notre envoyé spécial

Freion ont achemine sept cents militaires environ. Un baptême de d'air pour la plupart d'entre eux puisque, selon le commande... 5° région militaire, 80 % des réservistes n'avalent jamais pris l'avion. La manœuvre - Chamois - est destinée à mettre à l'épreuve la

cohésion et la capacité opérationnelle d'une division d'intanterle constituée à la mobilisation, par dérivation de l'unité d'active, c'est-à-dire que la division d'active - en l'occurence la 14º division d'Infanterie basée à Lyon - est chargée, dès le temps de paix, de préparer la mobilisation de la formation de réserve qui lui est rattachée, de stocke et d'instruire les réservistes.

LES « DÉMÉNAGEURS » DE BROVÈS

Acquis par l'armée avec les terrains de Canjuers, le village de Brovès, traversé par la D. 25, est la cible où doivent conver ger avant ce jeudi 27 septembre les forces de la 114° division d'infanterie de réserve pour y réduire une résistance installée aux fins de l'exercice . Chamols -.

Village abandonné par ses solxante-hult habitants relogés ailleurs, Brovès doit aujourd'hul être gardé, de jour comme de nult, par des militaires dont la mission permanente, en piein Centre du camo de Canivers, est la chasse aux vandales. A plusieurs reprises, l'armée y a dé-busqué des amateurs de viellies pierres, de tulles anciennes ou d'encadrement de belles portes de maisons bourgeoises, autant de matériels ou de matériaux qui ne sont pas perdus pour tout le monde puisqu'on les retrouve condaires des environs.

Déjà, la gendarmerie a été appaiée pour surprendre, sur le gerie. L'armée, confie un officier général, doit apprendre à reprendre à un ennemi les bourgs et villages qu'il aurait occupés dans sa progression. - Nous avons donc besoin de Brovès pour cet apprentissage, mais les chapar-deurs en feralent vite des ruines à la Pompéi ou à la Volubille. »

expérimente en vraie grandeur depui une année maintenant, puisque - Chamois », à l'excaption de la phase d'aérotransport de la division de réserve propre à la manœuvre de Canivers, a délà été précédé de deux exercices comparables en septembre 1978 dans le Sud-Quest au début de ce mois de sentembre en Bretagne. Le général Le Borgne,

estime à 23 millions de francs le coût de « Chamois ». A la pêche

On percolt encore queiques tâlon nements dans la recherche de l'efficacité maximum du mécanisme ainsi mis en place, tant elle dépend de la qualité de l'antraînement et de la tivation des personnels de réserve, cadres et hommes du rang, convoqués. Les artisans, les commercants. les agriculteurs, les salariés horaires des petites entreprises, bret tous ceux pour qui toute absence se traduit par une perte sèche de leurs rémunérations, ont beaucoup de difficultés à répondre à l'appel.

Parfois, la nonchalance sur le terrain de certains réservistes prête à sourire. Témoin, le général Lagarde qui s'est enquie, auprès d'un capi-taine de réserve incitant sa section du 292° régiment d'infanterie à prendre le village de Brovès occupé par l'adversaire, si ses subordonnés « allaient à la pêche » ou montaient

« Classée dans les forces réglonales, la 114º division née en 1977 avec le nouveau plan de mobilisaofficier d'active qui commande cette unité de réserve, constituerait, en cas de crise. I'un des principaux éléments de manœuvre et de combat destinés au maintien de la sécurité de la vaste zone de détense sud-

général Lagarde assigne à ces forces — Il y en aura qualorze constituées à la mobilisation pour renforcer les quinze divisions d'active, - la lutte contre « les comp dos adverses de toute nature, débarqués, inflitrés ou parachutés, dont nous avons désormals une idée très de l'équipement actuel de telles unités, le chef d'étal-major de l'armée de terre réplique : « Nous essayons de construire un Instrument compa tible avec les ressources financières dont nous disposons, ou que nous escomptons, et susceptible d'assurer la défense en accord avec les décisions du pouvoir politique. »

JACQUES ISNARD.

Le colonel Philippe Érulin est mort à Paris à l'âge de guarante-sept ans

Ancien commandant du 2º régiment étranger de parachutistes et de l' - opération Léonard - sur Kolwezi en mai 1978, le colonel Philippe Erulin, quarante-sept ans, est mort mercredi 26 septembre, à l'hôpital militaire du Valde-Grâce à Paris, après avoir été pris d'un malaise an cours d'une séance d'entrainement sportif de l'état-major en forêt de Fontainebleau

Né le 5 juillet 1932, à Dôle (Jura), fils d'un officier supérieur tué au combat en Indochine, sorti de Saint-Cyr, en 1954, dans l'injanterie, le lieutenant Erulin jut affecté en Algérie, de 1955 à 1961, au 1^{est} régiment de parachutistes coloniaux, puis au 1^{est} régiment étranger de parachutistes

Lieutenant - colonel, commandant le 2º régiment étranger de parachutistes (2º REP), à Calvi, depuis 1976, il est porous colonel en 1977 et il est parachuté, le 19 mai 1978, près de la ville minière de Kolwezi, au Shaba (Toles) occurie est parachuté. (Zaire), occupée par une colonne de « gendarmes katangais-» venue d'Angola, pour en reprendre le contrôle et assurer la sécurité

des Européens dont beaucoup ont déjà été massacrés.

Au début de juin, à Caivi, son temps de commandement étant terminé, le colonel Erulin avait été nommé adjoint au chef du bureau « emploi » à l'état-major de l'armée de terre et chorgé plus spécialement des troupes aéroportées.

Depuis Popération «Léopard », le colonel Erulin avait été invité, en France (dans des établissements scolaires, par des chambres de commerce ou des associations

de commerce ou des associations culturelles) et à l'étranger (par de commerce ou des assumants culturelles) et à l'étranger (par des écoles militaires, aux Etats-Unis), à relaier, dans des conjèrences publiques, les ctrconstances de l'expédition française sur Kolvezi. A cette occasion, il avait personnellement requ un irès abondant courrier de Français qui déclareaient avoir approuvé l'action du 2º REP. Il avait participé à l'élaboration du scénario d'un film, en cours de tournage qui sortira au début de 1980, intitulé Opération Léopard, produit par M. Georges de Beauregard, mis en scène par M. Raoul Coutard, interprété notamment par M. Bruno Cremer, Pierre Vaneck, Jacques Perrin, Robert Étcheverry (qui incarne le colonel Erulin) et dans lequel Jean Seberg, décéle rôle d'une Européenne otage

LE SILENCE

Au héros de la rapide campagne de Kolwezi, le président de la République avait remis, l'an demler, les Insignes de commandeur de la Légion d'honneur aux Invalides, après l'avoir félicité à Calvi devant une toule partagée. Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, avalt proclamé ea - conflance totale et son estime » à cet « officier de grande valeur et d'une grande

Mals Philippe Erulin est mort eans qu'on lui sit donné le droit. qu'il avait demandé, de répondre aux terribles accusations dont if était l'objet. Seul, le ministre de la défense avait décidé de porter plainte en diffamation contre deux quotidiens, Libération et Rouge, devant la 17º chambre de Paris.

Commandant le 2º régiment étranger de parachutistes, il diri-gealt l'opération de dégagement de Kolwezi au Zeīre lorsque la foudre est tombés. René Andrieu. rédacteur en chef de l'Hymanité, au cours, d'une émission des - Dossiers de l'écran », l'accusait d'avoir torturé des prisonniers en Algérie, alors qu'il était

Le lendemain, l'Humanité citait son témoin. Henri Alleg, éditorialiste du quotidien communiste. auteur de la Question, affirmait que, pendant la batallie d'Alger en 1957, arrêté et conduit à la villa Susini, centre • d'interrogatolres .= de la 10º division parachutista, il avait « renconfré » un lieutenant parechutiste nommé Erulin qui « (...) prensit part directement à l'exécution des suppliciés ». Le lieutenant Erulin servait effectivement à l'époque à la 10° division parachutiste chargée du « maintien

ment du général Massu.

M. Bourges, ministre de la défense, s'indigne : « C'est une opération contre l'armée », et M. Plerre Messmer, ancien mide Gaulle, fait état de la -révolte - ressentie par les Françals et ajoute : « Personne n'a le droit d'aborder ce problème. Il s'agit de faits couverts par la loi [du 31 juillet 1968 portant amnistie générale pour les inen relation avec la guerre d'Algérie] el nous n'avons pas le droit d'en parier. »

Au nom de la loi se trouvalent alnsi băllionnes à la fois les accusateurs, du moins en principe, et, dans is pratique, l'accusé. Il falizit à tout prix éviter le « grand déballage » qui eût mis à rude épreuve la cohésion et le prestige encore /regiles de l'armée et risqué de semer la tempête dans les milieux polltiques. Le colonel Erulin fut de ceux qui découvrirent et arrêterent Henri Alleg. Ses camarades, res prochés et lui-même, en privé, ont toujours affirmé qu'il n'exerça jamals sucune responsabilité à la villa Sesini. On écartait, disent-lis, des sales besognes les jeunes officiers frais émoulus des écoles militaires. .

Lui-même s'est refusé à toute conversation officielle avec un lournaliste sur ce spiet en dehors de la présence d'un officier mandaté par le ministère. Il en avait recu l'ordre formel. Ce slience devant les accusations qui risquaient de se renouveler chaque fols que son nom serait prononcé était lourd à porter.

SCIENCES

DIX PERSONNALITÉS DU MONDE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIEL ENTRENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.N.R.S.

Une nouvelle étape a été fran-chie dans la mise en place de la réforme du Centre national de la recherche scientifique (CNRS.) avec la désignation, mercredi 26 septembre, en conseil des ministres, de dix personnalités du monde scientifique et industriel comme membres du conseil d'ad-ministration de cet organisme.

Il s'agit de MM. Philippe Boulin, directeur général de Creusot-Loire; Yvon Gattaz, président-directeur général de la société Radiall; Jean-Luc Lagardere; président-directeur général de la société Matra et Guy Verdeil, président du groupe des assurances nationales a choisis en raison de leur compétence dans le doncine des recherches industrielles et appliquées 2, et de MM. Yves Fréville, professeur à l'université de Rennes-I; Michel Jouvel, membre de l'Institut, professeur à l'université Claude-Bernard de Lyon; Jacques Lions, membre de l'Institut, professeur au collège de France; Jacques

Metzger, professeur à l'université d'Alx-Marseille-III; Louis Néel, membre de l'Institut — sur proposition de l'Académie des sciences — et Gilbert Dragon, professeur au Collège de France — sur proposition du Collège de France, tous « choisis en raison de leur compétence scientifique ».

Ces dix personnes, nonmées pour trois ans, se réuniront au moins trois fois par an sivec les cinq autres membres de droit du conseil d'administration — dont le président du C.N.R.S., M. Charles Tibanit 'Ue Monde du '13 septembre) — pour e fixer, dans le cadre de la politique nationale de recherche, les orientations de la politique scientifique du Centre ». D'autre part, les six personnalités scientifiques du conseil d'administration feront conseil d'administration feront aussi partie du comité scientifique du Centre, sous la présidence du directeur général du CNRS. M. Jacques Ducuing Ge Monde du 20 septembre).

The second of th

__Libres opinions ____

La politique du citren?

The second of th

wer war and the sent and the Barrier Mill THE RESERVE THE PARTIES AND THE THE PARTY OF THE P and greenweek to meet management to be an arriver The state of the second of the

> the meanwhite and make the laste E . Para Tan Cainne fin ac The said and a resident Course



Europarche 4 milione des

RÉDUITE EN EFFECTIFS

Une armée de métier coûterait pour son entretien annuel de 2,8 à 5,5 milliards de francs de plus que la conscription

consacré, au nom de la commis-sion de la défense de l'Assemblée nationale, à l'exécution de la loi de programmation militaire 1977-1982, et qui sera examine par les députés le mardi 2 octo-bre au Palais-Bourbon (le Monde du 21 septembre), M. Arthur Paecht, député U.D.F. du Var, publie les coûts comparés en millions de francs d'une armée de conscription de 500 000 hom-mes et d'une armée de mêtler dont les effectifs seraient de

En annexe du rapport qu'il a 350 000 et de 480 000 hommes tions financières, qui figurent son de la commission de la difense de l'Assemblée A l'neure actuelle, les forces nationale, à l'exécution de la loi e programmation militaires françaises issues de la actualisées en millions de française de programmation militaires, par les députés le mardi 2 octopules 78 496 gendarmes. En réagulation de la courante). personnels militaires, parmi lesquels 78496 gendarmes. En réa-lite, ces forces, si l'on exclut la gendarmerie, réunissent 240720 personnels d'active et 274474 ap-

peies.
En 1976 déjà, l'état-major
l'armée de terre avait déterm le coût comparé d'une armée métier, sans appel au continge et de la conscription. Les évait

On notera que, dépenses d'ins-

de niné de de ent, hua-	ment :	000 hommes et de 350 000 s coûteraient respective- 5588 et 2 945 millions de de plus que l'armée de plus que l'armée de plus groupant 500 000 s.
pomi		ARMEE DE METIES à 480 000 hommes

CATEGORIES	ARMEE DE COM & 500 000 1		ARMER DE		ARMEE DE METIES à 480 000 hommes	
	Effectifs	Coût .	Effectifs	· Cott	Effectifs	Cont
ficiers	32 660 123 900 12 606 (2)	4 435 11 915 274	25.890 . 110 000	3 465 9 850	32 608 135 806	4 435 12 090
poranx-chefs ommes du rang	28 008 45 889 (1) 268 000 (2)	1 285 1 485 4 490	25 000 180 000	2 349 30 554	30 009 283 999.	1 807 10 629
. TOTAL	580 000	23 364	359 000	26 209	488 600	28 952
	. `					. `

Du 28 au 30 septembre

LA VILLE DE CANNES VIVRA A L'HEURE DE LA MARINE NATIONALE

Des journées de la marine nationale sont organisées à Cannes (Alpes-Maritimes) du vendredi 28 au dimanche 30 septembre. Cer-taines de ces manifestations, destinées officiellement à « donner une image aussi réaliste et complète que possible des moyens de la marine et de leur emploi », seront retransmises en direct

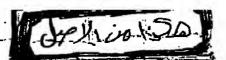
· Ces journées comprendront Nice, du 11 juillet 1976, en prènotamment un défilé naval dans la baie de Cannes de dix-huit bâtiments de la marine, et principalement-les deux porte-avions

Foch et Clemenceau (avec leurs avions et leurs bélicoptères), le croiseur antiaérien Colbert, l'escorteur antiaérien la Galisson-escorteurs rapides le Provençal, le Vendéen et l'Agencia. Ce défillé, qui aura lieu le samedi 20 septembre cette il heures et 29 septembre, entre 17 heures et 18 h 30, sera retransmis en direct par TF L

Depuis le défile naval, devant sence du chef de l'Etat et du premier ministre de l'époque, M. Jacques Chirac, la marine nationale n'avait pas organisé

une présentation publique de ses activités à une telle échelle.
En plus de la retransmission en direct du défilé, TF 1 présenters son journal télévisé de 13 heures depuis le Clemenceau, avec la participation de M. Yvon Bourges, ministre de la défense. Dans la soirée, le porte-avions servirs à nouveau de plateau à une émission de variétés.

Au cour de la ville, une exposition sera consacrée à la marine d'hier e t d'aujourd'hut, et des concerts de musique militaire sont prévus dans Cannes et sur le littoral cannois.



ÉDUCATION

MÉDECINE

Libres opinions La politique du citron?

. par YVES DALMAU (*)

P OUR le ministre de l'éducation, - le rôle de l'auxillaire est essentiellement d'assurer des suppléences (1) ». Il se propose de pérenniser une pratique aberrante, qui consiste à confier une des tâches les plus complexes, celle d'assurer des suppléances, à des personnels mis dans les pires conditions qui solent.

L'intervention pédagogique de l'enseignant-remplaçant est rendue particulièrement difficile par la mobilité inhérente à sa fonction. Le travail de suppléance, pour être assuré dans de bonnes condi-tions, suppose une disponibilité importante, une formation réelle et une expérience acquise dans l'exercice du métier. Il n'y a dispo-nibilité d'activitée nibilité, c'ast-à-dire capacité d'écoule et d'adaptation, que al les personnels affectés à de telles tâches exercent dans des conditions matérielles et psychologiques favorables : rémunération correcte, garantie d'emploi, charge de travail réduite, volontariat, « maîtrise » du métier. La situation du maître auxillaire — insécurité permanente, salaires de misère, fatigues dues à d'incessants déplacements — est

aux antipodes de ces exigences. aux antipodes de ces exigences.

Les auxiliaires, mais aussi les élèves et les enseignants titulaires, font les frais de cette politique. Les enseignants, comme les autres catégories sociales, doivent avoir la possibilité de prendre des congés de maladie, de maternité, pour la formation permanente ; ils doivent pouvoir bénéficier d'autorisations d'absence et de dispenses de service pour activités syndicales

C'est pourquoi le SGEN-C.F.D.T. revendique la création d'emplois affectés au remplacement sur lesquela devralent être exclusivement nommés des personnels titulaires, non débutants, sur la base du volontariat, avec aménagement de service, défralement et affectation

sur une aire géographique déterminée. Contrairement à ce que dit M. Beuilac, personne ne réclame le maintien et le renouvellement d'un volant de maîtres auxiliaires. Nous revendiquons l'arrêt de tout recrutement de nouveaux auxiliaires, la tituiarisation de tous les auxiliaires et, parallèlement, l'implantation d'emplois de titulaires remplaçants.

L'argument selon lequel la titularisation des maîtres auxillaires se ferait au détriment des candidats aux concours n'est pas recevable. D'abord pour des raisons de justice. Licancier des maîtres auxiliaires que l'on a largement utilisés, pressurés, qui ont apporté la preuve de leur compétence, reviendrait à pratiquer la politique du citron qu'on jette après l'avoir pressé. Ensuite parce que la mise en place de titulaires remplaçants suffirait, à elle seule, à créer suffisamment d'emplois nouveaux pour intégrer les maîtres auxiliaires tout en maintenant un recrutement extérieur.

Enfin parce que, contrairement aux déclarations officielles, il n'y a pas trop d'enseignants. Prenons un seul exemple, les effectifs. Dans les lycées, en 1978-1979, 51,8 % des élèves étaient dans des classes de plus de trente et un élèves et 10,6 % dans des classes de trenteneuf ou quarante, et les effectifs des élèves scolarisés en lycée progresseront dans les années à venir ; dans les collèges, où les effectils restent lourds en troisième (38 % des élèves dans des classes de trente et un et plus), les dédoublements sont supprimés alors que le travail avec des effectifs réduits est indispensable, dans toutes les disciplines, avec l'institution des classes hétérogènes.

Le SGEN, par ses initiatives, a réussi à imposer l'ouverture d'un débat national, au cours duquel le ministre, et tout récemment le premier ministre, viennent de déclarer qu'ils étalent prêts à ouvrir des négociations. C'est là une réponse normale, malheureusement rare, aux revendications et conflits portés par les organisations syndicales. Le SGEN-C.F.D.T., pour sa part, est prêt à y participer avec les organisations syndicales représentatives du second degré.

(*) Secrétaire national du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.).

(1) Le Monde du 14 septembre.

DANS UN LYCÉE D'AMIENS

Les professeurs dédoublent les effectifs des classes surchargées

De notre correspondant

Amiens. — Depuis le mardi 25 septembre, des professeurs du Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) du lycée technique Edouard-Gand à Amiens ont réduit d'eux-mêmes les effectifs de leurs classes de seconde et de terminale. Ils n'assurent les cours qu'à une moitié de la classe, l'autre moitié étant surveillée par d'autres enseignants. Le but de cette action est d'obtenir la création immédiate d'une nouvelle classe de seconde AB (littéraire et économique), le dédoublement des Amiens. — Depuis le mardi seconde de la contrata et contrata et contrata en travaux pratiques, la création de postes de documentalistes et de hibliothécaire, le rétablissement des postes de sur-

retablissement des postes de sur-veillants supprimés.

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, indépendant) et des professeurs non syndiqués se joignent au SNES et au SCEN pour exprimer leur mécontente-ment dans un communiqué com-ment dans un communiqué commun. Sur quatorze classes de se-conde, affirment-ils, treize ont plus de trente-sept élèves et trois

Au rectorat de Rouen

PLUSTEURS PERSONNES ONT ÉTÉ BLESSÉES AU COURS D'UNE MANIFESTATION

Plusieurs dizaines d'enseignants du Syndicat national des ensei-gnements du second degré (SNES), accompagnés d'élus communistes ont manifesté, mercredi 26 septembre, dans la cour credi 26 septembre, dans la cour du rectorat de Rouen pour protester contre la mutation d'un agent de service et la non-affectation d'un enseignant de l'Eure.
Les forces de pollee sont intervenues pour faire évacuer le rectorat Au cours de la bousculade, torat. Au cours de la bousculade, plusieurs personnes ont êté blessées, dont le conclerge du rectorat et un journaliste de l'Avenir de la Seine-Maritime, correspondant local de l'Humanité, qui a reçu des soins à l'hôpital. La C.G.T. et le SNES ont appelé à manifester contre « la répression policière » devant la préfecture de Rouen, ce jeudi 27 septembre, à 17 h. 30.

terminales dépassent le seuil de dédoublement officiellement « re-commandé » (trente-cinq élèves). « Quel enseignement, écrivent-lis, peut-on dispenser lo rs que les élèves sont entassés les uns contre les autres sans possibilité pour le professeur de circuler dans les rangs et même, dans certaines classes, d'écrire au tableau, faute de place? » Le communiqué souligne aussi qu'il n'y a qu'une documentaliste pour mille huit cents élèves et que la bibliothèque est fermée aux élèves faute de personnel.

personnel.

Au rectorat, on estime que le dédoublement des effectifs ne se justifie pas. Les syndicats d'enseignants qui sont à l'origine du mouvement de protestation ont décide de durcir leur attitude en déposant un préavis de grève pour 27 septembre. — M. C. personnel.

LA TENDANCE « UNITÉ ET ACTION » DE LA FEN **BZOQOSE** UNE MARCHE NATIONALE SUR PARIS

Les syndicats de la Fédération de l'éducation nationale, dirigés par la tendance Unité et Action (animée notamment par des communistes), ont réuni, le mer-

(animée notamment par des communistes), ont réuni, le mercredi 36 septembre, une conférence de presse destinée à « alerter l'opinion publique sur la situation réelle faile à l'enseiment » et à « appeler au dévelopement de l'action ».

Les responsables syndicaux présents ont insisté sur le non-réemploi des maîtres-auxillaires dans le second degré et la menace de licenciement pesant sur les instituteurs suppléants. Ils ont rappelé leur proposition d'une marche nationale sur Paris, restée « sans écho auprès de la direction de la Fédération de l'éducation nationale » (proche des socialistes), qui, selon eux, refuse le dialogue avec la tendance Unité et Action. Dans l'ensemble, les critiques n'ont pas été épargnées à la direction de la FEN, jugée complice des mesures gouvernementales concernant l'éducation et de l'instauration d'un « véritable consensus Beullac-Ceyrac-Henry ».

Les représentants d'Unité et Action ont appelé tous les syndiqués, quelle que soit leur tendance, à soutenir un mot d'ordre d'action nationale.

Le licenciement d'un médecin illustre la fragilité du statut des assistants des hôpitaux généraux

De notre correspondant régional

Cannes. — Le préfet de la région Provence-Côte d'Azur, M. Lucien Vochel, a décidé, par un arrêté qui doit prendre effet le 1" janvier 1980 au plus tard, de mettre fin aux fonctions du docteur Michel Ival, assistant à temps plein depuis trois ans dans le service de chirurgie du centre hospitalier de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Cette décision, qui suscite de vives protestations, illustre la fragilité du statut des assistants des hopitaux généraux.

des hôpitaux généraux.

Au terme de ses trois années d'assistanat, il paraissalt logique que le docteur Ival soit nommé dans son service au poste d'adjoint, d'autant que la commission médicale consultative et le conseil d'administration de l'hôpital avaient donné un avis favorable à cette nomination. Parmi les raisons invoquées par le préfet pour la refuser, figurerait une insuffisance de formation technique, et notamment le fait que le docteur Iva n'a pas obtenu un certificat d'études spéciales (CES) de chirurgie.

Le docteur Ival, qui a réalisé en 1978 la moltié des actes opératoires de l'hôpital de Salon-de-Provence, rejette vigoureusement cet argument puisqu'il avait été recu dès 1975 au concours d'assistant en chirurgie à temps plein et qu'en outre la loi ne prévoit pas obligatoirement l'obtention d'un CES de chirurgle. Selon lui, a il lui aurait d'ailleurs été impossible de préparer ce CES à la faculté de médecine de Marseille puisqu'elle n'accepte pas l'inscription des assistants des hôpitaux non universitaires. >

Le docteur Ival a reçu le soutien de vingt-hult, des trente-trois médecins de Salon-de-Provence

Le docteur Ival a reçu le soutien de vingt-hult des trente-trois médecins de Salon-de-Provence et de la quasi-totalité du personnel de l'hôpital. Les assistants et adjoints des hôpitaux gênéraux de la région sanitaire de Provence-Côte d'Azur se sont réunis de leur côté et ont adopté une motion dans laquelle « ils s'élèvent vigoureusement contre cette décision du préjet » et « souhaitent vivement que le décret du 8 mars 1968 et notamment son article 13 soient modifiés sans tarder, de felle sorte que le licenciement d'un médecin assistant exerçant à temps plein ou à temps partiel dans un hôpital à temps partiel dans un hôpital général ne puisse intervenir après trois ans ou cinq ans de fonctions qu'exceptionnellement et qu'il soit obligatoirement motivé (incompétence notoire ou faute pro-fessionnelle grave) ».

Les mèmes assistants et ad-joints des hôpitaux généraux ont décide de créer un comité de coordination pour défendre leur

collègue.

Le Syndicat national des médecins adjoints et assistants des hôpitaux non universitaires (syn-

dicat Solignac) estime que « ces licenciements abusifs non motives sont décidés sous la pression des hospitalo-universitaires qui veu-lent à tout prix caser leurs chefs de clinique assistants ». Le syn-dicat se déclare prêt, si le licen-clement est confirmé à déclencher un mouvement national de contestation. Le docteur Ival, de son côté, a introduit un recours devant le tribunal administratif de Marseille « pour excès et dé-tournement de pouroir ».

GUY PORTE.

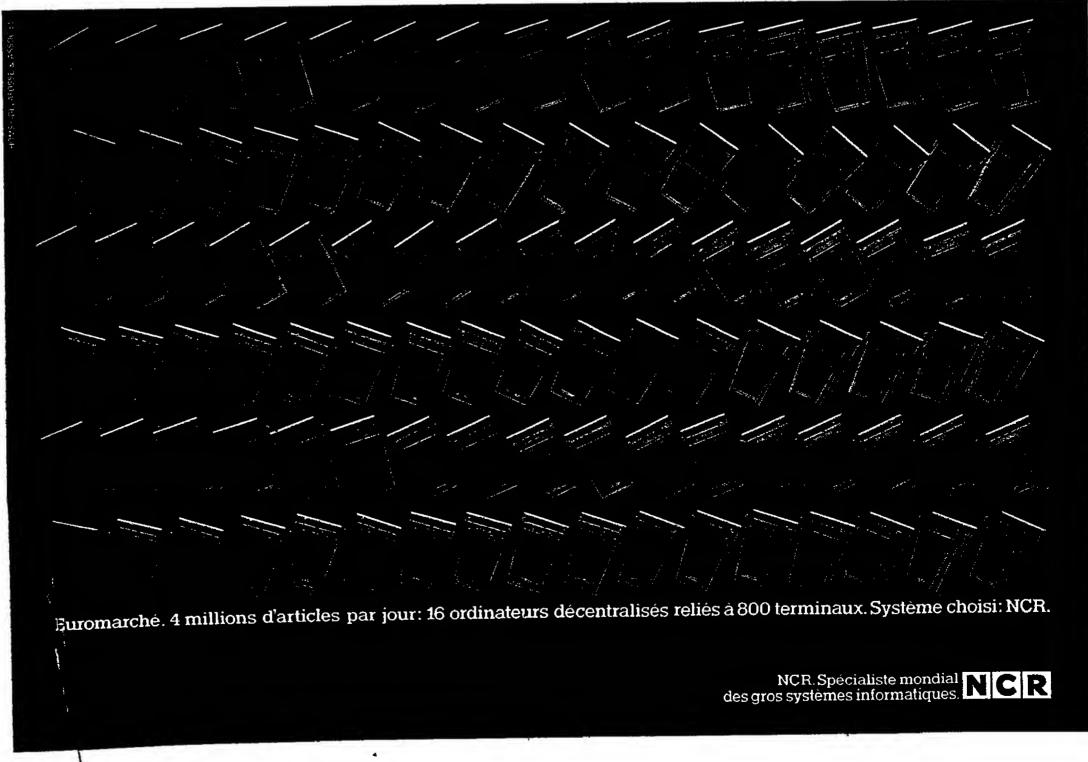
Après la fermeture de la maternité Baudelocque

UN SPÉCIALISTE SE CONSACRE A PLEIN TEMPS AUX PROBLÈMES D'HYGIÈNE

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a déclaré, le 16 septembre, aux journées d'études des parlementaires U.D.F. réunis à Vittel, qu'il avait confié à un épidémiologiste (dont le nom n'a pas encore été communiqué), a un de nos meilleurs spécialistes français s, le soin de découvrir l'origine des infections de la maternité Baudelocque à Paris dont la fermeture a été décidée le 24 septembre (« le Monde » décidée le 24 septembre (« le Monde » du 26 septembre 1979). L'Assistance publique de Paris, à

la suite des premiers cas d'entéro-colite ulcero-nécrosante, avait annoncé, en mai dernier, des mesures pour le renforcement et le développement de l'hygiène. Un mé-decin hygièniste, non encore nommé, assisté d'une équipe restreinte de spécialistes, se consacrera désormais à plein temps à ces problèmes. Cette cellule médicale viendra sur le terrain aider les médecins des le début d'une épidémie et supervisera les

d'une épidémie et supervisera les enquêtes.
D'autre part, les consultations à la maternité Baudelocque, qui ont iten dans un autre hâtiment, se poursulvront senlement pendant une quinzaine de jours à la suite desquels ces consultations seront également interrompues pour une désinfection des locaux.



SILENCE

SCIENCES

SPORTS

- JEUX OLYMPIQUES

Le Conseil du sport africain veut «éjecter» la Grande-Bretagne

Le Conseil supérieur du sport africain (C.B.S.A.) fera a tout ce qu'il peut pour empêcher la Grande-Breiagne de participer aux Jeux olympiques de Moscou en 1980 », a déclaré M. Jean-Claude Ganga, secrétaire général du C.S.S.A. interrogé. mercredi 26 septembre, par la chaine de télévision B.B.C. au sujet de la prochaine tournée en Grande-Bretagne de l'équipe sud-africaine multiraciale des Barbarians sont «une équipe multiraciale, composée de huit joueurs la prochaine tournée en Grande-Bretagne de l'équipe sud-africaine multiraciale des Barbarians sont «une équipe multiraciale des Barbarians sont «une équipe multiraciale des Barbarians sont et que des chan-caime de l'équipe sud-africaim (de 1971, qui autorise le ministre de l'intérieur à refuser peuvent pas comprendre pourquoi peuvent pas comprendre pourquoi la Grande-Bretagne est l'un des seuls pays au monde à jouer contre les Sud-Africains, » « C'est une insulte au sport africain », a-t-il ajouté avant de conclure que son comité avait presque un an pour «éjecter» la Grande-Bretagne des Jeux olympiques.

Les Barbarlans doivent dispu-ter une série de huit matches en-tre le 3 et le 27 octobre. Les deux rencontres prévues en République d'Irlande ont été annulées à l'ini-tiative du gouvernement irlan-dais.

Du côté britannique, le ministre des sports de Mme Thatcher. M. Hector Munro, avalt à deux reprises demandé aux dirigeants des fédérations d'annuler l'invitation, indiquant qu'elle serait contraire aux accords de Gieneagles, signés en 1977 par tous les pays du Commonwealth. Ces ac-cords condamnent toute rencontre

la demande du gouvernement, estimant qu'il y a eu «des changements dans le rugby sud-africaim depuis 1977», et que les Barbarians sont «une équipe multiraciale, composée de huit joueurs blancs, huit noirs, et huit métis». Le cabinet britannique ne disposait que d'une arme : l'immigration Act de 1971, qui autorise le ministre de l'intérieur à refuser l'entrée en Grande - Bretagne à toute personne « dont la prèsence pourrait être contraire au bien pourrait être contraire au bien public ». Le visa n'est pas néces-saire pour l'entrée des membres du Commonwealth dans le Royaume - Uni. Le mouvement anti-apartheid, très puissant à Londres, a laissé entendre qu'il organiserait des manifestations de protestation à chaque match. — (A.F.P.)

Le finlandais Tapio Rautapaara, champlon olymplques du
javelot aux Jeux olymplques de
Londres en 1948, est décédé mardi
25 septembre à Heisinki. Il était
âgé de soixante-quatre ans.
Athlète complet, Rautavaara a
également gagné le titre de champlon mondial par équipes du tir
à l'arc en 1958. Il conduisait de
pair une carrière de chanteur et
d'acteur de cinéma, il a joué au
total dans vingt-cinq films finlandais.

VOILE

CORRESPONDANCES

Après la course du Fastnet

Après l'article de Loic Caradec sur le drame de la course du Fastnet (le Monde du 18 septembre), nous avons reçu de M. Edward Behr. journaliste à Newsweek, une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Ayant enquêté sur la course pour mon journal, je confirme entièrement les concluzions de Loic Caradec au sujet des défaillances du matériel de sécurité. Dans le cas de Gunstinger, le radeau de survie a été littéralement volatilisé, alors qu'un équipier y avait pris place; plusieurs membres de différents équipages se sont plaints des harnais réglementaires britanniques à un seul mentaires britanniques à un seul

Je voudrals apporter quelques précisions supplémentaires : il n'est pas entièrement exact que toutes les coques aient bien sup-porté l'épreuve. Gekko Six (japonais, concurrent officiel pour l'Admiral's Cup) a pu se réfugier dans Crosshaven, en Irlande, avec de multiples fissures, pas assez graves pour couler le bateau, mais assez préoccupantes - au dire des experts — pour mettre en des experts — pour mettre en doute la fiabilité de la ligne ultra-aérodynamique et légère de ce voiller de forme très originale.

Ron Holland, dessinateur mondialement réputé qui a conçu Apple of the sun (abandonne, puis récupéré en bon état) était lui-meme à bord de ce bateau. Il explique l'abandon ainsi : sans gouvernail, et à proximité des ro-chers des îles Scilly, il était impossible de ne pas concevoir un naufrage possible. Les hélicoptéres de sauvetage — et c'était tout à fait normal — n'ont guère lnissé le temps aux équipages de se concerter. Par haut-parleur, les sauveteurs criaient : « Are you

Ayant enquêté sur la course coming or not? >, tout en indi-our mon journal, je confirme quant que, par la suite, il leur nuièrement les conclusions de serait peut-être impossible de colc Caradec au sujet des défailj'al rencontrés soulignent que, sans le dévouement des équipes d'hélicoptères de la marine et de la RAF, le blian du Fastnet aurait été beaucoup plus lourd.

> D'autre part, dans la revue Motor Boating and Sailing Ma-gazine, l'Américain Ted Turner, vainqueur de l'épreuve du Fastnet, écrit : « Plusieurs capi-taines n'avaient pas équipé comme ils auraient du le faire leurs voiliers. Ils sont les pre-miers à blamer. Vous étes miers à blâm er. Vous êles supposès posséder un voilier résistant, un équipage et des équipements pares pour tous les temps. Tandis que la Fédération britannique de voile poursuit son enquêle, quelques observations sont évidentes. Il y avait trop de bateaux (trois cent six) au départ, dont de nombreux poillers de trop netite toille Mais je pertrage petite taille. Mais je ne partage pas l'avis de ceux qui estiment que la course devait être annulée. Chacun avait le droit de se reli-cer de lui-mana. ter de lui-même. »

a Mais ce qui me navre surtout. a stats ce qui me natre surfoit, ajoute-t-il, c'est d'avoir vu certains propriétaires ne même pas emporter un tourmentin — petite voite d'avant — pour économiser moins de 20 kilos. Non seulement j'en avais un à bord de l'encolog mais quest à bord de Tenacious, mais aussi une grand-voile de rechange. Ce surcroit de poids ne m'a pas empêché de

AUTOMOBILE

La nouvelle Talbot-Lotus : du pour et du contre

S'il existe une voiture dont la robe ne manque pas de griffes, c'est bien la nouvelle Talbot-Lotus. Car si le nom de Talbot figure à l'avant, celui de Lotus sur les flancs, on peut aussi découvrir le sigle Chrysler dans la calandre et, plus à l'arrière, les noms de Simca et de Sunbeam. C'est donc une Talbot britannique. La nouvelle Talbot-Lotus, dérivée de la Sunbeam deux portes plus un hayon, se veut sportive et concurrente des Golf GTI. B.M.W. 323-1, Alfa-Romeo GTV et Porsche 924.

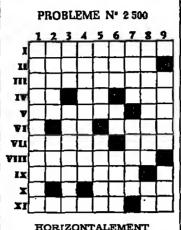
Pour supporter la comparaison, elle se devait d'avoir du souffie. Elle en a. C'est même son atout essentiel avec son prix, environ 59 000 francs. Ses performances (ui donnent un léger avantage sur la plupart de ses rivales : 200 kilomètres à l'heure, 8 sec. 4 pour passer de 0 à 100 kilomètres-heure. C'est bien évidemment l'intervention de Lotus qui confère à la nouvelle Talbot un tel nert. Le molour, 4 cylindres en ligne, dont la cylindrée a été portée à 2,2 litres, est celui des Lotus Esprit, Eclat ou Elite, 16 soupapes, 2 arbres à cames en tête, 160 chevaux DIN à 5 600 tours-minute, soit 7 chevaux de plus qu'une B.M.W 323-I. Transmiseion aux roues arrière, freins à disques à l'avant, à tambours à l'arritre, la bolte de vitesses est une ZF à cinq rapports, le cinquième

A l'extérieur et à l'intérieur, la nouvelle Talbot-Lotus est traitée à la mode sportive et avec goût. Comme ses qualités routières correspondent presque aux possibilités de son moteur Lolus, on serail tenté d'être séduit, si deux défauts Importants ne gachaient, en partie, le plaisir de la conduire. Il s'agit du freinage et de la boite de vitesses. Les deux petits servo-ireins dont sont équipés les modèles destinés à l'exportation provoquent une extrême mollesse de la pédale de frein ainsi qu'une réaction tardive, presque dangereuse. C'est la nécessité de déplacer la direction de droite à gauche qui n'a pas permis de conserver le gros et unique servofrein monté sur les voitures destinées aux marchés où l'on conduit à gauche et dont l'action est, parait-il. plus efficace. Pour ce qui concerne la boile de vitesses, son principal défaut est d'exposer le conducteur mais plus encore le moteur : à passer directement de cinquième vitesse en deuxième. la grille munie de ressorts contraignant à une pres sion anormale et Illogique de la main pour rétrograder de cinquième en quatrième. Il s'ajoute au plan negatif une consommation nettement exagérée que la très faible capacité du réservoir d'essence (41 litres) souligne de manière sans doute inopportune.

FRANÇOIS JANIN,

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Exprimer sa satisfaction en persan. — II. Sert pour les réceptions. — III. Un malade qui n'est guère entouré. — IV. Nom de dieu : En entier : A sa cié. — V. Peut ménacer celui qui ne prend pas de gants : Exprime une certaine volonté. — VI. Se laissa aller (épeler) : Son canal conduit à la mer. — VII. Pouve qu'on sera bientôt à la fête : Marque la proximité. — VIII. Peuvent protéger de jeunes charmes. — IX. Feras sortir de la pièce. — X. Comme une partie où l'on a toutes ses chances. — XI. Nom qu'on peut donner à la curiosité ; Demi-tour. Demi-tour.

VERTICALEMENT

1. Qui n'adhère donc pas du tout. — 2. Nom qu'on donne à une très grande nappe; Peut être justifié par la reconnaissance. — 3. Possessif; Au dernier degré. — 4. Qui se fait donc remarquer. — 5. Peut se déclarer dans le vestibule. Parfeit entre deux materials de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del contra de la — 5. Peut se déclarer dans le ves-tibule; Parfois entre deux mots. — 6. Va jusqu'au chœur; Ten-tative (épelé); Se déplace en courant par exemple. — 7. Quand elles crèvent, il y a beaucoup de sauce; Soigna comme une bou-che. — 3. Dont l'exactitude laisse à désirer; Qui avait donc été tracé. — 9. Nom qu'on donne à certains transports; On y trouve des anèmones.

Solution du problème n° 2499 Horizontalement

I Primeurs. — II. Népenthès. — III. Stère. — IV. Ubu; Sitar (cf. cithare). — V. Sacco. — VI. AC; Pourri. — VII. Trop; Li. — VIII. Iole; Ecot. — IX. Quête. — X. UP; Inséré. — XI. Et; Unis.

Verticalement

1. Pneumatique. — 2. Ré; Croup. — 3. Ipsus; Olé. — 4. Met: Appétit. — 5. Enesco; En. - 6. Utricule: Su. - 7. Rhérto-riclen. - 8. Se; Ri. - 9. Ser-

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du jeudi 27 septembre 1979 UN ARRETE

Portant nomination des élèves de la deuxième promotion de l'institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action. UNE CIRCULAIRE

 Relative aux dispositions applicables au personnel civil de coopération culturelle, scientifi-que ou technique auprès d'Etats

Visites, conférences

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — 15 h., devunt le parvis de l'eglise : « Saint-Eustache et le quartier des Holles » (Arcus). 14 h. 45. avenue des Gobelins. Mme Legregeois : « Ateliers de la manufacture des Gobelius de Benu-vais et de la Savonnerie ».

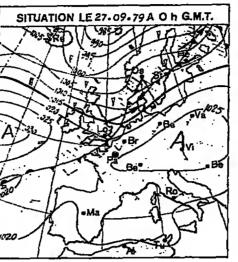
15 h., entrée du Château Mme Bouquel des Chaux : « L'impé-ratrice Joséphine à la Malmalson » 15 h., entrée de la Sginte-Chapelle, Mme Guillier ; « La Sainte-Cha-pelle ; clarlé du Moyen Age ». 15 b., 3. rue Victor-Hugo, Mme Pen-nec : « Tombes célèbres du cime-tière de Neuilly et promenade dans Neuilly ».

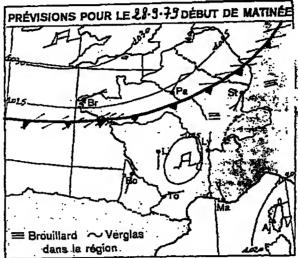
15 h., 158, boulevard Haussmann, Mme Zujovic : a Le musée Jacque-mart-André » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 46, rue Saint-Jacques, M. Jas-lei : « La Sorbonne, histoire de l'Université et du Quartier latin « (Connaissance d'ici et d'allieurs). 14 h. 45, entrée avenue de Paris, M. de La Roche : « Le château de Vincennes, demeurs des rois mau-

dits . 15 h., 2, rue de Sévigué, M. Tour-nier : « Les jardins inconnus, les plus besus hôtels du Marais ». 15 h., 17. qual d'Anjou ; « L'hôte Lauzun » (Tourisme culturei). 15 h., 102, rue de Provence : « Les coulisses d'un grand magasin » (Tourisme culturei).

> LE MONDE de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. L'APPARTEMENT





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vaut criviron % de mm)

Fleche indiquant la direction d'où vient le vent . Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts ____ Front chaud ___ Front froid ____ Front occlus

Evolution probable du temps en Prance entre le jeudi 27 septembre à 0 heure et le vendredi 28 septembre à 24 heures :

bre à 24 heures:

'Un anticyclone océanique se développant vers les lies Britanniques
entretiendra sur la France un flux,
de eccteur nord-est, progressivement
plus frais.

Vendredi 28 septembre, des Charentes et du Poitou aux Ardennes et
nux Voages, des nuages abondants
eu début de journée pourront donnor quelques pluies faibles, mais lis
se désagrégeront en suite et des
éclaircles apparaîtront. Quelques
averses se produiront également sur
la Corse, tandis que les autres
régions bénéficieront d'un temps
souvent ensoieillé, après la disparition de quelques brouillards dans

Trois cents films, des dizaines

Trois cents films, des disaines de montages diapos, d'expositions, de pièces de théâtre et de chansons ayant trait à l'écologie sont répertoriés dans la nouvelle édition du Répertoire audiovisuel de l'écologie. Ils sont groupés en seize rubriques, qui vont de l'agriculture biologique aux technologies douces en passant par

nologies douces, en passant par l'énergie nucléaire, la forêt, etc. Le répertoire constitue depuis

trois ans un instrument utile pour

tous ceux qui seulent illustrer une

conférence.

Documentation

les vallées du Sud-Ouest, du Centre e° de l'Est, et de nuages has mati-naux près de la Manche et dans le Nord. Malgré un assez bon ensoleil-lement, le temps deviendra plus frais sur la mollié nord du pays, avec des températures maximales acuvent da l'ordre de 14 °C à 17 °C. Ferrand, 19 et 6; Dijon, 19 et 7; Grenobie, 19 et 4; Lille, 20 et 12; Lyon, 18 et 5; Marseille, 23 et 11; Nancy, 18 et 4; Nantes, 21 et 9; Nice, 22 et 14; Paria - Le Bourget, 21 et 7; Pau, 21 et 7; Ferpignan, 22 et 7; Rennes, 21 et 10; Strasbourg, 19 et 3; Toura, 20 et 8; Toulouse, 21 et 5; Pointe-à-Fitre, 30 et 23.

Le jeudi 27 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique induite su niveau de la mer était, à Paris, de 1024,6 millibars, soit 768,5 millimètres de mercure.

metres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 septembré; le second, le minimum de la nuit du 28 au 27): Ajaccio, 22 et 11 degrés; Biarriz, 20 et 10; Bordeaux, 21 et 8; Brest, 19 et 13; Caen, 21 et 12; Cherbourg, 18 et 14; Clermon;

l'écologie et l'autogestion (ALEA). 21 bis. route Nationale, 59320 Ennetières-en-Weppes.

● La Fédération nationale des

associations d'élèves en grandes écoles (FNAGE) recherche des chambres, studios ou apparte-

ments à louer. Les offres sont recues à la FNAGE du lundi au

Éducation

reçues a

cours sur l'écologie.

Le répertoire est vendu 10 F 18 heures, 18, rue Dauphine, par l'Association lilloise pour 75006 Paris. Tél. 325-94-94.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 25 et 12 degrés; Amsterdam, 17 et 15; Athènes, 29 et 20; Berlin, 18 et 11; Bonn, 19 et 13; Bruxelles, 20 et 13; Le Caire, 35 et 22; Iles Canarice, 24 et 19; Copenhague, 14 et 12; Genèva, 16 et 2; Lisbonne, 20 et 15; Londres, 21 et 13; Madrid, 25 et 9; Moscou, 21 et 12; Nairobl, 28 et 13; New-York, 25 et 14; Palmade-Majorque, 22 et 9; Rome, 23 et 14; Stockholm, 15 et 10.

Dimanche 30 septembre

à 3 heures du matin L'HEURE D'HIVER

Dans la nuit du samedi 29 au dimanche 39 septembre, à 3 heures du matin, la France reviendra à l'heure d'hivez. Les montres et horioges seront rame-nées à 2 heures. Le prochain rendez-vous avec l'henre d'été a été fixé au 6 avril 1994...

Six autres pays européens sui-grout cette même procédure : vront cette même procédure : l'Italie, l'Espagne, la Belgique, Cuxembourg.

loterie nationale

ou un!

L'ÉCOLOGIE PAR L'IMAGE ET LE SON

Liste Officielle

TRANCHE DE LA MOTO **TIRAGE DU 26 SEPTEMBRE 1979**

naisons	Finales Ou muméros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet antier	naisons	Finales ou numéros	(cumuls compris) pour un billet entier
		F. 70			F.
1	1	70	1	606	500
1	6 381	1 070	6	0 916	1 000
	021 711	3 000 070		0 326	5 000
			- E	2 816	5 000 ·
· {	1 322	1 000			
a	3 092	1 000	· [7	70
2	9 092	1 000	_ (17	220
(91 162	. 60 000	7	5 677	1 070
+			- 1	1 817	5 220
3	8 143	5 000	- (0 287	10 070
	334 493	500 000			<u> </u>
			- 1	108	500
	64	150		498	500
4	954	500	8	0 708	1 000
, *	964	650		4 548	E 000
	93 654	100 000			
			9	5 659	1 000
	15	150			
	95	150		110 .	500
5	0 085	1 000	0	8 970	10 000
	2 445	1 000	-	0 370	10 000
	9 015		}		
		5 150		<u>·</u>	

PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DES VENDANGES LE 3 OCTOBRE 1979 à VALLET (Loire-Atlantique)

tirage nº 39

3 6 .12 32 37 numéro complémentaire

Prochain tirage le 3 octobre 1979. Validation Jusqu'au 2 octobre Fres Hid



 L'traintine dans Halter.

Les compagnons du communisme

Un deme-siècle dhistoire de la gaucho tu par na instrogram

anglais. ---- ---- PF-Com...... ezso: :- -------1957. Berning. earts / Sec. en propleme : par le comme. Jec: 15: - . . . Dar.d C enquête ... History Walt Toute, 13:--

intellent PURSE ** 5: vee tion de garant. d'idee, rem fourni la-compa---Grandin-Et ... et fi nous Ase

1.00 / m &

ಪ್ರಕಟ್ಟಾಪ್ " mental: 4 de ...

«Papontchiki »

Les bolishey (2) sont pres 7.70 dani tow ... Circle 6, 25 p0)574....

remorcant dan, la ille i---d'accepter -ne one comments Trough Supplied COMPARTMENT papoutonia . lent of province we lution comme

COMMUNICACIONES COMMUNICACIONAL COMPUNICACIONAL COMMUNICACIONAL COMMUNICACIONAL COMPUNICACIONAL COMPUNICACIONAL COMPUNICACIONA La question de porc las porces en.ce.

PIERRE DATE (Lire to suite page of)





Monde

L'air du fascisme

L'Argentine dans un roman de Marek Halter.

OMMENT un pays s'installet-il insensiblement dans le fascisme ? Par une sorte de mouvement lent, vaseux, coupé de saccades ; comme un mauvais rêve qui sortirait peu à peu du sommell pour prendre la couleur même des visages, des rues. C'est la vie incertaine, c'est-à-dire privée de renère fixe, d'identité assurée, une géométrie qui vacille, le double fond des apparences, une atmosphère sourde de manipulation, d'esplonnage diffus avec, de temps en temps, des sirènes de police, des bombes. Vollà la Vie incertaine de Marco Mahler, à Buenos-Aires, la ville de Borges, du tango et des informations parallèles.

Mais sommes-nous en réalité en Argentine en 1953, en 1974, l'année dernière encore, ou déjà à peu près partout, n'importe où, dans une des mégapoles de 1984 ? Le Chili n'est pas la France, nous a-t-on dit et répété, il y a six ans, pour montrer que le socialisme, en France, serait autre chose qu'un engrenage fatal vers la dictature militaire. L'Argentine des disparus d'aujourd'hui n'est pas la France? Mais alors

d'où vient ce malaise, plus pro-fond que la crise, ces instants lourds, ce soupcon, et surtout, symptôme qui ne trompe pas, ces soudaines discussions à propos d'un personnage central, vous savez, enfin celui qui fait question, celui qui est en lui-même un problème, comment l'appelez-vous déjà? On en parle beaucoup ces temps-di. Comme le dit Marek Halter, dans l'une des scènes de son roman : dites que vous êtes juif, et Il y aura chaque fois ce silence. Un silence hurlant, en quelque sorte, lourd comme une pétrification de toute l'histoire et qui échappe à chacun des acteurs,

Le président a les sympathies ganche et des syndicats. mais déjà les groupes révolutionnaires veulent aller plus loin et declenchent le terrorisme. Dans le même temps, la droite s'infiltre dans tous les rouages de l'ad-nistration et de l'Etat, et elle aussi prépare sa terreur. La droite ressemble à s'y méprendre à la gauche et la gauche, de plus en plus, se comporte comme une droite qui se croirait à gauche. Dans ce chasse-croisé où chacun (c'est peut-être là l'essence du fascisme : une apparition du lien social comme faisceau de déplacements, le fait que tout le monde pousse à un moment donné dans le même sens

mais sans le savoir), où chacun, donc est un autre, se ressent intimement comme un autre, le narrateur porte une mémoire plus ancienne, celle d'un exil qui le tient à distance des communautés. 1953 : c'est l'année de la mort de Staline, et comment est-il possible qu'il soit pleuré en Argentine par de vieux juifs de Varsovic? La encore le malentendu rend la vie toujours moins certaine. Les amis du narrateur, les femmes qu'il rencontre, sontils, sont-elles, du côté du jour ou de la nuit? L'air fasciste est a double respiration, on y entend résonner à la fois deux paroles en une. Vérité, mensonge, bonne ou mauvaise foi, fidélité, trabison? Il n'y a pas de sol sûr, chacun se prépare, c'est la grande fascination venue du dedans,

celle de la mort. Ecoutez ce que dit Peron dans le roman, c'est édifiant : « On a dit que favais eu des sympathies pour le nazisme. C'est faux. J'avais de l'admiration pour le fascisme italien, ce qui n'est pas même chose. » Eh oul, cette idée fasciste de « socialisme » national, qui n'est « ni avec les uns ni avec les autres » mais d'abord pour la nation, elle est là, parmi nous, elle y est depuis bien longtemps, et ce qu'il faut comprendre une bonne fois c'est que la chose est possible, les

nazis sont allés simplement trop loin, de façon trop voyante, hruyante. Il y a mieux à faire, plus huilé, plus discret, modernisé. Il y aura une nouvelle gauche et une nouvelle droite, et la nouvelle droite sera par certains côté de gauche alors que la nouvelle gauche prendra ses nouvelles à droite. C'est une vieille histoire, si vieille qu'elle est chaque fois plus nouvelle. Simplement parce que ce renou-vellement de la pression humaine dans le désir de faire un Tout s'adresse immanquablement à l'autre, à l'autre comme tel, à Tout, adorer le Tout.

De ce point de vue, le seul fait de dire d'abord « je », quoi qu'il en coûte, suffit à vous désigner comme juit. « Tous les pouvoirs totalitaires sont amenés à tue les juijs, parce que c'est une dimension irréductible. » Et si on ne les tue pas, le problème sera de savoir comment les assimiler, les intègrer, les diluer, les gommer et, avec eux, en même temps qu'eux, tous ceux qui ne se sentent pas à leur aise en Totalité, tous ceux même, qui refu-sent d'être catalogués dans les cases prévues du gros Tout comme

> PHILIPPE SOLLERS. (Lire la suite page 20.)

La voix d'Inès Cagnati

du communisme ● Le vieil homme et la vie. ● Un demi-siècle

d'histoire de la gauche vu par un historien anglais.

Les compagnons

AVID CAUTE, romancier et historien anglais, né en 1936, s'est fait seulement connaître chez nous par son essal le Communisme et les Intellectuels français traduit en 1967. Remarquables ce livre, qui s'arrêtait à la crise entre le P.C.F. et ses étudiants, en 1963-1965, examinait déjà le problème de l'attirance exercée par le communisme sur les intellectuels occidentaux.

David Caute a généralisé son enquête avec son nouveau tour d'horizon : les Compagnons de route, 1917-1958. Le problème ici pose est d'une tout autre ampleur parce qu'il s'agit des intellectuels non communistes qui sympathisèrent avec l'U.R.S.S., donc de la confrontation de générations, de courants d'idées, d'expériences nationales, puisque les quatre pays qui ont fourni les plus prestigieux compagnons de route sont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne et la France. David Caute a maîtrisé son sujet et il nous livre une contribution exemplaire à l'histoire de la mentalité de gauche en Europe pendant le demi-siècle qui a suivi 1917.

« Papoutchiki »

Les bolcheviks vainqueurs se sont très vite t:ouvés pris dans une contradiction aigué. Possédant tous les pouvoirs, face aux très graves épreuves de la guerre civile et de la famine, le parti bolchevik n'a vu de saint qu'en renforçant sa rigueur doctrinale et en épurant les P.C. réunis dans la III. Internationale. Mais dans le même temps, les dangers de la situation lui commandaient d'accepter une side extérieure qui ne pouvait venir que de milieux éloignés de ses idées, voire carrément hostiles. Cenx que Trotski baptisa, en 1923, « compagnons de route » (« papouichiki ») étaient précisement les personnalités capables de catalyser une telle aide. Trotski les traitait sans illusion : « Ils ne considèrent pas la répolution comme un tout et l'ideal communiste leur est étranger (_). La question se pose toujours en ce qui les concerne : jusqu'où iront-us? > PIERRE DAIX.

(Lire la suite page 22.)

Sur le banc à l'ombre, car personne n'a voulu lui faire place au solell, ha où se serrent vieux et vieilles hostiles, comme si Mosé portait la peste : la Mélanie est morte d'une drôle de manière. On a dit qu'il l'avait tuée. « Estce que vous savez que les lézards pleurent, privès de soleil? » A Ainsi, pas à pas, dans l'ornière de sa vie, Mosé avance ; à petites cette muette, à son côté, le vieux phrases sèches, à mots simples,

M OSE, sur un banc de l'hospice, ressanse sa vie, tourne en rond dans ses souvenirs, petit vieux transplanté là par ses filles à la mort de Mélanie, sa femme. Une mort raconte. Le vieux? A soixantedont il ne revient pas : « Mourir comme pour rien, le jour de la Saint-Jean », un si beau jour six ans, pas si vieux que ça, on peut encore faire des choses, on



plein de soleil et de petits pois a ramasser, une femme si raisonnable! Au long d'une semaine, sur le banc à l'ombre, il déverse dans l'oreille d'une viellle femme muette ses rancœurs, ses idées fixes, ses questions, et les petits bonheurs des jours, égrénés les uns après les autres, picorés à travers les travaux épuisants sur une terre froide et avare.

peut encore rêver. Quand on a travaillé toute sa vie on peut blen, une fois, réaliser ce qu'on a tant désiré, aller voir l'océan, ce n'est pas si loin, « ces lieux d'eaux et de terres emmèlées où noussent des fleurs out n'ont pas nom parce qu'aucun de ceux qui ont voulu aller les prendre n'est jamais revenus, quand on a, toute sa vie, été empêché par

EXTRAIT

Autrejois, en Italie, quand fétais jeune. je voulais partir.

Je me disais quand les noyers refleuriront, je partirul, je marcheral tout droit devant moi vers le solell couchant et jusqu'au bord du monde pour voir comment c'est l'océan qui rencontre la terre. Un homme, même un qui n'a rien eu, peut, au moins une fois dans sa vie, aller regarder comment l'océan rencontre la terre. Il a bien le droit de faire ce qu'il veut depuis toujours même si jamais il n'a pu pleurer au creux des vieilles mains de sa mère... Tous les livres parlent de ces

Le jour de la Saint-Jean, cette année, Mosé a dit à Mélanie :

— Je vais aller voir l'océan. Je resterai trois jours et trois nuits et puis je reviendrai. Il faut partir au moins une fois pour aimer revenir.

Il pensait qu'ensuite il pourrait de nouveau vivre au fond des terres et oublier, peut-être, le vent léger d'autrejois qui montait de Venise, la douce, la condamnée, Venise noyée de mer. Il pourrait, alors, être un vieil homme comme les autres, dans la tranquillité des jours et des saisons.

Mēlanie n'a pas voulu. Elle a dit : - Jamais. Jamais. Plutôt mourir.

Et elle est morte.

INÈS CAGNATI.

furieuse dès qu'on parlait de partir et même, à l'heure de la retraite, dès qu'on suggérait de vendre les vaches pour se payer trois jours et trois nuits qui justifieraient une existence.

il ressuscite le passé, les paysages, les êtres, la couleur des jours et de son âme, en une mélopée où les obsessions affleurent : la mère, faible de la tête, qui ne reconnaissait pas ses enfants amême les chiennes se souviennent de leurs petits tant qu'ils ont besoin d'elle ». - l'Esparmol. un traineur de chemins qu'on a laissé crever tout seul, au bord de la route, le père, un Monténégrin mort les poumons rongés par la poussière des mines francaises, et l'hospice, déjà, quand il était petit, l'hospice des orphelins où il faisait si froid, froid au cœur, surtout, avec cette mère demi-folle qui vous laissait à l'abandon, Si Mosé le pouvait, il s'achèterait un kangourou : « Ce dott être beau de regarder la vie comme ça, bien au chaud des mères qui n'oublient pas...

Mais Mélanie? Mélanie, c'est l'erreur d'un beau dimanche où il faisait chaud. Mėlanie, ou la corde au cou. Qu'elle était belle, pourtant! Tous les garcons la regardaient. « Moi, je voulais seument m'en aller. » Mais il a fallu réparer la faute, épouser a Après, je me suis habitué. Dure au travail, Mélanie, dure de cœur, aussi. Une fille, puis deux, puis trois naissent; avec la patience des femmes, peu à peu. Mélanie les dresse contre leur père. Et que reste-t-il à Mosé? Milan, son chien, la chatte orange, si douce, le café du matin arrosé d'eau - de - vie. écouter le bredouillement du ruisseau, traire les vaches avec Mélanie dans la chaude odeur de l'étable, attendre le facteur, reconnaître, dans le vent, le chant propre à chaque arbre, tailler la vigne, et réver de la

Ce n'est rien, ce livre, qu'un monologue où une pensée rabache, se cherche, se reprend, recule et repart, obsédée, obsédante avec ses interrogations, ses coups de lumière, ses flaques d'ombre et son obstination irréductible : « Pour m'empêcher il jaudra qu'ils m'enjerment... ou m'attachent... Et même alors, je m'en trai » Et c'est un très beau livre fort dense qui fait mal tant il dit juste la misère de la condition humaine et la dérision d'espoirs sans lesquels rien dans nos vies n'aurait de sens.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* MOSE OU LE LEZARD QUI PLEURAIT, Inès Cagnati, Denosi, 256 p.

La lutte des classes existe

Alain Gerber et Jean-Marc Roberts l'ont rencontrée

lER l'existence des classes est une vieille ruse du capitalisme. Quol qu'il prétende aujourd'hui, par un surcroît de mailce, il a toujours disposé en France de moyens écrasants pour répandre cette idéologie. S'il y réussit mieux depuis quelque temps, c'est qu'il a encore étendu ses moyens d'expression et a bénéficlé d'une conjonction rare : le nivellement apparent de nos modes de vie, les crimes ou les échecs des régimes dits mandates, et un folsonnement de thèses séduisantes, selon lesquelles le pou-voir viendrait de partout sauf des rapports de production. Devant le matraquage que tire de cette rencontre l'infor-mation dominante, faut-il que la réalité des barrières de classes soit têtue pour affleurer encore l

Comme souvent aux heures inquiétantes où la rhétorique et la propagande étouffent les falts, ceux-ci passent en contrebande dans les bagages de la littérature. Un nombre exceptionnel d'écrivains issus du prolétariat ont éprouvé depuis quelques mois le même besoin de sauver leur famille de l'oubli historique et du néant culturel qui découlent de l'exploitation économique. Avec un ensemble significatif, ils ont rappelé, ce qui aurait semblé naguère une évidence, que tradition et sensibilité continuent de distinguer radicalement les pauvres des riches, et de rendre risible la pré-tention de ces demiers à exprimer on ne sait quelle univer-

PRES le peuple de Nice (Nucera), du Centre (Joubert), et des émigrés de Paris (Cavanna), voici le tour, avec le Faubourg des Coups-de-Trique, des ouvriers de Belfort, particulièrement absents de nos lettres, en dépit — ou à cause ? — des luttes qui ont marqué leur histoire. A noter que, comme Modiano, Koskas et beaucoup de ses contemporains nés après 1940, Alain Gerber préfère à ses propres souvenirs ceux, de seconde main mais autrement riches, de la génération précédente. Le petit Théo à qui il semble prêter son regard et ses émotions est né en

par Bertrand Poirot-Delpech

solt seize ans avant lui, ce qui lui permet de faire comme s'il avait vécu les lendemains de la première guerre mondiale, l'approche de la seconde, et l'événement du siècle que le Front populaire est en passe de devenir dans l'épopée des travailleurs français.

L'auteur fait mieux qu'éviter le larmolement et le manichéisme qui menacent parfols le genre. Galement, il montre que son milieu de réparateurs d'assiettes et d'employés chez Dolfus-Mieg peut parfaltement produire un oncie fasciste, chasseur de julfs et de socialos, tandis qu'un vieux bébé à Hispano subit son oisiveté dorée comme une espèce de folle, et envie la fraternité des usines en grève.

NVIE louche! Les exploités ont eu trop à souffrir de ces simulacres, de tout temps, pour ne pas en gar-der une prudence atavique. Au Faubourg des Coupsde-Trique, personne n'est dupe des séductions des patrons et de leurs rengaines : « À quoi bon partager, cela ne ferait presque rien à chacun ! », « Vous n'auriez pas de travail si le ne me décarcassais pas au-dehors », « Laissezvous guider par les riches qui ont talt des études », etc. On sait d'instinct que leur rêve est d'enchaîner les ouvriers à l'usine et à un bonheur tout fait, en attendant de pouvoir

Cette méfiance impulssante engendre une sagesse plutôt négative, que transmettent généralement les mères : accompilr convenablement sa tâche, ne pas se faire remarquer, s'élever

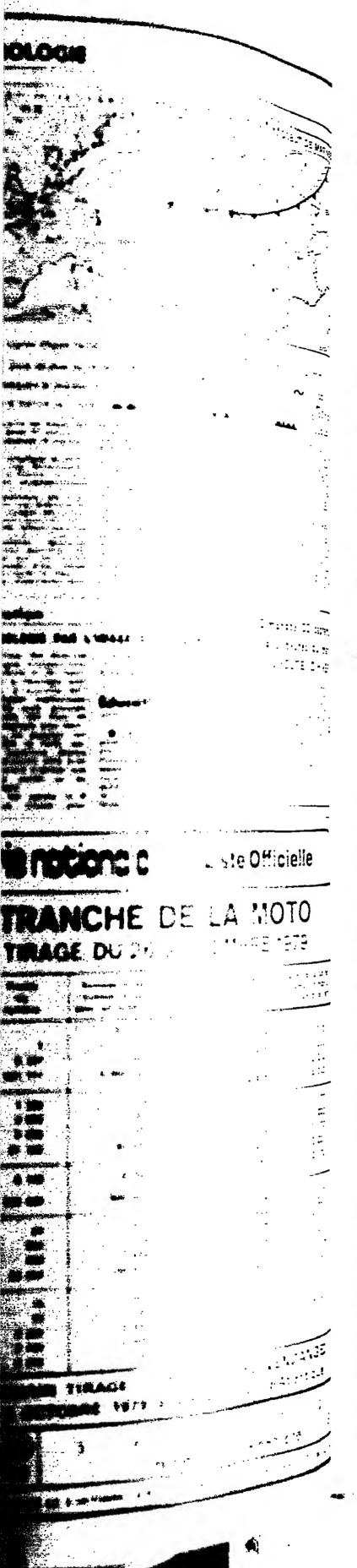
par son mérite, et pas trop, sans sortir du rang.

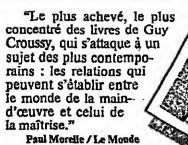
11 y a bien le nommé Gentil, le politisé du coin, qui
parle le langage de la revanche, et aussi les grandes occasions où cette revanche paraît à portée; ainsi le jour de juin 36 où la famille a montré qu'elle existait, en défilant en ville sous les fenêtres peureusement closes des riches, et où le petit Théo a marché flèrement entre les rails du tram en grève. Mais, le reste du temps, c'est comme si l'exploité s'excusait d'avoir une vie à soi - on nous gâte. «il n'y a pas de raison», — et les mots lui manquent pour transmettre l'essentiel : trop de pudeur rude, pas assez de vocabulaire. La grand-mère meurt sans avoir rien dit. Le père se pend après avoir parlé à son enfant de... gâteaux. « Un rudement beau coin i », se contente de bougonner un grand-père devant le paysage de rêve où l'a traîné son

T pourtant, un message passe à travers ces vies aliénées et ces paroles infirmes. C'est tout le taient musicai de Gerber d'entendre et de faire entendre ce qui s'y cache. Il suffit parfois d'une phrase, comme il le dit lui-même, pour faire voir le monde autrement. Si la phrase ne suffit pas, il y a l'humour, dont l'auteur confirme, après la Couleur orange ou le Plaisir des sens, après aussi Marcel Aymé ou Ehni, et contre tous les préjugés, qu'entre Jura et Vosges on le manie aussi bien, plus subtilement même, que dans le Midi. Et si l'humour échoue à traduire le fond du cœur, il reste encore la musique, le jazz cher à l'auteur, la clarinette facon Artie Shaw, ou encore les jeux de la lumière, auxquels il montre une sensibilité exceptionnelle.

(Lire la suite page 20.)







"Guy Croussy va droit au fait et son personnage en acquiert une vie, une flamme, une volonté d'homme de proie qui fait encore songer au "loup-cervier"."

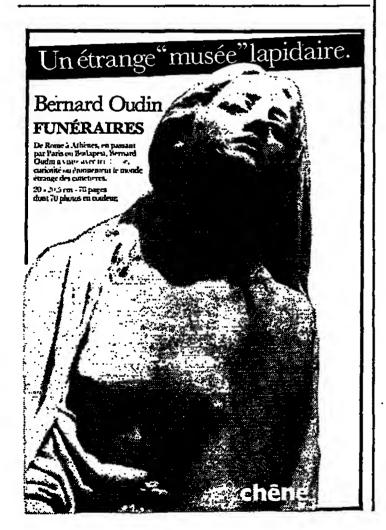
Lucien Guissard / La Croix

Guy Croussy Le chasseur de têtes

GRASSET







and the second s

la vie littéraire

Familles en thérapie

Depuis des années délà, tant aux Etats Unis qu'en Allemagne ou en Italie, les théraples familiales sont à la mode. Moins élitaires que la psychanalyse, moins barbares que les traitements de choc, moins périlleuses que les alternatives extra-netitution-nelles, elles ont été adoptées par de nombreux travailleurs de la santé mentale. Précédées d'une réputation d'efficacité et de scientificité, elles reposent sur une approche cybernétique de la communication et visent à résoudre les confilts de l'individu dans son cadre « naturel » : la familie.

En France, les thérapies familiales, maigré le mépris des psychanalystes qui les tiennent pour une forme élaborée de conditionnement et de auggestion, commencent à susciter une certaine currosité Les ouvrages de preticiens américains comme Salvador Minuchin sont enfin traduits (notamment Families en théraple, aux Editions universitaires, 290 pages) et on annonce des publications d'Helm Stierlin le Premier Entretien familial, aux Editions universitaires) et de Borszormenyi-Nagi (Psychothérapies familiales, aux PUF). Outre cala, viennant de paraître à Bruxelles, sous la direction du docteur Mony Elkaim, les Cahlers critiques de théraple tamiliale et de pratiques de réseaux (diffusés par les éditions Gamma). On trouvers dans le premier numéro une Illustration de ce que peut être l'utilisation de la théorie des systèmes dans le traitement de l'anorexie mentale, ainsi que diverses prises de position sur les théraples familiales et les réserves qu'elles suscitent.

Un créneau en or

Le succès de la Puce à l'oreille, de Cl. Duneton, qui a dépassé toutes les prévisions raisonnables, paraît avoir donné des Idées aux éditeurs : l'historiette étymologique se vend bien. Ce n'est pas nouveau, et c'est la preuve par cent mille (exemplaires vendus) que les Français n'ont pas cessé de s'inté

Demier venu à ce créneau en or, le Dictionnaire des Inconnus aux noms com-muns, de Michel Dansel (Encre éditions), est un bon recueil de deux cent cinqua biographies, ou pseudo-biographies quand il s'agit d'Achille (pour son talon), de Cerbère ou de la gymphe Egérie, de ces personnages qui ont, le plus souvent sens le vouloir, laisse leur nom à la langue de chaque jour.

On pourrait sans trop de peine doubler ce nombre. Ainsi, et seulement pour les noms en M, penser au macfarlane, au malliechort, au massicot, à la charmante méduse, sans parier de l'illustre Moreau-Chandonneur. Et on regrettera un peu les absences du bénard, du rillard, de la del (la « casquette », pour les caves), du gibus et du blum (les chapeaux, pour les mêmes caves).

Cependant, ces biographies alertes laissent un peu le lecteur sur sa faim. L'Intérêt véritable de ce genre d'ouvrages n'est pas tant dans la vie d'un personnage (surtout s'il s'agit d'un dieu de la fable 1) que dans celle du mot qui perpètue son nom. Or, bien informé sur la vie de M. Poubeile, préfet de la Seine, le dictionnaire de M. Dansel reste sespérément muet sur celle du mot « poubelle ». C'est dommage. Avis en tout cas aux amateurs : il reste de la place dans le créneau en or. - J. C.

D'intéressantes relations

La communication figure, paralt-il, parmi les grandes enquêtes modernes. Jamais les mes ne se sont si souvent vus ni tant parlé. Certains milleux Intellectuels américains prétendent extraire une théorie de cette nouveauté. Dans l'intention de réussir aussi bien qu'eux, la Société d'études historiques des relations internationales contemporaines de Genève publie, avec l'institut universitaire des hautes études internationales, de Genève également, et l'Institut d'histoire des relations Internationales de Paris, la revue trimestrielle Relations internationales. Le professeur suisse Jacques Freymond, son collègue parisien Jean-Baptiste Duroselle, fournissent à l'entreprise le patronage de leur imposante noto-

Essentiellement écrite par des historiens d'origine universitaire, la publication se propose d'offrir aux spécialistes ainsi qu'aux amateurs cultivés « des études proprement historiques », étrangères « au verbiage ésotérique des faux savants », sous une forme « claire et agréable . Bel objectif, quand l'art d'écrire perd partout de sa grâce et de sa pré-cision i L'agrément du langage manque encore trop souvent aux textes compacts proposés par ces livraisons franco - helvétiques. En revanche, elles fourmillent d'informations recuelllies par des chercheurs compétents. Quiconque s'intéresse à l'économie, à l'histoire, à la politique mondiales des cent dernières années en consultera chaque numéro avec un immense profit - G. C.

vient de paraître

Romans

MARC CHOLODENKO : les Pleurs on le grand convre d'Andréa Bajarsky. - Marc Cholodenko, Prix Médicis 1976 pour les Esets de déser, fair sa rentree avec ce monologue à plusieurs voix et un recueil de poèmes : Dem Folgs Désatcher Geseng, tombess de Hölderlin. (Hachene, 380 p. ex

90 p.)
RACHID BOUDJEDRA: Let 1 001 années de la nostalgie. — A travers la chronique d'un village bâti sux confins du désent, une historique arabe. Par l'anteur de la Répadiation. (Denoël, 448 p.)

FRANCIS GRUYER : Les Reis du soleil. — Au quarrième siècle, Camula, prêcresse d'Apollon, lume pour sauver son fils converti au. Christ. An-dell de l'affrontement de deux passions philosophiques un reovoi sux interrogations de notre temps. (Gallimard, 502 p.) PIERRE-JEAN REMY: Cordeles os l'Angleterre. - L'amour fou d'un homme de quarante ans pour une très jeune fille va se heurter à l'hostilité d'une société fermée. Par

l'ameur du Sec de Palais d'été, Prix Renaudor 1971 (Gallimard, 334 p.) MURIEL CERF : Les Seigneurs du Posters - Muriel Cerf caracole parmi les rustres et les chevaliers : une belade fantaisiste qui conduit aux preuses d'anjourd'hui. (Mer-

cure de France, 342 p.)
FRANÇOIS WEYERGANS : Berlis mercredi. - Balancant entre deux femmes, Paul se retrouvers entre deux valises. Par l'auteur du Pitre, Prix Roger Nimier. (Balland,

196 p.) NICOLAS SAUDRAY : Teres de garçons et deux filles rencontrent un cinquième personnage qui les entraîne, à travers collines désertes er villages en ruine, dans une lon-gue randonnée initiatique. (Denoël, 211 p.)

NELLA BIELSKI : Descr oranges pour le fils d'Alexandre Lévy. — Une jeune femme, su chevet de sa mère, se souvient de Paul et des sutres, là-bas, dans les cercies du K.G.B. (Mercare de France,

Lettres étrangères

ANDRZEJ KUSNIEWICZ : L'Etat d'apesanteur. - L'écrivain polo-nais s'est fair connaître ici avec le Roi des Denx-Siciles, prix. Séguier 1978. Voici une nouvelle plongée dans la Mictel-Europa des deux siècles derniers : une quête baroque, baute en mysti-que. Traduit du polonais per Ch. Jezewski et D. Autrand. Préface de G. Lisowski. (Albin Michel,

334 p.)
DANILO KIS : Un tombese pour Borss Davidovitch. Seps chapitres d'une même bistoire. — Le Deuxième roman traduit d'un écrivain yougoslave né en 1935. Traduit du serbo-croate par Pascale Delpech. (Gallimard, « Du monde entier >, 158 p.)
CHARLOTTE BRONTE : Contes

inédits. — Deux nouvelles écrites par l'auteur de Jane Efte quand elle avait dix-sept ans. Traduit de l'anglais pur Jean-Pierre Tur-bergne. (Editions Des Autres,

JAROSLAW IWASZKIEWICZ : Le Bois de Bouleaux et Les Demoi-selles de Wilko. - Deux non-

velles de l'écrivain polonais, auteur de Mère Jeanne des Anges, dont Wajda a ciré les deux films du même nom. Traduit par Paul Cazain. (Editions des Autres,

180 p.) HAN SUYIN : Me maison a descri portes on La Chine, autobiogra-phie, histoira. — La suite de l'autobiographie de l'auteur de 1950-1965. Traduit de l'anglais par Anne Rabinovich. (Stock, 538 p.) YANG XIAO: Pluie rouge. —

L'histoire d'un « petit médecin aux pieds nus » par un écrivain chinois né en 1936. Traduir par Liang Paitchin et Michelle Loi. Introduction par Han Suyin. Postface par Jean Guiloineau. (Stock, 352 p.)

Correspondance MAX JACOB : Lettres & Marcel Jouhandeau. — Enrichis de les-tres de Max Jacob à Manes Marcel

et Paul Jouhandeau ; ces textes ont été annotés et commentes par Anne S. Kimball. (Librairie Droz, 370 pJ RILKE : Correspondence evec une

deme Helene von Nostitz, 1910-1925. — Traduite pour la pre-mière fois eu français, cette corsance fair écho sux thèmes rilkéens d'après les Cabiers. Traduction de Pierre Villain, Intro-duction per Oswalt von Nosticz. (Aubier-Montaigne, 168 p.)

Poésie

JEAN ROUSSELOT : Les Mystères d'Eleusis. — Ce recneil de poèmes en vers et en prose réunit des cenvres composées de 1973 à 1977. (Belfond, 156 p.) GEORGES MOUNIN : Camarala poète. — Dans ce second tome, G. Mounin poursuit sa lecture despoètes, de Maiakovski à Jean Pol-lain, et réunit des articles sur la poésie. (Galilée/Oswald, 198 p.)

BARRY GIFFORD et LAWRENCE BEE : Les Vies parallèles de Jack Karosaa — Essentiellement coule», cette biographie est constituée de montages de rémoignages. Par deux journalistes amé-ricains. Traduir par B. Matthiens-senc. (Editions Veyrier, 320 p.)

MARCELIN PLEYNET : Transculture. — A travers un ensemble d'entretiens, de conférences et d'essais sur les rapports entre peinture et poésie, art et psycha-nalyse, art et société, art et religion, art et politique, l'auteur dégage une fonction de la modernité : un effet de transit. (10/18, 312 p.) DENIS LANGLOIS : Es sous tre de gauche. — Est-on capable de bàrir une société différente si l'on a un comportement de salaud, de raciste ou d'hypocrite? (Galilée,

PAUL GINIEWSKI : Etre Lorani. --A mevers ses souvenirs de 1948 à 1979, l'aureur tente d'élacider ce que l'Etar juif a été à chaque érape de son existence et réfute la thèse de ceux qui veulent en faire le Juif des Brass. (Srock, 485 p.)

110 p.)

Documents CHRISTIAN JELEN, THIERRY WOLTON: L'Occident des dissidonts. — Ce que les distidents des pays de l'Est, d'Amalrik à Soljenitsyne, pensent de la société occidentale. (Stock, 231 p.)

en poche

SALLY MARA EST DE RETOUR

ENEZ bon la rampe, mademoiselle » : caus parvense invitation, quel admirateur de Queneau n'avait le désirde l'ouir à nouveau entre tant d'autres joyeusetés ? C'est fait, grâce à la réédition des Œuvres complètes de Saily contrait en 1962 et devenues introuvables. Mara, parues précédemment en 1962 et devenues introuvables. Zazle, avec sa cohorte de personnages et de mots saugrenus,

a trop longtamps éclipsé ses grands frères et ses petites aœurs. La jeune Sally Mara, dont les démêtés familiaux (on a, dans cette maison, un goût prononcé pour le « mauvais genre » des « alcoolembours ») et les émois amoureux (de la chaste songerie aux travaux pratiques) fournissent la substantielle matière du Journal intime, ne le cêde à personne en irrévérences et incongrultés d'une merveilleuse giclée. C'est qu'à l'instar de son créateur elle est douée pour les jeux de la langue (maternelle) et les jongleries du • veau qu'a bu l'air ». N'avoue t elle pas l'ambition, dans les aphorismes de Sally plus intime, d' - élever le calembour à le hauteur d'un supplice » ? Réjouissante torture qu'inflige le parcours de « ces pages destinées à la seule posté-

Contre l'esprit de sérieux et ses caduques « nouveautés ». j'engage vivement le lecteur à poursuivre en falsant un tour du côté de Dublin, où se déroule la pécheresse pochade d'On est toujours trop bon avec les femmes : insolite contribution à l'histoire des mouvements révolutionnaires et des combats antiphailocratiques. Avec Raymond Mara et Sally Quaneau, qu'il fait bon tenir la rampe !

SERGE KOSTER.

* LES ŒUVRES COMPLETES DE SALLY MARA, de Raymond Queneau, Gallimard, a L'imaginaire s, 364 pages. ■ PARMI LES REEDITIONS : Olivier Twist et les Aventures

de Mr. Pickwick, de Charles Dickens (chacune des œuvres en deux volumes, 10/18), Sur les talaises de marbre, d'Ernst Jünger (l'imaginaire, Galilmard), Réflexions sur la peine capitale, d'Arthur Kosstler et Albert Cemus (avec une introduction et une étude de Jean Bloch-Michel; Pluriel, Le Livre de poche), la Mémoire tatouée, un essai d'Abdelkebir Khatibi (10/18).

PHILIPPE AUBERT : Ces voix qui nons gonvernent. - Les radios d'Esse et privées, le pouvoir poli-

cique, l'argent et aussi les hom-mes. Qui parle et pourquoi? (Alain Morenu, 190 p.) SYLVIA ET JEAN CATTORI: L'esses theilendeix. — Le premier livre sur les recombées en Thailande des nouveaux bouleverse-ments indochinois. Les auteurs analyseur aussi les déchirements causés par l'incapacité d'une des dernières monarchies féodales à s'adapter an monde moderne

Histoire

COLLECTIF : La République des conseils, Budapest 1919. - Des témoignages et des articles, de Béls Kun à Lukaca, sur les cent trentre-trois jours de la Commune de Hongrie présentés par Jacques Gancheron. (Editeurs français rénnis, 230 p.)
FRANÇOISE RENAUDOT : L'His-

toire des Prançais en Algèria. -Une restitucion, par le texte et par l'image, de cent trente-deux ans de présence française en Algérie. Préface de Jules Roy. (Robert Laffont, 320 p.)

en bref

 LE TRADITIONNEL PELERI-NAGE DE MEDAN organisé chaque nance en souvenir d'Emile Zola aura ileu le dimanche 7 octobre prochain, à 15 heures, dans la célèbre propriété de l'anteur des Rougon-Macquart s. An cours de la cérémonie, des allocutions seront prononcées par MM. Henri Normères, parient de l'accessiones de la cérémonie des allocutions seront prononcées par MM. Henri Normères, parient de l'accessiones de la chience de l'accessiones de la certain de servat prononces par MM. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de Fhomme, Pietre Paraf, président des Amis de Zola, et Jean Boris, professeur à l'uni-versité d'Orléans. Une exposition sur « Lés virages d'Emile Zola » (photographies, professes excesses) for a Les virages d'Emile Zola i (photographies, portraits, carica-tures) sura présentée à l'issue de la réunion. Par le rail : départ gare St-Laure à 14 h. 27 pour la station de Médan, retour à 17 h. 42. Par l'autoronte de Normandie : sortie à Poissy-Villennes, en direction de Villen-nes et Médan.)

e GALLIMARD a réuni dans un livret de cant pages le dis-cours da réception de Georges Dumésil à l'Académie trançaise et la répouse de Claude Lévi-Srauss. Y figure aussi le texte de l'alloention prononcée par Jesn Mist-ler lors de la remise de l'épée au

. JEAN PICOLLEC, QUI a suré la direction des Editions Alain Moreau pendant six années, vient de créer sa propre société : les Editions Jean Picollec (48, rus de Laborde, 75008 Paris, tel : 387-02-53). A la constitution du capital de cette société participent aussi SOPROMEC-IDI et la S.D.R. Bretagne pour 30 % et 10 %. Les Editions Jean Picolleo publieront deux collections, l'une de dossiers d'histoire contemporaine et l'autre de textes celtiques, bretons, gallols, irlandais ou écossais, anciens ou modernes.

. LE PRIX DE L'ALPE récompense chaque année un anteur-originaire de la région alpine ou un ouvrage traitant de l'Alpe au sens le plus large, Auteurs ou éditeurs qui désireraient concourir sont invités à adresser leurs. ouvrages en trois grempiaires à la Société des écrivains dauphinois, 28, rue du Docteur-Calmette, 22000 Grenoble.

romans

Henriette Jelinek dépeint l'innocen

The second second The State of the S the service of he

Table Till II Brother Comments
of the Comment of th

All in granter

The second of the second secon

TRANSP

Frances Ignore

take the second

TO THE TOTAL OF A PROPERTY OF THE TOTAL OF T

Politing.

The fact of the standards

1.1.1.1

the a ten by grow

A quand le second souttle?

The price for a second to the party of the price of the price of the price of the party of the price of the p The state of the s The same of the sa

12 Survivia no prote o Cito for annual survivia (18 Cont.) (18 Con A set being person person in the second

1752 646-6 6 or technique by applicance of THE ALL THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The second of spines to make digital A 14-74 COM TO COM TO STREET B The second and endown according to the second and t

The second of the principal of the second of fe feine bie if de en b. Co gente de gemin The Manager of the Ma

1 00 0000 0 00 today to \$100000 MM Von delice is reference ? D'agente unt grade Aregen, mile priese and account for the party of the part Vice and Aregon, and prove one manual

A throwing the process of the proces

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH



romans

FASCINATION DE LA FOLIE

De Dostoïevski à Faulkner, les plus grands écrivains ont volontiers accueilli dans leurs œuvres ceux que la société enferme, redoute et tente

de soigner : les fous. A leur tour, deux romancières s'aventurent du côté des exclus. L'une, Clarisse Nicoīdski, nous présente une débile de quinze ans, l'autre, Henriette Jeli-tres > suscitent autour d'eux la fascination, l'horreur ou parfois l'amour

AUBIER

JEAN-VICTOR HOCQUARD Le Don Giovanni de Mozart Cosi Fan Tutte Les noces de Figaro La flûte enchantée

"Des modèles de pénétration intuitive, dont metteurs en scène et mélomanes devraient faire leurs livres de chevet" LB MONDE

Henriette Jelinek dépeint l'innocence

Partient à la famille trop peu nombreuse des romancières pudiques qui parviennent à « tout dire », sans élever. la voix ni chercher le scandale. Elle sait que la vérité ne se laisse ni violer ni trousser, qu'il faut simplement lui céder la place et la parole Simplement ? C'est le comble de l'art. C'est aussi (de la Vache multicolore au Porteur de Dieu, son dixième roman) le propre de Mme Jeli-

Maria a trois fils dont l'un François, le plus fort, le plus beau, est l'idiot du village. Cette infirmité lui vient-elle d'un sort jeté jadis à sa mère par un amoureux éconduit ? Ou d'un coup trop violent assené par le père ? Peu importe, aux yeux de Maria l'innocent est marqué par le doigt de Dieu. Elle l'admire et le plaint, le chérit et le protège, au détriment des deux autres garçons qui, eux, parta-gent les défauts, les disgrâces, du commun des mortels. Ils deviennent des hommes, se marient, alors que François s'attarde dans une éternelle enfance, et les nouveaux ménages s'installent à la ferme, troublant l'ordre que Maria y avait imposé. L'une de ses brus, Paula, la hait, consciente du mépris qu'elle lui inspire, jalouse du bonheur silencieux de ces laisses-pour-compte: une vieille dame et un simple d'esprit. Et la guerre éclate. D'abord, il ne s'agit que d'escarmouches, de phrases blessantes, de sourdes menaces, qui se croisent par-dessus la table fa-miliale. Mais Maria fait le gros dos; tant qu'elle a son innocent, elle a Dien pour elle. Son ennemie va donc s'ingénier à lui re-tirer cet appui, cette raison

Il suffit de séduire François. Quoi de plus facile ? Il ignore le mal, il l'accomplira sans même s'en douter. Comment résisterait-il à une tentation dont il ne soupçonne pas l'existence? Pareil au grand cheval sauvage qui rôde dans la forêt voisine, il n'écoutera que son instinct. bien non, la manœuvre

Le Navarre nouveau est arrivé.

A quand le second souffle?

Pierre, prof. quarante ans, souhaite une rencontre. Il sera ravi.

Se pointe Duck, vingt et un ans. Coup de foudre à sens unique. Pierre s'enflamme. Duck se prête. Pierre pale. Duck refuse de

dire merci. Pierre est jaloux. Duck volage. Pierre le sent « tourmenté

par les histoires qu'il n'avait pas encore vécues, et rebelle à

celle, unique, que nous aurions pu vivre -. On na saurait mieux dire.

de Pierre, ce vide que crée un amour qui tombe dans le vide. Une histoire de solitude à deux, donc. De cette impossibilité

sèches, paragraphes brefs, émiettement du concret. Manque pas

une petite cuillère. Il procède par accumulation de détails. Tout

il ne se passera donc rien entre sux. Seulement l'histoire d'une histoire qui ne peut pas arriver, parce qu'un minet peu stable ne peut s'adapter à un angoissé possessif. Il se passe la douleur

Navarre reste fidèle à sa technique du harcèlement : phrases

échoue. Quelque chose (mais quoi ? mais qui ?) avertit le garcon du danger. Il se révolte. frappe et s'enfuit dans les bois, avec ses « amies » les vaches et la chèvre dont il a la garde. Exaspérée par sa défaite, Paula décide d'exploiter l'incident pour obtenir l'envoi de François à l'asile. Sourde aux reproches de son beau-frère, stimulée par le désespoir de sa rivale qui a perdu la vue et va perdre la vie, elle parvient à son but. Mais peut-on parler de victoire lorsque la vaincus brandit l'arme suprême de la malédiction ? Et que, dans une dernière prière (car pour qui prierait-elle encore maintenant qu'elle n'a plus son fils?), elle transforme son sacrifice en outil de vengeance : « Faccepte tout, mon Dieu. Je mourrai aveugle, sans lui, mais faccepte. Seulement, laissez-moi penser que Paula est un objet du diable, que fai le drott de la maudire autant que mon âme le désire. »

Ainsi s'achève cette tragédie villageoise, aussi sobre, aussi rigoureuse qu'une tragédie grecque. Adoptant le vocabulaire très pauvre, et parfois maladroit, de ses personnages, Henriette Jeli-nek en tire le maximum d'emotion. Ecoutez crier Paula, qui se cogne à la mystérieuse complicité entre la mère et le fils : « Elle l'aims, qu'est-os que ça veut dire. Elle aime son argent, elle aime sa femme, elle atme une poule, elle atme son fils. Qu'est-ce que ca veut dire aimer ? > Chaque tournant du drame est annoncé ou commenté par ce chœur antique que forment, à mi-voix, le garde-barrière et sa femme. Et si Dieu remplit les fonctions de premier témoin ou de meneur de jeu, la magie se faufile derrière lui, offrant des annilettes, des philtres, égrenant des notes de musique dont la douceur enivre l'innocent, comme s'il avait enfin découvert « son » langage. Nous l'entendons pleurer entre les phrases, mais peut-être est-ce

GABRIELLE ROLIN. * LE PORTEUR DE DIEU, d'Henriette Jelinek, Julliard, 217 pages.

CLAUDE COURCHAY.

Clarisse Nicoïdski explore nos ténèbres

DEPUIS le Désespoir tout blanc (Le Seuil), publié en 1968, l'œuvre vigoureuse de Clarisse Nicoldski révèle un univers troublant qu'on ne peut oublier quand on y a pénétré une fois. L'auteur est de ces écrivains rares qui révèlent le lecteur à lui-même : comme avec une lanterne, dans les profondeurs ténébreuses de nos cavernes, elle vient éclairer nos secrets les plus enfouis.

Le Caillou est son huitième roman. Marcelle, la narratrice, est une archéologue dont les succès universitaires peuvent faire illusion. Elle mêne une vie en apparence palsible, entre ses obligations professionnelles et sa famille - le pére, la mère, le frère, la sœur et la nièce, Lisette. On ressent le contraste entre le discours savant, d'une part, et les réalités paysannes de la maison d'enfance, d'autre part. Marcelle, depuis l'adolescence, vit dans la peur et la fascination du corps, écœurée par les désirs confus qui la tourmentent, à la fois honteuse de sa condition de vieille fille, et anxieuse d'étre asexuée. Elle a longtemps envié sa sœur qui, toute jeune, avait du succès auprès des garçons, et qui a fait un beau mariage. Cette sœur a eu un enfant, Lisette, le

> Le scandale et l'horreur

Lisette, c'est l'idiote, c'est la folle, c'est le scandale et l'horreur. Elle a une figure affreuse qu'on ne peut pas regarder. Elle ne parle pas, on ne peut pas communiquer avec elle. A quinze ans, elle ne fera plus aucun progrès : tout est joué pour elle. On la soigne comme une plante, sans aucun espoir. Au sein de cette famille normale jusqu'à la banalité, Lisette est le corps étranger, « caillot craché », « caillou ». — inassimilable élément avec qui il n'y aura jamais

Sa grand-mère parle à Lisette comme s'il n'en était rien : elle plante quinze bougies dans le gâteau d'anniversaire, et cette comédie inutile révolte secrètement Marcelle. Pourquoi faire semblant? L'archéologue ne cherche pas à tirer Lisette du côté des conventions sociales, et de notre raison, mais plutôt, elle partage avec le « monstre » cette animalité qu'elle sent aussi en elle-même. L'opaque secret de Lisette, n'est-ce pas aussi le secret de Marcelle ? Ne faut-il pas interroger cette forme qui est là, elle aussi, et s'affirme jour après jour, avec une indéchiffrable obstination?

Marcelle promène sa nièce au jardin. Elle lui raconte n'importe quoi, lui fait un cours sur l'ancienne Egypte, gesticule, plonge dans l'absurde avec elle Marcelle parle comme elle respire, c'est sa façon d'être — elle parle comme Lisette bave, sans savoir pourquoi. Et elle prend goût à leur tête-à-tête. Les voilà toutes deux en plein soleil, perdues au milieu des tournesois qui ne savent rien d'eux-même comme la nièce et la tante.

« Lisette nous est tombée comme un caillou. D'un monde qui se savait cosmique à un monde qui en a perdu la mé-

Une vie muette

Entre deux repas de famille entre deux promenades au jardin, Marcelle se rend à l'univer sité et travaille avec ses «chers collègues », qui apprécient sa sorte d'idylle s'esquisse avec « le Maître », prudent et respectable professeur. Jusqu'où iront leurs amours convenables? On parle de mariage. Ce serait une union tout à fait assortie, très flatteuse, et le prétendant vient se présenter aux parents de Mar-celle. Clarisse Nicoldski évoque avec un humour féroce ces relations raisonnables et douceâtres La mort d'Anna précipiters l'heure du choix : plutôt que d'abandonner Lisette pour aller vers un bonheur tout fait, stéréctypé, Marcelle va vers ce qui lui ressemble : la folle, murée dans son silence, dans sa solitude de pierre.

Fascinée par ce qui n'a pas de nom, par cette vie muette et sacrée, par cette démence épaisse, Marcelle ne veut plus lacher la main de sa mystérieuse compagne. Portée par une ferveur religieuse, elle choisit de se consacrer à jamais à cette statue de chair - figure grossière, et comme venue de la préhistoire, qui rend dérisoires nos vanités nos jeux d'esprit.

Clarisse Nicoldski nous donne cette année le plus beau, le plus fort de ses romans : il ne faut dure et profonde.

JOSANE DURANTEAU. ★ LE CAILLOU, de Clariss Nicoldaki, Ed. Ramsay.





Nouveautés de Septembre

LAURE ADLER A l'aube du fémin Les premières journalistes 1830 - 1850

SYLVAIN AUROUX La sémiotique des encyclopédistes essi d'épisémologic historique des sciences du langage

> PIERRE FOUGEYROLLAS Sciences sociales et marxisme

JOSEPH DE ACOSTA Histoire naturelle et morale des Indes occidentales

> JACQUES HASSOUN Fragments de langue maternelle esquisse d'un lice

JOSEPH R. STRAYER Les origines médiévales de l'État moderne

BERNARD CHARLOT et MADELEINE FIGEAT L'école aux enchères l'école et la division sociale du travail P.B.P. 360

PIERRE MARTY Les mouvements individuels de vie et de mort





Contre l'imposture et l'inhumanité de notre époque, le livre de la générosité et de l'espoir.

*Je refuse de laisser de nous l'image d'une jeunesse étourdie et droguée, violente et oisive, qui refuse tout le lui préfère une génération de poètes qui aura su, dans les années creuses, non pas réinventer la guerre, mais redécouvrir la révolution des âmes."



romans

Éloge du bonheur conjugal

• Suite et fin de Pautobiographie romanesque de Jean-Claude Andro.

≪I L y a un âge pour se raconter sans trop de mensonge: la quarantaine. Avant, on enjolive; après on radote. > Avec Toutes les salles de la forêt se clôt une vaste autobiographie romanesque, en trois volets, où un écrivain, Alan, raconte sa propre histoire. Dans la Maison profonde il retracait son enfance, les vagabondages qui l'éloignaient de sa Bretagne natale, son mariage précoce, puis la lente destruction d'un couple, d'une famille. Dans la Région des grands lacs il voguait en pleine détresse, de malaises en dépressions, d'hôpitaux en pensions de famille. Dans ce dernier volume il évoque l'harmonie retrouvée grace à un nouveau mariage, à une nouvelle « maison profonde et cette fois... définitive ».

Dans les livres de Jean-Claude Andro, le bonheur est nécessairement lié à une maison, même à la limite cette malson est intérieure, symbolique. D'un roman à l'autre on retrouve le goût des arbres et des pierres, des feux de bois et des paysages silencieux d'où semble sourdre le mystère, l'« invisible ». La « Cornouaille maritime et songeuse ». une maison sur laquelle neigent les cerisiers dans le Roussillon, une vaste demeure en Touraine il y a pour Alan des lieux précis où enraciner ses émotions, où rester en alerte comme une « âme sentinelle », où écrire enfin à sa propre cadence, dans le silence

Par sa vocation obstinée d'écrivain solitaire, de « rêveur pro-fessionnel ». Alan a plongé sa première famille dans le désastre financier et dans l'amertume du divorce. Il a écrit huit livres sans







BON POUR CATALOGUE GRATUIT

vraiment atteindre le grand public, sans non plus se résigner à exercer le « second métier » si tard et si difficilement trouvé. C'est donc une sorte de « miracle » si Frenchie, la jeune veuve qui devient sa seconde épouse, peut l'accueillir dans la campagne tourangelle et subvenir aux nécessités matérielles. On en jase dans leur entourage. Mais pour Alan le vrai miracle, lent comme une naissance, est de reprendre goût à la vie.

Avec Frenchie, dans la «gaie chapelle », il partage un vaste et clair atelier où, côte à côte, ils tissent « de la laine et des mots ». Ensemble, jour après jour, ils s'arrachent aux terreurs nocturnes, au «chiendent» du souvemir, à l'appel déchirant de la corne de brume. Leur découverte réciproque se fait au rythme des saisons, de l'aménagement de la maison, des plantations dans le potager. Après avoir oscillé du rêve au cauchemar, Alan s'initie lentement au bonheur conjugal On passe de l'univers de Green à celui de Bourbon Busset, de

l'« état d'alerte » à l'état de grâce. Rien qui puisse se raconter. Juste un « tremblement plus sincère encore dans la voix ».

Pour dire la sérénité gagnée sur la souffrance, la paix vio-lente et éblouie, le récit, au fil du temps, prolonge nostalgiquement le passé immédiat, tente de faire vibrer encore un peu, en les transcrivant, un regard, une raroie. C'est une célébration émerveillée et patiente, un livre qu'Alan veut « lisse et naturel », comme la table de bois sur laquelle il écrit. A mesure qu'Alan et Frenchie traversent ensemble une forêt idéale, la lumière filtre à travers le feuillage. Et en se délivrant de ses problèmes, sinon de ses obsessions, c'est peut-être un nouveau versant de son œuvre qu'inaugure Alan, ce « mangeur de nuages » bien ancré dans le quotidien

MONIQUE PETILLON.

* TOUTES LES SALLES DE LA FORET. de Jean-Claude Andro, Flammarion, 214 pages.

poésie

Clancier, Guillevic et Tortel à Cerisy

P OUR sa demière « décade » de la saison, trois poètes ont été réunis à Cerisyla-Salle : Georges-Emmanuel Clancier, qui animait cette rencontre, Guillevic et Jean Tortel. Trois poètes différents, mais qui ont en commun de représenter des pôles d'animation de la poésie moderne. De leur confrontation est née l'Impression que l'écriture poétique d'aujourd'hui, si elle est illustrée par des pragentes, repose presque toujours sur une certaine éthique, une certaine relation à la vie et aux autres où s'observent, au contraire, de sensibles convergences. D'où le climat très amical, très détendu de ces journées qui, pourtant, étaient placées sous le signe d'une lecture rigoureuse infinitésimale quelquetois. des œuvres étudiées (en même temps que sous le signe de la « lecture », à voix haute, géné-

poètes eux-mêmes, de leurs textes). Gulliavic occupait le centre, position qui, depuis Sphère, est peut-être à l'image de son univers. Clancier, l'alle du langage ouvert, Tortal, celle du langage nouveau. C'est sans doute pourquol bruissait autour de lui une atmosphère d'avantgarde, marquée par la présence de poètes comme Jacques Roubaud, Lionel Ray, Gérard Arsé-Gil Jouanard, Henri Deluy, Martine Broda. Occasion d'exercices queiquefois un peu périlleux, mais ce genre de péril est de ceux qui provoquent la lanque et font avancer la poésie. - Les mots, les mots, dit quelque part Guillevic, ne se laissent pas faire... et toute langue est étrangère. » Celle que l'on pariait à Cerisy était très exacte et très fraternelle.

ralement très belle, par les

RAYMOND JEAN.

L'æil et la page

HANCIS PONGE proposalt de « désaffubler la poé-sie ». Personne n'est peutêtre allé aussi ioin que Jean Tortel dans cette vole. A gul en douterait son dernier livre. Ces corps attaqués, montre, d'une manière quasi irréfutable (dans le sens que Valéry aurait pu donner à ce mot) qu'il est une manière de faire de la poésie avec rien d'autre que le tremblé d'un angle, d'une tache, d'une ligne, d'une spirale, d'une cou-leur (étrange intensité des bieus, des mauves, des rouges, des noirs, dans ce texte), dont l'œil du poète înscrit la vibra-

Car l'œil est tout, Icl. Il est la lumière qui découpe, l'espace qui se construit et surtout le corps qui désire. L'étonnant est qu'il soit en même temps parole : il n'est pas un poème de ce très beau livre qui n'incline à se demander comment l'œil, dont la fonction est de regarder, peut être à la source d'un si

POUR VOS

LUNETTES

LEROY met à votre disposition

50 spécialistes qui choisiront avec vous,

une monture moderne, bien adaptée à

votre visage et à votre personnalité.

LEROY OPTICIEN

104. Champs-Élysées*

Pour le confort de votre vue.

11, bd du Palais 158, rue de Lyon

PREMIÈRES

exact équilibre entre le son et le sens. Equilibre fragile sans doute, - attaquable -, et c'est blen ce qui fait à la fois l'extrême précision et l'extrême vulnérabilité de cet écrit, tracé comme par une pointe de compas. Mais c'est à ca prix que l'objet sort de ses plis, que le slience tramé de l'écriture traverse un paysage, modifie le lour, que la tale avaugle du regard se mue en transparence.

Limites de la poésie, risques de la poésie. Ce n'est pas un hasard si Jean Tortel offre autourd'hui une référence à tous ceux qui approchant de ces frontières. Son livre commence par une image simple et pleine. celle d'un œuf ou d'une plerre, mals Il nous condult vers les infinies infiltrations de ce « travail bleu de creusement » et de désir qui semble pour fui désormais le seul dire possible. -R. J.

* DES CORPS ATTAQUES, Flammarion, 148 pages.

147, rue de Rennes*

18, bd Haussmann 5, place des Ternes*

du Lundi au Samedi inclus

* et aussi un service d'accountante médicale.

27, bd St-Michel 127, fg St-Antoine

Les mésaventures d'un prophète

• Dans un roman futuriste de Michel Lan-

PRENEZ des terroristes immatures, un président-dictateur et des policiers assassins, une crise énergétique paralysante, une pollution généralisée, des médias serviles... Amérique du Sud? Iran? Pas du tout. Tels seront, pour le journaliste, écrivain, Michel Lancelot, dans son roman Julien des fauves, les traits saillants de l'Europe unie dans dix ou quinze ans, à la fin du deuxième millé-

Julien Mahé, jeune géant campagnard mal dégrossi, orphelin de père (serrurier) et de mère (ancienne prostituée), devient le prophète huron, le messie velléitaire d'un monde amnésique et perdu, qui nie quotidiennement l'axiome : « L'homme ne pert être l'ennemi de l'homme. » L'indéniable portée philosophique de ce précepte — et d'autres du même genre — se limiteratt malheureusement à l'entourage immédiat et un peu fruste de Julien, si la télé ne décidait de s'emparer de l'apprenti messie, de sa présence, de sa voix pour en faire le catalyseur d'un renouveau moral, sous la baguette inspirée du président fédéral, démagogue et brutal - mais ma-

Des millions d'Européens se réveillent brusquement : mais voilà I Mais c'est bien sûr 1 Tout va mal parce que nous avons oublié les vrais valeurs, solidarité, amour du prochain, temps de vivre : jeunes et moins jeunes s'agglutinent bientôt autour de Julien Mahé ; on les appelle les révolucides (la révolution par la lucidité).

Les meilleures choses ont une fin. Comme tous les prophètes apprécié tant qu'il reste nébuleux, Mahé rate son entrée poliveut. Julien devient encombrant, et la télévision le liquide moralement au cours d'une émission truquée, en espérant (à juste raison) que son message un peu confus sera vite oublié. Démocratie bidon, passivité

imbécile des « gens », sont les principes de base de ce roman prospectif, Fichus, nous sommes tous fichus ! Voilà le refrain implicite. Mais Michel Lancelot nous fournit trop peu d'éléments pour juger la validité de ce catastrophisme. Politique-fiction ? Les Etats-Unis, l'Europe de l'Est, le tiers-monde, l'Afrique, sont ravés ou presque du paysage. Biheureusement à aucun moment la démesure épique nécessaire à une telle entreprise. Il est dommage que la personnalité des héros - Julien le clairvoyant, François l'arriviste au grand cœur, la petite terroriste évadée Susan, reprise et « suicidée », le cynique président européen reste à peine ébauchée. C'est là que l'on sent l'auteur le plus à

Cette Europe future a pen de rapports avec celle que nous connaissons. Les parlementaires avinés et corrompus ne s'unissent que pour taper sur les Ara-bes (producteurs de pétrole). La violence terroriste devient chez les jeunes — un phénomène de masse... Simplisme à la longue lassant. Peut-être Michel Lancelot se fle-t-il un pen trop

ALEXIS LECAYE.

* JULIEN DES FAUVES, de Michal Lancelot, Albin Michel, 258 pages.

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

ANDRE BARDOT

présentent le "SUPER 100's"

OPELKA CUMBERLAND

• CLAUDE ROUSSEAU

26, av. Kleber, 16° - tél. 500 68 48

HENRI URBAN
 8, rue Marbeuf, 8° - tél. 720.16 34

PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN

10, rue Royale, 8° - tél. 260 58 43

qui font autorité h A A

noms de la Mode masculine

279, rue St-Honoré, 8* - tél. 260 1613

CASHMERE & VISON-Holland & Sherry

19, av. Grande Armée, 16°-tél. 500 25 02

La lutte des classes existe

(Suite de la page 17)

Si on aime les romans qui informent, la révélation est de taille : l'ouvrier des faubourg de Belfort n'est pas seu-lement quelqu'un qui part avant l'aube pointer chez Dolfus-Mieg pour finir de payer son pavillon : c'est un homme, figurez-vous, qui sait le rire, la ferveur, et que le solell est une fameuse magie I

ES conditions matérielles de travall peuvent aussi pour-rir les rapports entre membres d'une même classa. A l'ateller ou au bureau, nous avons tous connu de ces êtres qui profitent de la moindre parcelle de pouvoir pour apaiser aux dépends des subalternes les petites bizarreries intimes qu'ils ne peuvent calmer à la maison.

Par la fiction, et non plus le témoignage, Jean-Marc Roberts décrit, dans Affaires étrangères, le cas d'un patron qui voudrait régner sans partage sur la vie privée de ses

collaborateurs.
Le narrateur a vingt-sept ans. Il s'occupe de la publi-cité dans un grand magasin près de l'Opéra. Sa-grand-mère perd la boule, son père vit au Canada, et sa mère traîne des algreurs de comédienne peu employée, mais il aime sa femme, dine entre amis. Une vie sans histoires.

Survient un nouveau P.-D. G., cinquante et un ans, pas de famille ni de liaisons connues, juste quelques photos d'enfants dans un huit-pièces mal entretenu, du côté du Trocadéro. Des débuts de prof dans le privé, un peu de presse, de banque, puis une chaîne de supermarchés. Un teint jaune, des vestes chiffonnées sentant la pizza, pas vraiment de charme, et cependant deux acolytes à sa dévotion, vivant plus ou moins chez lul.

par Bertrand Poirot-Delpech

Très vite, le personnage tente d'élargir sa tyrannie au narrateur. Il tâte du tutolement, débarque chez lui à l'Improviste, demande à coucher la sous un faux prétexte. Lesse de la soumission de son mari, qu'elle ne comprend pas, l'épouse s'en va. Sans comprendre, lui non plus, car il n'est pas ambitieux ni fasciné, le narrateur se laisse embo-biner et détruire. Pour rien. Du jour au lendemain, le P.-D. G. lachera ses proies, sans un mot, pour un job aux Etats-Unis.

EAN-MARC ROBERTS confirme ici un joil don pour l'assemblage de petits faits vrais, ménageant à la fois la crèdibilité et le mystère des êtres. Certaines silhouettes secondaires comme la grand-mère ont quelque chose d'inoubliable parce qu'indéniable.

On souhaiterait parfois que ce romancier de comporte-ments très dépouille porte plus profond ses ambitions et choisisse des personnages plus captivants. Le narrateur jette sur les autres et lui-même un regard un peu simplet. Mais le cas clinique du patron reste plausible de bout en bout. Qui sait-même s'il n'en existe pes d'approchants, dans le

Manifeste-t-li une homosexualité mal avouée de faux prêtre, comme le suggèrent son passé et ses photos ? Se cache-t-il ainsi son vertige de n'avoir jamais aimé personne ni lui-meme ? Joue-t-il à régner par l'ignorance, où son entou-rage demeure, de ses passions et de ses raisons d'almer dominer ? Peu importe, en définitive. Ce qui est intéressant, et blen vu, c'est en quol sa position de force permet et développe sa névrose. Sans les droits que sa situation lui confère sur les employés au bureau, il n'aurait pas cette vilaine manie d'éprouver sa puissance en ville, de Jouer à la partager puis à la reprendre, en sale gosse torve.

S ANS lutte des classes, impossible de comprendre Don Juan et Sganarelle, Puntila et Matti al tradi Juan et Sganarelle, Puntila et Matti, ni tant de ces petits chefs, pinceurs de dactylos, prometteurs d'augmentations, loucheurs de strip-tease, zyeuteurs de tollettes, amateurs de fouet, gibiers de psychiatre et autres anciens boudeurs de récréation, parmi lesquels se recrutent, c'est bien connu, nos dirigeants de tout poil.

* LE FAUROURG DES COUPS-DE-TRIQUE, d'Alain Gerber, R. Laffont, 312 pages.

* AFFAIRES ETRANGERES, de Jean-Marc Roberts, Le Senil, 206 pages.

L'air du fascisme

(Suite de la page 17.)

Comment, vous n'appartenez pas? Vous n'êtes ni ceci ni cela? La gestion sociale, la manie du survol politique, c'est cela : empêcher le plus possible le «je» irréductible. Le sujet doit être réductible. C'est la loi. Et la loi ne supporte pas qu'on mette audessus d'elle une Loi impaipable. Un Dieu, par exemple, qui a dit de lui-même « je suis celui qui suis » est donc, par définition, suspect.

Ecoutez-les, de nouveau, les

rengaines appelées nouvelles, quand elles vous redisent que s'il y a de l'antisémitisme, c'est quand même que les juifs le cherchent bien. Pourquoi ne se fondent-ils pas? Pourquoi veulent-ils être euz? Et vous, de quel droit voulez-vous être un autre? « Je est un autre », ce n'est pas pour nous. Tol, c'est nous, et, nous c'est nous.

Le narrateur de ce roman, en Argentine, de 1953 à 1978, vott donc monter et se perfectionner le mal. Il assiste au mouvement de sa propre exclusion. Le mal se periectionne, oui, et le bien ne se présente qu'en creux, par une absence ou une résistance obstinée de celui qui bouge, s'en và, ne se « réduit » pas Qui meurt? Qui devient fou? Qui se renie ? Qui reste intact ? C'est la famense question des quatre rabbins soumis à l'épreuve du jardin mystique, le Pardes, le Paradis. Un seul s'en sort. Pentêtre celui qui a compris que ce lieu était lui ? Et par conséquent aussi les autres, tons les autres? La vérité de l'illusion, c'est toujours un roman qui la dit : voilà pourquoi ce livre, plus que tous les débats plus ou moins truqués en cours, vous parle de votre pays, de ses sombres viscères pos-sibles. Le Chill, l'Argentine, PURSS., le Cambodge sont la France, Qui ne comprend pas cela est fou

PHILIPPE SOLLERS.

* LA VIE INCERTAINE DE MARCO MALFIER, de Marek Halter, Albin-Michel, 348 pages.

lettres étrangeres

· L'auteur du « Fou d'Imérique » a perforé co premier roman, d'un leane cerirain amark coin. Lou Cameron.

ag griga - est petition de 🐠 THE REPORT AND PERSONS THE REPORT OF THE PARTY The state of the s er fer tratt bem grat THE RESERVE OF THE PERSONS ASSESSED. ---and the second of The co THE THE PARTY OF THE PARTY OF The second secon

or court of the party of the La avant-goul

de Fenfer · A. William Li an Friedlich e the thirty of the A. 1800 green mirrorin to to 1 at 37944 Wast 57 10 The many of the state of the Extensión de la trons. Extensión de la trons. 4 to 12 to 17 of 20 PROTECTION OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

Carlot Trade to the residence to

🍁 🙀 🐪 - 🛴 - 💮 - 🚉

the second

mails and h. sect. seek ----A CURTO Lines de Mais Card

Black berlinget

A Transporter on plant seconds of territories of the second of the secon tant to the conductor of the control of motion and

The property of the second states of the second sec

The second of the second secon

To Tours and July to contain the same S THE CO. REALER. SO CAMPBE MINE, M. CO.

Printer Anne Control State of the State of t

kornak di

lettres étrangères

YVES BERGER PRÉSENTE « NEBRASKA »

● L'auteur du « Fou

La lutte des des des des

Mr. Marines

Etiens les mots indiens de la langue américaine pour d'incomparables leveurs d'images et je ne connais per-sonne ni rien — homme ou femme ou cruve d'art ou paysage — qui égale leur pouvoir de fascination. Celui-là qui vent l'éprouver, il lui suffit de se recueillir et, les yeux clos pour mieux assurer la vision, d'entamens assurer la vision, d'enta-mer à mi-voix, pour lui seul, litanique comme un chant indien, la mélopée : Mississippi, Ten-nessee. Utah, Wyoming, Dakota, enfin, mais j'en passe... Tous ces nous d'Etats, iedis pour le plunome d'Etats, jadis pour la plu-part nome de tribus aujourd'hui mortes jusqu'au dernier Indien, déroulent un inépuisable western intérieur, nourri des souvenirs de westerns que le dévot a vus sur écran. Nebraska, ô Ne-

Un avant-goût de l'enfer

L'action de Nebraska se déroule en 1869. La date a son impor-tance parce que l'Etat qui porte ce nom n'existe alors que depuis deux ans. Pour le créer, le tenir à l'intérieur de limites qui n'ont pas bougé depuis, les hommes politiques, à Washington, ont taillé dans la géographie, l'immensité, l'herbe à bisons : seule-ment deux ans plus tôt et le Nebraska s'étendait tout simplement du Missouri aux Rocheuses et du Kansas à la frontière canadienne. A donner le vertige, à faire peur. Ce vertige et cette peur qui naissent de l'espace démesuré aussi blen que de l'altitude, Garth et Daisy Woods les éprouveront, l'un jusqu'à ne plus vivre et l'autre jusqu'à mourir.

C'est un couple de pionniers. Il sort, lui, boiteux de la guerre civile. Elle, de sa famille, qui ne lui a pas transmis beaucoup de courage. Ils viennent de se

marier. S'ils se rendent au Nebraska (d'un mot indien qui d'Amérique » a préfacé
ce premier roman d'un
jeune écrivain américain, Lou Cameron.

Nehraska (d'un mot indien qui
veut dire « eau plate » et désignait la Platte River, peut-être
aussi le Missouri, de flévreuse
mémoire tous deux), c'est qu'une
loi, le Homestead Act, votée en
1862, donne gratuitement de la
terre à tous ceux, anciens soldats ou immigrants d'Europe,
qui s'engagent à la cultiver cinq
ans au moins. De l'Ohio, si verte,
si belle, que borde au nord le si belle, que borde au nord le lac Erié, et fatt, là, dans l'est des Etats-Unis, songer un peu à l'Europe, le couple gagne, par le chemin de fer, loin là-bas à l'ouest, le Nebraska, perdu et privé d'eau, d'arbres. Où in ry a rien que l'herbe à bisons a rien que l'herbe à bisons (buffalo grass), jusqu'à la nau-sée et au désespoir.

> Et aussitôt, avant-goût de l'enfer, voici la solitude et la · misère. Le pays : la malédiction naît de lui. Trop grand. Daisy Woods éprouve exactement ce que les voyageurs qui ont écrit rapportent, cinquante ans plus tôt, de leur découverte des Grandes Plaines : la stupéfaction et l'angoisse.

a L'ocean d'herbes s'étendait

sans limites depuis ses pleds jusqu'à l'horizon... Comment Garth avait-il appelé cette vilaine paille ? Ah ! out... de l'herbe à bisons. » Trop grand. Trop plat. Ici, inventons un mot : la plateté. Nebraska ou la planète. Si plat le pays — et, certaines heures, si légère la lumière que l'œil qui trouve une troupe de cavaliers à sept kilomètres de distance ne la perdra jamais de vue. Le trio (c'est un trio) mettra trois quarts heures pour arriver à portée de voix. Il suffit à Garth Woods de lever la tête de temps à autre pour suivre la course de ceux qui se dirigent vers lui (en général avec l'intention de le voier, de l'égorger et de violer sa femme). Il a tout le temps de se preparer. Charger sa carabine et ses revolvers. Commander à Daisy de rentrer. Un western, vous dis-je. On a vu dix, vingt fois ces images, elles enfièvrent toujours...

Puis la misère : pas d'eau (le puits est à sec), pas de foyer pour chauffer les aliments et, quant à la « maison », une hutte faite de boue, de mottes de terre semées de gazon. Le sol, en terre battue. Le combustible, les déjec-tions du bison. Là-dessus, toute l'absurdité, toute l'iniquité du

Black berlingot

fait Chester Himes dans son recueil de nouvelles Black on black. Ces textes, qui s'échelonnent sur un tiers de siècle, de 1937 à 1989,

sont tous taillés dans cette même pâte amère de la négritude

américaine. Vous y retrouvez la misère, le ghetto noir et cette

fait d'être noir dans un univers blanc. Même quand les Blancs ne

sont pas présents, vous êtes et vous restez ce qu'ils ont fait de vous, et l'univers de Himes est un univers en négatif. Etre Noir, pour

Black on black, en effet. Un Noir écrit sur des Noirs, sur le

Si vous espérez des nouvelles nickel, avec chute bien amenée,

vous pouvez frapper à la porte voisine. Himes taille dans la masse.

- Love it or leave it ., comme disalent les bons Américains, et

parlant de leur Amérique, au temps de la seconde guerre du Viet-

nam. Mals ses amateurs le retrouveront intact. Mieux, son univers apparaît loi plus net et plus étendu que dans ses policiers. Il échappe davantage aux nécessités de la fiction pour la fiction. Ses

nouvelles sont des instantanés. Elles éclairent ce sombre chemin

de croix qui ballse la vie de ses frères, chemin qui les a menés

de la résignation à la révolte. En témoigne la demière en date,

Prédiction, 1969, où un Noir, dissimulé dans une église, attend un défilé de policiers blancs pour tirer dans le tas et faire crouler le système. Gratuit ? Pas tant que ça. Himes a commence à écrire en

prison. Nous aimerions savoir où il en est à présent, dix ans après...

Elles annoncent seize nouvelles. J'en al compté dix-sept. Merci.

* BLACK ON BLACK, de Chester Himes, éd. des Autres.

A noter que les éditions des Autres ne trompent pas leur monde.

tension raciale qui colore l'encre de notre auteur.

lui, n'a de sens que par opposition au monde blanc.

A nouvelle est un art difficile. Avez-vous déjà vu faire des

berlingots ? L'artiste malaxe sa pâte encore et encore. Quand elle est à point, il la tronçonne, et c'est exactement ce que

monde : si Garth n'a pas refusé le don de ce lopin de terre perdue dans l'Ouest perdu, c'est parce que l'Union Pacific a monté une gare à Mandan-Spur. Dans ce Nebraska grand comme un cauchemar, le chemin de fer est essentiel qui assure le com-merce, les échanges... Aussi les rèves... Sans doute la cabane de Garth se dresse-t-elle à trois heures de Mandan-Spur, soit dix-buit kilomètres! Peu im-porte. Elle est loin mais elle est là. Or voici que l'Union Pacific la déplace. L'annule ici, pour la mettre ailleurs. Sans consulter Garth Woods, ni personne d'autre que sa pauvre — trop pauvre — condition. Sans même l'en avertir. Ainsi naissent les villesfantômes et - encore - le

Ce jour, ce moment où Garth découvre qu'on emporte sa gare ! Et ce voyage qu'ils entreprennent, l'homme et la femme, pour fouiller dans les décombres, les restes, et empiler du bois, des étoffes, qu'ils ramèneront à la hutte : trente-six kilomètres qu'ils accomplissent, chacun drant sur un brancard du chariot (le buckboard, rien qu'une longue planche montée sur quatre roues) ! Saisissant, inou-bliable. (_)

Daisy et Garth vont connaître. en fait de saisons, de climat, de températures, ce qui se fait de mieux, c'est-à-dire, justement, le pire : froid glacial, été torride, plules diluviennes et le vent et la grêle et le blizzard — et la neige, on Garth, une fois, en se perdant en elle qui l'aveugle et le leurre, manquera de perdre la vie. La neige (elle tombe, dans le Nebraska, dès octobre, après les gelées de septembre) qui les isole, les enferme, les coupe du monde auquel ils s'accrochaient par un fil bien mince et, dans la cabane dont ils ne sortent plus, les tiendra deux mois durant.

Alors Daisy s'effondre. Après qu'elle a tenté, en vain, de sé-duire un vagabond, voyageur qui passait, pour qu'il l'emmène loin de l'enfer, jusque dans l'Ohio pa-radisiaque, après qu'elle a connu la misère et le désespoir d'une fausse couche, Daisy se suicide, que le Nebraska de sa haine ou de son indifférence poursuivra fusque dans la tombe puisque, sur la terre qui couvre le trou que son mari a creusé et où elle repose, ne pousseront jamais les fieurs qu'il a plantées, mais la seule herbe à bisons, que Daisy détestait dans la mesure où elle incarnait. a s Inoubliable aussi cette scène où Garth, qui cherche sa femme et que l'inquiétude gagne, trouve son cadavre.

Pour Daisy, quel requiem ? Pas de requiem. Par rapport à eile, Nebraska est l'histoire d'une désillusion con ugale (...) et, si l'on peut dire, géographique. Histoire d'une vie qui se perd, sans doute, mais par la seule faute de Daisy. Elle n'avait pas l'esprit pionnier — dont toujours Garth témoi-gners. Elle cède, quand le pionnier est celui-là qui, par excellence, gagne, envers et contre tous et tout. Elle n'est pas de la race de celles qui ont fait l'Amérique - et, dans ce livre, c'est le péché capital (...).

> A pays fou personnages fous

Seul, Garth. Alors le Nebraska se déchaine; et le livre prend, ce faisant, son sens profond, celui d'un hymne à l'homme, à son courage, à sa foi - hymne à l'esprit pionnier, on l'a dit. Le Nebraska qui se déchaîne, qu'est-ce à dire? L'épouvante. Invasion de criquets - et on songe, bien sûr, à l'admirable

Moissons du ciel, - invasion de souris (qui mangent les criquets), invasion de coyotes (qui mangent les souris), et là Garth semble renoncer, qui abandonne sa cahute — mais il reviendra. Enfin, de toutes les invasions, la pire : la solitude (...) dont Garth éprouve, insupportable, la corrosive imprégnation. au point de ne plus se laver, de ne plus se raser, de ne plus se changer, de ne plus penser à rien qu'à la femme, dans une éroilque et métaphysique obsession e Nebraska, dont se dévoile au fil des pages la nature polyphonique, est aussi le livre d'une quête : celle de la femme, sans qui le pionnier ne serait pas. Ruth entrera dans la vie de Garth, mais le quittera. Peut-ètre que Cynthia ne se suicidera pas, comme Daisy, ne n'enfuira pas, comme Ruth — Cynthia qu'il sauve, par grand hiver, comme il sauve les autres voyageurs du train bloqué par la neige : il s'est porté, généreux et magni-

(...) Pourtant ,le vrai sujet de Nebraska, c'est le Nebraska. Il explique tout, justifie tout. Par la référence au Nebraska, dont on a raconté la nature excessive. proprement monstrueuse, les excès de Nebraska se justifient, auxquels ne sont guère préparés les lecteurs d'un roman français tout d'autobiographie et d'intro-spection. A pays fou, personnages fous - ou que traverse la folie et scènes démentes (...). Au Nebraska n'importe quot peut arriver - tout arrive. Le meilleur comme le pire - bien plus celuilà que celui-ci. Non, l'auteur ne s'est pas fait violence pour imaginer la violence. Elle est le Nebraska. Elle relève de la conquête de l'Ouest (faut-Il rappeler la cruauté d'Il était une fois dans l'Ouest et de tant de

fique, à son secours.

La naissance de l'Amérique moderne

Justement, le western. Nebraska en est un, sans conteste, mais aussi ce qu'on appelle depuis peu (le nouveau genre date d'hier) l'anti-western : tentative pour détruire le mythe de l'Ouest en montrant enfin ce que longtemps le western a caché. Si Nebraska fait penser, dans son exaltation de l'esprit pionnier, à tant de films de John Ford et d'Anthony Mann, au Souffle de la tempête (Comes a Horseman) d'Alan J. Pakula, il évoque, aussi et bien plus, les grands westerns e sordides a comme The Missouri Breaks, d'Arthur Penn, et John McCabe and Mrs Miller, de Robert Altman.

Or, dans ses exigences et jusque dans ses stylisations, le western est l'histoire de l'Ouest l'histoire de la formation des Etats-Unis. On assiste, en lisant Nebraska, à la naissance de l'Amérique moderne. (...) C'est un remarquable épitomé de la vie de la frontière, toute en violence, crimes, démesure, et le lecteur nostalgique d'une Amérique perdue (elle a glisse dans le temps jusqu'à se réduire à des souvenirs) verra, avec les yeux de Garth, disparaître le bison, s'éteindre le loup, s'éveiller l'antagonisme entre les cow-boys conducteurs de bœufs et les agriculteurs (nomades contre sédentaires : un des grands thèmes du western classique).

(...) Il était une fois dans l'Ouest, le Nebraska. Le peuplait une humanité très peu humaine, dure, de peu de pensées, toute d'instinct (Ruth est une héroine du Caldwell de la Route du tabac et du Petit Arpent du Bon Dieu), portée au mal Lou Cameron, l'auteur de Nebraska, la (res)suscite dans sa réalité - que le Nebraska de la géographie et du climat explique Garth et ce pays étaient faits pour se rencontrer : un pionnier contre la toute-puissante nature Il n'y a plus de pionniers, au-jourd'hui, parce qu'il n'y a plus de nature. La fascination qui nous vient de la vieille Amérique et, en particulier, de l'Ouest, se nourrit de ces visions, de ces images passées et perdues qui prolifèrent dans *Nebraska*. Nebraska, ô Nebraska. - Y. B.

+ NKRRASKA, de Lon Cameron Edit. Jean Goujon, 11, rue Jean-

CENT PHOTOGRAPHIES EROTIQUES

En marge de la grande exposition que le Centre Beaubourg organise à l'automne 1979 autour de l'œuvre de Pierre MOLINIER, nous consacrons le quatrième tome de nos IMAGES OBLIQUES à ce peintre secret jusqu'ici connu seulement d'un petit nombre d'amis et de collec-

Pour la première fois on trouvera rassemblées plus de cent photographies, pour la plupart inédites, dont l'érotisme extraordinaire renouvelle un sujet exprimé de façon délibérément désuète.

Une préface de Pierre BOURGEADE présente avec amitié et rigueur cette œuvre, l'une des plus ardentes de notre temps, qui apparaît aujourd'hui comme une illus-tration inattendue de l'amour fou revendique par les surréa-

Sans doute l'une des manifestations les plus originales de l'érotisme en photographie et une grande découverte pour de très nombreux amateurs d'art.

Les tirages de cette collection sont peu importants et nous satisfulsons les commandes dans l'ordre où elles nous par lennent. La présente souscription sero, comme les précédentes, close sans préavis.

IMAGES OBLIQUES - TOME IV - Un volume de 112 pages sur Couché, format 13,5x21 cm, Reliure pleine toile noire, fers or et tranchefile. Prix: 175 F. Envoye sous emballage de securité contre toute commande accompagnée de son règlement (CCP où chèque bancaire à l'ordre des Editions BORDERIE).

· Editions BORDERIE - BP 1 - LES PILLES - 26110

NOM:

ADRESSE:

☐ Désire recevoir le volume Molinier Cent photographies érotiques ☐ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 175 F.

SIGNATURE: DATE:

Une grande fresque romanesque sur l'engagement de plusieurs générations séduites par le communisme.

"Le livre d'un homme qui a suffisa ment vécu pour que chacune de ses paroles ait le poids de la nécessité. Écoutons-le."

Jérôme Garcin / Les Nouvelles Littéraires

Pierre Daix Les chemins du printemps

GRASSET

si vous êtiez abonné à culture et communication vous auriez pu lire des interviews exclusives avec

Pierre Schaeffer, Vieira Da Silva, Alain Resnais, Frédéric Rossif, Pierre Boulez, Yves Coppens. Eugène Ionesco, Raymond Devos, Henri Vincenot, Peter Brook,

CULTURE ET COMMUNICATION point de rencontre mensuel entre le Ministère de la Culture et de la Communication, et tous ceux pour qui la culture est une réalité vivante.

Bulletin d'abonnement au tarif préférentiel de 100 F (1 an 10 n°) NOM:

Michel Bouquet.

retourner à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers codes

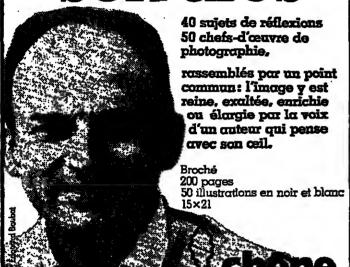
karnak d'égypte

lement informé de l'histoire de l'Égypte, des particulacités de son art et de la topographie de Karnak, aussi bien qu'aux spécialistes. Un livre de lecture, d'art et d'érudition.

Editions du CNRS

domaine du divin j. lauffray

Michel Tournier



VILLA ABBADIA

di SEZZADIO (Alessandria - Italie) Abbaye de Santa Giustina

AVIS DE VENTE **AUX ENCHÈRES PUBLIQUES**

EXPOSITION

OUVERTE AU PUBLIC

Du jeudi 20 au vendredi 28 septembre 1979, de 9 heures à 22 heures (sans interruption)

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES De l'AMEUBLEMENT ANCIEN des COLLECTIONS d'ART et de toutes les ACTIVITES MOBILIERES COMPRISES dans la PROPRIETE :

> 30 septembre
> 1st octobre
> 2 octobre
> 3 octobre
> 4 octobre 16 et 21 heures 16 et 21 heures 16 et 21 heures 16 et 21 heures 16 et 21 heures

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

De la BIBLIOTHEQUE et de la COLLECTION de GRAVURES (DONT UN GRAND NOMBRE D'IMPORTANTES ŒUVRES FRANÇAISES)

7 octobre 16 et 21 heures 8 octobre 16 et 21 heures

Secrétariat de la vente : A LA VILLA ABBADIA DE SEZZADIO (AI) - T. 0131-70131

Organisation : Zaccaria spa maison de vente.

histoire

Armand Bérard ambassadeur heureux?

Eh bien, Armand Bérard a-t-li été

Le diplomate ne se bat pas pour

d'intrigue et ne songe qu'à sa car-rière. Mais, dans ce cas, il perd vite son autorité et n'a plus de

combats à mener. Le diplomats a

le sentiment de feire, à son niveau

à lui, de l'ection politique sans

connaître les affres d'une carrière

politique. If jouit de l'Indépen-

dance que lui donne sa fonction et

de l'intérêt des affaires, mais il a

un bonheur sans mélange. Beau-

coup devienment sceptiques, amers

Ni par son caractère ni par sa formation, Armand Bérard n'était

exposé à ce danger. On le décou-vre à travers ses Mémoires, à la fois masaif et délicat, cordial en

même temps que distant, robuste et

soucleux, heureux et malheureux,

Malheureux de ne pas servir plus,

★ L'ONU OUI OU NON ?. A. B&rard, Mémoires, t. III (1959-1970), Pion, 408 pages.

JEAN LALOY.

heureux d'avoir cervi.

Colloque

ent à trancher. Ce n'est pas

même. A moins qu'il n'ait l'esprit

Les souvenirs d'un tions. Mais les chercheurs de l'avenir y trouveront beaucoup d'éclairreprésentant français à PONU.

E quittals un métier qui avait rempli ma vie, où j'avais occupé des postes le plus mais d'un intérêt particulièrement

vif. J'y avais été heureux. ». Alnsi s'achève la troisième tome des Mémokres d'Armand Bérard. mant sobrement quarante - cinq ans de service public.

« J'y avals-été heureux. » L'affir-mation surprend. Harassé, euspendu au téléphone, déchiré entre Mongi Slim, Zorine, Hammarskjoeld et Paris, le Paris des années 60, Bérard était-il vraiment heureux? Un ambassadeur est-Il heureux ?

Le livre raconte les activités du entant permanent auprès de l'ONU, pendant deux périodes, 1959-1962, la fin de la guerre d'Algérie, et 1967-1970, le Proche-Orient, deux crises majeures, l'une pour la France, l'autre pour le monde.

Que fait l'ambassadeur, représen-tant permanent à New-York ? Il négocie avec ses collègues, mène des discussions sans fin, rédige des documents indéfiniment remaniés esquisse des compromie si subtils qu'un souffie les renverserait. Et qu'y a-t-il à Paris, à l'autre bout fil ? Pariols, c'est la voix du ministre, plus souvent celle du secrétaire général ou d'un des directeurs. Ces volx transmettent les instructions, souvent abruptes, du général

Volci l'ambassadeur dans l'étau. D'un côté des Instructions impérieuses, de l'autre la certitude, s'il les applique à la lettre, d'aller à l'encontre du résultat cherché. Comment en sortir ? Blen sûr, il gagne du temps, ménage les susceptibi-tités. Mais parfois aussi, il dott parler net. C'est avec Paris que la négociation est la plus dure.

Les Mémoires contiennent conversation directe avec le général. Dans l'une, Bérard, attaqué sur les Nations unles « qui ne servent à rien », dont il faut se retirer, soulione que si la France quitte les Nations unles, elle perdra son droit de veto et laissera le champ libre à ses adversaires. Le général s'emporte, maudit amis, ennemis, Arabes, Français, tout le monde. En sortant, l'ambassadeur apercolt « une plaque de fonte : place Georges-Clemen-ceau ». Une idée simple traverse son esprit : « Eût-il parlé ainsi ? »

Certes les paroles, une fois notées, doivent être replacées dans l'instant où elles ont été prononcées. Un moment d'humeur na peut êtra l'occurrence, l'ambassadeur a servi de paratonnerre. Il ne s'en pigint Mais li salt à quoi s'en tenir. Ainsi pour la vaine crise de Bizerte, en juillet 1961. « Dire qu'une réponse simable, encore que dilatoire, du général à Bourgulbe aurait é vité cette crise avec la Tunisie, les répercussions qu'elle va avoir pour nos colons, en même temps que la crise avec l'Afrique noire qui risque de s'y joindre. » A plusieurs reprises, Il aura la même franchise avec des étrangers : Hammarskjoeld, Cabot

Par la précision de sa mémoire, et sans doute de ses notes, par sa sincérité et sa netteté, Bérard apporte ainsi de précieux témoignages. Peutêtre, en l'absence d'un index, le lecteur se sentire-t-il parfols un peu

Les compagnons du communisme?

(Suite de la page 17.)

Le livre de David Caute montre que le pessimisme de Trotski n'était pas justifié et que les ruptures comme celle de Gide avec son Retour d'U.R.S.S. sont restées exceptionnelles. Le plus étonnant est même de constater que la plupart des compagnons de route n'ont cessé de surmonter troubles et déchirements après les crises successives des procès de Moscon, du pacte ger-mano-soviétique, de l'affaire Tito, des procès Rajk et Siansky.

David Caute leur fait presque à tout coup cadeau de la sin-cérité, et, se refusant à invoquer des liens moins avouables, il met en évidence les raisons idéolo-giques. Parmi celles-ci, d'abord l'ignorance des réalités soviétiques, très vite organisée par un système de voyages officiels somptueux et d'attentions flatteuses. Ensuite, une grande nal-veté politique. Mais il y a des causes plus fondamentales. On comprendra mieux les compagnons de route, résume Caute, « si Fon vott en eux les héritiers de la philosophie des Lumières. Ils retrouvaient la vision que le dix-huitième siècle avait eus d'une société inspirée par la raison et la science, fondée sur le développement hardi des ressources et le perfectionnement continu de la nature humaine ». Staline les convainquit d'autant plus facilement que tel était bien son but, que les démocraties occidentales révéraient le profit et

connaissaient en même temps une crise économique et une crise morale.

C'est une tradition des Lumières de rechercher la vertu loin de son propre pays (plus tard, l'U.R.S.S. sera relayée par la Chine, Cuba, etc.), et David Caute ne cesse de souligner que les compagnons de route ont, avec une grande constance, pré-féré les relations directes avec l'Union soviétique à ce que pou-vait leur offrir le parti communiste locai. Il n'y a guère qu'en France, avec le Front populaire et la Résistance, qu'il en fut au-

Quelle qu'ait été l'efficacité de cet entrecroisement d'espérances et d'illusions, les dirigeants soviétiques, en bon pragmatistes ont préféré l'« organiser », le canaliser par le moyen de multiples comités, associations et mouvements « larges ». Ce fut l'activité principale du commu-niste allemand Willy Münzenberg, dont Caute met en lumière l'extraordinaire talent de manipulateur politique. C'est lui qui sut, dès 1921, rassembler des noms aussi prestigieux que ceux d'Einstein, Bernard Shaw, Anatole France pour secoutir les affamés d'U.R.S. Il anima un foisonnement de mouvements contre le fascisme dans les années 30, face à la montée des nazis et à la guerre d'Espagne. C'est ce qui le perdit. On le re-trouvera mystèrieusement pendu en 1940 en France. « Sans doute Staline avait-il fini par répondre à son « appel au secours ». conclut laconiquement David

A partir de quel moment un manipulateur se prend-il au piège de ses convictions? et un compagnon de route cesse-t-il d'être cune potiche d'hon-neur » ? David Caute sait remarquablement mettre en lumière ces ambiguités, ces difficultés dans ses portraits aigus, précis, complexes. Il sait égale-ment faire ressortir la différence des situations entre les pays possédant un P.C. puissant et les autres, un P.C. capable de réussir un front unique comme le français, ou le refusant comme Pallemand.

> Une confrontation de générations

L'intérêt de l'ouvrage réside dans ces confrontations entre les Français depuis Anatole France, Romain Rolland et Gide jusqu'à la génération de Sartre et des Anglais comme les Webh, Strachey, Laski, Price, Pritt, des Américains comme Theodore Dreiser, Henry Wallace, Dos Passos, l'extraordinaire Anna Louise Strong out finit chez Mao comme Edgar Snow, les Allemands enfin avec Ernst Toller. Heinrich et Thomas Mann, Feuchtwanger, Arnold Zweig entre autres. Bref, un véritable bottin intellectuel de l'entre-deuxguerres. A quoi s'ajoute un portrait nuance (et juste me semble-t-il) d'un intermédiaire soviétique comme Ehrenbourg.

Aux yeux de David Caute, si les compagnons de route ont interrompu leur voyage, c'est parce qu'après le XX° Congrès et Budapest, après 1968 et l'écra-sement du printemps de Prague, les illusions ne pouvaient plus avoir cours. En fait, son livre révèle qu'il n'y a pas eu relève des compagnons de route adultes entre les deux guerres par les générations d'après 1945. En France, par éxemple, les jeunes intellectuels de la Résistance, qui auraient pu être seulement des compagnons de route, ont adhéré au P.C.F., pour rompre à partir de 1948 ou de 1956 ou de 1968. Aujourd'hui, même après l'Archipel du Goulag, l'Union soviétique ne bénéficie-t-elle pas encore d'un soutien sans illusion ?

Ce n'était plus le sujet de David Caute. En revanche, il a considéré, et à bon droit, que la persécution des compagnons de route par la chasse aux sorcières du maccarthysme faisait partie de son enquête, et cels nous vant un dernier chapitre passionné qui apporte des reclassements et une mise en persepctive de l'ensemble du phénomène.

PIERRE DAIX.

* LES COMPAGNONS DE ROUTE (1917-1968), de David Cante, Laffont, remarquablement traduit et annoté par Georges Lighert, 488 p.

Edité par la SARI. le Monde. Gerants: s Fauvat, directeur de la publication,



Beproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57 437.

Le Siècle des Lumières

VEC plus de mille participants, le cinquième congrès international sur le Siècle des Lumières, tanu à Pise, au Palazzo della Sapienza, a battu le record de l'affluence. Beaucoup d'Italiens, certes (un bon tiers des congressistes), mais auss une présence nombreuse des Américains et des Français, coudoya des collègues venus de vingt-cinq autres pays, de Pologne, de R.D.A., de Roumanie, du Japon, d'israēl, du Nigéria et même du Koweit (une seule absence notable, l'Union soviétique). Beaucoup de leunes aussi. A en croire les échos sur les difficultés actuelle de leur pays, on n'imaginerait pas que les universitaires plaans auraient pu organiser un congrès exemplaire à ce point, où la liberté des débats dans un esprit de courtoisie et de tolérance était favorisée par les mellieures conditions matérielles. Hommage soit ici rendu au maître d'œuvre, le professeur Mario Matucci, et à son équipe de l'institut de langue et de littérature françaises de

En 1963, à Genève, grâce à Théodore Besterman, se tenaît la première grande rencontre de « dix - huitiémistes ». Depuis, tous quatre ans, avec un nombre régulièrement croissant de participants, les « congrès des Lumières » ont confirmé et favorisé le développement et la diversification des travaux sur le dixhuitième siècle. Au premier congrès, ce siècle était essentielle celui de la France et son étude l'affaire des littéraires ou de historiens des Idées. Aujourd'hui, les curiosités se portent au-delà de notre Hexagone, non pour chercher d'abord les valeurs de l' « Europe française » mais celles de traditions culturelles différentes Il s'ault, seion le mot d'un concressiste qui attirait l'attention sur la spécificité du mouvement des idées dans l'Allemagne du dix-huitième siècle, de « prendre anfin l'Europe intellectuelle au sérieux ». Toutefols, si on a parlé à Pise des écrivains et des artistes, des penseurs et des réformateurs d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs, la majorité des trois cent quarante cinq communications — plus de 60 % — portalent principalement sur la cultura française, Diderot, Rousseau et Voltaire apparaissant comme les auteurs de loin les plus étudiés (1).

L'esprit d'utopie

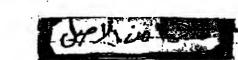
L'autre évolution déplace l'intérêt vers des domaines non littéraires : sur les dix-huit sections, trois seulement étalent consacrées à la littérature proprement dite ; mais là aussi se font jour des approches nouveiles : qui pouvait prévoir, il y a une quinzaine d'années, que la section sur les théories et les structures narratives enregistreralt le plus grand nombre de communications? Ou que la poésie du dix-huitième siècle justifierait l'organisation d'une section particulière? Quant à l'histoire des idées, elle était présente un peu partout, mais selon des perspectives plus larges que celles du rationalisme anticiérical des Lumières françaises, ne on l'a vu avec les sections les plus suivies : « Les philosophes et la politique », « Utoples et utopistes », « Raprése et situation de la famme ». On a regretté que la section consacrée aux « mentalités collectives » n'ait pas profité davantage de l'apport des jeunes historiens trançais là où l'accent majeur était mis sur l'exploration du dix-huitième siècle dans son originalité socio-

Il s'en faut, cependant, que les congressistes de Pise aient voulu isoler leurs réflexions de nos réalités contemporaines. Par exemple, une des communications les plus remarquées de la section « Les Lumières aujourd'hul » portait sur les référence au vocabulaire et à l'idéologie des Lumières dans le journal PHumanité en 1978. Les discussions sur l'utople et l'utopisme éclairaient aussi des problèmes (terminologie, psychologie, idéologie) posés par le ranouveau récent de l'esprit d'utople. Signe des temps, la section sur « La femme » a été le seul lieu conflictuel d'un congrès où on s'est plu à remarquer l'absence d'agressivité. On a contesté que la président de cette section fût un homme (et peu enclin à apprécier les valeurs du féminisme) et surtout que celui-ci ait écarté du programme, sans donner ses raisons. une communication sur la femme vue par l'Encyclopédie proposée par deux universitaires de Nantes. L'incident mettait en lumière le seul détaut du congrès : avoir conflé uniquement à des hommes les présidences des dix-huit sections ainsi que toutes les conférences en séance plénière. La protestation camble avoir été assez. blen entendue, et on peut être sûr qu'au prochain congrès (Bruxellas, 1983) parellle anomalie ne se reproduira pas. D'ailleurs, au terme du congrès, c'est à une femme (une Américaine, Beatrice Fink) qu'a été confié pour la première fois le secrétariat général de la Société internationale d'étude du dix-huitième siècle. C'est aussi pour la première fois depuis sa création, en 1967, que cette société est présidée par un Français, René Pomeau.

ROLAND DESNÉ.

(1) Les actes du congrès seront publiés, en quatre volumes, par la fondation Voltaire (Oxford) en 1980. Pour tous renseignements concernant les recherches actuelles sur le dis-huitième siècle, s'adresser au secrétaire de la Société française d'étude du dix-huitième siècle, Jean Sgard, chemin de Pelistère, 38700 Corenc.







league of more learn, que for an But andeister dass to the to be seen as a seen of the se The state of the s Dans La v. Creminger, d infine Terre de control lutur de Table Le face Signe of the Lord and Lord Lond

The second than isu too Trans the contract of Can TO THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES a Hereard a second I care come Pour figure and the la comment

A STAR TONDARIOS OF APPLE TO THE WINDS

YOUS ADRESS

To combrémon illementation

Les Presses de la Renaissance

vous proposent:

le dernier roman de

BERNARD BAROKAS

Dans les jardins de la Villa Borghèse

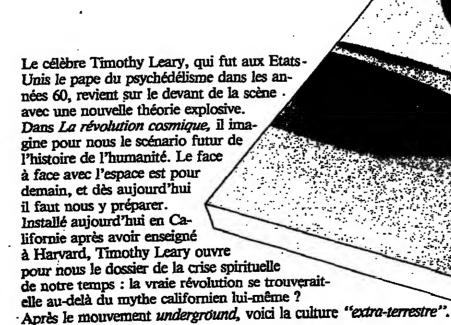


Bernard Barokas, vingt-neuf ans, a publié trois romans : L'Oiseau Saltimbanque, Les Gribouilles. et. en 1978, La Chanson de Bertram. Le narrateur de ce récit fantasmatique découvre dans un jardin de Rome les fragments déchirés d'une photographie érotique. Dès lors, il va vivre au travers des personnages exhibés, et subir jusqu'aux frontières du suicide le vertige de l'obsession qui le possède. Ce récit qui allie l'inspiration d'un Georges Bataille à l'élégance de style d'un Mandiargues, possède pour le lecteur les vertus d'exorcisme des grands textes visionnaires.

le nouveau livre de

TIMOTHY LEARY

La révolution cosmique





Après l'impasse de la drogue qui l'a amené à un séjour de sept ans en prison, Timothy Leary revient sur le devant de la scène avec une nouvelle théorie révolutionnaire.

LES PRESSES DE LA RENAISSANCE, 198 BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75007 PARIS VOUS ADRESSERONT GRACIEUSEMENT, SUR SIMPLE DEMANDE, LEUR CATALOGUE GÉNÉRAL ET LEURS BULLETINS D'INFORMATIONS.

essais

La « mélancolie sociale »

EXTRAITS

 L'homme influent s'aperçoit vite que, dans la mesure où il agit aur eux, il est un fantôme dans la tête des autres. S'il souhaite sauvegarder ce fantôme de soi pour le bien de ses semblables, il se perd et se trompe avec eux. »

« La vraie tristesse de la solitude tient à ce que, loin d'y être seul avec sol, on y subit la pire compagnie, la pré-sence intériorisée des autres, la lot du clan. »

« Les lois d'une société irrespirable dispensent à tous la consolation équitable de ne pouvoir se sentir. »

« Dans le ferralliement verbal du prestige et de l'intérêt, avoir le dernier mot ne dissimule même plus qu'on a la

« Le retour à soi se moque des victoires du paraître. »

« Je veux me rendre invulnérable à ce qui me frappe en devenant de plus en plus sensible à ce que le veux. >

« Ce ne sont jamais les excès qui tuent, mais ce qui

« Il n'y a d'échange que de mauvais procédés. Al-je besoin d'être aimé pour aimer

« Jai plus à offrir à qui n'espère rien de moi. »

méfiance, avec lesquels nous considérous le moindre geste gratuit, montrent dans quelle parcimente nous sommes accoutumés à vivre. Nous subissons comme une loi naturelle la « tyrannie » de l'échange. On nous a enseigné que nous avions fait une dette en naissant, que cha-cun devait payer son existence par son travail, et qu'en mourant il finiralt de rendre ce qu'il avait recu. « La mort, écrit Georges Perros, nous engage comme voyalivrons sa marchandise. » La plunart des gens éprouvent le sentiment d'être débiteurs. Ils regardent l'obligation de payer comme un principe inexorable, qu'ils ne sauraient violer sans danger, ni angoisse. Ils payent, comme l'indique l'origine de ce mot pour connaître la paix «Le secret d'une autorité, quelle qu'elle soit, dit Vaneigem, tient à la riqueur inflexible avec laquelle elle persuade les gens qu'ils sont coupa-

Jadis, il fallait acquitter seulement son droit de passage. Dans les sociétés modernes, il faut acheter aussi les plaisirs et les sentiments qui accompagnent l'existence. « Le progrès de l'éco-nomie » a libéré les jouissances du péché. Notre époque a cessé de les interdire, pour les mon-nayer. « Le droit aux plaisirs a pris la tournure d'une conquête,

En plus de notre vie, nous devons payer notre façon de vivre. L'ensemble de notre existence devient une « valeur d'échange ». On nous vend notre manière de manger, d'aimer, de voyager, de rêver, de nous vêtir... Et la for importe davantage que le plaisir on le sentiment vécu. Nous subissons le règne de l'apparence L'essentiel n'est pas d'éprouver quelque sensation, mais d'enacheter l'illusion. Quand nous vivons pour parattre, c'est la mort qui s'empare de nous. Vaneigem représente cette époque sous des traits catastrophiones. Les modernes sont dépeints comme de pauvres fantômes, tristement ressemblants. Figures chagrines de la banalité quotiune satisfaction dans les modèles qu'on leur impose. Dans ce monde, affirme l'auteur, « tout est permis, sauf la jouissance ».

Quand il arrive aux gens de connaître un vrai plaisir, ils se car ils craignent de ne pas l'avoir assez payé. On les a persuadés que leur dette envers les autres et la société n'avait pas de limite. On leur reproche fréquemment de ne pas donner assez à leur famille, à leur pays, à leur parti, à leur travail. On les sol-licite de renoncer encore plus à leurs désirs individuels. L'esprit de sacrifice est toujours le principe moral de nos sociétés. La réputation de l' « égoisme » ne

monde le désapprouve, considérant que c'est un crime de vou-loir vivre selon soi-même et non commune veut que chacun se sente l'obligé de la société. Il faut se tourmenter. Les gens vivent dans a l'angoisse de ne pas payer [leur] dû et de n'être pas payé de [leur] peine ». Ils se vengent des reproches qu'on leur adresse par des reproches de même nature, se montrant aussi voraces avec les autres que les autres le sont avec eux. Nous

Vaneigem fait une belle description des ravages que provoque ce principe moral dans les rapports amoureux. Les amants

sommes dans une société canni-

* Dessin de CAGRAT. vite, des comptables. Leurs passions finissent dans le mar-chandage. « Au lieu de rester avides de tout jusqu'au cœur de la satisté, voici que les amants en appellent au devoir, exigent des preuves, cherchent un rendement à l'affection... » Chacun pèse le sentiment de l'autre, et conclut que «la générosité se trouve mal récompensée.» a L'amour se plaint d'avoir été dépensé à fonds perdus, les regrets dressent un constat de banqueroute. > « Si des amants qui s'adoraient hier se quittent soudain dans la haine et le mépris, la raison ne tient pas à à quelque fatalité de la lassitude Elle procède de la filière des schanges, qui vieillit les passions. use les élans du cosur, affadit les laisse le désit s'assoupir sur l'oreller des habitudes.»

L'éloge de l'égoïsme

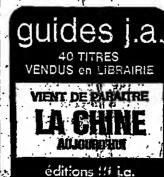
nemi. «Les gens, dit Vaneigem, ne font que se débattre.» L'auteur de ce livre pourrait cessivement le rôle d'un débiteur et celui d'un créancier, le rôle d'un coupable et celui d'un juge, il fait, après Stirner et Nietzsche, l'éloge de l'égoisme. Il expose la philosophie d'un homme qui n'accepte aucun tribunal, car il

Un chaix exceptionnel de grandus m

vroiment le moment de vous équiper ! Mid d'appareis indiqués correspondent à la s du 27 septembre 1979 pour l'ensemble

FRANÇOIS BOTT. Raoni Vi 208 pages,

Attention... à L'INTERRUPTION DE VIEILLESSE. A lire: Nouvelles scènes de la vie future D-A. KERGAL



Ernst Jünger, d'une intrattable mélancolie. » Selou Vaneigem, c'est d'une € mélancolle sociale ». Nous l'éprouvons parce que nos désirs individuels se perdent dans la médiocrité des rapports marchands. Quand nous prétendons nous dédoctinager de notre insatisfaction, nons démentons encore davintage notre « volonté de vivre ». Atteints par une sorte de sant des « accès de rageuse impulsance », nous dépensons impuissance », nous dépensons notre énergie dans des cruautés qui nous atteignent autant que nos victimes. Chacun devient pour lui-même une c pèce d'en-

déclarer, comme le héros de Raymond Radiguet dans le Diable au corps : « Je vais encourir bien des reproches ». Refusant cette morale funeste, qui nous détermine à tenir sucne se reconnaît aucun devoir envers les autres, ni aucun droit sur eux. Il entend ne rien donner sous la contrainte, et ne rien solliciter pour ce qu'il donne, nécessaire au plaisir, et la géné-rosité qui autorise la passion.

* LE LIVEE DES PLAISIES, de

(Publicaté)

Livres et disques toujours moins chers à la Fnac après la suppression des prix conseillés

Hier, la remise faite par la Fnac était indiquée sur chaque livre ou disque vendu. Mais la suppression des prix conseillés ne permet plus cette politique d'une vérité évidente.

Désormais, il vous appartient donc de mesurer vous-même la différence.

En sachant que si les prix étaient calculés selon les normes traditionnelles, ils seraient plus élevés de 20 à 25 %.

A défaut d'être exprimé en termes de remise, le prix Fnac reste donc plus que jamais une réalité.

Voici quelques exemples pour les livres...

Maurice Denuziere - Fausse Riviere	34,00
Gunther Grass - Le turbot	47,20
Yachar Kemal - La lègende des mille taureaux	47,30
Sirrku Larrivoire - Ne m'oublie pas	20,00
Robert Merle - En nos vertes années	35,00
Ciaude Roy - La traversée du pont des Arts	36,00
Alexandre Zinoviev - Notes d'un veilleur de nuit	36,00
Cavanna - Les Russkofs	38,00
Alain Gerber - Le faubourg des coups de triques	39,20
Raphaël Prvidal - Le Pré-Joli	32,00

Manuel Scorza - Le cavalier insomniaque	44,00
Guy Croussy - Le chasseur de têtes	44,00
Hélène Carrère d'Encausse - L'empire éclaté	38,40
Jean Delumeau - La peur en Occident	52,00
Carlos Castaneda - Le second anneau de pouvoir	38,40
Patrick Segal - Viens la mort, on va danser	30,00
Alien Eyles - John Wayne	76,00
Karl Popper - La société ouverte et ses ennemis (2 volumes), le volume	44,00
H. Ey - Manuel de psychiatrie	214,00

L'enfant	44,00
Robert James Fletcher - Iles Paradis - Iles d'illusion	40,00
Michel Crozier - On ne change pas la société par décret	39,20
Suzanne Robaglia - Margaridou - Journal et recettes d'une cuisinière au pays d'Auvergne	68,80
Albin Marty - Fourmiguetto - Souvenirs, contes et recettes du Languedoc	68,80
Collection « Les Intégrales de Jules Verne », le volume	28,80
Histoire de France en bandes dessinées, chaque volume	36,00
Quid 1980	77,04

Maxime Le Forestier chante Brassens

Cars - Candy 0

Peten Hammi 11 - PH 7

L. Cohen - Recent songs

A. Parson project - Eve

J. Higelin - No man's land

Robert Charlebois - Solide

33,00

38,00

39,00

41,00

41,00

41,00

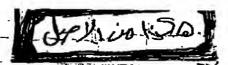
35,00

... et pour les disques

Ramcau - Zaīs (G. Leonhardt-R. Jacol	bs) 176,00
Scheidt - Schein - Psaumes (chœurs Audite Nova)	48,00
Mozart - Don Juan (L. Maazel)	129,00
Strauss - Valses (W. Boskovski)	103,00
Beethoven - Sonates piano nºs 24-29 (A. Brendel)	47,00
Bob Dylan - Slow train coming	35,00
Supertramp - Breakfast in America	35,00

Led Zeppelin - In through the out door	35,00
J.J. Cale - 5	33,00
Rickie Lee Jones	33,00
Dire Straits - Communiqué	35,00
Linton Kwesi Johnson - Forces of victory	31,00
Earth wind and Fire - I am	35,00
Kiss - Dynasty	35,00
Francis Cabrel - Je l'aime à mourir	35,00

Gotainer - Contes de Traviole A Paris (Fnac-Forum, Fnac-Montparnasse, Fnac-Etoile) A Grenoble, Marseille, Mulhouse, Strasbourg (livres et disques). A Belfort, Lille, Lyon, Metz (disques seulement)





579 lave-vaisselle de 1290F à 1990F.

887 lave-vaisselle de 2000F à 2490F.

432 lave-vaisselle de 2500F à 2990F.

380 lave-vaisselle de 3000F et plus.

Un choix exceptionnel de grandes marques au prix Darty: c'est vraiment le moment de vous équiper! Mais attention. Les nombres d'appareils indiqués correspondent à la quantité disponible à la date du 27 septembre 1979 pour l'ensemble des magasins Darty de Paris, de la Région Parisienne, de Reims et de l'Oise. Les prix sont garantis jusqu'au 7 octobre 1979 sur les quantités annoncées. En plus du choix et du prix, vous bénéficiez pour chaque appareil de la garantie Darty.



TV. Electroménager. Hi-Fi.

PARIS - 8": Darty-sous-la-Madeleine. Parling place de la Madeleine. Tél.: 265.84.71. Ti": 25 à 35, boulevard de Ballerille. Tél. 357.72.10. 13": 168, avenue de Choisy. Tél.: 585.80.31. 14": Centre Commercial Galté-Montpornasse. 80, avenue du Maine. Tél. 540.53.31. 15": Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél.: 575.62.85. 18": 128, avenue de Saint-Ouen. Tél. 229.02.41.

REGION PARTSIENINE - 78-Organol: Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. Tel.: 975.79.00. 78-Party 2: Centre Commercial Party 2 (Le Chesnay). Tel.: 955.25.26. 91-Les Ulis 2: Centre Résional Les Ulis 2: Tel. 907.54.78. 91-Morsong-sur-Orge: Autoroute du Critic Savigny. Direction Sointe-Geneviève-des-Bois. Route de Carboil. Tel.: 015.93.29. 92-Assières: Carrefour des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309. Tel.: 790.45.46. 92-Chétilon: 151, avenue Morcel-Cachin. R.N. 306. Tél. 656.87.00. 92-Puteaux: Parvis de la Défense.

A côté du CNII. Tel. 773.82.10. 93-Bagnolet : Parte de Bagnolet. Au pied du Novatel. Tel. 858.91.16. 93-Bandy: 123-155, avenue Golfieni, R.N. 3. Tel. 847.20.00. 93-Aubervilliers : Centre Pariferic. Porte de la Villette. 6 bis, rue Emile-Reynaud. Tél. : 834.07.29. 93-Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades", Tél. : 304.98.10. 93-Fierrefitte : 102-174, avenue Lénine. R.N. 1. Tél. 826.21.28. 94-Champigny : 10-12, avenue Roger-Salengra. La Fourchette. R.N. 4. Tél. : 283.52.53. 94-Créteil : Centre Régional "Créteil Salei". Tél. : 898.14.12. 94-Thiois-Rungis : Centre Régional "Belle Epine". R.N. 7. Tél. : 687.34.64. 95-Cergy-Pontoise : Centre Régional "3-Fontoines". Tél. 030.44.63.

OISE - 60-Becuvois : Centre Commercial Le Franc Marché! 2 à 4, place du Franc-Marché. Tel. 16-4-448.48.33.
60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent. 10, avenue de l'Europe. Tél. 16-4-455.41.86.

MARNE - 51-Reins : Reins-Tinqueux : Zone orisanale du Moulin de l'Eccille. Route de Dormons, Tél. 16-26-08.09.83.

LA CANE

Mariages

- Nicole BAZIN

Philippe DENIS sont heureux de faire part de leur mariage célèbre dans l'intimité, le 21 septembre 1979

- Claude BOLLOT

Marie-Thérèse VILLENEUVE sont heureux de faire part de leur mariage célébré à Limoges, le 17 sep-tembre 1979, dans le plus stricte intimité.



du 28 septembre au 7 octobre 1979

organisée par: LE SYNDICAT NATIONAL DU COMMERCE

DE L'ANTIQUITÉ ET DE L'OCCASION tél. 770 S8 78

ACCES DIRECT R.E.R. CHATOI

PAUL VINCENT

M. Edguard Vincent, son père, Mme Anna Vincent, son épouse, Danielle et Jean-Claude Cailleret

M. Paul VINCENT.

survenu à Paris, à l'âge de soixante L'inhumation au cimetière de fecondigny, dans les Deux-Rèvres, a eu lieu dans l'intimité familiale, le 25 septembre 1979,

24, rue George-Sand, 75016 Paris.

Selon son désir un concert commémoratif aura lieu à la date du prémier anniversaire de sa dispa-rition pour sa famille, ses amis, ses élèves, qui voudront lui rendre hommage.

Le directeur de l'Institut nation nal d'études démographiques, L'eusemble des chercheurs et du ont la tristesse de faire part du décès de

ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien directeur de recherche de l'INED.

INè le 4 novembre 1912, à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire), Paul Vincent était ancien élève de l'École polytechnique (promotion 1931). Après un début de carrière dans l'armée, il entra en 1943 à la Fondation nationale pour l'étude des problèmes humains et fit partie des quelques-uns qui, sous l'Impulsion d'Alfred Sauvy, crèèrent l'Institut national d'études

île de chatou près de PARIS

FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE

ET AUX JAMBONS

Sa contribution à la théorie démographique (notion de potentiel d'accreissement d'une population), à l'histoire démographique (dix-huitième siècle francais), à la biomètrie (dans les domaines de la fécondité el de la mortalité), se participation souvent passionnée aux grands débats de le démographie lui valurent une réputation internationale. C'est d'ailleurs à lui que l'Organisation des Nations unies confia la rédaction du « Dictionnaire démographique muttilingue», traduit en tretze langues, qui demeure un remarquable outil à la disposition de la communauté scientifique.

Paul Vincent étaît membre de diver organisations scientifiques international dont l'institut international de statisti et l'Union internationale pour l'ét scientifique de la population.]

— Mme Yves Bayasière, M. et Mme François Nouvel, M. et Mme René Bayasière et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves BAYSSIERE.

aves BAYSSIE
avecat,
ancien bătounier,
chevalier de la Légion d'hoi
commandeur
du Ouissame Alaouite,
rvenu accidentellement survenu accidentellement au Mi le 19 septembre 1979. 4. rue de Cicé. 75006 Parim. Les obsèques ont en lieu le 22 tembre, à Rabat.

On nous prie d'annoncer Mme Jean BERTOUT,

née Jeanue Morère,
rappelée à Dieu, dans sa solvantenuitième annés, le 21 septembre 1979.
De la part de :
M. Jean Bertout, son mari,
Mile Brigitte Bertout, sa fille,
Et des familles Bertout, Morère,
Ventre, Devoussour et Gautier.
Les obsèques ont su lieu dans la
plus stricte intimité, le 26 septembre, en l'église Notre-Dame-del'Assomption.
Cet avis tient lieu de faire-part.
52 rue du Ranelagh,
75018 Paris.

JUSQU'AU 13 OCTOBRE

sur des centaines d'articles d'ameublement

Séjour • Chambres à coucher • Rangement • Meubles de cuisine
Meubles en bois blanc • Canapés • Literie • Petits meubles

Tapis mécaniques • Revêtements de sol • Luminaires • Miroiterie
Voilages • Quincaillerie et Tissus d'ameublement

sur tous les tapis d'Orient

signales par cette étiquette

épouse, MM. Jéan-Pierre, Lionel, François-Xavier Darmendrail, et Miles Marie-Blanche et Isabelle Darmendrail,

sea enfants,
Et leurs familles,
Mme J.-P. Darmendrall, sa mère,
Les familles Darmendrall, Fishkin,
Monnard et Carraro,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de

dècès de

M. Joseph-Michel Ttotté

DARMENDRAIL,
administrateur en chef
des affaires d'outre - mer,
survenu à Paris, le 25 septembre 1978,
dans sa cinquante-huitième année,
Un service religieux sera célèbré le
vendredi 28 septembre, à 10 h. 30, en
le chapelle de l'hôpital du Val-deGrâce, à Paris.
Les obsèques suront lieu le samedi

Grâce, à Paris.

Les obsèques suront lieu le samedi
29 septembre, à 10 heures, en l'église
de Hasparren.

Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient, lieu de faire-part,
1 bis, rue de Quatrefages,
75005 Paris.
4, allée des Magnolias,
64200 Bisrritz.

- Mme Raymond Fremontier, — Anne Raymond Fremontier, on épouse, M. Jacques Fremontier, son fils, M. et Mme André Fremontier et leur fils, M. et Mme Simon Gordou et leurs

fille.
M. et Mme Georges Laperrine et leur fille.
Mme Rose Gurchot, ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond FREMONTIER, M. Kaymond FREMONTER, survenu le 21 septembre 1979, dans sa soizante-dix-septième année. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 2, rus Gabriel-Vicaire, 75003-Paris. 10, villa du Progrès, 75019 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

décès de

Mine veuve

Jean-Baptiste GOUAULT,
survenu le 21 septembre 1979, à l'approche de ses quatre-vingtneuf ans.

La cérémonie religieuse à la chapelle du Père-Lachaise, suivie de
l'inhumation dans le caveau de famille se sont déroulées dans l'intimité famillale, le 28 septembre.

De la part de 28 septembre.

De la part de :
M. et Mme Robert Alexandre,
M. et Mme Jacques Gouault,
Mile Ghislains Alexandre,
M. Maurice Couny,
Mme J. Goubern,

Mme J. Goubern, ses anfants, petito-fille, neveu et s fidèle amte et infirmière de ses der nières snuées. Alusi que toute la famille. « Le Maravelle », Cublac (19). 103, avenus Henri-Martin, 75015 Paris.

Nos abonnes, bénéficiant d'une ré duction sur les insertions du « Carnel da Monde », sont priés de joindre à Charmes, Sedan.
Le docteur et Mine Jean-Marie
Semelet, ses enfants,
netite-mie.

M' Emile LAMIELLE.

notaire honoraire,
président des déportés,
conciliateur,
survenu le 23 septembre 1979, dans
sa soirante-neuvième année.
Les obsèques ont eu lieu en l'église
de Charmes, le macroedi 25 septembre, à 15 heures.
Le présent avis tient lieu de fairepart. 37, rue René-Didierjean, 88130 Charmes, 22, rue du Grand-Jardin, 08200 Sedan.

Le président de l'université des sciences et techniques de Lille,
Le directaur de l'U.B.R. de biologie,
Les membres du laboratoire de cytogénétique et d'écologie,
Ses collègues de biologie et physiologie végétaies,
Et l'ensemble du personnel de l'université,
out le regret de faire part du décès de
M. le professeur

M. le professeur Robert LINDER, survenu à Colmar, le 24 septem

(Le Monde du 27 septembre.) On nous pris d'annoncer Sophie LITVAK,

survenue à Saint-Tropes. L'inhumation a su lieu à Nice dan

[Nés en 1922, Sophie Litvak était la veuve du cinéasie Anatols Litvak (auteur de Mayerling, d'Aimes-vous Brahms?). Elle avait collaboré à cer-tains de ses films.]

Avis de messe

M. et Mme Bernard Fressange

— M. et Mine Bernard Fressanges
du Bost,
M. et Mine Gilles de La Brosse,
M. et Mine Thierry de La Brosse,
M. et Mine Patrice de La Brosse,
M. et Mine Patrice de La Brosse,
M. et Mine Pierre Henry d'Aulnois,
et tous leurs enfants,
as réuniront le jeudi 4 octobre, à
19 heures, en l'église Saint-Germaindes-Prés, pour une messe d'amour et
de souvenir, à la mémoire de
Jacques de LA BROSSE,
décédé le 13 novembre 1972,
et de

Arlette de LA BROSSE, son épouse, décédée le 13 juillet 1979. Ils sersient haureux que se joi-grant à eux tous les parents et amis de Jacques et d'Ariette.

Une messe sera célébrée en l'église du Saint-Sacrement, 23, ave-nue de Friedland, le lundi 1° octo-bre, à 18 h. 30, pour

Alexandre CARRELET. rappelée à Dieu, le 19 août 1979, Appiverso

 Paris, Saint-Tropes,
 A l'occasion du premier auniaire du décès du
 docteur Paul CITBOME, médecin neuropsychiatre

Soutenances de thes

Université de Paris-II, mercri 3 octobre, à 14 h. 30, salle des con missions, M. Prancisco Caballero Essai sur la notion juridique de missance >.

- Université de Toulouse-I, mer-creti 3 octobre, à 14 h. 30, salle 1 075, M. Jean-Claude Redonnet : « Edu-cation permanente en Grande-Bro-tagne : le problème de l'enseignement des Iangues vivantes aux adultes par la radio et la télévision ».

— Université de Paris-II, mercredi 3 octobre, à 15 heures, aalle des commissions, M. Bernard Pillion : « La responsabilité pénale de l'insti-

— Université de Paris I, jeudi 4 octobre, à 12 heures, amphithéâtre Turgot, M. Rané Treuli : « Le pas-sage du néolithique récent au bronze ancien en domaine égéen ; éléments pour une interprétation historique ».

— Université de Paris-X, jeudi 4 octobre, à 14 heures, saile C 26, M. Nikits Struve ; « Cestp Mandel-stam (1891-1938) ; poésie et religion face à l'Etat ».

— Université de Toulouse - le -Mirail, lundi 1ª cotobre, à 14 heures, salle 237, M. Marc Pain : « Kinghasa, écologie et organisation urbaines ».

Université de Paris-III, jeudi 4 octobre, à 14 heures, salle Gréard, M. Alain Bony : « Joseph Addison et la création littéraire, essai pério-dique et modernité ».

RECTIFICATIF. — Université de Paris-II, jeudi 4 octobre, à 14 heures, amphi-Est, Grand-Palais, M. André Boulasy: « Contribution à l'étude du Noveento (littérature, civilisa-tion, cloéma) s. (Et non pas mer-credi 3, salle Grésrd, à la Sorbonne, comme il avait été annoncé dans « le Monde » du 27 septembre).

Préférez - vous le genre pulpeux ou le genre pétillant ? SCHWEPPES Lemon ou « Indian Tonie ».

Listes de Mariage 260 39 30-poste 233 AUX TROIS QUARTIERS

Le Monde

LE JOUR DU THEATRE

Nominations

an Pré-Saint-Cers nes.

Committee of the commit

to to be to the commencer.

(gaptages) in Congress, temperatus Prifte de angebed fe de grat-

the Merchallantiate. Mare

Sep 24. 1 (1. 15. 15.

Souvelles de Laure.

d tropic march 10 con

7.: :--

Eurit ----

m Construitoire. The second

FC SPILLA 19,12 at 2881-40. vo 40 954

Co. Witte:

DANSE

LE JOUR DU THÉATRE

Nominations

au Conservatoire.

Jean-Paul Roussillon, sociétatre de la Comédie-Française ayant démissionné de son poste de professeur au Conservaloire, le ministère de la culture et de la communication a nommé pour le remplacer un autre scoiétaire, Jacques Sereys, qui joue actuellement à l'Odéon dans la Villégiature, et prend ses fonctions le 1= octobre.

D'autre part, Yukata Wada est nommé professeur assistant et est charge d'un atelier d'improvisation. Discipline de Sta-nislavski, diplômé de l'institut Lounatcharski de Moscou, assistant de Peter Brook sur Timon d'Athènes et les Iks, il avait déjà été invité par Jacques Rosner, directeur du Conservatoire à diriger des stages. Il succède à Pierre Vial, nommé à la coordination des enseignements, en remplace-ment de Maurice Jacquemont,

qui vient de prendre sa retruite.

Stage

au Pré-Saint-Gervais.

Le Théâtre de la Gronde organise un stage d'expression théâtrale, du 19 au 24 novem-bre inclus, au Pré-Saint-Gervais, 21, rue Jules-Jacquemin. Quinze candidats, professionnels ou non, pourront être accueillis, dont certains pourront être logês. Une cafeteria et un restaurant sont prévus. Quatre autres stages auroni lieu, du 11 au 16 février, les quatre premiers week-ends de mars, du 7 au 12 avril, à Paris. Du 30 juin au 5 juillet, à l'extérieur. Renseignements : Théâtre de la Gronde, 36, avenue Henri-Barbusse, 94200 Iory. Tél. : 578-13-19.

Nouvelles de Lyon.

L'Attroupement, collectif dirigé par Denis Guenoun (la Nuit des rois, Jules César, Agamemnon, la Chanson de Roland) est installé à Lyon, où il a participé, l'an dernier, à la programmation de l'Eldo-rado, le théâtre de Bruno Boeglin. Les deux hommes se sont séparés à l'amiable, et le centre dramatique de Franche-le glissement vers un style plus Comté a financé les répétitions universel avec la participation de du nouveau speciacie de l'At-, nombreux créateurs contemporains. troupement le Jeu de Saint Nicolas, une œutre du treisième siècle qui e juxtapose deux mondes, l'un épique, l'autre comique».

Le spectacle se donne du 10 octobre ou 4 novembre, sous chapiteau, au 103-107 de la rue Baraban, à 19 h. 30, et il y aura un buffet. L'entrée est libre, chacun paie ce qu'il peut, ce ou'il peut. C'est un principa chez l'Attroupement qui vit de ses recettes. A titre indicatif, les places sont à 25 francs et 18 francs. Renseignements: (78) 54-77-36

Les mutilés tout neufs.

La salle des Mutilés, célèbre pour sa vétusté et sa décoration de céramiques, où est installée la Comédie de Saint-Etienne depuis le temps de Jean Dasté, a été achetée par la municipalité (P.C.) de la ville, rénovée et dotée d'équinements scéniques modernes. Daniel Benoin, directeur du centre dramatique va inaugurer la salle de sept cents places le 9 novembre avec Cache ta joie de Patrick Lanchette violence, ironie, rock, trente comédiens dont le groupe r'actory. En 1980, le Centre présente Ohl. les beaux jours dans la mise en scène de Prosper Diss, en janvier. En février, un Légataire universel sous le signe du burlesque, par Alain Ducios, qui, avait monté une Station Champbaudet particu-

lièrement réussis.
D'autre part, Daniel Benoin a décidé de produire chaque année un spectacle d'une jeune troupe projessionnelle. Il commence avec le groupe stéphanois Arthus, qui joue deux fois, les 1er et 2 février le Testament du chien, une pièce latino-américaine.— (Corresp.)

M La fédération Force ouvrière des syndicats des spectacles et de l'audiovisuel, constatant qu'aucune compagnie de danse française n'à été companie de danse française n'à été conviée à participer aux principaux festivals de l'automne, vient d'adres-ser à M. Jean-Philippe Lecat, minis-tre de la culture et de la communication, une lettre dans laquelle elle s'élère contre cette « colonisation enturelle » et dénonce « un ensei-gnement bacié et anarchique », ainsi qu'une « aide d'Etat qui se disperse tant qu'elle ne permet pas aux compagnies françaises un affort réel

Le retour des « Molière »

L'Ecole des jemmes, Dom Juan, Tartujje, le Misanthrope : les quatre pièces de Molière réunies par Antoine Vitez dans un spectacle en quatre soirées qui n'a pas cessé de parcourir les théâtres de France et d'Europe depuis sa création au Festival d'Avignon en 1978 (le Monde daté 16-17 julllet 1978) — reviennent à la Porte-Saint-Martin jusqu'au le décembre, sous le label du festival d'automne. d'automne.

Le projet est né du désir de retraverser les couches d'interpré-tations accumulées depuis trois alècles et qui forment la « tradi-tion » pour retrouver le « système archaique et simple proposé par

archaique et simple proposé par l'auteur ».

Dans la presse italienne et suisse, les avis sont partagés :

« Il va de soi, écrit la Nazione, qu'il ne s'agit pas d'une expéreince d'avant-garde qu'i s'appuierait sur une modernisation plus ou moins artificielle, sur la désucralisation, etc. Vitez. a u pius ou moins artificielle, sur la désacralisation, etc. Vitez. a u contraire, fonde sa lecture sur la récupération des schémas anciens. Chaque speciacle est conçu comme si la troupe de l'Alustre Théâtre expérimentait une recherche de son grand directeur-

fluences que Vitez et ses jeunes comédiens nous ramènent : à la

farce, à la commedia dell'arte dont tous les éléments connus sont dont tous les éléments connus sont ici présents... » Pour la Stampa:
« Les personnages de Molière restent des archétypes aux comportements essentiels, aux réactions
primairs... Il faut faire ressortir
dans toute leur véhémence et
leur brutalité ces réactions et
ces comportements. Vitez y parvient en privilégiant la parole et
le geste au détriment de l'appareil scénique (dans un) rithme
a allegro obstiné... » Alors que le
Paese Sera voit « La tétralogie
construite à la recherche d'une
vérité scénique... »

En fait, il ne s'agit pas pour

construite à la recherche d'une vérité scénique... >
En fait, il ne s'agit pas pour Antoine Vitez — qui ne peut pas prétendre à la naîveté — de reproduire ce « système archalque », mais de le travailler en se domnant des contraintes similaires à célies que connaissait Molière : une troupe inamovible, un décor ce tolles peintes, un éclairage fixe. Comme s'il endossait un costume d'époque pour réinventer la mesure de gestes et de conduite, maigré le dépaysement, car il reste un homme du vingtième siècle. « Mettre mes pas dans ceux de Molière m'impose une esthétique et une morale », déclare-t-ll au Journal de Genève.

Son travail ne se réduit pas à un exercice de style pour ses comédiens qui, hors-emploi, ou plutôt recréant des types d'emplois personnels. Éclairent le thème d'ensemble : l'athèisme (Dom Juan, Tartufe), la torture des et par les femmes (l'Ecole des jemmes, le Misanthrope). Passant d'une pièce à l'autre, ils dévoilent en filigrane le personnage Molière regardé par Vitez. « La continuité d'une écriture n'a jamais été aussi clairement mise en évidence », dit le Messagero.

jamais été aussi clairement misse en évidence », dit le Messagero

DANSE Alvin Ailey vingt ans après

Avec dix-huit ballets, dont dix Marilyn Banks s'éclate littéralemen sur un « tube », « Lover's Prayer » MARCELLE MICHEL înédits à Paris, l'Alvin Ailey American Dance Theater s'est installé pour deux semaines au Théâtre de la Ville. Tout l'itinéraire du chorégraphe est présenté là : vingt années de recherches et d'évolu-**VARIÉTÉS** tion, depuis l'époque des premiers ouvrages d'inspiration afro-américaine, comme « Revelation » (son chef-d'œuvre), la période engagée dans la lutte du Black Power, puis

sa super-star, Judith Jamisson. C'est une grosse déception pour le public. Mais il est peut-être miaux à même de Juger du talent des autres danseuses, en particulier la magnifique Donna Wood et l'espiègle Marilyn Banks, jusqu'ici éclipsées par ce soleil noir.

Le premier programme regrou-

pant des ballets des années 70 est décevant : il témoigne d'une déperdition d'énergie par rapport aux précédentes créations. « Streams » s'appuie sur une musique du Tchèque Kabelac composée pour les Percussions de Strasbourg. La partition complète, d'une rigueur sub-tile et d'une précision diabolique, appellerait une chorégraphie épurée, abstraite, qui ne correspond pas au tempérament de la troupe. Alvin Alley s'y livre à une sorte de mise en forme des donseurs, une suite d'enchaînements dans le style Graham assez pauvre d'inven-

Ef soudain c'est le coup de soleil

« Masekela Langage » est tout le contraire. La musique chaude, sensuelle, flexible, changeante du trompettiste sud-africain Hugh Masekela évoque des danses spon-tanées, naturelles. Alvin Ailey en a tiré une suite de performances des danseurs dans un décor de boîte de nuit des années 30. Il y a de bons moments, en particuller le solo nonchalant d'Alistair Butler, grand voyou en guêtres et chapeau blanc. Mais on déplore des baisses de tension dans la chorégraphie et des passages à vide dans la mise en scène. Peut-être parce qu'en dix ans les rythmes se sont accé-lérés jusqu'au délire, comme en témoignait le récent spectacle de

Twyla Thorp à Avignon.

Dudley Williams est l'interprète sensible et retenu de « Love Song ». Chez lui, le geste est éloquent, très élaboré dans sa forme et si accordé à l'esprit du blues qu'il produit toujours ses effets même si la danse a perdu une cer-

taine vibration. Et puis soudain c'est le coup de soleil, l'« Hommage à Othis Redding ». La chorégraphie de George Faison parvient à égaler l'ampli-tude vocale '1 chanteur. Le rythme est intense, soutenu, nerveux. Les couples se croisent, se frôlent, s'évi-tent comme les billes d'un flipper. Les filles dans leurs robes roses ont des airs d'aiseaux ivres et

UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL A PARIS

Le pays de Brel et de Magritte

Selon le vers de Baudelaire c le cœur d'une ville change plus vite que le cœur des mortels s, et personne dans ce quartier de Beaubourg ne se souviendra plus des ombres de Cartouche et de Gavroche ou du marché des ripatons qu'évoquait Huysmans. Ici, face au grand vaissau Pompidou, où était une mûrisserie de hananes, une étrange maison ouvre ses portes; il y a des motards, des ministres, et dans les cours, sous des tentes bariolées comme aux fêtes d'autrefois, une foule de kermesse, pour l'ouverture du Centre de la communauté française de Belgique. Des centres culturels, on s'est accontumé à en voir fleurir un peu partout, le polonais hier, le yougoslave demain: vitrines séduisantes des nations, lieux de cocktails, de rencontres, d'expositions: à Paris, carrefour des cultures...

Ici pourtant, il s'agit d'évidence

Ici pourtant, il s'agit d'évidence de tout autre chose et l'exo-tisme est exclu. Les Wallons ont sans doute à cœur, comme l'a déclaré M. Hansenne, ministre de la communauté française de alutter contre les équivoques et les ambiguités d'une image trans-mise » (les Flamands ouvriront mise » (les Flamands ouvriront sous peu une maison analogue à Amsterdam): comme ceux du Québec, de Suisse et de toute la francophonie, ils permettront de comprendre sur des faits et des œuvres que la culture française, réalité plurielle, échappe heurensement à des normes et renvole à des sociétés déterminées. Nui doute que le pays de Brel et de Magritte n'ait beaucoup à nous apprendre.

Magritte n'ait beaucoup à nous apprendre.

La maison est belle, non pas espace, mais collection d'espaces, librement agencès autour d'une cour sinueuse où chante une fontaine métallique et animée de Paul Bury, les salles d'exposition sont éclairées de belles verrières; le long d'un mur, pierre blanche soulevée par la vitalité de corps de bronze, court un bas-relief de Félix Moulin, presque en face d'une fresque de Hargé. Il y a une vrale salle de cinéma, et, plus haut, après un foyer où les glaces

d'Alechinsky, le théâtre, un théâ-tre de deux cents places, où se succédaient pour l'inauguration le chanteur Jean-Luc Debatisse, les danseurs de Mudra et l'en-semble de musique ancienne Faux Bourdon. Une plèce de Pa-trick Roogiers sers créée (ci le 5 octobre. On ne fera pas que passer, ici, par amitié, on viendra souvent, par besoin.

BERNARD RAFFALLL #7, rue de Venise (entrés : 132, rus Saint-Martin), 75004 Paris, téléph : 271-26-16.

LE FESTIVAL

DE SAINT-CLOUD

Le Festival d'automne de Saint-Cloud, qui a lieu du 28 septembre au 7 octobre sous le chapiteau des au 7 octobre sous le chapiteau des Trêteaux de France dans le parc de Saint-Cloud, propose trois représentations de Cyrano de Bergerac, mis en scène par Jesn Danet et Raoul Billerey, avec Jean-Claude Drouot, Virginie Billetdoux et Michel Robbe (les 38 septembre et 6 octobre à 20 h. 45, le 3 octobre — séance offerte aux personnes du troisième àge de Saint-Cloud et des communes environnantes — à 14 h. 30), des récitals de Maxime Le Forestier (gala au profit de Le Forestier (gala au profit de l'enfance inadaptée le 29 sep-tembre) et Claude Nougaro (le 4 octobre), une conférence d'Alain Decaux sur « Beaumarchais l'in-nombrable » (le 3 octobre), six « pas de deux » par des danseurs étoiles de l'Opéra (le 5 octobre), un concert de l'ensemble instru-mental et la chorale de Saint-Cloud (le 7 octobre). * Location à la mairie (602-70-40), à la bibliothèque (602-50-08) ou, après 20 heures, au chapitean (602-51-26).

■ « Sauf mardi », le premie numero de l'hebdomadaire du Centre Georges-Pompidou, destiné à recenser ses activités, vient de paraftre

haut, après un foyer où les glaces II sers vendu au prix de I franc de la tradition et les tubulures dans les environs du Centre et dans jaunes exaltent deux panneaux quelques kiosques parisiens.

UNE SEMAINE D'ACTION

La Fédération nationale des centres culturels communaux or-ganise une semaine d'action dans ganise une semaine d'action dans toutes les communes de France, du 1st au 7 octobre, afin de protester contre « l'aggravation des transferts de charges financières de la part de l'Etat au détriment des collectivités locales dans le domaine culturel ». Elle indique dans un manifests que « les mumicipalités, décidées à assumer leurs responsabilités dans le domaine culturel, n'ont plus les moyens de faire face aux obligations auxquelles elles se sont engagées, cans bien des cas sur incitation de l'Etat » et que « des milliards ont été ainsi dépensés pour les équipements, qui sont maintenant menacés dans leur fonctionnement, faute de crédits suffisants ». Un « cahier de doiéances » sera présenté, avant le débat budgétaire, au gouvernement et aux pariementaires.

La F.N.C.C.C., qui regroupe quelque cinq cents villes, est ac-tuellement présidée par M. Jean-Paul Fuchs, député U.D.F. du Haut-Rhin, adjoint au maire de

L'Union des associations des maisons de la culture, que préside M. Jean-Pierre Harris, appelle M Jean-Pierre Harris, appelle chacune des maisons de la culture à constituer des délégations qui se rendront, lundi 22 octobre, auprès du ministre de la culture et de la communication afin de « présenter une nouvelle fois les conditions de leur fonctionnement et de leur croissane ». Elle reprohe à M. Jean-Philippe Lecat d'être « resté sourd aux appels multiformes des élus, des artistes, des professionnels et du public » et de « favoriser le démantèlement des maisons de la culture ».

L'Institut national d'éducation L'Institut national d'éducation populaire organise trois journées d'études, les 11, 12 et 13 octobre, sur le thème « Action socio-culturelle - Action culturelle », avec des interventions de G. Poujol, M. Simonot, G. Kolpak et C. Sageot, P. Gaudibert, G. Bourdet. Rens. : 958-49-98.

★ INEP, 11, rue Willy-Blumenthal, 78160 Marly-le-Rol.

Vivian Reed à l'Espace Cardin

Lever de rideau

réelle, profonde des gens, au détaux de vraie folie et d'originalité. Chaque speciacie marque le rissemblement des miners de luxe et du demi-monde homosexuel, des anciennes gloires du show-business et des fausses gloires oubliées portant lunettes noires dans une ultime tentative naive de se disest difficile de recevoir pleinement un on une arriste qui se présence en solo sur la scène. C'est pourrant le perit miracle qui s'est passe mercredi soir avec la chanteuse noire Vivian Reed.

certaine réputation en jouant une coménant ensuite une autre comédie musisaison passée sous le nom d'Harlem prente. Vivian Reed n'a pas non plus, à visi dire, un répenoire personnel, et let deux albums qu'elle

La salle étincelait de paillettes,

les torses nus d'éphèbes grimés

s'incrustaient dans le rouge flam-

bant des lauteuils neufs, et

confortables (à noter, car cele se

passait à l'Espace Cardin débar-

rassé de ses sièges à bourrelets qui obligeaient le dos à une cour-

bure acrobatique). On attendalt

que le rideau se lève sur Vivian

Reed, la sirène noire de Harlem

Soirée de première, et les invi-

tations suggéraient des audaces

vestimentaires. Les audacleux tormalent une minorité voyante,

la majorité s'en était tenue au

bon chic-bon genre, quelques contestataires trainalent des

velours fatigués comme s'ils

arrivaient directement de la

chasse ou du camping. Les car-

tons n'étant pas numérotés,

l'élite est arrivée tôt pour choi-

sir les bonnes places : manqueit

l'excitation de la pagallie. La

salla était plaine, on a apporté

quelques chaises transparentes

pour les intimes de la maison

qui ont laissé leurs fauteuils aux

Les paparezzi ont photogra-

oblé Lisette Melidor, crâne resé.

veste bianche sur de la résille.

lis s'ennuyaient un peu quand

invités — la classe.

années 30.

Chaque « générale » de l'Espace a publiés jusqu'ici out été réalisés Cardin est le lieu de rendez-vous de avec des titres standards. Enfin, la l'excentricité apparente, vestimentaire, manière de se présenter sur scène, ments de sophistication et de danse et de se promener parmi le public tout droit des spectacles de cabaret de Las Vegas et des grandes villes américaines.

Mais Vivian Reed est une natur

exceptionnelle, dans la lignée des grandes chantenses noires qui, comme tinguer. Dans un climat sussi toc, il Ethel Waters on Lena Horne, ont illustré justement l'âge d'or de Harlem dans les années trente. Elle a une voix très étendue et parfaitement à l'aise dans des registres différents - soul, ballades, airs de comedie musicale. Vivian Reed n'est pas ce que l'on Elle sait avoir beaucoup de mordant appelle une « star ». Chanteuse, dan- et de swing, de brillant et de sensiseuse et comédienne, elle s'est fait une bilité : elle est une bête de scène. Et sa vitalité parvient à cacher sur die musicale à Broadway, en repre- le moment le fait qu'elle se cherche un style, qu'elle ne peut persévérer cale. Bubbling Brown Sugar, qui fut longuemps dans un « tour » qui est à l'affiche du Théâtre de Paris la cont de même un peu trop hors du temps.

CLAUDE FLÉOUTER. * Espace Cardin, 21 heures. Jus-qu'au 6 octobre.

de rugby vers un Cupidon en

drapés rouges révélant des col-

lante sans pleds, assortis :

Amanda Lear, un simple ruban

dans ses cheveux bionds, mais

un ruban pailleté. Question :

pourquoi les paparazzi jouent-

ils sauvagement des coudes pour photographier quelqu'un

qui ne demande que ça? Le rideau s'est levé. Il y e ou l'or-

chestre de la sirène, ses deux

danseurs. Il y a eu Vivian Reed,

les objectifs se sont braqués

sur sa peau d'or, aur ses jam-

bes inimaginables. Elle a chamé,

a dansé, le public ne se réchauf-

fait pas. Ce n'était pas le genre

à claquer dans ses doigts et à

se lever pour danser disco.

L'entracte était long et papotant,

Vivian Reed est revenue, elle a dansé, chenté, elle a emporté

le morceau, a pleuré, a dit que

c'était merveilleux. Elle est des-

cendue parmi les specieleurs,

les mains se tendalent vers elle,

ai belle. Elle est allée jusqu'au

tond de la salle, a embrassé

Pierre Cardin, les paparazzi ont

tixé pour toujours la fête de

COLETTE GODARD.

MUSIQUE

«Faust» avec José Van Dam et Valérie Masterson

Quatre ans après, le charme de cette représentation de Faust mise qui Faust et Méphisto, renversés en scène par Lavelli reste intact en arrière, sont terrassés. en seene par Laveur reste tutalic et semble avoir conquis le public où l'on n'a décelé aucun remous pour cette soirée de réouverture de l'Opèra. C'est qu'elle s'accorde pleinement avec la jeunesse, la natvetė, mais aussi le mouvement protond de la musique de Gounod. Lavelli ne joue pas contre celle-ci; il la dote au contraire, fût-ce apec humour, de tant d'images merveilleuses qu'elles soulignent sa tendresse et sa beauté, excusent ou atténuent les faiblesses ou le clinquant, et don-nent un relief nouveau à des épi-sodes dont la signification s'était

Cet accord est rendu plus évi-

dent par la direction de Pierre Dervaux qui, sans rechercher un raffinement orchestral particu-lier, excelle dans cette musique dont il retrouve la spontaneité émerveillée, la grâce un peu fa cile. l'élan sincère qui ont fait de Faust le chef-d'œuvre favori du public (c'était mercredi la du publia (c'était mercredi la 2552 représentation à l'Opéra!).
Pourtant cette reprise est dominée par Méphisto, José Van Dam, qui mène le jeu en grand acteur, sans jamais forcer, impose une présence aussi élégante qu'inquiétante et fait peser en permanence sur le drame la menace d'une catastrophe finale; s'il lui manque quelques notes dans le grave, sa noir est superbe, peloutée ou sa voix est superbe, veloutée ou dure, acide ou tonnante, parfai-tement branchée sur la musique. Mais il éclipse presque complète-ment Faust, le ténor texan Kenmeth Riegel, au jeu souvent em-phatique ou étriqué et en mau-vaise forme vocale, selon une annonce faite au début du spec-

tacle. Valėrie Masterson, très différente de l'admirable Mirella Freni, est une Marguerite poignante et mystérieuse, enjernée dans sa solitude et ses rêves, une sœur de Mélisande, avec cette voix de cristal qui se charge de tant d'énergies secrètes, et se dépouille jusqu'au dénuement dans l'extru-ordinaire scène finals où, enterrée fusqu'à mi-corps, elle revit le passé sans reconnaître Faust; puis, les bras pendant en croix des les manches tron lorgest de puis, les bras penuant en croux dans les manches trop longues de sa robe de prisonnière, tandis que tombe la neige et qu'apparaît la petite fille jouant à la marelle, elle est elle-même, avec cette voix d'une indicible force, cet « ange

Michel Benet, vingt-deux ans, vient d'être recruté, après concours, comme hauboïste solo de l'Orchestre de Paris. Il avait remporté en 1978 un denzième prix au concours inter-Toulon et le premier prix du Constr-vatoire national supérieur de musi-

en arrière, sont terrassés.
Jocelyne Taillon est toujours la plus réjouissante Dame Marthe qu'on puisse imaginer, Renée Auphan un délicieux Siebel, et Yves Bisson le Valentin antipathique voulu par Lavelli, mais doué d'une excellente voix. Les chœurs de Jean Lajorge jouent de jaçon éblouissante les premiers rôles dans cette mise en scène si riphe et chatouante déplayée à riche et chatoyante déployée à travers le superbe palais de verre et de ser de Max Bignens. JACQUES LONCHAMPT.

L' « IMPROMUZ » DE CHEDALIA **TAZARTES**

Autodidacte, Ghédalia Tazartès pratique ce qu'il appelle l'e Im-promuz » : un univers musical polyphonique improvisé obtenu par une superposition de sons vocaux enregistrés sur bandes magnétiques mises en boucle. De ce procédé électro-acoustique bien con nu de surimpression d'éléments indéfiniment répétés, il d'éléments indéfiniment répétés, il tire un parti tout à fait original. Plus que d'une complezité de structures, c'est de rencontres inattendues entre des matériaux sonores simples, mais hautement expressifs, que naît le charme d'une musique de fantasmagorie et de délire étrange.

Qu'il évoque à sa façon un muezzin ou un moine tibétain, qu'il submerge un ahurissant discours hurié par une prolifération de répétitions onomatopétques sur le leitmotiv « Ah! vous voulez ma nezs, crante a ut jaçon us pro-quiers africains, ou qu'il entre-mèle des balbutiements d'enfant apeuré, Ghédalia Tazariès fait mouche à tout coup.

On me saurait parler éci de musique « répétition » ou « mini-male » au sens où l'on emploie ces termes à compos de certaines ces termes à compos de certaines ces

termes à propos de certaines pro-ductions américaines. S'il fallait à tout prix chercher une comparaison, on songerait plutôt aux formes particulières d'expression-nisme, de spontanéilé, de frai-cheur et d'enthousiasme dans la cheur et d'enthousiasme dans la découverte dont témoignaient les toutes premières œuvres de musique concrête, dans les années 50.

Le premier disque de Ghédalia Tazariès vient d'être édité par Cobalt, une nouvelle compagnie française qui se destine à la promotion de jeunes musiciens encore peu connus. Pénétrant et inspiré, idéalement approprié à son objet, un beau texte d'André Glucksmann l'accompagne.

DANIEL CAUX.

* Ghédalia Tazartès. Diasporas.

* Ghédalia Tazartès, Diasporas, Cobalt CBL 002, distr. Pres bird.

meublemen

ARTS ET SPECTACLES

NOTES

Cinéma

« La Séduction de Joe Tynan » de Jerry Schatzberg

Il ne faut pas aller voir « la Séduction de Joe Tynan » (encore appelé « la Vis privée d'un séna-teur ») parce que Jerry Schatzberg a signé la mise en scène : rien de com-parable avec « Panique à Needle Park » et « l'Epouvantali » qui l'unt rendu célèbre. Il ne faut pas non plus y aller sous prétexte que le film est américain, qu'il parie de politique, et que les Américains font ca mieux que les Français. L'intérêt de « la Vie privée d'un

sénateur » est, certes, qu'il est altué dans les coulisses psychologiques du pouvoir et qu'il raconte l'ascension d'un sénateur démocrate dont la vie sexuelle est inextricablement liée au discours politique et à la perspec-tive des batallies électorales, mais ce n'est qu'une comédie aimable, finalement peu dénondatrice. Il faut aller voir e la Séduction

de Joe Tynan » pour les fammes. Parce que l'épouse et la maîtresse du sénateur sont formidables. Alan Alda (scénariste et interprète du rôle de Joe Tynan) a imaginé l'une perchologue (Barbara Harris) et l'autre avocate (Mery) Streep). Elles ne font pas de salades, elles sont belles, intelligentes, mais pas névro-sées, autonomes, sentimentales, gales, mals intransigeantes. Bref, telles qu'on voit rarement les femmes au

Et puis, si l'on n'y va pas an moins pour Meryl Streep (qu'on se rappelle, elle fougit dans « Holoctuste ». dans « Voyage au bout de l'enfer », c'est une grande star, une vrale), Il fant savoir que Melvyn Longlas y récite « le Bouge et le Noir » en francals, en pleine assemblée du parti ★ Voir les exclusivités.

«Le Vampire de ces dames »

Le couste Dracula est amoureur. Amoureux d'une cover-giri améri-caine dont tous les magazines reproduisent la photo. Aussi est-ce à New-York qu'il se réfugie, lorsque les communistes transyivaniens l'expulsent de son château. Là,

n'a aucune peine à séduire la cover-girl. Surgit le flancé de la belle, un psychistre juit, qui se démène comme un fou pour éviter le pire. Mais le pire est ici fruit de la passion : la cover-girl se convertit au vampirisme, et c'est sous l'appa-rence de deux chauves-souris que les amante partent en voyage de

un collégion, est amusante. Elle a le mérite de renouveler l'image trale mérite de renouveler l'image tra-ditionnelle du personnage créé par Bram Stoker. Mais pour la mettre en valeur, il eût fallu l'élégance et l'humour du René Clair de « Ma femme est une sorcière ». Stan Dragoti est évidemment loin du compté. Non qu'il manque d'imagination (il y a dans le film deux ou trois gage très drôles et les dialognes sont excellents), mais parce qu'il bâcle sa mise en scène et tire un médiocre parti de ses mellieures trouvailles (le hold-up de la banque du sang).

Très élégant dans sa cape de sole noire (par crainte, sans donte, de s'enlaidir, il a renoncé aux canints), George Hamilton n'a guère à forces son talent pour être parodique. Fâcheusement dépourvue de charme, Susan Saint-James fait de la covergirl une redoutable bécassa. Dans Richard Benjamin est, en revanche

JEAN DE BARONCELLI.

Rock

Nils Lofgren au Bataclan

Nils Loferen, qui a feit très jeune

son entrés sur la scène du rock en Amérique, au début des années 70, a mené une carrière en dents de scie; mettant sa guitare an service de musicions prestigieux qui, en retour, ont fait sa renommée, chan-geant de groupes au hasard des rencontres, enregistrant des disques de référence, composant des chansons à la gioire de guitaristes qui l'ont influencé, comme Jimi Hendrix et Keith Elchard (Keith don't go), Il n'est pourtant jamais parrenu à countitier an termes commerciaux la légende qu'il représente aux yeux Nils Lofgren est de ces musiciens qui, trainant leur instabilité à tra-

vers une inspiration touffue, ne

Un autre regard

• Des reportages et des débats sur l'évolution des

• Des articles sur les technologies de pointe et

Des études sur les événements d'hier à travers

■ Au sommaire du numéro 30 septembre-1^{er} octobre ■■■

Quand Pierre Goldman parlait du judaïsme.

Une nouvelle inédite de Suzanne Prou.

Une nouvelle religion : la psychothérapie.

Quatre milliards d'affamés en l'an 2000?

L'essor des villes françaises au Mayen Age.

Les programmes commentés

de la télévision et de la radio, les modes.

EN VENTE AVEC LE NUMÉRO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F

- Deux Prix Nobel au creux de la vague,

Vive le vélo! Une enquête :

L'avenir des télécommunications.

Khabarovsk-sur-Amour.

mentalités en France et à l'étranger.

leurs effets sur les modes de vie.

les dernières recherches historiques.

sur les sociétés et leur devenir

mélant les roses aux morsures, il parviennent pas à fixer leurs idées sur une ligne de conduits stricte, enregistrent des disques dont on reconnaît les éclats mais que l'on oublie aussitôt parce qu'ils traver-sent le temps sans se mêler aux passions du moment. Plutôt que de passions du moment. Plutôt que de se prêter aux exigences d'un show-business américain, où la concur-rence est telle qu'U faut de la rigueur et de la complaisance pour ne pass être noyé, Mis Lofgren pré-fère jouer une musique qui ne trahit pas ses désirs, toucher à différents styles en relation avec ses goêts, donner enfin des concerts qui sont l'assurance d'une tranche de rock'n roll instantané et tonique avec ses envolées distordues, ses a riffs » effilés, ses mélodies toujours délicates, même dans les moments les plus violents, et sa voix soyruse, intimiste qui polit les compositions

> première partie. ALAIN WAIS.
>
> * Le jeudi 27 septembre à
> 18 heures, au Bataclan. Discographie chez A. & M., distr. C.B.S.

L'excellent groupe Live Wire assure

Variétés

Le Cirque de Moscon sur glace

C'est une nouveauté que présente C'est une nouveaute que présente le Palais des sports en abritant, pour la première fois, le Cirque de Moscon sur glace, troupe perma-nente de quatre-vingt-dix artistes provenant des disciplines les plus diverses (gymnastique sportive, pati-nage artistique et acrobatique, école de cirque), qui propose un spectacle original, attachant. original, attachant,

Les numéros sont souvent remar-quables : la voltige zérienne, les équilibristes à la perche, les trapé-xistes, le main à main acrobatique. Quelques tableaux folkloriques, de

du public.
rigueur dans un spectacle qui se
veut familial, complètent le programme, avec des ours qui se livrent à un match de hockey sur glace, et surtout des clowns pour une fois étonnants de fraicheur, d'invention de souplesse. Els sont, avec bonheur, omniprésents dans des numéros mu-sicaux, dans des sketches, dans des « reprises « toujours enlevés avec infiniment de finesse et de drôlerie OL F.

* Palais des sports, 21 heures Matinées mercredi, samedi et diman-che à 14 h. 30.

·théâtres

Les salles subventionnées

Comédie - Française (296 - 10 - 20), 30 h. 30 : Dom Juan. Odéon (325-70-32), 19 h. 30 : Iz Tri-logie de Iz villégiature. logie de la villégiature.

T. S. F. (797-96-66), 20 h.: Films.
Centre Pompidon (277-11-12),
18 h. 30 : Scriabine et les folkloristes du Conservatoire de SaintFétersbourg (Giasounov, Glière,
Liadov, Scriabine).

Les salles municipales

Theatre de la Ville (274-11-24), 20 h. 30 : Alvin Alley, American Dance Theater Carré Silvia Monfort (277-50-97). 20 h. 30 : Alexis Weissenberg et quelques amis.

Les autres salles

que n'esn. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont japonais.
Atelier (606-49-24), 21 h.: les Chantlers de la giolra.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30: le Charlatan.
Cartoneberie de Vincennes, Atelier
de l'Epéc-de-Bois (809-39-74),
20 h. 30 : CEdipa. — Théâtre de la
Tempécs (329-36-36), 20 h. 30 :
Déménagement. — Théâtre du
Boleii (374-24-08), 20 h. 30 : Amours
de polisson.

Bolei (374-24-08), 20 h. 30 : Amoura de polason.

Centre d'art celtique (254-87-52), 18 h. 30 : Barzar Ereiz.

Co médie des Champs - Elysées (256-22-15), 20 h. 30 : le Tour du monde en quatre-vingts jours.

Eglise Szint-Merri (222-95-38), 21 h. : la Cantate à trois voiz.

Essalon (278-46-42), 20 h. 30 : Audience ; Vernissage.

Fontaine (874-82-34, 874-74-40), 21 h.: Trollus et Cressida.

Gymnase (246-79-79), 20 h. 30 : la Cantatrica chauve; la Leçon.

Il Testrino (322-28-92), 21 h.: l'Epouse prodents.

Lucarnaire (544-57-34), I, 18 h. 30 : Parle à mes oreilles, mas pieda sont en vacances; 20 h. 30 : Jean Dasté à Parle; 22 h. 15 : la Poube.

— II, 18 h. 30 : Tol, l'artiste, dismol quelque chose; 20 h. 30 : Marie de l'Incarnation; 22 h. 30 : Marie de l'Incarnation; 22 h. 30 : Madeleine (285-07-09), 20 h. 30 :

Jef. Madeleine (285-07-09), 20 h. 30 : Towaritch. Michel (265-35-02), 21 h. : Duos sur canapė. Michodière (742-95-22), 21 h. : Coup Michodière (742-95-22), 21 h.: Coup de chapeau.

Montparnasse (320-89-90, 322-77-74), 21 h.: las Paraplules de Cherbourg.

Oblique (355-02-94), 21 h.: la Débàcia de Fardinand.

Churre (374-42-52), 21 h.: les Alguillaurs.

Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : la Tout pour le tout.

Tout pour le tout. Plaine (842-32-25), 20 h. 45 : la Porte Close. (330-00-06), 20 h. 30: Les films marqués (*): aux moins de tre l'Isoloir. Fotinière (261-44-16), 20 h. 30: la Mère confidente.

Présent (203-02-55), 20 h. 30: les La cinémathèque Studio des Champs - Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : la Maison d'os. Théâtre d'Edgar (323-11-02), 21 h. :

Théatre d'Edgar (332-11-02), 21 h.:
Bruno Garcin.
Théatre du Marais (278-03-53).
20 h. 30: les Amours de Dom
Perlimpin; 22 h. 15: Arlequin
Superstar.
Théatre-en-Rond (387-88-14), 21 h.:
Sylvis Joly.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30: la
Variétés (222-08-92), 20 h. 30: la
Care aux folles. Cage aux folles.

28 - Eue - Dunois (584-72-00),

20 h. 30 : la Vie en plèces.

Les cafés-théâtre

Au Bee fin (296-29-35), 21 h.: Marie Biset: 12 h. i5: le Futur aux herbes: 23 h. 50: Ces vilains boushommes.

Bian c.s. Man teaux (887-97-58), 20 h. 15: R. Rondo: 21 h. 15: Joue-moi un air de tapicos: 22 h. 30: Pierre Triboulet.

Café d'Edgar (322-11-22), I. 20 h. 30: Coupe-moi l'souffle: 22 h. : Coupe-moi l'souffle: 22 h. : Deux Suisses; 23 h. 15: B. Garcin. — II. 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (273-53-51), 20 h. 30: Qui a man gé Fantomoule; 22 h. 30: le Bastringue.

Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30: le Feit Prince; 22 h. : le Tour du monde en quatre-vingts jours.

Cour des Mirscles (548-33-60), 20 h. 30: R. Magdane; 21 h. 30: Cour des Mirscles (548-83-60), 20 h. 30 : R. Magdane; 21 h. 30 :

RÉCITAL-EXPOSITION

Flûte de Pan J.-C. Mara-Anna Bulanda Ponflötenkonzert Grafische interpretationen Eglise Evangélique Allemande 25, rue Blanche - Paris

Vendredi 28 septembre à 21 h.

Théâne des Quarties d'Ivry

l'école des femmes à le tartuffe don juan a le misanthrope mise en scène: Antoine Vitez

Théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'au Fdécembre 1979, inici 2th 30 mainis sanoi et dinaschei Mh30,

location et renseignements 60/3/53

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 27 septembre

Sainte-Chapelle, 21 h. : Los Cal-chakis.

Caveau de la Huchette (326-63-05), 21 h. 30 : Maxime Saury Janx

Lucerusire, 22 h. 30 : Alain Markus-feld, plano et guitare. Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim, sol. I. Stern (Mozar)

(Mozart). Salle Pieyel, 20 h. 30 : Orchestre de Cleveland, dir. L. Maszel (Strauss,

Wagner). Institut hongrols, 20 h. 30 : J. Jando.

Jazz. pop', folk

Les concerts

partout.

Le Fanal, 19 h. 45: Florence Brunold; 21 h.: is Précident.

Mirandière (229-11-13), 19 h. 30: A la
rencontre de M. Proust.

Petit Casino (278-38-50), I, 20 h. 45:

Florence Blot; 22 h. 15: Douby. —
II, 20 h. 30: Abadie donc...;
21 h. 30: J' t'en pris, pas devant
le carreau.

21 h. 30 : Maxime Saury Jacx Panfare. Chapelle des Lombards (263-65-11), 20 h. 30 : M. Portal ; 22 h. : Asu-quiats y su Meiao « Pura Sales ». Gibus (700-78-88), 22 h. : Essential 21 h. 30: 7 ven pre, pas devant le carreau.

Les Petits-Pavés (807-30-15), 21 h. 30: Poèmes du jour, G. Verchère et J.-F. Mahê.

Sélénite (033-53-14), I. 20 h. 30: Strasbourg purée; 22 h.: Paffreuse Jojote. — II. 21 h.: Des chômeurs pielns d'ambition.

Théâtre de Dix-Heures (608-07-48), 20 h. 30: Cherche homme pour taucher terrain en pente; 22 h.: P. Font. Logic. Palace (246-10-87), 20 h. 30 : Lene

Lovitch.

Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 :

M. Laferrière.

Bataclan (700-30-12), 20 h. : Mils
Lofgren, Live Wird.
Campagne - Première (322-75-93),
22 h. 30 : Dave Burrel .

Riverbog (255-12-27), 22 h. : Teos et
Ricardo. P. Font. Quatre - Cents - Coups (329 - 39 - 69). 19 h. 30 : les Yeur plus gros que le ventre ; 20 h. 30 : La baleine rit Jaune ; 21 h. 30 : On vous écrira ; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma

tèlé est malade. La Tanière (337-74-39), 20 b. 45 : Y. Branellec ; 22 b. 30 : B. et F. Legargasson.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages. Deux-Anes (605-10-28), 21 h.: Pétrole... Anne.

Le music-hall Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Musique du Kurdistan.

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 :
G. Chelon.

Casino de Paris (874-28-22), 20 h. 30 :
Parislina.

Espace Cardin (268-17-30), 21 h. : des Halles (297-53-47). Mathurins (265-90-00), 20 h. 30 : les

Mathurias (285-90-00), 20 h. 37 : las Frères ennemis. Olympia (742-25-49), 21 h. : Alice Dona, Jairo. Palais des congrès (758-27-78), 21 h. : R. Charlebois. Palais des sports (828-40-90), 21 h. : le Cirque de Moscou sur glace.

Festival d'automne EXPOSITIONS

Musée d'art moderne, de 16 h. à 17 h. 45 : Tendances de l'art en France 1968 - 1978-79 ; Jack-THEATRE Porte-Saint-Martin, 20 h; 30 ; Misanthrope,

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans - (**) aux moins de dix - huit ans.

Chaillot (704-24-24), 15 h.: Vivra, d'A. Kurosawa; 18 h. 30 : Mater Dolorosa, d'A. Gance; 20 h.: David et Bethsabée, de H. King; 22 h.: Bells of St Mary's, de L. Mac Carey.

Beaubourg (278-35-57), 15 h.: Billy the Kid, de K. Vidor; 17 h.: State Fair, de W. Lang; 19 h. Quatrevingts and de cinéma danois; Garçona, de N. Maimre; 21, h.: Marie, de B. Sobel.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandis, 8° (359-41-18); Concorde, 8° (359-284); Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); v.L.: Gaumont-les Halles, 1° (287-93-70); Rex, 2° (228-83-93); Berlitz, 2° (742-50-33); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-05-19); Gaumont-Bud, 14° (321-51-16); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-21); Magic-Convention, 15° (826-20-64); Murat, 16° (551-99-73); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

20° (797-02-74).

AU REVOIR. A LUNDI (Pr.): U.G.C.
Danton. 6° (329-42-62); Bretagne,
6° (222-57-97); Blarritz. 8° (72368-23); Caméo, 9° (248-66-44).

L'ASSOCIE (Pr.): Paramount-Opéra,
9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse. 14° (329-80-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

AV E C LES COMPLIMENTS DE
CHARLIE (A., V.I.): Français, 9°
(770-33-88).

BETE MAIS DISCIPLINE (Pr.): Pl.

(773-58).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.): Richelleu, 2* (223-56-70); Marignan,
8* (359-92-82).

BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA
(Amér., v.o.): Palzis des Arts, 3*
(772-52-98).

C E D D O (Sén., v.o.): Marais, 4*
(278-47-86).

(278-47-86).
LE CHAMPION (A., V.O.): Hautefeulle, 6* (533-79-85); Gaumont-Champs - Elysées, 8* (359-04-87); v.f.: Gaumont-les Halles, 1-7 (297-49-70); Richellett, 2* (233-58-70); Impérial, 2* (747-72-52); Nation, 12* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse - Pathé, 14* (322-18-23); Gilchy - Pathé, 18* (522-37-41).

(522-37-41).

CHARLES ET LUCIE (Fr.), Berlitz, 2* (742-60-33); Quintette, 5* (334-32-40); Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Marignan, 8* (359-92-82); Gaumont-Sud, 14* (321-51-16); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

CHEE PAPA (It., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-89); Pagode, 7* (705-12-15); Monte-Carjo,

8* (225-68-53); Plage-Saint-Jacques, 14* (889-68-42); Parmassiens, 14* (329-53-11); v.f.; Gammont-1es Halles, 12* (237-48-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Lazare-Pasquier, 2* (337-35-43); Nation, 12* (343-04-67); Gammont-Convention, 15* (528-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Clare Balles, 1= (237-49-70); Berlitz, 2* (742-50-53); Richelleu, 2* (233-53-40); Quintetts, 5* (334-33-40);

2º (742-50-33); Richelleu, 2º (233-55-70); Quintette, 5º (354-33-40); Montparnasse, 83, 6º (344-14-27); Baint - Lazare - Pasquier, 8º (387-35-43); Marignan, 8º (359-92-82); Athèna, 12º (343-47-48); Fauvette, 13º (331-56-88); Gaumont-Convention, 15º (822-42-27); Mayfair, 16º (525-27-40); Clichy - Pathé, 18º (522-37-41).

CORPS A COEUR (Fr.): La Saina, 5º (323-63-99), H. Sp.

LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol.

LE DERNIER SECRET BU POSEI-DON (Amer. vf.): Richellev. 2* (233-55-70). LE DIVORCEMENT (Fr.): Colisée, 2* (339-29-45); Ternes, 17* (380-10-41).

10-41).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.n.)
(**): J.-Renoir, 9* (874-40-75).

EN ROUTE VERS LE SUD (A., v.n.):
Luxembourg, 6* (833-97-77): Elysées - Point-Show, 8* (223-67-29):
Parnassena, 14* (329-63-11); Vendôme, 2* (742-97-51).

ET LA TENDRESSE 7... BORDEL
(Fr.). U.G.C. Open, 2* (26150-22); U.G.C. Marbeut, 8* (22318-45).

FELICITE (Fr.). Saint-André-des-18-45).

FELICITE (Fr.), Saint-André-des-Aris, 6° (326-48-18).

FLIC OU VOYOU (Fr.), Marignan, 8° (359-92-82); Caméo, 9° (246-65-44).

8° (359-92-82); Caméo, 9° (248-65-44).

FOLIES FOLIES (A., v.o.): Comp-tette. 5° (354-35-40): France-Ey-sées, 8° (723-71-11); v.f.: Mont-parmasse-Pathé, 14° (322-19-22); 14 Juliet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Impérial, 2° (722-72-524); HAIE (A., v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13); U.G.C. Marigut, 8° (235-18-45). v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-22).

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.); le Seine, 5° (325-88-89).

DIMANCHE MATINEE 15 H

Seine, 5º (325-95-99).

"la salle croule

CONNAISSANCE DU MONDE

LOUISIANE - MISSISSIPPI

Récit et JEAN MAZEL LE MISSIBSIPFI DES SOURCES AU GOLFE DU MEXIQUE

Sur le dérnier batean à roue : la vis du fieuve, St-Louis, Vinkaburg, Baton-Rouge, le « Mardi-Gras » à La Nouvelle-Orisans, blues, jazz, negro apirituils

ALTINI THE TALL STREET MET Midiale alligi. E 778.14 with thu AND WINTERNANCE CHANGE CONTRACTOR er itera income

METT MET WATER **高公里 21 172年** . The Marin of Marin of the Marin Militaria nad app Militaria de la proper Militaria de la proper Militaria de la proper Militaria de la proper Militaria nad app

IMMBOUR







SPECTACLES

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.) : le Seine, 5° (\$25-95-99), h. sp.

I LOVE YOU, JE TAIME (A., vo.):
Studio Raspail, 14* (320-33-98):
Marignan, & (336-92-82)

II. Y A LONGTEMPS QUE JE
TAIME (Ft.), Richelieu, & (223-56-70), Saint-Germain-Village, 5*
(533-37-59): Montparnasse 83, 6*
(544-14-27): Collede, & (359-29-6): Madeleine, & (742-03-13);
Nation, 12* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16): 14 Juiliet-Baugrenelle, 15* (575-79-78).

INTERIEURS (A., vo.): Studio

INTERIEURS (A., V.O.) : Studio Alpha, 5- (354-39-47). LA LETTRE ECARLATE (All., v.o.):
14 Juillet-Parnesse, 6 (326-58-00).
MICKEY JUBILE (A., v.f.): Cambronne, 15 (734-42-96): Napoleon, 170 (236-41-48) bronne, 15° (734-42-96); Napoléon, 17° (380-41-46).

MIDNIGHT EEPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2° (508-11-69).

MOLIERE (Pr.), Bilboquet, 6° (222
S7.23).

Gaumont - Gaumont -

CEORGE V VO 70 % son stéréo KINOPANORAMA VO 70 % son stéréo DEC BLARRITZ VO . UEC ODEON VO BIENVENUE MONTPARNASSE YO DEC OPERA VO

PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF CAPEL GRANDS BOULEVARDS YF PARAMOUNT GOBELING VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF UGC GARE DE LYON VE

Périphéric su version française
PARLY II « VELLZY II » ARTEL Grétall
PARLS DU PARC Le Perreux
FRANÇAIS Emphes VII
CARREFOUR Partin « MELLES Montreuti CZL Saint-Bermain
PARAMOUNT Le Vareuse
WILLAGE Heality • GASING Le Rainey
BOURNO Mantes • CERRY Pontelse

> **LE TAMBOUR** "Une couvre étonnante... On est

en pleine bizorrerie et en pleine beoute."



Un sens plastique, une imagination formelle, dignes de Federico Felini." Pierre Billard (Le Point)



Un film pas comme les autres pour un enfant pas comme les



"Un grand film. Parfaitement digne de la Paime d'Or." Jean de Baroncelli (Le Monde)

Film de Volker Schlöndorff

rélectionné Film Inter

Les films nouveaux 49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-25-40); Bonaparte, 6° (325-12-12); Montparnase 23, 6° (544-14-77); Pagode, 7° (705-12-15); Balsac, 8° (561-10-60); Collaée, 8° (359-20-46); Olympic, 14° (542-57-41); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41). DES. SUISSES DANS LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE, film suisse de Richard Dindo. — V.O.: Le Seine, 5° (325-95-99). VENECUTION DU TRAITER A LA PATRIE ERNST S., film suisse de Richard Dindo. — V.O.: Le Seine, 5° (325-95-99). GUERRE ET PASSION, film anglais de Peter Hyams, v.O.: Studio Médicia, 5° (633-25-97); Paramount-Giases, 5° (633-25-97); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Galsie, 13° (580-18-03); Paramount-Galsie, 13° (580-18-03); Paramount-Galsie, 13° (580-18-03); Paramount-Galsie, 13° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). PREMIER SECRET, film hollandais de Nouchka Van Brakel, v.O.: Forum-Cinémas, 14° (237-53-74); Hautefeuille, 8° (537-79-35); Elymées-Lincoin, 8° (325-35-34); Paramoune, 15° (774-42-96). HENAGONAL ROCKERS, film francais de Gübert Namiand; Vidéostone, 6° (325-60-34). LES D O S S I ER B ROUGES DE LA MONDAINE (*), film français de Lucian Ercol; Ermitage, 8° (359-51-71); Caméo. 9° (248-56-44); Maréville, 9° (770-72-85); Mistral, 14° (539-52-43); St-Charles-Convention, 15° (579-33-00); Images, 18° (522-47-94).

APOCALYPSE NOW, film américain de Francis Ford Coppola (*).

V.G.; Ambassade, 8* (339-19-08).

— V.C.-v.f.: Hautefeuille, 6* (633-79-33).

— V.f.: Caumont-Les Halles, 1** (297-49-70); Rex., 2** (235-33-92); Français, 9** (770-33-92); Farnçais, 9** (770-33-92); Fauncais, 14** (329-83-11); Montparnasse - Pathé, 14** (322-19-23); Gaumont-Sud, 14** (331-51-16); Convention, 15** (526-42-27); Victor-Hugo, 16** (727-49-75); Wepler, 18** (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20** (797-02-74).

| Capril = (6) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**); | Capril = (7) | MIDNIGHT EXPRESS (A,

LES PETITES FUGUES (Suis.): La Clef. 5= (337-90-90): Saint-André-des-Arts. 6= (326-48-11): Made-leins. 5= (742-03-13): Elysées-Lin-coin. 5= (359-35-14); Parnassians. 14= (329-83-11): Olympic. 14= (542-67-42); 14-Juillet-Beaugreneile (575-779-79)

WEST INDIES (Fr.-Maur.): Palais des Arts, 3° (272-62-98); Quartier Latin, 5° (326-84-85); Cambronna, 15° (734-42-96); Moulin-Rouge, 18° (598-87-28)

(606-63-26). ZOO ZERO (Fr.) : Seine, 5° (325-95-99).

Les séances spéciales

Les grandes reprises

LES AVENTURES DE BERNARD ET
BIANCA (A., v.f.): la Boyale, 2a
(285-82-66).

AMARCORD (R., v.o.): la Pagode,
7e (705-12-15); Epée - de - Bola, 5e
(237-57-47).

L'ANGE BLEU (A., v.o.): Cit-leCœur, 5e (228-80-25); Mac-Mahon,
17e (380-24-81).

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Esint-Germain, 6e (633-10-82).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire,
6e (544-57-34).

ABSENIC ET VIELLES DENTELLES
(A., v.o.): Studio Logos, 5e (03326-42).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Cuuy-Palace, 5e (354-07-76).

BEN HUR (A., v.f.): Baisac, 8e (56120-60): Ca um bron ne, 15e (73442-96): AB.C., 2e (236-55-54).

LA BETE (Pr.) (**): Hausmann, 9e
(170-47-35): Contrescarpe, 5e (32578-77).

LE CHARME DIECRET DE LA
BOURGEOISIE (Pr.): Epée-deBous, 5e (337-37-47).

LES CONTES IMMORAUX (Pr.) (**):
ESCUTIAL, 13e (707-28-04).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

BOR, 5 (337-37-47).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (**):

ESCUTAL, 13* (TO7-28-04).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

(A., v.O.): Palaca Croix-Nivert, 15*
(374-95-94).

DELLVRANCE (A., v.O.): Studio
Cujar, 5* (633-89-22).

DERSOU OUZALA (SOV., v.O.): Templiera, 3* (272-94-56).

2801 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.I.): Haussmann, 9* (TTO-47-55).

FANTASIA (A., v.I.): GaumontRive-Gauche, 6* (548-25-36): Paramonnt-Rive-Gauche, 6* (548-25-36): Lumière, 9* (770-84-54).

FRITZ THE CAT (A., v.O.): Panthon, 5* (033-15-64).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION (A., v.O.): Broadway, 15* (527-41-16) h. sp.

LENNY (A., v.O.): La Clef, 5* (337-90-60).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Mar-

LENNY (A. v.o.): La Clef. 5 (337-90-80).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Marbeul. 8 (225-47-19).

MACADAM COW BOY (A., v.o.): Dominique. 7 (705-04-55) (saum Mar.): New-Yorket. 9 (770-52-40).

MADAME ET SON CLOCHARD (A., v.o.): Noctambules. 5 (033-42-34).

MOL. PIERRE RIVIERE. (Fr.):

A-Bazin. 13 (337-74-39).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Champollion. 5 (343-51-59).

ORANGE MECANIQUE (A., v.1.)

(**) Haussmann. 9 (770-47-55).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Lucernaire. 6 (544-57-34).

LE PAREAIN (A., v.o.): Elysées-paire.

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.): Elysées-

pairs. LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) : Ely-sées-Point-Show. 8° (225-67-29) J. pairs. POUE UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77).

PROVA D'ORCHESTRA (TL. V.O.): Styr. 5* (633-08-40).

PROVA D'ORCHESTRA (R. v.o.):

Styx. 5° (833-08-40).

LE RABBIN AU FAR-WEST (A. v.o.): Studio J.-Cocteau, 5° (354-47-62), Paramount-City, 8° (235-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): Paramount-Galaxie, 12° (380-18-03); Paramount-Montparasse, 14° (329-90-10).

LA SECTE DE MARRAECEC (F.): Normandie, 8° (339-41-18); Miramar, 14° (320-88-53).

SMASH (A. v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-58-31).

LE SYNDROME CHINOIS (A. v.o.): Boul' Mich', 5° (354-48-29): Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount-City, 8° (235-93-99), 12 h. 30 (af D.).

Lusembourg, 6° (333-97-77), 10 h., 24 h.

12° (343-79-17): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Calaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Calaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Calaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Calaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Calaxie, 13° (320-18-20); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE TAMBOUE (All., v.o.): U.G.C.-

18* (606-34-25).
THE BIG FIX (A., v.o.): Laxembourg. 6* (633-97-77); Elyaées-Point-Show, 8* (225-67-29); 14-Juli-let-Bastilla, 11* (357-90-81); Parnassiens, 14* (329-83-11).
UN NEVEU SILENCIEUX (Fr.): La Clef, 5* (337-90-90); 14-Juillet-Bastilla, 11* (357-90-81).

Bastille, 11° (357-90-81).

UTOFIA (Fr.): le Seine, 5° (325-95-99), h. sp.

LE VAMPIRE DE CES DAMES (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (238-83-93); Helder, 9° (770-11-34); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magie - Convention, 15° (828-20-64): Murat, 16° (851-99-75).

LA VEDETTE (All., v.o.): Racine, 6° (633-43-71). 6º (633-43-71). LA VIE PRIVEE D'UN SENATEUR

(A. v.o.) : Saint-Michel, 5° (326-79-17) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) : 14-Julilet-Eastille, 11° (357-90-81) : Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). 14- (329-30-10). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.l.) (**): Napoléon, 17* (380-41-46).

Le Monde Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 89
C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS 3 mors 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 385 F 586 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F ,480 F 700 F 920 F (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 465 P 616 F II. - SUISSE - TUNISIE 236 F 426 F 612 F 856 F Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volsts) vou-dront bit 2 joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de su x-semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Jointe la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Venlliez avoir l'obliguance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

REPULSION (A., v.o.) (**) : Cluny-Palace, 3* (254-20-12). SCEURS DE SANG (A. V.O.) : La Clef. 5º (337-90 LA TETE DE NORMANDE SAINTE-ONGE (Can.) : Palais des Arta, 3º (272-62-98).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOR... (A. 7.0.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-62). (653-10-62).

LES VALSKUSES (Fr.) (**): Miramar, 14* (320-89-52).

VOYAGE AU CENTER DE LA TERRE (A., v.o.): Broadway, 18* (527-41-15) h. sp.

20 000 LIEUES SOUS LES MEES (A., v.f): Napoléon, 17* (380-41-45).

Les festivals

HOMMAGE A LA R.K.O. (v.o.): Action La-Fayette, \$\(^2\) (878-80-50): Miss Manton est folls.

LES GEANTS D'HOLLYWOOD (v.o.) Olympic, 14 (\$42-67-42) (Samuel Fuller, Otto Preminger): Bunny Lake a dispart.

MARK BROTHERS, (v.o.), Nickel Ecoles, 5\(^2\) (325-72-07): Monkey Business.

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04), en alternance: Crin-Biane, le Ballon rouge, Voyage an ballon.

HOMMAGE A HAROLD LLOYD, Action Ecoles, 5\(^2\) (325-72-07): Funt pas s'en faire; Voyage an paradis.

KUROSAWA, v.o., Action Christine, 5\(^2\) (325-83-78): Yojimbo. — V.o., Action République, 11\(^2\) (805-51-33): Reashomon.

HUMPREY BOGAET, v.o., Action

Action République, 11° (805-51-33):
Rashomon.
HUMFREY BOGAET, v.o., Action
Christine, 6° (323-83-78): les Anges
aux figures sales.
HOMMAGE A JEAN SEBERG, v.o.,
Olympic, 14° (542-67-42): A bout
de souffie; Lillith.
STUDIO ACACIAS, v.o., 17° (75437-83), 13 h. 30 : Une passion;
15 h. 30 : Nous sommes tous des
voleurs; 17 h. 30 : la Honte:
19 h. 15 : Lenny.
STUDIO 28, v.o., 18° (606-36-07):
les Professionnais.
MIZOGUCHI, v.o., 14 Juillet Parnasse, 6° (326-58-00): l'Ami
américain.
COMEDIES MUSICALES, v.o., New
Yorker, 8° (770-63-40): Invitation
à la danse.
BERGMAN, v.o., Marais, 4° (278-

BERGMAN, v.o., Marais, 4° (278-47-86), II : Cris et chuchotements. MARLLOT PALACE, 17° (574-10-40).
14 h., 15 h.: l'Aile ou la cuisse;
18 h.: Calmos; 20 h., 22 h.: Bullitt. SAINT-AMBROISE, v.o., 12° (700-89-16), 18 h. 15 : Casanova de Fel-lini (°) ; 21 h. : Macbeth. lini (*); 21 h.: Macbeth.

IE GRAND PAVOIS, 15* (554-48-85):
14 h.: la Piûte à six schtroumpfs;
15 h. 15; Chronique des années
de braiss; 18 h. 15: Cousin, cousine; 20 h.: le Désert des Tartares;
22 h. 15; Jeremiah Johnson;
14 h., le Crabe tambour; 16 h. 15:
Nos plus belles années; 18 h. 20:
Un été 42: 20 h. 10: Pain et
chocolat; 22 h. 10: Mort sur le
Nil.

COSMOS (cycle Pantilov), v.o., 6° (5°8-62-25), en alternance : Je demande la parole; le Début; Pas de guet dans le feu. DAUMESNIL, v.o., 12° (343-52-97) LES TEMPLIERS, 3= (272-94-56) (v.c.): Derson Ouzala; la Dro-lesso; l'Autre.

Paramount - Montmarke, 18* (606-34-24).

10 h. 12 h. 24 h. 10 h. 1 Un transway nommé Désir; 18 h. 20 : Salo; 20 h. 15 : les Producteurs; 22 h. : The Bocky Horror Picture Show.

Horror Picture Show.

CHATELET - VICTORIA, 1= (508-94-14), I, 14 h.: Citizen Kane; 16 h. 10: Is Dernier Tango à Paris; 18 h. 30: Bilitis; 20 h.: Cabaret; 22 h. 10: Orange mécanique.

II, 13 h.: Pink Narcissus; 14 h. 20: Jai même rencontré des triganes heureux; 15 h. 5: Lenuy; 18 h. 15: A la recherche de Mr Goodbar; 20 h. 30: Easy Rider; 22 h. 25: A bout de souffie.

THEATRE DE LA MICHODIERE FRANÇOIS "COUP DE CHAPEAU"

& BERNARD SLADE Adaptation : BARILLET et GREDY Miss en schoe : PIERRE MONDY Location : 742.95.22LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS MOUVELLE SUPER REVUE 22°3000000 NEVIE 155

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

Sauf indications particulières les expositions auront lieu la veille des ventes de 11 h. à 18 h. MARDI 2 OCTOBRE (Exposition lundi 1") S. 2. - Meubles, objets d'art. Me Chayette. MERCREDI 3 OCTOBRE (Exposition mardi 2)

S. I. - Meubles de style et objets d'art. Mes Ader, Picard, Tajan. S. 3 - Tablesur anciens, objets d'art et d'ameubl. Mes Loudmer, Poulain.

S. 18. - Meubles, obj. de vitrine. Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin. S. 18. - Tabl., bib., mob. Mes Oger. S. 19. - Ameublement, Mes Bois-girard, de Reeckeren. JEUDI 4 OCTOBRE (Exposition mercredi 3)

S. 4. - Beau mobil. Me Delorme. | mbles and et style. Me= Godean, S. 9. - Tablx, bibel., pet. bijoux, | Solanet, Audap.

VENDREDI 5 et SAMEDI 6 OCTOBRE à 14 h. (Exposition jeudi 4 de 1 à 7 h.)

S. 1. - Objets mobil. Me Cou-turier, Nicolay. S. 14. - Meubl. Me Chambelland. S. 19. - Atel. Tcherniawsky: es-VENDREDI 5 OCTOBRE (Exp. jeudi 4, au 76, rue St-Marc, 75002)

S. 8. - Objets d'art et d'ameublement principalement du 18° siècle. M° Ader, Picard, Tajan. M. Dillée. Etudes annonçant les yentes de la semaine

Etudes onnonçont les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-93-77.

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 235-79-50.

BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75008), 770-81-36.

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-18-18.

CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 235-37-63.

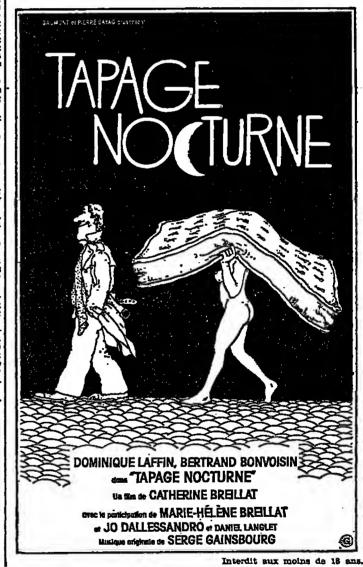
GODRAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-57-63, 523-17-33.

LOUDMER, POULAIN, 73, rue du Fg-Baint-Hanoré (75008), 266-90-01.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-56.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 18, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

GAUMONT COLISÉE - BALZAC - CLICHY PATHÉ - IMPÉRIAL PATHÉ QUINTETTE - BONAPARTE - GAUMONT CONVENTION
MONTPARNASSE 83 - GAUMONT LES HALLES - LA PAGODE
OLYMPIC ENTREPOT - CYRANO Versailles



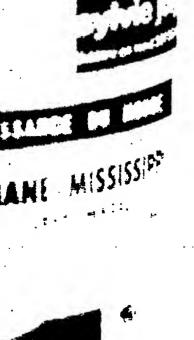
COLISÉE - RICHELIEU - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - 3 NATION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - CYRANO Versailles
BELLE-ÉPINE - GAMMA Argenteuil - CLUB 123 Maisons-Alfort



JEAN MARIE CARMET **DUBOIS**

ilya longtemps que je t'aime

un film de JEAN CHARLES **TACCHELLA**



THES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

A la conférence mondiale de Genève

AFFRONTEMENT ENTRE PAYS INDUSTRIALISÉS ET PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

L'affrontement entre pays en voie de développement et pays industrialisés empêche, à Genève, l'ouverture de la conférence administrative mondiale des radiocommunications (C.A.M.R.), prévue pour le lundi 34 septembre. Plus de mille cinquents déléments des cent cinquents dels conférences des cents cinquents des cents des cents cinquents des cents des cents des cents de la cents bre. Pins de mille cinq cents délégués des cent cinquante-quatre pays membres de l'Union internationale des télécommunications (U.T.) sont réunis pendant dix semaines au siège de cette organisation afin d'actualiser les règles d'attribution des bandes de fréquences entre les Etats (le Monde du 23-24 septembre).

Les pays non-alignés refusent

la candidature à la présidence de M. Derek Rose (Nouvelle-Zélande). Les pays développés s'opposent à celle de M. T.V. Srirangan (Inde). Ce conflit de pré rangan (mue). Ce comme de pre-céances recouvre une lutte entre les pays technologiquement avan-cés qui monopolisent 90 % des fréquences et les pays pauvres qui dénoncent cet impérialisme culturel.

Le sommet des non-alignés réunis à La Havane en août avait voté une motion demandant que la présidence de la C.A.M.R. soit conflée à un pays en voie de

PRESSE

● Le quotidien « Ouest-France» n'a pas paru, jeudi matin 27 september, en raison d'une grève déclenchée mercredi soir par le personnel du service des expéditions, qui réclame une prime à la suite de la mutation progressive du journal. Les grévistes devalent, à nouveau se réunir jeudi en assemblée générale pour se prononcer sur la poursuite ou l'arrêt de leur mouvement.

Déjà, la semaine dernière, un arrêt de travail au même ser-

Cette semaine dans

un sondage

en dossier

complet

un texte

posthume

de l'autre

ie silence

des réactions

des obilosophes

de Maurice Clavel

vice des expéditions avait empêché la parution de certaines éditions du quotidien.

 Un nouveau quotidien d'information maritime et écono mique va être édité en langue néerlandaise, à partir du 2 octobre prochain à Anvers. Le Lloyd Anversois, spécialiste francophone du commerce, des transports, de l'industrie et des finances, aura ainsi dorénavant son équivalent néerlandophone, De Lloyd

nouvelles ittéraires

CCUIHIICE

a penser?

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 27 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

- 18 h 35 L'Tie aux entants 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- Les signaux fumineux.

 19 h 10 Une minute pour les fermes 19 h 20 Emissions régionales.



20 h 35 Série : les Yeux bleus. Une série de J. Commos et J. Chatenet. Réal F Dupont-Midy Premier épisode . où un jeune adolessent se demande s'il n'est pas un bâtard.

VIENT DE PARAITRE

LA CHINE AUJOURD HUI éditions !!! j.a.

guides j.a.

21 h 30 Spécial événement : la Chine sans Mao. de J Dubois et M. Albert. Ce qui devait être une enquête sur la réhabilitation du savoir après les années terribles n'est ics qu'un surpoi : un reportage francées terribles n'est ics qu'un surpoi : un reportage

22 h 30 Les grandes expositions : is biblique de Chagail

CHAINE II: A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les grands partis politiques ; l'oppo Journal

SOUS-VÊTEMENTS AB'S D'ABSORBA. POUR LES GRANDS, C'EST SUPER. ab's d'absorba

20 h 35 Le Grand Echiquier : Guy Bedos.

Une amission de Jacques Chancet Avec Guy Bedos, Jean-Loup Dabadie : Yvee Robert ; Claude Nougaro : Mireitte : Isabelle Mayeriora, Meroedes Boss, Anna Prucnat, Jacques Loussier et son trio, is groupe Djurdjura, Zouc, Jacques Higelin.

La Legitimité.

18 h 30 Pour les jeunes. Le bete de maman : Devenir. 18 h 55 Tribune libre.

23 h 15 Journal. CHAINE [II: FR 3

Baker, M. Presie, G Oury, B. Fantoni (redif-fusion) Un écrivain américain vient à Stockholm pour recevoir le prix Nobel de littérature. Il est mélé à une machination d'expons soviétiques qui ont décidé d'enlever un phy-sicien spécialiste des resées nucleures Médicore instation d'un film d'Hitchoock avec scènes d'humour et suspense d'explon-nage. N'acoroche jamais vrament l'interêt malgre les ficelles techniques. 22 h 40 Journal.

19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régi

Les leux.

FRANCE-CULTURE h. 20. Bonnes nouvelles, grands comédiens :
 « Il pleure », de M. Arland, in par R. Paure.
 h. 30. Le progrès de la biologie et de la mèdecine : les mécanismes de la digestion.
 h., « La Tragédie de Macheth », de Shakes-

Les aventures de Tintin (le Searet de la

lauriers pour les treurs s. Film americain de M. Robson (1963), avec P. Newman, E. Sommer, E.G. Robinson, D. Baker, M. Presie, G. Cury, S. Pantoni (redif-

20 h 30 Cinéma (un film, un auteur) : - Pas de

peare, adapt C Mourthe; avec J. Leuvrals; S Artel, etc. Enregistré à l'abbaye de Royau-

22 h. 30, Noits magnétiques : l'entracte; Le bonheur avez-vous dit ?

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2 Kiosque; 19 h. 5 Jazz pour un kiosque. 28 h. 38. Concert : Orchestre de Cleveland, dir.
L. Maasel, en direct de la salle Pleyal :
poème symphonique « Une vie de hèros », de
B. Strauss : estraits fu « Vaisseau fantôme »
(ouverture), de « Tristan et Isoide » (prèlude et mort d'Isoide), du « Crépuscule des
dieux » (marche l'unebre), des « Maitres
chanteurs » (ouverture), de Wegner.

25 h. Grant le nuit : des clarecteurs el precisiones.

23 h., Ouvert la nuit : clavecin et slavecinistes : œuvres de F. Couperin, Frescobaldi, Platti, Soler, Falla, Bach; I h., Douces musiques.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

21 h 35 Magazine littéraire : Apostrophes.

CHAINE 1 : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout,
- 13 h Journal 13 h 50 L'énergie c'est nous.
- Emission de l'Agence pour les écu d'énergie.
- 18 h TF 4. 18 h 35 L'Tle aux enfants.
- 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.
- 20 h 5 Théâtre : le Triomphe de l'amour.
- Comédie de Manyaux, en différé du théâtre de la Porte-Saint-Martin, avec M Aumont, Y. Gaudeau. B Acquaviva.
- La philosophie, le pouvoir et l'amour dons une comédie d'inirique et de travestiese-
- 22 h 50 Cinq jours en Bourse.

CHAINE II : A 2

- 12 h An jour le jour.
- 12 h 10 Passez donc me volt. 12 h 30 Feuilleton : la Duchesse bleue.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissione victorales
- 14 h Aujourd'hul, madame. 15 h Feuilleton : la Famille Adams. 16 h 5 Magazine : Quaire Salsons. . Fenêtre sur_
- La Jordanie . les gardiens du désert.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h. 50 Jau : des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Quotidiennement vôtre. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Feuilleton : l'île aux trente cercuells.
- Un femilleton en six épisodes d'après l'œuvre de M. Lebianc. Adapt. : B. Scipion. Béal. : M. Cravenne (troisième épisode).

Une emission de Bernard Pivot sur le thème « Quelle nouvelle droite ? ». Sont invités : MM. A de Benoist (les idées à l'endroit) ; G. Bourdin (Béponse à la nouvelle droite) ; A. Touraine (Mort d'une gauche) ; J.-P. Apparu (la Droite sujourd'hui); H. de Lesquen (la Politique du vivant). 22 h 50 Journal

- 22 h 55 Ciné-club (cycle Humphrey Bogart): Film américain d'A. Litvak (1938), avec E.-G. Robinson, C. Trevor, H. Bogart, A. Jenkina, D. Crisp, G. Page (v.o. sous-ultrée N.1)
- N.)
 Un médecin qui se inre à des recherches
 psychologiques pour querr le criminalité
 d'un campiter dans des
- cambriologes
 Un très curieux scénario, une très curieuse
 atmosphère. Pacs à Bogart, à qui la Warner Bros faisait alors souveni jouer les
 mauvais garçons. Edusard G. Robinson est
 la véritable vedeite du film.

CHAINE III: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
 Vive le judo: Des livres ponr nous; Boff et Tituté.
 18 h 55 Tribune libre.
- La Confédération des syndicats libres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin ankoé.
- Les aventures de Tintin (Le trésor de Backham le Bouge).
- Backham is aconyor.

 20 h Lea jeux.

 20 h 30 V 3 Le nouveau vendredi : Le chute

- 20 h 30 V 3 Le nouveau vendredi : Le chute d'un empareur.

 MM. Honorin, P. Pean et J.-P. Keujman ont enquêté en Centrafrique ; ûs ont recueilli des témoignages sur la « jolis » meuririère de Bokassa.

 21 h 30 Divertissement : le Mel bleu.

 Scénario de M. Boussinot ; Réal . J. Drimal ; avec : G. Fontanel. M. Beauna, M. Wolfsohn, J.-C. Bouillaud, etc.

 Des Parisiens rentrant de vacances tombent en panne sur une route déserte des Landes. Ils sont accueillis par des chasseurs dans une palombière. Très belle freque sur la chasse à la palombe dans des sous-bots motrés de nostalgie automnale. Malheureusement, les personnages sont peu crédibles : le contraste Parisiens-paysens est par trop carloatural.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Matinales.

 3 h. Les chemins de la convaissance : le prophétisme de Tolstoï.

 5 h. 32, Grégoire de Tours et son temps.

 5 h. 50, Echec au hasard.

 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle.

 18 h. 45, Le texte et la marge.

 11 h. 2, Ethos de Londres : la nouvelle musique angiaise (« Irma », de T. Phillips).

 12 h. 5, Nous tous chacun : Jean, paysan pyrénées.
- néen. . 45, Panorama. . 36, Musique extra-européeune. . Un livre, des voir : « Chesapeake », de l'Michene

- 15 h. 52. Bureas de contact.

 16 h., Pouveirs de la musique : pour la centième émission, portrait de Maurice Chana.

 18 h. 30, Bonnes nouveiles, grands comédiens :

 c le Petit Kari ». de 8 Pasqueile, lu par

 J Magre

 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : la chimie dans le nucléaire

 26 h. Rejecture : g Jaure ».
- 29 h. Relecture : c Laure s. 21 h. 30, Black and Sine : jazz et littérature. 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. Quotidien musique. S h. 2, Le matin des musiciens : œuvres de Strausa.
- 22 h. Musique de table : « Musique de charme », cauvres de Bizet et Bach ; 12 h. 35. Jazz classique ; 13 h. Les anniversaires du jour ; « la Fidte enchantés » de Mozart, le 29 esptembre 1791 à Vianne ; 13 h. 30. Les auditeurs can la namés.
- 14 h., Musiques : Manuel de Falla : 14 h. 30, Michaël Lévinas : 15 h., Musique-France-Plus : ceuvres de Perolin, Fauré, Duruffé, Vecchi, Donatoni : 17 h., Musica Suecia, e is national-romantisme
- 18 b. 2, Kiosque, en dupler avec la Besnardière ; 18 h. 5, Jazz pour un kiosque.
- 29 h. Des notes sur la guitare : la guitare au
- 28 h. 30, Les chants de la terre. 21 h. 29. Orchestre symphonique du Sudwest-funk : œuvres de Tchalkovsky (émis de Baden).
- 23 h. 15. Ouvert la nuit : grands crus. « Mozart quintelles à cordes » ; 0 h. 5. Musiques pour une utopia.

QUESTIONS SUR LES PROGRAMMES ET SUR LE MONOPOLE

La prochaine émission télévisée consacrée au Sénat aura pour thème, jeudi 4 octobre, sur T.F. 1, à 19 h. 45, les conclusions du rapport de la commission d'enquête sénatoriale sur les conditions financières dans lesquelles sont produits les programmes des sociétés nationales de télévision. MM. Jean Cluzel, sénateur de l'Allier (Un. cent.), rapporteur de la commission, et rapporteur de la commission, et Jacques Carat, sénateur du Val-de-Marne (P.S.), dialogueront avec Pierre Dumayet.

La « rentrée »

de France-Musique

D'autre part, M. Jean Clusel a posé au gouvernement une question orale avec débat, inscrite à l'ordre du jour des travaux du Sénat le mardi 9 octobre, dans laquelle il interroge le ministre de la culture et de la communication « sur la conception gouvernementale de l'exercice du monopole de la radiodiffusion télévision et notamment sur l'accès des représentants des principaux cou-

rants d'opinion sur les ondes et les antennes, mais aussi sur la réponse à donner aux besoins d'expression et de communication par le moyen de radios locales ».

Dans une question orale sans débat inscrite à l'ordre du jour du vendredi 19 octobre, il demande au ministre les suites que le gouvernement entend donner aux recommandations de la commission d'enquête.

● Radio - Riposte 34, la radio du parti socialiste de l'Hérault, émettra le vendredi 28 septembre, 18 h. 30, pendant quarantecinq minutes. C'est ce qu'ont annancé les dirigeants du P.S. récemment inculpés par le juge d'instruction de Toulouse.

Radio-Récidive, station-pirate de la fédération du P.S. de la Haute-Garonne, prépare également une émission. Les responsables du P.S. de cette région estiment que M. Georges Sutra, un des inculpés de l'émission héraultaise du 30 juillet, est protégé par l'immunité parlementaire européenne et qu'en conséquence le gouvernement. conséquence le gouvernement a pourrait jaire marche arrière ».

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 28 SEPTEMBRE — M. Yoon Bourges, ministre de la défense, est l'invité du journal de TF 1, à 13 heures.

LE MONDE netchaque jour à la dispasition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. LA MAISON

POUR VOS PROBLEMES DE BUREAUX OFFRE OU DEMANDE Vous offre une brochure d'information paraissant tous les deux mois, sélectionnant des annonces sorties des fichiers de 8 conseils en immobilier commercial et industriel pour mieux vous aider à résoudre votre problème de bureaux, boutiques ou entrepôts. Le numero 9 vient de paraître demandez le à l'un des annonceurs SERDIM 122, mords La Boldo 78000 Paris D.FŁAU) 261.80.40 723.55.26 266.36.60 CENTRE DE TRANSACTIONS IMMORELERES 21 Manual d'Idra 15016 Para THE MONEY TOI LIPTON SA 266.20.32 563.17.63 723.78.90 BOURDAIS prébail 260.30.83 227.11.89

SPÉCIAL U.S.A. ICELANDAIR

NEW YORK offer-retour 1.490 F

CHICAGO aller-retour 1.665 F 5 vois par semaine vers NEW YORK

2 vols por semaine vers CHICAGO

au départ de Luxembourg Cette offre, valable 6u 1= au 30 novembre 1979 et 6u 15 fanvier au 29 février 1980 (tarif SUPER APEX 14/60 fours) fait partie des TARIFS préférentiels proposés par

ICELANDAIR, Compagnie régulière « Pionnier », via l'Islande sur l'Atlantique Nord.

Pas de bouleversement dans la grille des programmes de France-Musique, qui annonce sa « rentrés ». Philippe Caloni reprend son ancienne tranche horaire (entre 7 houres et 9 heures); il animera ce « Nouveau quotidien musique » à partir du 1se octobre. Il quitte donc l'antenne entre 18 heures et 20 heures, où il sera remplacé par Denis Lemery. 18 heures et 20 heures, où il sera remplacé par Denis Lemery.
Ce dernier prévoit de traiter chaque jour un suje tdifférent de l'actualité musicale qu'il analysera. D'autre part, une nouvelle émission hebdomadaire est conflée à Alain Lacombe chaque vendredi, de 0 heure à 2 heures : il recevra des invités venus du monde du spectacle et les interrogera sur le rôle de la musique dans leurs activités.

UN ARC DE TRIOMPHE FRANÇAIS ?

Le paimarés du prix de l'Arc de Triomphe est évidemment très international. L'édition 1978 va très certainament voir la présence d'une forte édégation britannique, au premier rang de laquelle se trouvers le champion TROY. Mais, après le brillant comportement des chevaux français dans le Saint-Lèger de Doncaster, on reprend espoir. SON OF LOVE et SOLELL NOIR tenteront l'aventure, et nous pourrons aussi compter sur des ainés tels GAY MECENE OU RUS-TICARO, qui à fourni une étounante fin de course dans le prix du Prince d'Orange.

Le prix de l'Arc de Triomphe est une tranche prestigieuse de la Loterie Nationale dont le tirage est lié à la course de charaux. Le prix des billets reste fixé à 230 F le billet entier, 25 F le dixième, et le gros lot atteint 5.000.000 de francs. Le 6 octobre 1879, le tirage aura lieu à ALFORTVILLE (Val-de-Marne), au cours d'une soirée suivis d'un spectacle gratuit.

Un ou plusieurs chevaux seront affectés à chaque série de billets et les numéros gagnants seront tirés au sort. Le course du dimanche 7 octobre permettra à tous ceux qui auront, à cette occasion, acheté un billet de la Loterie Mationale de savoir s'ils sont ou non parmi les heureux gaguants.

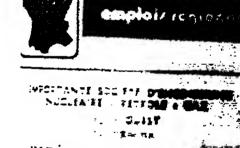
Hn plus du gros lot de 5.000.000 de francs, la Loterie Nationale offre 2 lots de 750.000 P, 2 lots de 250.000 P, un lot de 200.000 P, 2 lots de 100.000 P, 6 lots de 70.000 P, 5 lots de 40.000 P, 21 lots de 20.000 P, 106 lots de 10.000 P.



Tel.: 302-63-72

COTT-D'IVOIRE

TECHNICIEN



INGENIEUR ESTIMATICA

INSTALLATIONS NUCLEARING INGENIEURS D'ÉTUDES BENES IN WICHHIQUE

NOCESTANT SOCIETE D'ENGINEERING INGÉNI**EURS** Things Process for 1 and

FE BESSETS : MF 170 PM Secreta April , ju

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

La ligne T.C. 59,98 . 14,11 41,16 41,16 35,00 35,00

SOCIETE NATIONALE

ELF AQUITAINE

(PRODUCTION)

recherche

Un Ingénieur Topographe

Diplômé option topographie E.S.T.P. ou E.N.A.J.S. Expérience quelques années souhaitées en particulier dans domaine radiopositionnement ou radionavigation.

Aptitude physique à l'expatriation pour poste PARIS-PROVINCE

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 26895, à S.N.E.A.P. -D.C. Recrutement - 21bis, avenue des Lilas - Bátiment Mestressat 64000 PAU.

ANNONCES CLASSEES

ARRONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOY **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

d'emploi

H., expér, des affaires industr. (métail.), commerc. ou fin., âge retraite, T.B. prés., souheite gerder ACTIVITES suivies ou périodiques sous forme COLLABO. RATION (Bore, missions, négociations, apport d'affaires, inspections. Conditions à débatire. 603-10-61 av. 9 heures ou après 18 h. 30.

18 h. 30.

Fine rech. rewriting français ou adaptation angi. Stable ou piges.

Ecr. & 7.49, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

SECRETAIRE, 24 e., stendact., magnéto, expér. socio-cultureile et construction, ch. posto 55.000 de 60.00 F/an. Etudie évent. ties propos. recyclage - 863-90-01.

J.F., 23 a., REDACTRICE EN PUB., rech. posto domaine pub.

PUB., rech. poste domaine pub., httéraire ou artistiq. Faire offre F. CHARPENTIER - 439-32-45.

a F. CHARPENTIER - 439-37-45.
Cadre feminin, 47 ams, cèlibat.
EMAS, que expér, prof. Cle et court, prod. sin. contenteux, dynamique, rech. st.
chargée assurances de industrie.
Déplacements possibles.
Ecr. nº 1388, e le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 7547 Paris Ced. 09
J.H. 28 ans, licence et D.E.S. Droit privé, CAPA, exp. contenteux, cherche posts stable à respons. Tél. 16 (54) 22-81-04 ou dr. nº 8500, e le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 7547 Paris Ced. 09
CADRE MARKETING
Mahrise droit, 27 ams, expér.
3 ams industrie automobiles, marketing industriel, accepte reconversion dans le marketing ode consommation, pub ou fonction personnelle.
Ecr. nº 1715745 M., Régie-Pr., 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris
CHIF (OMBYARIF

CHE COMPTABLE

49 ANS, INFORMATIQUE
GESTION, BUDGET ADMINISTRATION, actuellement en
place dens 2e Trust électronique,
desire terminer cerrière d an s
P.M.E. PARIS ou PROVINCE.
Appointement brut annuel

La su/sa cal. 30,00 35,28 8,23 27,05 27,05 7,00 23.00 23,00 23.00

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

A vendre 128 FIAT 1976, berlinette 1300, 120 mein, 48.500 km, état impece. Prix Argus. Tél. H, repas, de 7 h. à 8 h. ou de 19 à 20 h. au 577-96-40.

de 19 à 20 h. au 577-96-40.
Part vd CAMPING-CAR 1976
RENAULT ESTAFETTE 1800
Surcievee, 1º main, 26.000 km,
squipement STAR, frigo, chauti.
catalyse, isolation blaxon, disponible fin octobre, Px 35.000 F.
Tél. 18 à 20 h. : 728-40-60.
A vdre SIMCA 1201 spécial 1974.
A vdre SIMCA 1201 spécial 1974.
CEL ROINE, 473-99-40, vers 20 h.

8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V.

Part. vend DATSUN 260 Z 1977, 75,000 km., 34,000 F. Tél. au 266-55-65, poste 326, ou samedi et dimanche : 431-65-94.

divers

ÉTOILE AUTO

CONCESSIONNAIRE

MERCEDES BENZ

SLC 78 marron métall SLC 77 bleu métall. SE 78, vert métall. E 76, bordeaux, 76. 73, blanche. D 3.0 76.

GARANTIE ETOILE

MERCEDES EXCEPTION

SES REPRISES SELECTIONNEES

PORCHE 928 78 gris métali, PORSCHE 928 B.A. gris mét. 78, LANCIA Beta 1880 76, marron, LANCIA Beta 1880 75 gris mét. ROVER 3500 78 bordeaux. ROVER 3500 79, blanche.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



La Radiotechnique Compelec

ingénieurs

électroniciens

électrotechniciens

ou électromécaniciens

DIPLOMES - Débutants ou ayant quelques années d'expérience pour exercer après formation, les fonctions d'ingénieurs de vente technico-commerciaux dans le domaine des semi-conducteurs, circuits intégrés, sous-ensembles professionnels, matériaux magnétiques.

Ecrire avec C.V. détaillé à R.T.C. La Redigtechnique Compelec.

Service du Personnel 130, Av. Ledru-Rollin 75011 PARIS.

Anglats Indispensable.

emplois internationaux

Recherche pour COTE-D'IVOIRE

Bonnes connaissances de l'anglais.

TECHNICIEN

CONFIRME CLIMATISATION duite important ensemble immobiller. Salaire annual : 110.000 F. Logement.

Tél.: 302-63-72



emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING NUCLÉAIRE - PÉTROLE - GAZ région -OUEST

RECHERCHE INGÉNIEUR ESTIMATION

Diplômé Grandes Ecoles

Une formation générale dans l'une des branches et une expérience de plusieurs années dans l'établissement de propositions pour la France et l'étranger sont indispensables ainsi qu'une bonne

Adressez curt. vitae détaillé et prétentions à :
HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE
BOUS le n° 123.709 - B.P. 52
44601 SAINT-NAZAIRE, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING INSTALLATIONS NUCLEAIRES région OUEST recharche :

INGÉNIEURS D'ÉTUDES Spécialiste MÉCANIQUE

diplômés

Une formation générale dans l'une des branches et une expérience de plusieurs années dans de systèmes mécaniques et définition de machines diverses sont nécessaires. Connaissance de l'angials souhaitable.

Adresser C.V. détaillé et prétentions 8/n° 129.708 à HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE - B.P. 52 44601 SAINT-NAZAIRE, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING NUCLÉAIRE - PÉTROLE - GAZ Région OUEST recherche

INGÉNIEURS

DIFLOMES GRANDES ECOLES Débutants ou possédant une expérience de 1 on 2 ans dans l'une des branches indiquées. Connais-sance de l'Anglais indispensable.

Adresez C.V. détailé et prétentions se nº 129 708, à HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE - B.P. 52 44801 SAINT-NAZAIRE, qui transmettra.

TECHNICIEN THERMICIEN poor étude d'économie d'éner-cie par application de nouvelles techniques soi, PAC, solaira, insolation. Entrep. DUBOST B.P. 50. 89600 Saint-Florentin, T. (86) 35-15-75.

Ville de CHATEAUROUX
(Indre) - 55.000 babitants
recrute
ATTACHE CONTRACTUEL
pour Service Scalaire,
Péri-scalaire et Culturel.
Diplôme 2º cycle d'Enides Sup.
Adr. candid, avec C.V. détaillé,
proto et copie des diplômes à
M. le Maire de Châteauroux,
26018 CHATEAUROUX CEDEX,
avant le 31 octobre 1979.

La Chambre de Commerce et d'Industrie DE DUON

ASSISTANT TECHNIQUE

bast alvasu, format, ingénieur,
conoaiss, entreprises principal,
marketlog, exper, at gest, des
paul, Age souhaité : 25 a. env.
bras de terr., capable de s'intégrer ran. à l'équipe existante.
AGr. let. man., C.V., prét. et
paoto à Service Assistante.
AGR. let. man., C.V., prét. et
paoto à Service Assistante.
Embasche immédiate.
Embasche immé

PROFESSEUR ESPAGNOL POUR SERVICE PARTIEL GROUPÉ SUR 3 JOURS EN PROVINCE - 363-79-23 EN PROVINCE 363-92.23
Société de Conseils d'Entreprises recherche pour NANTES.
FISCALISTE diplâmé E.N.I.,
30 ans min. Désreux de réussir dans la profession libérale.
Rémugiration motivante et boones perspectives de carrière
Ecr. avec C.V., photo et prét
à nº 8537. « le Monde » Publ.,
5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09 ANIMATEUR

VILLE LA FERTE-MACE recrute Un animateur ayt le sens des responsable titulaire du CAPASE (statut communal) pour le 7 octobre,

Envoyez candidature avec C.V. avant le 20 octobre 1979 Mairie de la Ferté-Macé 61600. Tél. : 16 (33) 37-00-31. restitut de formation agrico cherche FORMATEUR COMPTA GESTION

RECHERCHONS

2 ASSISTANTES SOCIALES
REMPLAÇANTES
Contrat durée indéterminée, polyvalence secleur, proximité Paris
(banileur Est et Sot) avec priorité embauche dans l'orga-nisme des que postes vacants. Ecr. à 8,607 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 73607 Paris ced. 09 Rech. ETUDIANTE sérieuse pour garder enfant 1 h. par jour (17 h. 45-18 h. 45) contre logament indépend. à Neullly. Tél. 757-68-69, après 20 h.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION A SUCCURSALES

> 80 Millions C.A. - Paris recherche

RESPONSABLE **COMPTABLE ET FINANCIER**

DE HAUT NIVEAU

Agé d'au moins 30 ans, formation supé-rieure. DECS minimum, connaissance mini-informatique et apte à diriger un service de 15 personnes, en contact direct avec la Direction Générale.

Expérience très confirmée pour prise en charge et responsabilité de :

Comptabilité générale et analytique.
 Service de trésorerie - prévisions et relations banques.
 Comptabilité clients, fournisseurs

et payes. Etablissement et analyse de budget.

Envoyer C.V. détaillé sous rét. 76620 M à BLEU Publicité - 17, rue du Dr Lebel 94300 VINCENNES - qui transmettra (discrétion totale assurée)



THOMSON-CSF

CHEF DE SECTION COMPTABLE

Pour traiter comptabilité fournisseurs, stocks,

IL DEVRA AVOIR :

Quelques années d'expér, dans le domaine;
 Une formation type DECS ou BTS.

Il aura la responsabilité d'un secteur de 15 pers. Envoyer C.V. et photo au Service du Personnel. 58, rue Pierre-Brossolette, 92240 MALAKOFF.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE**

recharche d'URGENCE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Chargé de l'étude de périphériques d'ordinateurs utilisant les techniques de micro-processeurs. De formation électronique, cet ingénieur aura de bonnes connaissances en Informatique temps réel et mini-ordinateurs. Lieu de travail : proche BANLIEUE SUD

Adr. C.V. et prétent. nº 27.408 Contesse Publicité. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1**, qui transmettra.

STE DE COURTAGE Réassurances Internationales MARITIME - AVIATION recherche HOMME minkmum

Etudes universitaires Exceilent anglals écrit et parié. Connelssance espagnol souhaitée Pour assurances internation les effectuées principaleme av. des banques important Poste convenant à person ayant expérience crédis documentaires et/ou financements maritimes

mancements manumes

Possibilité voyages eprès
siège technique.

Adr. C.V., photo et prétentions,

A.M.P., sous référ, 7.464/S,

40, rue Olivier-de-Serres,
Paris 15°, qui transmettra.

DACTYLO-FACTURIÈRE si possible connaiss, garage. Bonnes rétérences exigées. GARAGE ALHAMBRA, 5, avenue de la République, Paris-11a. Téléphone : 805-72-07.

SOCIETE DE COMMERCE INTERNATIONAL

Jeune CADRE EXPORT

II dolt Impérativement parier couramn. l'espegnol et l'anglais. Célibataire, environ 27 ans, il voyegers 90 % de son temps en AFRIQUE, AMERIQUE, ASIE. Ayant une formation ou connaisance des vins et spiritueux eu produits agro-alimeniaires, il animera et viaitera un risseu d'importateurs situés dans 70 pays.

Ecr. av. C.V. d'étailé, photo à UNIMARKET INTERNATIONAL 48, rue de Boutainvillers, 73016 PARIS.

COLLABORATEUR très grand standing pour contacts haut ni-veau. Ecrire : M. MEUNIER, 149, r. St-Honoré, 75001 PARIS. Cherche Infirmière retraitée sans obligations familiales pour habiter avec dame égée.
Faire effre heures bureaux au 222-06-84.

Bac, toutes sections. Téléphoner au 322-11-80 ANGLAIS, Prof. d'origine. Initiation rapide à la conversat Dunn, 30, r. St-Germ, Auxer, les

SOCIETE FRANCAISE GROUPE EUROPEEN BRANCHE AUTOMOBILE

analyste organique

développement de projets dans un contexte de base de données, de télétraltement et de mini-informatique (matériel Honeywell Bull).

possible de l'encadrement d'une petite équipe de programmeurs.

2 à 3 ans d'expérience en langage Cobol et si

Perspectives de salaire et possibilité d'évolution de carrière attirentes dans un groupe multinational

En sus de nombreux avantages sociaux, possibi-lité de bénéficier de conditions exceptionnelles

Envoyer C.V., photo et prétentions à No 27.077 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra -75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Recherchons

JEUNE CADRE
fortement motivé par la
formation et l'animation.
Solides compétences en
économie de l'entreprise.
Acceptant déplacements
fréquents.
Rémunération selon
compétences.
Pour rendez-vous contacter
MILE BASSON
au 996-34-45.

A T. Assistance.

AT.I. Assistance recherche TRADUCTEURS isterprètes anglais pour Aéronautique. Envoyer C.V. + photo, à ATI, 32, rue L-Cestel, 92230 Gennevilliers IMPORTANT GROUPE DE PRESSE RECHERCHE

UN (E) DOCUMENTALISTE Tiplômè (e) Etides Supérioures

Excellente culture générale et connaissances en informa-tions générales, économie, politique et sociale; Bonte conn. de l'ANGLAIS; Dactylo appréciée.

60,000 F ANNUEL, statut catro Env. C.V. manuscr. + photo à nº 5.274, Publichés Réunies, 112, bd Voltaire. - 75011 Paris.

Association de Prévention
DEMAIN > recherche

EDUCATEUR SPECIALISE
(Educateur de rue) diplôme
possédant 5 années expér. mis
Référence employeur :
Convention collective 1966.
Amme GOVER, Présidente di
('Association « DEMAIN »,
Hotel de Ville
93110 ROSNY-SOUS-BOIS

proposit.com. capitaux '

Sté cherche 180.000, rapport 8.000 F mens. garanti. G. MERCURE au 285-32-55

enseignem. CLUB ANGLAIS à PARIS Cours et conversation avec professeurs d'origine. Téléphone : 354-01-72

L'AMERICAN CENTER Tél. : 633-67-28

APPRENDRE L'AMERICAIN

Cours de conversation dans la journée et le soir, INSCRIPTIONS IMMEDIATES, DEBUT: 8 OCTOBRE COURS PRIVES, PREPARATION AS TOEFL COURS PR LYCEENS et ENFTS

cours et leçons

Elève ingénieur propose cours Mains, Physique, préparation Bac, toutes sections. Téléphoner au 322-11-80

(proche banlieue Ouest) Responsabilité de l'encadrement technique du

e Statut cadre.

Desire terminer Carriere dans
P.M.E. PARIS ou PROVINCE.
Appointement brut annuel:
110.00 F.
ECr. T 015.744 M. Régie-Presse,
25 bls. r. Réaumur, 75002 Paris.
CHEF DU PERSONNEL
ET DES SERV. GENERAUX
55 ans, membre ANDCP,
excellente santé, caractère
jeune et dynamique, facultés
d'adaptation dispositions
naturelles pour les Relations
humaines - esprit de négociations - Capacité en Droit CSSE
- 10 ans expérience professionnelle comme généraliste.
Accapteralt éventuellement
poste de cadre administratif
(sans complabilité) disponible
humédialement, recherche
situation Paris ou proche bant.
Ecr. ne 26.550, Contesse Publ.,
20, av. Opéra, 75040 Paris Ced 61
Prine, 32 a., Sérieuse, ch. place
stable à mi-tos empl. bureau,
écrit., chiffres not. dactylo.
Libre de sufte.
Ecr. ne 6.079 « le Monde » Pub.
5, r. Italiens, 7547 Paris Ced. 69
DIRECTEUR DU PERSONNEL

5, r. italiens, 75427 Paris Ced. 09
DRECTEUR DU PERSONNEL
36 ans. 9 ans d'axpér, dans
la « fonction personnel » dont
la « fonction personnel » des
syndicales à lous niveaux
(établissements, siège,
comità central). Expér. de la
gestion du personnel en
France et pays du Marché
commun, rech. situation Paris
ou région parisierne.
Ecr. » 25.661, Contesse Publ.,
20, av. Opéra, 75040 Paris Ced 01

53, rae Marjoen - LEVALLOIS 739-97-40

occasions **STOCK MOOUETTE**

Bas prix Fin de séries Teine et synthétique Téléphone : 589-84-64

villas

LA PRITE TRES BELLE
VILLA
Vue sur Seine. Living, 4 chbres,
VLP. - 783-42-77

maisons de

campagne

Pr. Epernon, 15 km Ramboulliet, 4.500 m2 clos, bordure rivière, arbres ornements et fruitiers -maison 2 pièces, tout cti, gar, Prix 605.000 F. Tel. 379-78-27.

A vendra, dans l'Youne, 80 km de Paris, belle maison de cam-pagne, chauttage par accumula-teurs, granges, dépendences, tr. belle cave, jardin 250 m2. Prix : 190.000 Pr. Téléphone : 07144-74.

L'immobilier

locations non meublées

Offre Paris

Part. loue, pl. NATION, RER. 4º ét., 2 pièces, s. bains, wc, cuis. équipée, 1,600 F ch. comp. Téléphone : 376-53-35

25, rue de LILLE
Rez-ch. av. courette particut
Gd studio, s. de bains, culsine
tétéphone, 1.700 F ch
Sur pl. VENDREDI, 11 h à 16 h BOULOGNE, près futur M° 4 p. cuis., beins, baic. 5 ét. asc. Caime, verdure. Loyer 2.400 F - O.R.P.I., 527-92-63

PARIS (19°) Metro : Place-des-Fêtes SANS COMMISSION

SANS COMMISSION immeuble tout confort

45 pieces, 87 m2, balcon, toyer de 1.910 F

à 1.955 F selon l'étage, charges 507 F, parking 156 F S'adresser au Régisseur : 25-29, rue des Lilas, Paris Tél. 2013-5-88

de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

locations non meublées Demande

Paris

EMBASSY SERVICE rech. du studio au 6 pièces Paris et villa banlleue Cuest. Pptaire direct. - 265-67-77 Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavill, thes bani. Loyers garantis 4.000 max. 283-57-02.

legations 🚝 meublées Demande

Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction eaux appts de standing 4 P et plus - 285-11-08.

bureaux LOCATIONS salles - bureaux TOUTES DOMICILIATIONS TOUS SERVICES et TELEX Téléph.: 524-63-05

locaux commerciaux

EVRY CENTRE VILLE ENTRE GARE, PREFECTURE ET AGORA LOCAUX COMMERCIAUX Tél.: 077-82-00

METZ (rue piétome) MAGASIN 800 m2 à céder et fout ou en partie. GENERALE IMMOBILIERE 2, Bonne-Ruelle - METZ MARLY-le-ROI, Tr. belle maison classique 18° s., 5-6 p., 127 m2 habit. sur 450 m2 jardin clos + gar. 2 voit., cave, Tr. URGT, 808,000 F. 950-14-60, 951-46-48.

BOULOGNE 258 m2 bureaux + 250 m2 dépôt. tél., 13.000 F m. Rens. 604-46-87 **Boutiques**

EXITEDIONNEL
VENDS A PERPIGNAN (46):
SPLENDIDE ET LUXUEUSE
VILLA récente, 3 races, sélour,
salou, 5 chambres, 2 culsines,
lardin et garage.
Téléphone : (46) 54-08-71. our investisseur, mur boutiq. avec locataire 1≅ ordra, rentabilité immédiata 12 %. Propriétaire au 296-12-08 LE VESINET Résidential
Jardin bolse, CHARMANTE
VILLA NORMANDE, gd séjour,
3 chbres, 2 beins, cuis. équipés,
tt cft. Vis. sur place samed 29,
14 à 18 b : 10, bd de Beiglque.

commerce

CHPS-ELYSEES - Ball à céder, boutique 40 m2. Prêt-é-porter femme. - Téléphone : 723-31-06 pavillons

ANTONY. Pavili. moderna 1963, 9 p., tt cft, steller, garage, jardin, 775.000 F - 666-00-27. VIGNEUX-SUR-SEINE (91) Part, vend grand pavilion clair calme, confort. Prix 510,000 F Tel.: 331-90-65.

Pote 67 P. sur 1.160 m2 terrain, verdure et vue

manoirs

HAUT-VAR (83) INUITAR (55)
40 mm CANNES de um site
classé DOMINANT un VILLAGE
MEDIEVAL. Tr. belle poté
plerres de pays 900 m2 sur
2 niveaux. Décoration et confi.
Piscine, beliport, 1,25 ha,
VUE TRES ETENDIE
x sur les cossines de Provence.
BELLES DEMEURES
C DE FRANCE 327-92-76.
68, bd Maiestierbes, 73008 Paris

viagers Sté spécialiste VIAGERS F. (RIIZ 8, rue Le Boétie 266-19-00 Prix, Indexation et garanties Etude gratuite, discrète

AKNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01







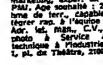




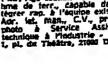


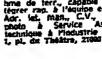


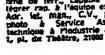


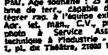


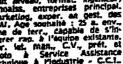




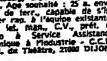


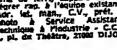


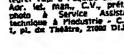


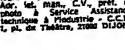


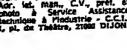


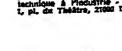


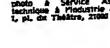




















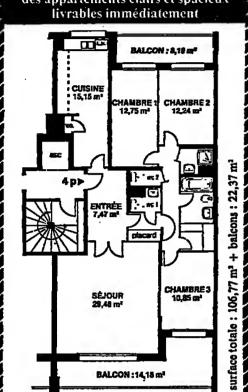


144

'immobilier

constructions neuves

VINCENNES face au bois des appartements clairs et spacieux livrables immédiatement



du 2 au 5 pièces avec loggias et balcons, façades en pierre de taille, boxes fermés en sous-sol.

LE SAINT LOUIS 44/48, avenue des Minimes (métro Bérault) visite sur place :

tous les jours de 15 h à 19 h sauf mercredi et jeudi-374.94.01 et 227.10.19 réalisation George provene M° 60NCOURT - Bien shués, M° 60NCOURT - Bien shués, dans belle résidence neuve, calme et ensaleillé, pièces et studios evec belcon. 2 pièces et studios evec belcon. 256-13-72, H. LE CLAIR

4° arrdt. Propriétaire vand 2 Plàces, rea de-Jardin, refait neuf, caime : 430,000 F. Visite ce jour, de 14 h. 30 à 18 h. 30, 7, RUE DES TOURNELLES ou Tél. 274-39-10 MARAIS. Dans belie demoure de charme : duplex R.-de-Ch. + ter etg., 85 m2 + lardin prive 100 m2, entirement close GARBI : 567-22-88.

MARAIS. Merveilleux duplex de 160 m2, réception + 4 citores, femiler étage, splendide imm. classé, état exceptionnel, ascens, Park. Tél. 604-09-49 après 18 ft. YOSES SOLE 125 M2, 3 pièces - 354-42-76 RENOVATION LUXE CARACT

5° arrdt LUXEMBOURG, Bei immeuble P. de T., 4 P., 90 m2, living + 2 chbres + service. - 535-16-37. MARCHE DES NOTAIRES 4 P. Rue Feuillantines 77 m2 env., 3º étage Demortreux - 229-21-07

6º arrdt. MO VAVIM IMMEUB. NEUF
GD LIV. DBLE + 2 CHBRES,
entrée, cuisine équipée, 1éléph.,
2 s. de bains, parking, soleil.
BIEN DECORE. S/rue et JARD.
PRIX INTERESS. Surf., 112 m2.
18, rue DELAMBRE
Jeudi 14 h 30 à 17 h 30

7° arrdt.

9° arrdL .

8° arrdL

RUE DE CLICHY lèces, 69 m2, tout confori pé, 2 personnes âgées. Pri 10° arrdt.

appartements vente

11° arrdi. Hauts-de-Seine MARCHE DES NOTAIRES
6 P. Neully-sur-Seine
70 m2 environ, 2º étage.
Milhac, Notaire - 371-23-23 BASTILLE. — 51, rue de Lappe escal. C., 4e étage, petit appart sympathique. Prix : 90,000 F

13° arrdt PRES PARC MONTSOURIS dens immeuble 1973, standing 3 pièces, 55 m2, 6° étage, soleil parking : 395,000 F. — 585-15-21

16° arrdt.

RARE SPONTINI
SPLENDIDE & PIECES, 300 17° arrdt.

SQUARE EPINETTES

6 P. 115 M2, entrée, cuisine

6 P. bains, 2 w.-c., cheuffage

central, 2 étage sans ascer

Cab. ARDOUIN - 229-44-61

ANVERS. Vue imprenable sur Sacré-Ceur, beau itv. + 2 chb., culs., bains, état neuf, éé étage, sens ascenseur, 75 m2. - Prix : 300,806 F. Téléphone : 548-76-25. 19° arrdt.

7, RUE CURIAL, 2 P., 48 m2 + 5 m2 balcon, Imm. neuf, 4° ét., 255,000 F. parking compris. GEFIC, 14 à 19 h., Sati mardi, mercredi. Téléphose : 285-46-f1. 20° arrdt.

BUTTES-CHAUMONT petit immeuble neuf. 5 Pièces 106 m2 + 17 m2 de balcon Téléphone, GEFIC, de 14 à 19 heures seut mard : 205-03-11 78 - Yvelines SAINT-GERMAIN-EN-LAYE is magnif. bôtel part., ed 2 P. 0 m2, parialt. restaure, petit errasse, 650,000 F. - 451-28-0

appartem.

CELLE-SAINT-CLOUD , vend belle melson ne fing, sur 1.000 m2, justifié, Tél, : 969-1

93 Seine - St-Denis FUILLY-SUR-MARNE - RER P., it cft, 80 m2, 64 étg., asc., arking : 240.000 F. - 346-11-76.

Val-de-Marne ds imm. 1962, 20 étg., 3 P., cuis. s. de b., wc, 53 m2 + 2 loggias, tél., cave, park. Libre août 1980 Prix 290.000 F. Tél. : 656-82-48 Vincennes, studio, tout confort, let étage, ravaié, 60,000 F, crédit. — Propriétaire : 276-12-08.

Mo GENTILLY - Récent, 5º ét., mas, tt. cft, gar. 210,000 F. - 387-27-60.

Province

achat

JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15e, 566-08-75, rech., Paris 15e et 7e, pour boss clients, appts toutes surfaces et immembles. Palement comptant. 2,000,000 F comptant 561-07-84

appartements occupes MAIRIE 184, bon kmm., parfei hat, ravel. neur, 2 Pces, cuis wc, poss. bns, occupe dame d 30 ans. Prix 78.000 F, credit d

échanges

terrains FEUCHEROLLES

MARCHE DES NOTAIRES Versailles, bd de Glaugny 1.210 m2 constructibles, A. Gobin, notaire, 534-75-03 Dornaine de « La Pommerale » 25 KM. OUEST, beaux TERR. de 1.500 à 1.800 M2. Grandes façades, toutes viebilités, tennis et espaces verts. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET : 976-03-90.

immeubles MARCHE DES NOTAIRES 15e, rue de Javel : 12 appts dont 2 libres, chambres, 1 local col-hac, notaire au 271-2

(OPROR 11, rue de 15 Source, PARIS 16, rech. IMM. vides, occupés ou partiels. REPONSE SOUS 48 HEURES Palement CPT - 524-54-61. S. AVIA COMPTANT munerables toutes catalgories sans limitation de prix DECISION IMMEDIATE 1, 267-37-37 (p. 42), or derit av. 1.8 Bourdonnals. Peris

forêts Vends foret 11 ha de chênes, frênes, chermes. Ried Alsaca. Px 450,000 F. Ecr. nº 818,678 M. Régie-Pr., 85 bls, r. Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

châteaux MARCHE DES NOTAIRES FERE CHAMPENOISE IStaau 18 - 19 pces + nom-eures dépend. ceinturé par Noves. Piscine. - C. VIGNIER, Notaire, (26) 80-50-40

domaines Discrition. • Ecrire s/nº 201.151 PRLET, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92322 NEU/LLY-SUR-SEINE

hôtels-partic.

propriétés

MARCHE DES NOTAIRES

MILHAC, notaire - 27-22-23.
PARC SAINT-MAUR
Résidentiel, belle propriété
caractère, réception 100 m2
+ 7 pléces tout confort,
ur parc boisé 1,800 w², parfai
état - 3,000,000 de francs.
Tél.: 883-38-97. RÉGION RAMBOUILLET

RENDEZ-VOUS DE CHASSE 130 km (28) å restaurer, 3 ni-veaux de 98 m2 - 23 HA BOIS, bord rivière s/1.500m², 800.000 F.

sejour, cheminée, poutres, 1 ch., + 2 possib., toil., gar., jardin 1.100 mž. Prix 300.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, faub. Cappeville, & GISORS Tél.: (16-32) 55-06-20

Immobilier (information) Immobilier (information)



L'information au rendez-vous

INFORMATION LOGEMENT

Information Logement dispose de renseignements sur des milliers de logements neufs en région parisienne. 49, avenue Kléber, 75116 Paris

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

ente sur esis. immob. su Palais Just. Paris, jeudi 11 octobre 1979, 14 h. LOCAUX COMMERCIAUX, PARIS (6°)

rue du Canivet et 10, rue Servandoni M. à P. : 600.000 F S'adresser à M° J.-F. PERICAUD Vis Q 1 : 2 UUU;UUU 1 avocat à Paris (164), 85, avenue Henri Martin, tél. 504-42-65 ; et à tous avoc. près le Trib. de Gr. Inst. de Paris

Vente au Palais de Justice à MRAUX, le mercredi 17 octobre 1979, à 14 b GRAND TERRAIN INDUSTRIEL de 8.070 m2 avec BATIMENT NEUF de 1.400 m2 à usage d'ATELIER, BUREAUX et RÉSERVE à LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE (77)

Zone Industrielle des Sept-Sorts
MISE A PRIX: 600.000 FRANCS

avec faculté de baisse de mise à prix d'un quart et même de moitié à
défaut d'amateur. Frais en sus. 5'adr pour les reuselgnements au Cabinet
de Mª Jean GAVAUDAN et Béatrice de MARANDE-GAVAUDAN, avocate
associés, 2, rue des Cordellers à MEAUX (77), tél. 434-13-88; au esbinet
de Mª CHABLI, syndic à la liquidation de blens de la Société
OFFSHORE MARINE demeur. à MEAUX. 11, r. de la Crèche, tél. 434-03-39

VENTE sur saiste immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le MERCREDI 3 OCTOBRE 1979 à 14 heures - 5 LOTS 4 APPARTEMENTS ET UN IMMEUBLE situés rue Ficatier, nºº 12 et 12 bis

à COURBEVOIE (Hauts-de-Seine) le lot : UN APPARTEMENT de 3 pièces - Mise à prix : 20.000 francs 2º lot : UN APPARTEMENT de 3 pièces - Mise à prix : 20.000 francs 3º lot : UN APPARTEMENT de 3 pièces - Mise à prix : 20.000 francs 4º lot : UN APPARTEMENT de 2 pièces - Mise à prix : 20.000 francs 5º Loi : UN IMM. à COURBEVOIE (92)

Mise à prix : 20.000 francs 12 bis. rue Ficatier 135.000 francs 12 bis. rue Ficatier 14 bis. rue Ficatier 15 los rue Ficatier 15 los rue Ficatier 15 los rue Ficatier 15 los rue Ficatier 12 los soccats postulant près les tribunaux de Nanterre. PARIS. BOBIGNY. CRETEIL et VERSAILLES; 3) au trib de Gde Instance de Nanterre, où le cabler des charges est déposé : 4) sur les lieux pour visiter.

Etude S C P Mv Louis-Kavier blichel, ancien avoué, Mv Pierre FRANCK, avocats associés, 15. avenue Jean-Médecin à 06000 NICE (tel. 87-54-97) Vente an Falais de Justice à NICE, le jeudi 4 octobre 1979, à 3 heures

Quartier de Beilet, lieu-dit Le Saquier

UNE PROPRIÉTÉ à NICE

Cadastré Section AN, n° 25, pour 4 RECTARES 23 ARES 23 CENTIARES complanté d'oliviers et cultures diverses

Mise à Prix (outre les frais): 300.000
Renseignements: l'après-mids seulement à l'Etude

Vente sur conversion de saisie immobilière au Palais de Justice à NANTERRE, le MERCREDI 3 OCTOBRE 1979, à 14 h ~ EN UN SEUL LOT APPARTEMENT à COLOMBES (92)

33 à 39, avenue Henri-Barbusse et 1-3, rue des Monts-Clairs (quatre plèces principales - Cave - Emplacement de volture) Mise à prix: 150.000 francs
S'adresser à M° Jacqueline COMMON, avocat à Paris (1°), 10, rue du
Mont-Thabor; M° François CONSTENSOUX, avocat à Paris (1?).
114-116, avenue de Wagram; à tous avocats postulant près les Tribunaux
de Paris, Eorigny, cretell, manterre et versailles; et sur
les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice à EVRY (91), la mardi 16 octobre 1979, à 14 h. PAVILLON à FONTENAY-LES-BRIIS (91) MISE à PRIX 150.000 F - S'adr. S.C.P. ELLUL-GRIMAL, avocats à EVRY (91), 3, rue du Village, tél. 977-96-10; et sur place pour visiter.

Vente au Palais de Justice à PARIS, le lundi 15 octobre 1979, à 14 heures IMMEUBLE DE RAPPORT

CACHAN (Val-de-Marne)

AVENUE DUMOTEL

MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
S'adresser: M° Bernard de Sariac,
avoc., 70, av. Marceau, 161, 720-82-33;
M° Tonati, avocat à Paris, 10, rue
d'Enghien; M° Sagette, syndic à
Paris, 6, rue de Savoie, à tous les
avocats postulant près les Tribunaux
de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE
et CRETEIL. Prèt possible du C.F.F.
et de la Banque
GRINDLAY OTTOMANE,

Vente sur surench. au Pal. Just. de Paris, le jeudi 11 octobre 1979, à 14 h UN APPARTEMENT et une CAVE dans l'immemble sis **PARIS** (10°) 69, rue Louis-Blanc

MISE A PRIN : 294.800 FRANCS
S'adr. pr ts rens. à la SCP d'avocats
Granrut - Chrestell - Brillats et autres. (Aw Brillats). 18. av. Eugeaud
75116 Paris, tél. 727-09-94. M* Schuhler, avocat, 9. rue Richepanne a Paris,
tél. 250-12-57. et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande
Instance de Paris, Bobigny, Nanterre
et Crévell. Prèt possible du CREDIT
FONCIER de FRANCE et de la Banque
GRINDLAY OTTOMANE.

Vte après liq. de Blens au Palais de Justice de Paris, feudi 4 octobre 1978, à 14 heures, en un seul lot : à SALEIGNES (Char.-Mar.)

1) MAISON d'habitation, 4 p. av.
1) MAISON d'habitation, 4 p. av.
2) BATIM. Servitudes av. cour et
2) BATIM. jardin. Cont. 552 m2.
Libre De LOCAT. ET D'OCCUPAT.
MISE A PRIX: 25.000 FRANCS
6'adresser: M° Cacaret, avoc. à Paris,
33, rus de Rivoli; M° Martin, syndic
à Paris, 13, rus E.-Marcel, Prêt possible CREDIT PONCIER DE FRANCE
et Banque GRINDLAY-OTTOMANE

Vente sur salsie immobilière su Palais 1º LOT de Justice à EVRY (91), rue des 2º LOT Maxières, le mardi 2 ectobre, à 14 h. 3º LOT 4º LOT MAISON INDIVIDUELLE p. av. jardin. Sup. totale : 240 m2. à BREUILLET (91)

e Fort Sud », 53, hameau de la Gondole MISE A PRIX : 63.860 FRANCS Consignation préglable pour enchérir. Renssign. : M° Truxille et Akoun, avoc. associés à Corbell - Essonnes, 51, rue Champlouis (tél. 496-30-26 et 14-18). Et pour visiter sur place. Cabinet de M° J. RUKLLE, Avocat, 7, rue des Prés-au-Bois à Versalles (Tél. : 950-02-80)
Vente au Palais de Justice Versalles le mereradi 10 octobre 1979 à 16 h. :

D'UNE PROPRIÉTÉ sise dans l'Ile du Devant à ANDRESY (78)

Compr.: TERRAIN de. 5.549 m2
et CHALFT compr.: grand sejour,
une pièce; second bât compr. une
pièce-cuisine avec coin lavabo.
MISE A PRIE : 30.009 FRANCS
S'adresser pour renseignements et
visites à Me Jean EUELLE, Avocat

Vente sur conversion de saiste immobilière en vente volontaire, au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 1⁴⁸ OCTOBRE 1978, à 14 heures EN DIX-NEUF LOTS

DIVERS LOCAUX ET APPARTEMENTS PARIS (10°), 237, RUE LA FAYETTE

MISES A PRIX : 1et lot: 15.000 FRANCS
2e lot: 30.000 FRANCS
3e lot: 30.000 FRANCS
4e lot: 40.000 FRANCS
5e lot: 40.000 FRANCS
7e lot: 40.000 FRANCS
7e lot: 40.000 FRANCS
8e lot: 40.000 FRANCS
9e lot: 40.000 FRANCS
10e lot: 40.000 FRANCS 11º lot : 42.000 PRANCS 12º lot : 45.000 PRANCS 13º lot : 45.000 PRANCS 14º lot : 45.000 PRANCS 14 los : 40.000 FRANCS 15 lot : 35.000 FRANCS 16 lot : 35.000 FRANCS 17 lot : 15.000 FRANCS 18º lot : 7.000 PRANCS 19º lot : 7.000 PRANCS

l'adresser à Mº J. LYONNET DU MOUTIER, ancien avoué, avocat à Paris (1°), 182, rue de Rivoli (tél. 280-58-21); Mº Jacques-Marie GARNIER, syndic à Paris (5°), 83, boulevard Saint-Germain; Mº Jean PICHOT, avocat à Paris (8°), 8, rue de Lidge; au greffe des criées du Tribunal de Grands Instance de Paris, boulevard du Palais, où le cahier des charges est déposé; et sur les lieux pour visiter. - Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la Hanque GRINDLAY OTTOMANE.

Vente su Palais de Justice à Crétell, le jeudi 18 octobre 1979, à 9 heure UN APPARTEMENT

VILLEJUIF (Val.-de-M.), 151 à 153 bla av. de la République LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION Mise à Prix: 100.000 francs ser à M° Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenus Mar 75008 PARIS, téléphone 720-82-38 ; et à M° FERRARI, syndic.

VENTE sur publications judiciaires, au Palais de Justice à PARIS le LUNDI 15 OCTOBRE 1979 à 14 houres - En 8 LOTS APPARTEMENTS de 3 ou 4 pièces princ. DONT TROIS LIBRES DE LOCATION à RUEIL-MALMAISON (92)

26 à 56, rue H.-Dunant et 48 à 52, rue des Orties MISES A PRIX : 170.000 FRANCS 5° LOT 148.000 FRANCS 6° LOT 190.000 FRANCS 7° LOT 190.000 FRANCS 100.000 FRANCS 8° LOT 100.000 FRANCS 170.000 FRANCS 170.000 FRANCS

Pour tous renseignements, s'adresser à : M° Bernard de Sariac, avocat à Paris, 70, avenue Marceau (tel.: 720-52-38);
M° Sagette, syudic à Paris, 6, rue de Savole; M° Labrely, syndic à
Paris, 41, rue Dauphine; et à tous avocats postulant près les Tribunaux
de Paris, Bobiony, nanterre et Crettell. - Prêt possible du
CREDIT FONCIER de PRANCE et de la Banque GRINDLAY OTTOMANE.

Vente sur saisle immobilière au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 4 OCTOBRE 1978, à 14 heures - EN UN LOT UN LOCAL COMMERCIAL dans un immeuble sis à PARIS (8.)

59 à 65, RUE DE COURCELLES

220. RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

ZZU, RUE DU FAUDULIU-STALLA-LOUIS MISE A PRIX: 40.00 FRANCS
Pour tous renseignements radresser à Mº J.-F. BOIRON, avocat à
75116 Paris, 41. av. Eléber, (tél. 704-30-06); Mº T. CALOYANNI, avocat
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 875008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 875008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 875008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 875008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard Malesherbes; à tous avocate postulant prés
à 75008 Paris, 9. boulevard prés
à 75008

Vente au Paleis de Justice à Versailles, mercredi 3 octobre 1979, à 10 h. APPARTEMENT à CROISSY-SUR-SEINE (YVELINES), 54, AVENUE DE VEEDUN - AVEC CAVE ET PAREING Mise à Prix: 200.000 francs S'adr. à Versailles à Me Xavier SALONE, avoc., 18. r. Ste-Sophie, 859-01-69.

Vente sur saiale immobilière au Paleis de Justice à EVRY (Essonne la mardi 2 octobre 1973 à 14 heures

UN IMMEUBLE à CHEVRY II

Commune de GIF-SUR-YVETTE (Essonne).

COMBEIL-BSSONNES, 20, rue du Général-Leoleru; et sur place pour via.

se Monde

Le gouvers

la reforme des e in a marit de loca-· mir mare err gentem 🗰 - ###-- poste M : H el & pto

-- to : 845 -

gomnission de la C.F.L.

Purrom or opinion

Palate. Principes, on County Constitute for martin a annualist see it is principled on graves a purple do found to an increase British in a landage of a landage constitution do increase of

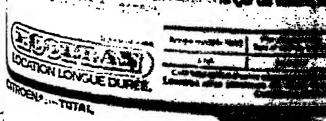
" Cancarones ant & MAN LE MADON

Partez sans

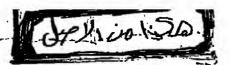


LNA: pas de dépôt de garantia. 1 les Carried and the County of the

The state of the s The same of the same of the same The Proper of Man









équipement

URBANISME

Le gouvernement lance la réforme des communautés urbaines

M. Marc Becam, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, a reçu le 26 septembre plusieurs présidents de mmunautés urbaines, auxquels il a présenté les gran-des lignes du projet de loi qu'il voudrait déposer au printemps prochain et à pro-pos duquel il compte recueil-lir ultérieurement leur avis.

Il existe actuellement neuf communautés urbaines rassemblant au total quelque deux cent cinquante communes et plus de quatre millions d'habitants.

Quatre ont été créées d'autorité par la loi du 31 décembre 1966: celles de Lille, de Bordeaux, de Strasbourg et de Lyon; cinq se sont constituées volontairement par la suite: celles de Dunkerque, de Creusot-Moneeau-les-Mines, de Cherbourg, du Mans et de Brest. Etablissements publics spécialisés, gérés par un conseil composé de représentants des conseils municipaux, les communautés financées par un impôt spécial exercent de nombreuses compétences, notamment en matière d'arrebanisme. Il existe actuellement neuf special exercent de nombreuses compétences, notamment en ma-tière d'urbanisme. Elles sont de-venues des outils utiles pour la gestion des problèmes complexes qui se posent dans une agglomé-ration. On leur a pourtant repro-ché d'être souvent devenues trop

intormation

rendez-vou:

lourdes, de créer « un échelon administratif supplémentaire », d'entraîner une « dilution des res-ponsabilités », d'engager des in-vestissements « excessi/s ou pré-maturés ». C'est en particulier quelques-unes des critiques que relevait, en 1976, le rapport Gui-chard sur le développement des responsabilités locales. Le projet de loi proposé par Le projet de loi proposé par M. Bécam comporterait trois vo-

1) Il prévoirait d'abord un nou-1) Il prévoirait d'abord un nou-veau partage des compétences entre les communes et la com-munauté de façon à « allèger-les responsabilités » de celles-di en continuant à les charger, par exemple, de l'élaboration des plans de circulation, mais en les soulageant des dossiers voirie ou logement:

logement:

2) L'objectif du secrétaire d'Estat serait ensuite, pour éviter les frictions qui se somt produites à plusieurs reprises en particulier au lendemain des élections municipales, d'obtenir que toutes les communes solent, obligatoirement représentées dans le conseil chargé de gérer la communauté :

3) Dans le domaine financier la loi prévoirait la possibilité pour l'Etat d'attribuer directement des subventions aux communautés sans passer obligatoimunautés sans passer obligatoi-rement, comme c'est le cas actuellement, par les communes qui les compose

PÊCHE

La commission de la C.E.E. poursuit les Britanniques devant la Cour de Luxembourg

L'agitation continue et se durcit en Bretagne parmi les pecheurs. Le conseil regional de Bretagne a adopté une motion de soutien aux pécheurs langoustiniers, qui demande notam-ment « aux pouvoirs publics de donner l'assurance que les équipages victimes de voies de fait britanniques seront totalement indemnisés de leurs dommages et, en particulier, du manque

Dans les ports bigoudens, les pêcheurs en grève empêchent tout arrivage et tout débarquement de poissons. On apprend, d'autre part, que la Commission de Bruxelles

a décidé, le 26 septembre, d'attaquer devant la Cour de justice de Luxembourg l'«order» britannique pris en juillet dernier et fixant unflatéralement à 70 millimètres le maillage des chaluts.

De notre correspondant

Quimper. — Constatant que les pouvoirs publics faisaient la sourde oreille à leurs principales revendications (l'engagement offirevendications (l'engagement offi-ciel de se battre pour le main-tien du filet à maille de 55 à 60 millimètres, et la promesse de dédommager totalement, manque à gagner compris, les langousti-niers arraisonnés) les marins bigoudens ont décidé, le 26 septembre, au cours d'une assemblée générale, « de durcir le mouvement et de l'amplifier » Après quoi ils ont fait confiance

Après quoi ils ont fait comance à un groupe réduit de respon-sables pour envisager des actions soudaines, spectaculaires, exigeant une grande discrétion. Au début de l'après-midi, par petits groupes et en voitures particulières, deux cents pêcheurs quittalent Le Guil-rines cours une destination inconvinec pour une destination incon-nue. Dans la poche de chaque responsable une enveloppe caresponsable une enveloppe ca-chetée, à n'ouvrir qu'au bout de plusieurs dizaines de kilomètres, précisait les objectifs. Et c'est ainsi que vers 17 heures les pêcheurs ayant parcouru plus de 110 kilomètres parvenalent à Ros-koff par des chemins différents.

Ils montaient aussitôt à bord du car-ferry Cornouailles, de la compagnie bretonne Bretagne-Angleterre-Irlande (BAI), qui, une heure avant, était arrivé d'Angleterre. Ils inspectaient scru-puleusement les véhicules en provenance d'outre-Manche et, finalement, trouvaient ce ou'ils Angleterre-Irlande (BAI), qui, une heure avant, était arrivé d'Angleterre. Ils inspectaient scrupuleusement les véhicules en provenance d'outre-Manche et, finalement, trouvalent ce qu'ils cherchaient, à savoir des camions transportant du maquereau, des langoustines, des homards et d'autres crustacès. Sur-le-champ, ils arrosaient les fruits de mer 1978, et le ministère des transils arrosaient les fruits de mer de gas-oil et se prononçaient pour l'occupation du navire (qui du-rait toujours le 27 septembre dans la matinée).

Autre événemnet qui atteste de l'extension du conflit, le personnel de la conserverle Pécheurs de France, de Saint-Guénolé-Penmarch, a annoncé qu'il se mettait en grève à partir de jeudi 27 septembre. Enfin, les locaux des affaires maritimes de Lorient ont éte investis et les pêrheurs côtiers de Conservers ont déposé leurs de Concarneau ont déposé leurs rôles

JEAN LE NAOUR.

TRANSPORTS

UN CONFLIT POLITIQUE GREFFÉ SUR UN CONFLIT SOCIAL

Angers est privé de bus depuis deux semaines

Angers. — Depuis le 12 sep-tembre, une grève totale des trois cent trente salariés de la société l o c a l e de transports urbains contraint les quelque deux cent mille habitants de l'agglomération d'Angers, dans le Maine-et-Loire, à vivre sans autobus. Et depuis la même date se développe au sein de la municipalité ange-vine, élue en 1977 sous le signe de l'union de la gauche entre le P.C. et le P.S., une que-relle ouverte qui semble bien a voir désormais atteint son point de non retour.

Conflit social et brouille politi-Conflit social et brouille politique sont sortis de la mème pomme de discorde : un « plan de sauveiage » draconien des transports urbains de l'agglomération, et quarante-cinq licenciements, dont les organisations syndicales (C.G.T. et C.F.D.T.) ne veulent pas entendre parler, et dont les élus communistes d'Angers contestent à la fois la nécessité et la manière dont ils furent décidés.

L'a affaire » des transports urbains, puisque affaire il y a, est complexe et met en scène plusieurs acteurs principaux. D'une part, la STUDA société anonyme créée en 1970, chargée de la gestion et de l'exploitation du réseau de transports urbains d'Angers et liée à la ville par une convention d'affermage signée par le maire de l'époque, M. Jean Turc (C.N.L) et, d'autre part, le Syndicat mixte pour les transports urbains de l'agglomération d'Angers, groupant aujourd'hui quinze communes, et qui s'est substitué en 1976 à la ville d'Angers en qualité de bailleur afin de L'a affaire » des transports gers en qualité de bailleur afin de permettre l'extension des services de transports à l'ensemble de l'agglomération.

Sous la présidence de M. Jean Turc, le Syndicat mixte avait engagé une politique de trans-ports urbaios hardie et inévitaports urbaios hardie et inévita-blement déjà coûteuse, politique dont le caractère ambitieux fut tout naturellement repris et mème accentué par M. Jean Mon-nier (P.S.), élu à la présidence du syndicat après avoir été porté à la mairie d'Angers à la tête d'une liste d'union de la gauche (23 socialistes, 12 communistes, et 5 M.R.G.) par le « vague » de mars 1977 qui donna aussi à la gauche les mairies de trois autres communes de l'agglomération. En février 1979, c'est le choc :

1978, et le ministère des trans-ports gèle une subvention de 3 millions et demi. Fermement soutenu par treize

de ses quatorze collègues maires des communes du syndicat mixte,

● RECTIFICATIF. — Dans les déclarations de M. Chadeau rendant compte des travaux du comité interministériel d'aménagement du territoire (le Monde du 27 septembre), il fallait lire:

- Les guranties que les E.P.R. pourront apporter pour le finan-cement d el innovation », et non « des rénovations ».

De notre correspondant

dont onze sont proches de la madont onze sont proches de la majorité gouvernementale, le président du syndicat mixte accuse
aujourd'hui le P.-D.G. de la
Studa, M. Ruché qui « sachant
ses méthodes de gestion contestées, et n'ayant pas espoir de
voir renouvelé son contrat expirant en 1980, a passé en fuin 1978
un accord d'entreprise « suicidaire » antidaté du mois de
mars », un accord considére
comme responsable de l'accroissement excessif des effectifs (trois comme responsable de l'actroisse-ment excessif des effectifs (trois cent trente et un salariés au lieu de deux cent vingt-deux en 1977; et de leur coût (en moyenne 85 000 F par an pour un salarié des transports urbains, au lieu de 60 000 F pour un employé com-munal).

munal).

Le 10 juillet, le syndicat mixte résille donc le contrat d'affermage de la Studa avec effet au 31 août. L'exploitation du réseau sera confiée en « régle intéressée » à la COTRA (Compagnie des transports de la région angevine) filiale du groupe Transexel qui a déjà en charge les réseaux de nombreuses grandes villes de France. Le 11 septembre, le syndicat mixte vote un plan de redressement drastique élaboré par les techniciens de la COTRA pour réduire annuellement le deficit de 5 millions de francs (valeur 1979) : restructuration et allègement du réseau, révision de plusieurs contrats de fournisseurs, remise en cause du protocole signé par M. Ruché et suppression de quarante-sept postes sur les Stude de quarante-sept postes sur les cent neuf crées par la Studa entre janvier 1978 et février 1979.

Le personnel des transports entamers sa grève le lendemain. Et le soir même éclate la querelle entre M. Jean Monnier et MM. Michel Bouet, son adjoint communiste à la mairie d'Angers, et Jean Bertholet, maire communiste de Trélazé, qui reprochent au président du Syndicat de les mettre devant le fait accompli et refusent de voter les licencie-

ments. Le lendemain, M. Monnier annonce le retrait de la déléga-tion du maire accordée à M. Bouet, à qui il reproche « des manquements répétés à la solida-rité de gestion et la pratique d'un a double largage.

Depuis lors, la querelle va s'envenimant entre la minorité communiste du conseil et sa majorité socialo-M.R.G. soudée autour du maire. Les communistes se disent a disposés à respecter le contrat passé en mars 1977 », ont dénoncé l'a autoritarisme » de M. Monnier et exposent opiniatrement leurs solutions au problème des transports : faire payer l'Etat et les entreprises en portant la taxe des transports acquittée par celles-ci à 1,5 % de la masse salariale. Certains les accusent de faire délibérément durer la crise. a double langage

delibérément durer la crise.

Le maire rocardien d'Angers (la section d'Angers a donné 59 % de ses volx à la motion Rocard lors du dernier congrès du P.S.) stigmatise l'« arrogante démagogie » des communistes. On dit parlois qu'il n'est peut-être pas fâché de rompre avec des alliés encombrants. Le P.C. se pose en seul véritable défenseur des travailleurs. Le P.S. se veut « responsable devant tous les Angevina », s'estime assez fort pour maîtriser ses réactions internes (le « courant E » et le CERES ont publiquement désapprouvé M. Momnier) et estime pouvoir jouer même sans les communistes une carte de gestionnaire réaliste et crédible maigré le procès en défaut de vigilance que ses adversaires ne manqueront pas de faire à ses représentants à propos de l'« affaire».

Vollà les éléments et les arrière-

Vollà les éléments et les arrièreplans de cette affaire assez signi-ficative. La solution du conflit social en cours interviendra sans doute avant le mois d'octobre, mais il semble blen peu probable que le conseil municipal d'Angers puisse avant longtemps redéfinir un terrain d'action commune pour le P.C. et le P.S.

CLAUDE-HENRI GAY.

TOURISME

LE SHERATON - MONTPARNASSE SERAIT VENDU A DES CORÈENS

Le ministère du commerce bri-Le ministère du commerce on-tannique a donné son acord pour la prise de contrôle par la société londonienne Grand Metropolitan Hotel de la Société nouvelle du grand hôtel (S.N.G.H.), qui pos-sède à Paris le Grand Hotel. l'hôtel Meurisse, le Prince de Galles et le Café de la paix (le Monde du 24 août).

L'accord entre le groupe bri-tannique et l'actionnaire majo-ritaire de la S.N.G.H., la société suisse Limnico S.A. (elle-même contrôlée par le groupe First Arabian Corp., dirigée par M. Ro-ger Tamraz, un homme d'affaires libanais) avait êté annoncé il y a un mois environ, mais restait soumis à l'approbation des auto-rités françaises et britanniques. Aux termes de cet accord, Aux termes de cet accord, M. Tamraz doit revendre à Grand Metropolitan Hotel les 91 % des actions de la S.N.G.H. qu'il avait acheté en 1978 à la société italienne Compagnia Italians Dai Grandi Alberghi pour un montant de l'ordre de 25 mil-lions de dollars.

La chaine Grand Metropolitan, qui avec plus de cent hôtels dans le monde et un effectif de plus de cent mille personnes, se place au vingt-sixième rang mondial; gère déjà en France l'hôtel Lotti à Paris, le Penta à Courbevole, le Cariton à Cannes et le Métropole à Monte-Cario.

D'autre part des négociations sont en cours entre la chaine hôbelière Sheraton et un groupe financier sud-coréen dont l'identité n'a pas été précisé, aux termes desquelles ce groupe deviendrait propriétaire de l'immeuble abritant, rue du Commandant - Mouchotte, dans le 14° arrondissement, à Paris. Le Sheraton - Montparnasse, qui compte 962 chambre classées en catégorie « 4 étolles luxe ».

La direction du Sheraton a indiqué que la chaine continuerait toutefois d'assurer l'exploitation de l'hôtel qui ne devrait pas changer de raison sociale. pas changer de raison sociale.

ENVIRONNEMENT

Un projet du CERM LES ÉCOLOGISTES SUISSES DÉMONCENT L'« ESGALADE DANS LA MÉGATECHNOLOGIE »

rencontrer une certaine opposi-tion en Suisse. La Fondation milieux écologistes, a protesté, le jeudi 20 septembre, à Berne, contre « cette escalade dans la mégatechnologie ».
D'un diamètre de 10 à 13 kilo-

D'un diamètre de 10 à 12 kilomètres, cette usine, dénommée
LEP, exigeralt des investissements
de plus de 1 milliard de francs
suisses et sa mise en service est
prévue pour 1983. Les adversaires
du projet estiment que, « par son
gigantisme, sa puissance et son
prix, le LEP serait difficilement
compatible avec la nécessaire
reconversion de l'énergie helvétique dans les technologies douces tique dans les technologies douces et les énergies renouvelables ». Mais le principal grief adressé

Berne. — Le projet du Centre européen de recherche nucléaire (CERN) de construire à la frontière franco-sulsse, près de Genève, un nouvel accélérateur géant de particules, commence à que ne l'est actuellement toute que ne l'est actuellement toute de le construire à l'accélérateur géant est sa voractie en énergie. Selon les écologistes, la réalisation du LTE de la consommanda de l'est actuellement toute de l'est actuellement de l'est actuellement toute de l'est actuellement de l'est actuellement toute de l'est actuellement de l'est a que ne l'est actuellement toute la ville de Genève. Ils craignent aussi que cette course aux énerde l'électronucléaire, en particulier de la centrale française de Bugey, du projet de surrégéné-rateur au plutonium de Creys-Malville et du projet suisse de

Verbols.

Au CERN, on indique qu'au mois de juin dernier la consommation d'électricité a représenté 19 % de celle de la ville de Genève. Avec la construction du LEP, ajoute-t-on, « dans les conditions les plus défavorables, l'augmentation de la consommation d'énergie ne devrait pas dépasser 30 % ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

P.T.T.

Hausse prochaine du prix du timbre

DE 1,20 F A 1,30 F EN PREMIÈRE CATÉGORIE

Bien que l'information ne soit

pas officiellement confirmée, on attend pour le début du mois prochain une augmentation du prix du timbre : première caté-corle (rouge) de 1.20 F à 1.30 F (+ 8.33 %); deuxième catégorie (vert) de 1 F à 1,10 (+ 10 %). La dernière hausse date du 15 mai 1978. Les prix étaient pas-sés respectivement de 30 cen-times à 1 F et de 1 F à 1,20 F. times à 1 F et de 1 F à 1,20 F.

Du point de vue des responsables de la poste, l'écart entre le
prix des timbres de première
catégorie et ceux de deuxième
n'est pas assez important, et ne
correspond pas à la différence de
qualité des services rendus. Mais,
comme on le sait, le timbre de
première catégorie figure dans la
liste des produits pris en compte liste des produits pris en compte pour calculer l'indice des prix de l'INSEE...

Jusqu'au 31 octobre 1979



Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez avec elle sans payer un centime. Jusqu'au 31 octobre avec Ecopian Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

LOCATION LONGUE DUREE

23.960F Cott total option d'actat comprise au bout de 4 ans

CITROENAMETUTAL

CITROEN®

Jusqu'au 31 octobre 1979 tez sans payer. Partez sans payer.



GS Spécial : pas de dépôt de garantie. 1er loyer 838 F un mois après. Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez

avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

LOCATION LONGUE DURÉE.

Année modèle 1980 Prix ciés en main GS Special 29,900 F

CITROËNA

EN ALGÉRIE

Une grève des marchands de légumes affecte le ravitaillement de la capitale

De notre correspondant

Alger. — Un an après la « guerre de la baguette» qui avait opposé à la fin d'août 1978 les autorités aux boulangers-pàtis-siers accusés de pratiquer des hausses illicites, un nouveau conflit affecte le ravitaillement de la capitale. Il porte sur les fruits et légumes, particulièrement rares et chers en cet sutomne pluvieux. Une photo et un article d'El Moudjahid ont semble-t-il mis le feu aux poudres.

navets ligneux, un poireau guère plus épais qu'un crayon et un brin de celeri. Le kilo de chacun des composants revenait à 15 dinars en moyenne, alors que les carottes, par exemple, sont taxées à 2,40 dinars le kilo. Quelques jours plus tard les services de sécurité procédalent dans un marché du centre de le ville à une ché du centre de la ville à une opération de contrôle et arrè-taient vingt-deux coupables.

Depuis, de très nombreux étals sont désertés par leurs propriétaires dans la plupart des marchés de la ville. Seuls sont disponibles en abondance poivrons, piments et melons jaunes. Pour varier cet ordinaire, il faut se rendre dans les «souk el fellah» (magasins des paysans) situés à la périphérie de la capitale ou dans les villages avoisinants où les prix ne sont pas moins élevés. Depuis, de très nombreux étals

Les autorités, elles, n'entendent pas limiter l'opération d'assai-nissement, lancée au début du mois, aux seuls problèmes d'ny-giène, de transport et de sécu-rité : elles veulent aussi lutter

fisante (1) et augmentation de la demande expliquent cet envol des prix particulièrement ressenti par les couches populaires.

« Le diktat des spéculateurs sera-t-il sanctionné? » s'interroge El Moudjahid qui réclame des sanctions à l'égand des marchands « grévistes ». « Nous savons, dit le journal, que ces commerçants peuvent se permettre de faire la grève quelques semaines étant donnés les profits considérables qu'ils ont tirés de leur activité durant le mois de ramadan. Leur calcul est tirés de leur activité durant le mois de ramadan. Leur calcul est évident : fermer boutique en attendant que l'opération d'assainissement prenne fin pour qu'ils puissent reprendre leurs activités favorites. C'est-à-dire contourner la lot et spéculer sur le dos des consommateurs.

(1) L'insuffisance de la production est due pour une large part aux négligences particulièrement nombreuses dans les domaines autogérés. Trois mille quintaux de poires ont été ainsi récemment perdues près de Blida. Elles ont pourri avant d'arriver à maturité, faute d'avoir été convenablement traitées contre les parasites. Le responsable du domaine a été emprisonné.

● La balance commerciale ita-lienne a enregistré en juillet un déficit de 388 milliards de lires (environ 1,9 milliard de francs).

En Grande-Bretagne

DIMINUTION DU CHOMAGE **EN AOUT**

EN AOUT

Londres (AFP.). — Contrairement aux prévisions, le chômage britannique à d'im'in ué de 60 972 personnes de la mi-août à la mi-septembre. Il s'agit, à une exception près, de la plus forte balse enregistrée à cette époque de l'année depuis la deuxième guerre mondiale, souligne le ministère de l'emploi.

Le nombre des sans-emploi a été réduit à 1 394 526, soit 5,8 % de la population active, le plus faible total relevé en septembre depuis quatre ans. Les bénéficiaires de cette diminution ont été presque entièrement les jeunes à la recherche de leur première place.

la recherche de leur première place.

Après correction des variations saisonnières, la Grande-Bretagne comptait 1,26 million de chômeurs à la mi-septembre, soit 700 de moins qu'un mois auparavant, et 5,2 % de la population active. Les offres d'emploi non satisfaites ont de leur côté diminué de 2 300 pour se situer à 241 900.

Aux Etats-Unis

LA HAUSSE DES PRIX A ÉTÉ DE 1,1 % EN AOUT

Washington (A.F.P.). — L'indice officiel du coût de la vie a augmenté de 1,1 % en août, a annonce le Département du travail. Cet indice s'étalt actru de 1 % eu juin et juillet. L'augmentation des prix du pétrole et de ses dérivés (essence, + 46,1 % par rapport à août 1973) a été la principale raison de la hausse d'août. Il s'agit du huitlème mois consé-

Pour les sept premiers mois de 1979, le passif s'élève à 1733 milliards de lires (environ 8,5 milliards de lires (environ 8,5 milliards de francs), ce qui résulte en grande partie des importations de pétrole, chiffrées à taux annuel d'augmentation s'étations de privait à 13,1 % (contre 9,1 % pendant 22 milliards de francs). — (A.F.P.)

Selon un rapport d'experts

LA COMMISSION EUROPÉENNE NE DEVRAIT COMPTER QU'UN REPRÉSENTANT PAR PAYS

Bruxelles (A.P.). — Cinq personnalités européennes se prononcent en faveur d'une refoute de la Commission des Communautés qui devrait être, à leur avis, plus restreinte et plus efficace. Le groupe, qui comprend l'ancien président d'Electricité de France, M. Paul Delouvrier ; l'ancien dirigeant syndical ouest-allemand, M. Karl Buschmann ; le président du Mouvement européen italien, M. Giuseppe Petrilli, et l'ancien ministre britannique et consciller de la reine, M. Dick Taverne, est présidé par M. Dirk Spierenburg, ancien vice-président néerlandais de la Haute Autorité du pool charbon-acier.

Selon leur rapport présenté à la

Selon leur rapport présenté à la presse le 24 septembre, le nombre des fonctionnaires de la commission (huit mille trois cents) n'est pas excessif étant donné que six langues différentes sont utilisées et que le personnel est constitué à 40 % de traducteurs. En revanche, les commissaires européens, qui sont actuellement treize, sont trop nombreux, et un péens, qui sont actuellement treize, sont trop nombreux, et un seul représentant par pays suffirait, alors que les « quatre grands » (Allemagne fédérale, Grande - Bretagne, France, Italie) en comptent deux. Une telle formule permettrait de limiter à douze les membres de la commission lorsque la Grèce, le Portugal et l'Espagne seront admis au sein de la Communauté.

● Le taux d'escompte en Suède a été relevé d'un point pour atteindre 8 %. Cette mesure entre en vigueur ce 27 sep-tembre. Le dernier relèvement avait été effectué le 5 juillet lors-que le taux avait été augmenté d'un demi-point.

SOCIAL

Après le licenciement d'un militant libertaire

Peugeot fait état de menaces de mort contre un chef du personnel

De notre correspondant.

la rédaction et la diffusion de ces tracts, reprocha au chef d'équipe d'outrepasser ses fonctions en ramassant ces papiers avant que les ouvriers aient pu les lire. A-t-il seulement demandé à l'agent de maîtrise s'il était « flic » ou l'a-t-il menacé de mort comme l'assurait la direction du département de mécanique? Toujours est-il que M. Schenkel, qui, dans les jours suivants, maigré une mesure de mise à pied, s'était rendu à l'usine avec ses enfants et s'était symbollquement enchaîné à son poste de travail, est licencié pour cet ensemble de motifs.

licencie pour cet ensemble de motifs.

Agé de quarante et un ans et ouvrier chez Peugeot depuis vingt-quatre ans, président d'une association de consommateurs dans le Territoire de Belfort, et militant libertaire, M. Schentel a décidé de riposter à ce qu'il appelle «un licenciement pour délit d'opinion».

Le comité de soutien qui s'est publication de plusieurs prises de pastion de principe, les partis de gauche et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. paraissent encore, pour l'instant, héaiter sur la conduite à tenir. — C. F. Agé de quarante et un ans et ouvrier chez Peugeot depuis vingt-quatre ans, président d'une association de consommateurs dans le Territoire de Beifort, et militant libertaire. M. Schenkel a décidé de riposter à ce qu'il appelle « un licenciement pour délit d'opinion ».

Besançon. — Le 13 juillet dernier, une altercation survenatt de la recueilli des témoignages salon dans un atelier des usines lesquels il n'aurait pas proféré les Peugeot, à Sochanz, entre un ouvrier, M. James Schenkel, et un chef d'équipe, à propos de tracts anonymes qui avalent été déposés sur les établis. M. Schenkel, qui, au demeurant, affirme n'être pour rien dans la rédaction et la diffusion de ces tracts, reprocha au chef un sa faveur aurait déjà recueilli des témoignages salon lesquels il n'aurait pas profér les menaces dont l'accuse la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait déjà recueilli des témoignages salon des un chef un cause de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait déjà recueilli des témoignages salon des un chef des units des des la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt externé de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt de la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt de la direction de la direction d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude plutôt d'équipe l recueilii des temoignages saion lesquels il n'aurait pas proféré les menaces dont l'accuse la direction. Selon ce comité, le chef d'équipe lui-même aurait à ce sujet adopté une attitude pluiôt réservée. Mais si M. Schenkel entend exiger sa réintégration dans l'usine, il semble surtout décidé à faire devant l'opinion publique le procès de Pengeot et des méthodes qu'utiliserait la hiérarchie pour réduire au silence ceux qui, comme lui, ne paraissent pas a rentrer dans le moule a. Selon l'ouvrier licencié, le dessier qu'il prépare contre Peugeot est déjà lourd de témoignages concernant l'action de la C.F.T., les dispositifs d'écoute qui auraient été installés dans des locaux syndicaux, etc. A l'audience de conciliation des prud'hommes de Montbéliard, où M. Schenkel s'est présenté le 21 septembre, la direction n'a plus fait état de menaces de mort contre un chef d'équipe,

A RENCONTRE ENTRE M.

.

to de l'anno constitut afro a la prosen decliapare di entreprises, les

ar er ing tra

Vost state

's the day Bone 22-faintean (Val. 23-faintean (Val. 21 2000-thickness

"matten en fil

TERRAIN A BATIR

GRANDE PARTIE EN DATION

RÉSIDENTIEL 300 m centre ville - 1 h, de PARIS - 10.000 hab. Autoroute, Gare, Ecoles, CEG, CES, Supermarchés, Forêt 3 km. Rectangle 50 × 80 m. COS 1 - A l'égout 10 m. 2 rues sur petits côtés. Possibilité conserver beaux arbres.

Studios-2 pièces de qualité

Construction,

VENTE PARIS 15°

59-63, rue Cambronne: le Richmond excellent placement pour investissement ou habitation

studio: 23 m2

2 pièces: 59 m² dont 12 m² de balcon 57 m² dont 2 m² de balcon

78-80, rue d'Alleray: le Florian studio de 20 à 22 m² 2 pièces de 48 m²

Bureau de vente: 59 rue Cambronne tous les jours de 13h à 19h-tél. 5664448 ou 2270430.

VENTE PARIS 4º

11-13, rue Geoffroy-l'Angevin: Les Arcades de l'Angevin au cœur du Marais 2 pièces de 45 à 48 m² sur place, tous les jours, de 14 à 18 h, tél. 2787294 ou 2270430,

Je souhaite recevoir des informations complémentaires sans engagement de ma part:

Richmond ☐ Florian ☐ Arcades de l'Angevin ☐ studio ☐ 2 pièces ☐ acquisition ☐ investissement ☐

Nom ___ Prénom

CICA - 45, rue de Courcelles - 75008 PARIS

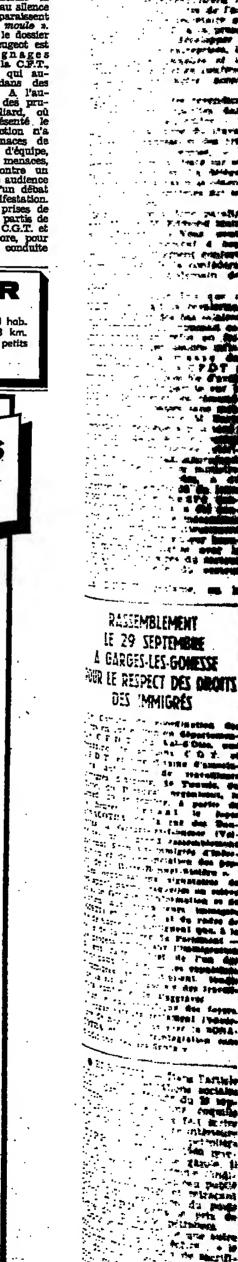
Avis annonce une très bonne nouvelle aux parisiens qui oiment partir en week-end: le forfait week-end Avis. Avis vous propose une voiture catégorie A (Renault 5 GTL Ford Fiesta...) du vendredi 17 h au lundi 9 h, pour 295 F T.T.C., kilométrage illimité." Ce forfait week-end est éga-

Adresse de nos agences parisiennes : 5 rue Bixio (invalides + 75007 Paris, Tel. 550323) Total Gamma, 193 rue de Bercy 75012 Paris, Tél. 62899 91 99 avenue du General de Gaulle 92200 Neuilly, Tel. 747 1070 78 avenue Pierre Grenier 92100 Boulogne, Tél. 6090430 150 rue de Noisy-le-Sec 93170 Bagnoset, Tél. 8587260

lement valable à partir de : Lyon, Marseille, Bordeaux,

Taxenou et assurances complémentaires non comprises. Valiure tendue à la étation de départ.

Toulouse, Nantes, Strasbourg, Lille.



Le premier ministre a fait observer qu'il était probablement nécessaire de mieux connaître la

nécessaire de mieux connaître la composition des bas revenus, des prétèvements et des prestations qui s'y rattachent. D'où la décision de procéder à un « examen concerté » entre les deux parties pour lever les obstacles techniques.

niques.
Mais M. Maire ne s'illusionne

pas: ces entraves techniques, dit-il, a peuvent être beaucoup plus facilement débloquées en fonction de la météorologie so-ciale ! »

Quant à la façon de faciliter les négociations sur la durée du travail et l'expression des travailleurs dans l'entreprise. le premier ministre, seion M. Maire, s'est contenté d'exprimer des souhaits assez vagues. M. Barre n'a pas pris davantage d'engagements précis vis-à-vis des autres prèccupations importantes de la C.F.D.T.: emploi, cadres, fonction publique, retraite à soixante ans, etc.

JOANINE ROY.

studios-2 pièces de qualité

TERRAIN A BATE

CICa

WENT PARSON

WENTE PARKA

cica o

LA RENCONTRE ENTRE M. BARRE ET LA C.F.D.T.

Vers un examen concerté sur le relèvement des bas salaires

Nous saurons dans deux mois si la rencontre avec le premier ministre a été positive, c'est-à-dire si le gouvernement accepte le mécanisme qua nous avers proposé nous nous avers proposé nous nous avers proposé nous la revalorisation progressive du SMIC à 2700 F mensuels pour quarante heures hebdomadeix valeur printemps 1979. M. Barre, lors de la dernière campagne électorale, promettait 2 500 F en que nous avous proposé pour revaloriser le SMIC et les bas salaires », a déclaré M. Edmond Maire à l'issue d'un entretien de deux heures quarante-cinq minutes, qua-lifié de sérieux, avec le pre-mier ministre, le 26 septembre.

« Alors qu'on disait toujours « non » à la négociation, nous avons obtenu un examen concerté dont le gouvernement tirera les conclusions avant la fin de l'année », a déclaré le secrétaire général de la CFD.T. à la presse, ajoutant : « Il jaut développer la pression dans les entreprises, les branches projessionnelles et les régions, et cet entretuen confirme l'apportunité de notre accord avec la C.G.T. »

Sur les deux autres revendica-

Sur les deux autres revendica-tions prioritaires inscrites dans cet accord du 17 septembre — la réduction de la durée du travail

réduction de la durée du travail et le droit d'expression des travailleurs dans l'entreprise, — le premier ministre est resté sur ses positions antérieures. La délégation cédétiste n'a pas plus obtenu de satisfactions concrètes sur ses autres demandes.

Le résultat peut donc paraître mince, Mais si M. Edmond Maire peut affirmer : « Nous avons obligé le gouvernement à bouger», il aura nettement conforté le réequilibrage de la confédération décidé au lendemain des législatives.

le rééquilibrage de la confédération décidé au lendemain des
législatives.
En effet, chaque fois que la
C.F.D.T. réclamait la revalorisation du SMIC et des bas salaires,
le gouvernement lui opposait catégoriquement un refus en faisant état des répercussions inflasant état des répercussions inflationnistes sur la masse des
salaires. Cette fois, la C.F.D.T. a
montré qu'll était possible d'avoir
une négociation tripartite sur le
SMIC et de relever les rémunérations les plus basses sans metire en péril l'économie. M. Barre
a reporté sa réponse à plus tard;
on déclare dans son entourage
que l'examen des thèmes prioritalres a été « sérieux, approfondi
et ouvert». Le premier ministre,
affirment les cédétistes, a dû
admettre le blen-fondé de leurs
propositions. Une heure quarante-cinq, disent-ils, a été consacrée à expliquer le mécanisme
qu'ils a v a i en t minutieusement
préparé, à un interlocuteur beaucoup moins familiarisé avec la
technique des salaires du secteur
public.
La C.F.D.T. réclame, on le

DATCEMENT ISMED A C LE 29 SEPTEMBRE A GARGES-LES-GONESSE POUR LE RESPECT DES DROITS DES IMMIGRES

La C.F.D.T. récisme, on le

Le Comité de coordination des foyers en lutte, l'union départemen-tale C.F.D.T. du Val-d'Oise, une trentaine de sections C. G. T. C.F.D.T. et uns dizaine d'associa-tions autonomes de travailleurs immigrés d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, du Portugal, organisent, le samedi 29 septembre, à partir de 14 heures, devant le foyer SONACOTRA de la rue des Dou-cettes, à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Olse), un « grand rassemblement national Français-immigrés d'infor-mation et de dénonciation des pro-jets de loi Barre-Bonnet-Stolérn ». Les organisations signataires de cet appel, parmi lesquelles on relève aussi le Groupe d'information et de sourism aux travailleurs immigrés (GISTI) et le Syndicat du cadre de vie de Sarcelles, soulignent que, à la veille de la rentrée du Parlement — les projets de loi sur l'immigration les projets de loi sur l'immigration doivent faire l'objet de l'an des principaux débats. — les exputions d'immigrés se multiplient, tandis que la situation sociale des travaileurs continue de s'aggraver.

Sur le cas spécifique des foyers, les organisateurs réclament l'ouverture de négociations avec la SONA-

COTRA et « la réintégration sans conditions des résidents ».

© ERRATUM. — Dans l'article consacré aux cotisations sociales publié dans le Monde du 25 septembre, page 23, une coquille typographique nous a fait écrire que le poids de la taxe intérieure sur les produits pétrollers (TLPP.) pourrait en 1980 revenir à 39, 1°s pour le gazole. Il fallait lire 34,1 °s comme l'indiquait, d'ailleurs, le tableau publié dans la même page et retraçant depuis 1973 l'évolution du poids de la TLPP, dans le prix de vente des produits pétrollers.

Dans le même article une autre coquille nous a fait écrire : « le gouvernement au prix de sacrifices douteux a, d'ailleurs, su tuer dans l'œuf il y a dix ans le mécontentement de la seule catégorie socio-professionnelle dont on pouvait craindre une certaine révolte contre l'impôt : celle des commerçants et artisans ». Il fallait lire « il y à six ans ».

SOCIAL

ACCORD C.G.T. - C.F.D.T. POUR LANCER UNE QUINZAINE D'ACTION DÉBUT OCTOBRE DANS LA MÉTALLURGIE

quarante heures hebdomadalres, valeur printemps 1979. M. Barre, lors de la dernière campagne électorale; promettait 2500 F en juillet 1980, ce qui aurait donné Les deux fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie out décidé de lancer en comman ins « quin-zaine d'action » du 1st au 15 octobre. electorale, promettait 2500 F en juillet 1880, ce qui aurait domné une progression de pouvoir d'achat de 10 %, selon les prévisions d'alors sur le freinage de la hausse des prix.

M. Barre admet que le SMIC a pris un retard de 0.7 à 1.4 % selon les dates retenues. Il rappelle qu'en juin il avait annoncé qu'un « coup de pouce » serait donné au salaire-piancher (M. Maire comp de pouce » serait donné au salaire-piancher (M. Maire comp de pouce » serait donné au salaire-piancher (M. Maire comp de pouce » serait donné au salaire-piancher (M. Maire comp de pouce » serait donné au salaire sur le gouvernement n'a pas tenu ses engagements). La C.F.D.T. s'est efforcée de démontrer que l'augmentation des basses rémunérations était réalisable sur trois principes : programmation, avec un taux annuel, du relèvement du SMIC : négociations par branches professionnelles des salaires minimaux avec révision des grilles hlérarchiques; enfin, dans l'entreprise, négociations sur les salaires réels en maitrisant la répercussion sur l'ensemble des salaires.

Le premier ministre a fait à l'issue de longues réunions mardi et mercredi.

Cette décision, priss a dans le pro-longement de l'accord d'unité d'ac-tion s des deux confédérations, se déroulera en deux temps : la pro-mère semaine se traduira par des rassemblements, consultations et arrêts de travail dans les entreprises arrêts de travail dans les entreprises a pour favoriser les revendications autour de trois objectifs prioritaires (pouvoir d'achat, durée du travail, libertés syndicales) et mettre en œuvre les formes d'action »; la deuxième semaine, « les travailleurs de la métallurgie sont appelés à un arrêt de travail minimum de deux heures dans les entreprises ; pour défandre leurs revendications et nour défendre leurs revendications et pour soutenir, en lisison avec leurs unions professionnelles régionales on dépar-tementales; exiger, au niveau des chambres patronales territoriales, des discussions sur un revenu mini-mai garanti ».

Le 1er octobre, date de la reprise des négociations au C.N.P.F., sur la réduction du temps de travail doit, selon les deux syndicats, constituer «le temps fort » de cette quinzain d'action.

Toujours en application de l'ac-cord d'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T., des semaines d'action ont également été décidées début octobre dans les banques, l'habillement et les hôpi-taux.

 S.N.C.F.: retour à la nor-male sur le trajic banlieue de Saint-Lazare jeudi 27 septembre.
 Les agents de conduite du dé-part Paris-Saint-Lazare ont suspart Paris-Saint-Lazare ont suspendu leur mouvement de grève
treprise. le premier
n M. Maire, s'est
rimer des souhaits
M. Barre n'a pas
ge d'engagements
s des autres prèocportantes de la
ploi, cadres, foncretraite à soixante

JOANINE ROY.

part Paris-Saint-Lazare ont suspendu leur mouvement de grève
engagé depuis lundi 24 septemhre par la C.F.D.T. Celle-ci justifie sa décision par son souci de
maintenir l'unité d'action avec
les autres syndicats (la C.G.T. ne
s'est associée au mouvement que
pendant la journée de mercredi),
et de ne pas gêner les usagers
pendant le week-end alnsi que
par l'amorce de discussions avec
la direction.

MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU KOUR		UN A	1013		DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	gsb	+ 01	De	p. —	Rep. + D	u Dêp. —	Rep. +	De Dep. —
\$ EU \$ can Yen (109).	4,1050 3,5195 1,8424	4,1100 3,5260 1,8465	11+	60 50 40	=+	48 28 65	- 80 - 35 + 120	- 45 - 35 + 155	- 180 - 82 + 400	- 128 - 29 + 459
DM Florin F.B. (180) . F.S. (199) . L. (1 000) .	2,3400 2,1135 14,5659 2,6190 3,0990 9,0820	2,3448 2,1189 14,5385 2,6245 5,1128 9,1923	+	69 17 390 173 130 268	+	75 35 255 225 89 208	+ 155 + 60 - 589 + 455 - 270 - 400	+ 185 + 85 - 320 + 490 - 190 - 310	+ 465 + 235 - 990 +1268 - 869 - 979	+ 525 + 285 - 438 + 1325 - 760 - 820

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 63/	16 69/16 67/8	71/4 71/8	71/2 75/16	7 11/16
8 EU 4 1/	8 41/2 12	12 3/8 12 3/16	12 9/16 12 1/2	12 7/8
Florin 8	83/4 87/8	93/4 91/4	9 15/16 9 3/16	9 7/8
F.B. (100) . 13	18 12 1/4	13 12 7/16	13 1/4 13	13 11/16
F.S 41/		15/8 15/16	1 13/16: 2	21/2
4- CT 0883. TO		13 1/2 13 1/2	14 1/2 15	15 3/4
£ (1 000). 10 2	8 135/8 135/8	14 1/8 13 7/8	14 3/8 14 1/8	14 5/8
61. franc. 11 3/			13 13	13 1/2

Note donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète Paris 17è

LES IMPOTS EN FRANCE 79/80 traité pratique illustré par l'exemple, 540 pages Prix en notre librairie : 83 F - Franco 92 F.

LE MONDE net chaque jour a la alsposition de ses lectaurs des tubriques LES BUREAUX

Découvrez les champs sémantiques.

Pour mieux explorer la richesse des mots, le Larousse de la langue française dégroupe les homonymes de sens différents, et regroupe dans le même article les dérivés

d'un même sens. Ce classement méthodique a permis d'introduire une étonnante

et les composés issus

ampleur de vocabulaire. Avec plus de 76.000 mots, c'est le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sous chaque mot, une présentation systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires.

Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.





Chaque mois la vérité (enfin) sur la hi-fi

Tous les matériels, tous les disques, toute la musique

Plus de 200 pages en couleurs - 10 francs Le nº 1 est en vente chez votre marchand de journaux

POINT DE VUE

Quelle crise ?

par MICHEL ROLANT (*)

TEUF organisations fran-calses se sont mises d'ac-cord cet été pour lancer une pétition nationale sur l'éner-gie (1). Leur argumentation : il faut que, dans un domaine aussi important, tous les Français puis-sent participer à l'élaboration des choix ; il est urgent de préparer une politique différente de celle du gouvernement.

La première conséquence de ces deux certitudes a été tiree par les neuf organisations. Elles demandent la suspension du pro-gramme électro-nucléaire, en pré-cisant avec réalisme ce que l'on continue et ce que l'on arrête.

S'il est vrai qu'il y 2 un risque de rupture dans l'approvisionnement énergétique de la France, c'est parce que depuis vingt ans l'utilisation de l'ènergie a été orientée systématiquement vers le pétrole bon marché au détriment de toutes les eutres responses pétrole bon marche au detriment de toutes les autres ressources. On a laissé se crèer une dépen-dance terrifiante par rapport à des pays au système politique fragile. On n'a même plus cher-che à diversifier nos approvision-

En fait, de quelle énergie risquens-nous de manquer ? Est-ce de la chaleur ? Cette forme d'énergie correspond aujourd'hui à plus de la mottié des usages. a pius de la motifie des usages. Certes, la plus grande partie est produite par du fuel, qu'il s'agisse du chauffage des logements et des bureaux, de la production de vapeur industrielle, de l'eau chaude à multiples utilisations. Mais di l'us un jour en Estage. de à multiples utilisations. Mais si il y a un jour en France une « crise de la chaleur », quelle imprévoyance de la part des dirigeants i On peut en effet produire de l'eau chaude de façon déjà compétitive économiquement, avec des collecteurs solaires, on peut stocker cette eau chaude on peut stocker cette eau chaude on peut stocker cette eau chaude on peut utiliser les napchaude, on peut utiliser les nap-pes géothermiques, on peut uti-liser le charbon pour de multiples usages, qu'il s'agisse du charbon national ou du charbon importé. Il ne se profile pas à l'horizon de crise du charbon, dont les res-sources sont colossales et répar-ties dans des pays aussi divers que l'Allemagne, la Pologne,

L'Etat s'est incliné devant les politiques des grandes compa-gnies : les mineurs ont vu fermer gnies : les mineurs ont vu lermer leurs puits, la rage au cœur ; les hydrauliciens de l'EDF, ont été priés de se reconvertir ; même le démarrage du nucléaire a été rétardé ; quant aux énergies so-laires, elles ont été déclarées bonnes pour le XXI° siècle.

bonnes pour le XXI siècle.

Depuis 1973, changement radical, mais avec le même biais on
prèpare l'après tout-pétrole par
le tout-électrique. Et pour fabriquer cette électricité, on monte
une gigantesque opération industrielle financée à coups de dizaines
de milliards. Les Français, particuliers et producteurs, sont invités sans tarder à se prosterner
devant la fée électricité.
Il est facile et tentant d'attribuer aux « pays arabes » toutes

Il est facile et tentant d'attri-buer aux « pays arabes » toutes les sources de nos difficultés économiques. Ce qui est sûr, c'est que le manque d'explications sur la réalité des problèmes crée un climat d'inquiétude propice à l'application de mesures à court terme ou à la fuite en avant au nom d'un hypothétique intérêt national.

Un enjeu considérable

quant au charbon français, on sait que ses réserves sont plus importantes qu'on ne le dit et que la relance de son exploitation

que la relance de son exploitation n'est pas du tout utopique. On peut aussi récupérer une partie de la chaleur produite par les centrales électriques thermiques, qu'elles solent au fuel, au charbon ou su nucléaire.

Vis-à-vis de la consommation de chaleur, la réponse certainement la plus efficace et la plus sûre constitue ce que l'on a l'habitude de nommer les « économies d'énergie ». Il s'agit d'appliquer un certain nombre de mesures qui représentent un potentiel un certain nombre de mesures qui représentent un potentiel considérable : rénovation et isolation des logements anciens, isolation des logements anciens, isolation accrue des constructions neuves, contrôle et régulation des appareils et des circuits de chauffage, systèmes à « énergie totale » où la chaleur produite par un processus est réutilisée, cogénération de la chaleur et de l'électricité, généralisation du chauffage urbain (au Danemark, 25 % des maisons individuelles et 25 % des logements collectifs sont raccor-

dés au chauffage urbain), repré-sent une diminution possible de la consommation d'énergie de plusieurs dizaines de milions de tonnes de pétrole si on les appli-que avec persévérance sur une période d'une dizaine d'années. L'enjeu d'une véritable politique d'économies d'énergie est consi-dérable.

Allons-nous manquer d'électri-clté? C'est possible, et ce n'est pas cette fois la « faute du pé-trole ». Non pas parce qu'on ne construit pas assez de centrales electriques, mais parce que l'on construit uniquement et trop de-centrales nucléaires et que l'on pousse inconsidérément la con-sommation d'électricité. Mais si cette consommation est limitée aux usages spécifiques de l'éleccette consommation est limitée aux usages spécifiques de l'électricité (éclairage, électro-ménager, transports électriques, moteurs électriques), si l'on n'utilise pas celle-ci pour le chauffage et que l'on cesse son gaspillage il y a suffisamment de moyens d'en produire pour qu'il n'y ait pas de crise à condition d'appliquer immédiatement une politique de diversification de la production par la construction de centrales au charbon, en priorité sur les gisements français, et la relance de l'équipement hydraulique.

En 1975, la consommation d'élec-tricité pour les usages spécifiques, où elle est, sinon toujours indis-pensable du moins très nettement pensable du moins très nettement supérieure aux autres formes d'énergie, s'est élevée environ à 130 miliards de kWh. Dans une hypothèse de forte croissance de ces usages, cette consommation pourrait atteindre 200 milliards de kWh en 1985 et 300 milliards en 2000. C'est dire que l'électricité que l'on peut considérer comme nécessaire « obligatoirement », sans aucun sacrifice d'ailleurs, peut être aisément produite, d'ici à la fin du siècle à concurrence de 120 milliards de kWh par les centrales nucléaires, 80 milliards par l'hydraulique et 120 milliards par les centrales thermiques classiques, essentiellement au charbon.

Rappelons, pour donner une

gramme d'EDF. de 1974, que la production hydraulique est actuel-lement de 60 milliards de kWh et qu'en 1976 les centrales ther-miques classiques ont produit 130 milliards de kWh. Cela mon-130 miliards de RWh. Cela mon-tre que l'on peut marquer une pause très nette dans le pro-gramme nucléaire, ne pas se lan-cer dans la dangereuse aventure des surrégénérateurs et consacrer plus de moyens à la diversification des sources d'énergie, à une meil-leure utilisation de l'énergie et au développement des énergies re-nouvelables.

nouvelables.

Et puis il faudrait quand même reconnaître une fois pour toutes que l'opération qui consiste à produire du piutonium, le mettre dans un réacteur, en extraîre de la chaleur avec du sodium, communiquer cette chaleur à de l'eau, en faire de l'électricité en perdant dans la transformation plus de la moitlé de la chaleur initiale, transporter cette électricité sur quelques centaines de kilomètres et en perdre encore un peu, et l'utiliser finalement pour échauffer de façou intermittente de quelques dizaines de degrès de l'air ou de l'eau est une dangereuse et coûteuse ânerie.

S'il y a des coupures de cou-

S'il y a des coupures de cou-rant les hivers prochains, la raison essentielle en sera l'utili-sation de l'électricité pour le chauffage comme la publicité de l'EDF, en a si blen convaincu les promoteurs et les usagers.

les promoteurs et les usagers.

A condition de ce pas la gaspiller, de ne pas l'utiliser à des
usages pour lesquels elle n'est pas
faite et de la consacrer, par
contre, plus qu'on ne le fait
actuellement aux usages où elle
présente des avantages considérables comme les transports, il ne
devrait nas y avoir de crise de devrait pas y avoir de crise de l'électricité.

l'électricité.

Et les carburants? Y aura-t-il une crise de ce côté? Ici le problème est très sèrieux. Pour la bonne raison qu'une énorme proportion des transports de marchandises ou des personnes, se fait par des véhicules à essence, camions on voltures individuelles. De la même façon que le charbon a été sacrifié dans le système de production d'énergie, le train et les transports en commun ont été sacrifiés dans les transports.

(*) Secrétaire, national de la C.P.D.T.

lei la crise peut être subite et avoir de graves effets, même si elle est limitée dans le temps : l'arrêt ou la limitation de l'approvisionnement en pétrole pour des raisons politiques est une possibilité à laquelle II exise peu de parades. Par contre la crise par une augmentation insupportable des prix est plus discutable : oublie-t-on, en effet, que ce qui fait le prix de l'essence et du super, ce n'est pas le prix du pètrole brut mais à 80 % les taxes perçues par l'Etat?

Cette question des taxes est d'ailleurs fondamentale : si on limite l'usage des produits pétroliers, il y aura un manque à gagner pour les caisses de l'Etat; comme cetui-ci a besoin d'argent il taxera les autres formes d'énergie et pourquoi pas l'électricité veut concurrencer les combustàbles? Il s'agit donc, dans le cas des carburants, et rendre moins vulnérable l'ensemble de la vie économique et sociale à une crise de l'approvisionnement pétrolier et de diminuer, sur le long terme, la dépendance vis-à-vis du pétrole : sur ce dernier point on rejoint la situation soit plus difficile que pour les autres secteurs, encore que pour les carburants, la substitution soit plus difficile que pour les autres formes d'énergie.

La limitation de l'approvisionnement pétrolier et de diminuer, sur le long terme, la dépendance vis-à-vis du pétrole : sur ce dernier point on rejoint la situation soit plus difficile que pour les autres secteurs, encore que pour les carburants, la substitution soit plus difficile que pour les autres formes d'énergie.

La limitation de la consommation d'essence et la diminution de l'utilisation des camions et des voitures, outre les économies d'energie et pourquoi pas l'électricité veut concurs des cas des carburants, de rendre moins vulnérable l'ensemble de la vie économique et sociale à une crise de l'approvisionnement pétroller et de diminuer, sur le long terme, la dépendance vis-à-vis du pétrole : sur ce dernier point on rejoint la situation soit plus difficile que pour les autres sorteurs, encore que pour les carburants,

Le discours officiel

Le fait que les sources d'énergie deviennent plus chères par rapport à d'autres produits qu'elles ne l'ont été entre 1950 et 1973 n'est pas en soi le signe d'une crise de l'énergie. Le dis-cours officiel doit être dénoncé.

On ne peut à la fois parler de crise de l'énergie et ne rien faire de sérieux pour l'éviter. On ne peut à la fois prôner les écono-mies d'énergie et-dire que rien ne doit freiner l'industrie dans son effort de restructuration et ne doit freiner l'industrie dans son effort de restructuration et de concurrence à l'exportation, ce qui fait que l'industrie ne fait pas d'économie d'énergie, ce qui est pour elle-même très néfaste à long terme. On ne peut dire à la fois qu'il faut limiter la consom-mation d'électriquée à consomlong terme. On ne peut dire à la fois qu'il faut limiter la consommation d'électricité et accélérer le programme nucléaire. On ne peut à la fois gémir sur le' prix du pétrole et déplorer les pollutions qu'il entraîne et ne dèvelopper ni l'énergie solaire, ni la récupération de la chaleur à un niveau significatif. On ne peut à la fois menacer d'augmenter le prix de l'essence et ne pas développer les transports en commun et relancer les chemins de fer, agiter le gpectre de la rupture d'approvisionnement et fermer les lignes secondaires. On ne peut à la fois faire appel au clvisme, au sens de l'économie, au bon sens et mentir en permanence, refuser au Parlement les moyens d'informations et de

contrôle lorsqu'il les demande timidement. On ne peut faire appel à l'initiative et tout cen-traliser, alors qu'une politique règionale de l'énergie serait un élément déterminant d'une poli-tique d'ensemble. Et pourtant, c'est ce que le gouvernement fait tous les jours...

Les solutions alternatives ne sont ni simples ni gratuites mais elles existent. Leur mise en œuvre dépend d'une orientation nationale mais aussi d'un exa-ment régional des ressources et des besoins en énergie. Un énorme travail est à faire, mais on peut faire l'économie d'une crise. Une chose est certaine : il est temps de changer de politique de l'éner-

Un pari

--- 1473 miles 1884 #

... de Cuelle Citt

A Samples de

LA REUNION DES MINISTRAS

la solidarité des pays cu

Trabie Sacudite was

MTA. Grands

raya giafmedi da

AGRICULTURE

LES PRIX ACRICOLES YOUT AND

Carrier tame

0.04

SEME DE GARANTIE

QUAND L'ACTUALITE ELLE NE VOIT
SUIT LE PAPE A NEW YORK, ELLE UE.
SUIT LE PAPE A NEW YORK POLITIQUE. REDECOUVREZ AUSSI SON POUVOIR RELIGIEUX.

REDECOUVREZ Aussi la visite du Pape à New York: c'est un geste politique et un important discours

REDECOUVREZ Ainsi la visite du Pape à New York: c'est un geste politique et un important discours

REDECOUVREZ Ainsi la visite du Pape à New York: c'est un geste politique et un important discours

REDECOUVREZ AUSSI SON POUVOIR RELIGIEUX. e Journal

ÉNERGIE

APRÈS LA RÉUNION DES MINISTRES DES SEPT PRINCIPAUX PAYS OCCIDENTAUX

• La solidarité des pays consommateurs est renforcée

L'Arabie Saoudite va maintenir un haut niveau de production

Réunis le 26 septembre à Paris, les mi-nistres chargés de l'énergie des sept prin-cipaux pays occidentaux (Etats-Unis, Canada, Japon, Italie, R.F.A., Grande-Bretagne et Francel ont confirmé les engagements pris par leurs chefs d'Etat et de gouvernement le 29 juin, à Tokyo. Ils out entériné les niveaux-plafonds de leurs importations pétrolières pour 1985 et décidé d'enregistrer mensuellement les transactions petrolières afin d'avoir une meilleure connaissance des marchés libres (Rotterdam, Gênes, Caraïbes).

Les Etats-Unis se sont engages à mettre au point une procédure de quotas d'im-portation afin de tenir leurs objectifs, et ont annoncé la suppression à compter du

- Nous avons fait mieux que

poser un jaion », affirmalt, satis-

fait, M. Giraud au soir d'une

journée où les ministres chargés

de l'énergie des sept principaux

pays industrialisés venaient de

confirmer tous les engagements

pris trois mois auparavant à

Les Neuf avaient dans la matinée fait un effort pour - ga-

gner » les quelques millions de tonnes de pétrole qui leur per-

mettaient de présenter des ob-

jectifs cohérents d'importations

pétrolières, Etat par Etat, pour 1985. Dès lors, Japonals et Américains ne pouvalent plus re-

venir sur leurs promesses anté-

rieures. L'instauration des quo-

tas d'importation pour tenir les objectifs avancés et la suppres-

sion de la péréquation qui aboutissait à subventionner les

achats de fuel domestique sur les marchés libres par les

compagnies américaines décou-

laient logiquement de l'accord

intervenu sur les plafonds d'importation et sur l'enregistrement

des transactions sur les mar-

Cat enregistrement sera-t-il ef-

ficace et permettra-t-il de limiter

la spéculation ? Compte tenu des

délais de transport, un enregis-

trement mensuel amènera les

gouvernements à agir trois mois

après l'achat du pétrole. Vollà

qui est bien long. - Il n'était pas question de se battre aur

Les ministres de l'agriculture des

Neut, réunis en session informelle à Dublin, ont décidé d'augmenter

les prix agricoles au Danemark, en Italie, en Irlande, en France et en

Grande-Bretagne. Ces mesures font

suite à la récente réévaluation du deutschemark et à la dévaluation

UNE RÉFORME

DU RÉGIME DE GARANTIE

DES CALAMITÉS AGRICOLES

Le Journal officiel du 25 sep-tembre publie un décret du 21 novembre portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi d u10 juillet 1964 organisant un régime de

l'application de la loi d u10 juillet 1964 organisant un régime de garantie contre les calamités agricoles. Ce décret fixe dans le détail la composition de la commission nationale des calamités agricoles, et tous les aléas de la procédure : constatation des dommages, constitution des dossiers de demande d'indemnisation, évaluation des dommages, conditions d'indemnisation.

Le caractère de calamité devra étre reconnu par la commission nationale. Celle-ci ayant donné son avis, l'agriculture, qui se ju-gera concernée constituera lui-même son dossier. L'indemnité ne com servée qu'aux exploitants

même son dossier. L'indemnité ne sera versée qu'aux exploitants sérieusement touchés, sur avis de la direction départementale de l'agriculture assisté du comité départemental d'expertise. Le cairul de l'indemnisation ne se fera p'us par rapport à la seule raport à la production totale de production sinistrée, mais par l'exploitation.

Fexploitation.

Enfin, un second décret définit les conditions d'obtention des préts bonifiés qui seront réservés aux agriculteurs dont les pertes représenteront un pourcentage minimum de la production brute totale de l'exploitation.

Cette réforme a été décidée après la constatation par la Cour des comptes des abus qui avaient

tion, évaluation des domn conditions d'indemnisation.

chés libres.

66

virue m

Un pari

les délais », disait M. Giraud,

qui s'en serait voulu d'entame

la belle unanimité qui réquait

avenue Kléber. Du reste, lorsque

le ministre français proposa à

ses collègues d'ailer plus loin

en accélérant l'information par

un système de « téléphone rouge - et en réclamant aux producteurs une facture qui ac-

compagneralt chaque cargaison,

le ministre allemand, M. Lambs-dorff, lui répondit que, pour im-

parfait que soit le marché pétro-

ller, li n'étalt pas question de

toucher au peu qu'il en restait. Née, selon la délégation fran-

çalse, de l'inquiétude qui règne

dans les milieux occidentaux du

fait de l'atomisation d'un marché

pétroller dont les « majors » ont

perdu la maîtrise, la cohésion dont ont fait preuve les Sept à

Paris est sans nul doute un fac-

Certains des programmes

energetiques annonces sont fort

ambitieux : la dépendance pétro-

lière du Japon dolt alnsi passer de 75 % en 1979 à 65 % en

1985 et à 50 % en 1990 : celle

de la France de 60 % en 1978 à 45 % en 1985. De la réussite

de ces politiques - donc, il

faut l'avouer, de la capacité de

ces pays à développer leurs pro-

grammes nucléaires, — dépend

le respect des objectifs fixés.

Un parl oul avait délà été fait

su lendamain de la crisa de

1973 et qui est loin d'être

fiant le niveau de l'ECU, cela devralt normalement modifier les montants

Les ministres se sont mis d'accord

d'une part sur une stabilisation des M.C.M. a positifs » de la R.F.A., ce qui correspondra à une légère baisse des prix agricoles dans ce pays, et sur la diminution des M.C.M. e posi-

tifs a du Benelux (de 2,8 %, ceux-ci passent à 1,9 %).

La France dévaluera le a franc

vert » de 1,1 %, ce qui évitera une augmentation équivalente des M.C.M. a négatifs », qui restent aiusi fixés à

3.7 %. Cette mesure derra se tra-dnire par une augmentation des prix

d'intervention en France de 1,05 %. Les « monnaies vertes » de l'Italie et de la Grande-Bretagne seront déva-

Iuées de 1,2 point, la livre irlandaise de 1 point et la couronne danoise

de 3,8 points. Ces mesures permet-tront de ne pas aggraver les écarts

eutre les M.C.M. « positifs » et « néga-tifs », qui perturbent les échanges agricoles à l'intérieur de la Commu-

panté. Elles devront, pour entrer en vigueur le 14 octobre, être adoptées

officiellement par les gouvernements des Neuf, pulsque la décision des ministres de l'agriculture de Dublin

était simplement « informelle ».

compensatoires monétaires.

teur positif.

LES PRIX AGRICOLES VONT AUGMENTER

DANS CINQ PAYS DU MARCHÉ COMMUN

14 octobre de la subvention de 5 dollars par baril aux achats de fuel domestique par leurs compagnies. Les Sept ont réaffirmé la prééminence de l'énergie nucléaire parmi les énergies de substi-tution et créé un groupe international sur la technologie de l'énergie.

D'autre part, l'Arabie Saoudite, le principal exportateur de l'OPEP, a annoncé le 26 septembre qu'elle continuerait à produire 9,5 millions de barils par jour jusqu'à la fin de l'année. La décision saoudienne de dépasser d'un million de barils par jour le plafond que le royaume s'était fixé avait permis une détente du marché dès le mois de juillet.

En revanche, le dialogue entre les pays

du Golfe et ceux de la C.E.E. ne s'établit pas sans difficultés. Dans les couloirs de la réunion de Paris, on estimait désormais peu probable qu'un tel dialogue s'instaure avant 1980. Et si le ministre du pétrole des Emirats arabes unis, M. Al Oteiba, vient d'affirmer : - Les pays arabes du Golle sont prêts à entamer un dialogue total avec la C.E.E. dans le domaine de la coopération économique -, l'Algérie vient de faire connaître son opposition. Dans un commentaire autorisé, Algérie Presse Service juge en effet cette ren-contre peu compatible avec l'unité du monde arabe, l'appartenance à l'OPAEP et à l'OPEP, l'esprit du dialogue euroarabe, la position des non-alignés et l'unité des pays en développement.

ques et financiers de ces énergies de substitution.

es Etats-Unis. — Pour 1878, les Etats-Unis se sont engagés à limiter leurs importations à 8.2 millions de barils par jour (1). Dans les quinze jours, la Maison Blanche va mettre au point une procédure de quotas d'importation — ce qui relève du pouvoir réglementaire — afin de réussir à tenir cet objectif. De plus, les Etats-Unis se sont engagés à annuler le 31 octobre la « subvention » de 5 dollars par baril

● JAPON. — Le Japon a gar-dé pour 1985 l'engagement pris à Tokyo de plafonner ses impor-tations dans une fourchette de 6,3 à 6,9 millions de barils par jour. Le ministre japonais du commerce extérieur et de l'indus-trie, M. Esaki, a cependant pré-cisé que son gouvernement fixait ses objectifs sur 6,3 millions de barils quotidiens.

née du 28 septembre — ont pré-senté des engagements de pla-fond d'importations pétrolières Etat par Etat : Belgique, 31 mil-lions de tonnes (26,5 en 1978); Danemark, 11 M.T. (16,3); Fran-ce, 111 M.T. (112); Grande-Bretagne, 5 M.T. (41,2); Irlande, 8 M.T. (5,9); Italie, 124 M.T. (95); Lixembourg, 2 M.T. (1,4); Pays-Bas, 49 M.T. (35,5); R.F.A., 141 M.T. (138,3).

Un accord est intervenu pour procéder à l'enregistrement men-suel des transactions de pétrole brut sur les marchés libres. Les

(1) 1 bartl = 0.14 tonne métrique

Deux centrales électriques solaires d'une puissance totale de 500 kilowatts/heure vont être réa-lisées près d'Almeria, dans le sud

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE 6, rue Patrice-Lumumba - RABAT

ASSISTANCE TECHNIQUE Dans le cadre de la réalisation des travaux de la zone côtière entre Rabat et Casabianca, l'ONEP lance le présent concours pour la mise à disposition de spécialistes de génie divil électromécanique, électricité pour :

Assistance au contrôle des travaux

Les acquis de la réunion

annuer le 31 octobre la «subven-tion » de 5 dollars par baril, accordée aux compagnies améri-caines pour qu'elles achètent des produits finis (fuel domestique principalement) sur les marchés libres.

Etats vont donc se doter des moyens de connaître ces transac-tions (prix, quantités, qualités) et transmettront ces informations

lisées près d'Almeria, dans le sud de l'Espagne, par huit pays membres de l'Agence internationale de l'ènergie : Allemagne fédérale, Autriche, Belgique, Etats - Unis, Espagne, Grèce, Suède et Suisse. Le premier contrat, d'une valeur de 14,7 millions de dollars, qui porte sur la construction d'une centrale à «récepteur central», a été conclu avec la société alleété conciu avec la société alle-mande Interatom. Le deuxième, d'une valeur de 12.4 millions de dollars, qui porte sur la construc-tion d'une centrale à « collecteurs distribués », a été confié à un construction recoverat la société consortium regroupant la société américaine Acurex, la société alle-mande M.A.N. et la société espagnole Technicas Reunidas.

à la CEE pour les Neuf et à l'Agence internationale de l'éner-gie pour les autres pays. Les transactions aberrantes seront

Importations pétrolières

Pour 1985, le chiffre de 8,5 mil-lions de barils par jour est confirmé.

Les marchés libres

(Publicité) -

ROYAUME DU MAROC.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA ZONE COTIÈRE ENTRE RABAT ET CASABLANCA

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Les bureaux d'études et ingénieurs-conseils intéressés peuvent retirer le dossier de concours à l'Office National de l'Eau Potable, 6 bis, rue Patrice-Lumumba, Rabat (Marco). Le date de ramise des offres est fixée au mardi 18 octobre 1979, à 12 heures dernier déjai,

signalées aux Etata, qui pourront alors agir. En revanche, l'enregistrement des transactions sur les produits finis doit encore être étudié. Les énergies de substitution Les ministres ont mis « l'éner-gie nucléaire en exergue parmi les sources d'énergie de substitu-tion en tenant compte des pro-blèmes de sécurité». Ils ont créé un groupe international sur la technologie de l'ênergie, chargé de suivre les problèmes techni-ques et financiers de ces énergies

● C.E.E. — Pour 1979, les Neuf s'en tiennent à un objectif de consommation de 500 millions de tonnes (cela n'inclut donc pas la reconstitution des stocks, qui a été forte).

Pour 1985, les Neuf — après un accord intervenu dans la mati-née du 26 septembre — ont pré-

AGRICULTURE

GÁGNEZ DE L'ESPACE AU DEHORS

ET AU DEDANS L'architecture du Vallona, vivante et découpée est ouverte sur le parc

de la Défense : le parc est aménagé, vallons et massifs rythment la prome-5 pilos 118 m² + 67 m² de semuse. nade sur une étendue

de 17 hectares. Balcons, terrasses, jardins privatifs, individualisent la plupart des appartements. Le choix s'établit entre studios, deux, quatre, cinq et six pièces, Tous les plans sont étudiés avec soin: studio 34 à 41 m²,

5 pièces 99 à 118 m² _ et plusieurs appartements de quatre cinq et six pièces sont en duplex

GAGNEZ DU TEMPS: NANTERRE PLACE DE L'ÉTOILE EN 7 MINUTES **PAR LE RER**

Le Vallona se situe à côté de La Défense, en face de la préfecture de Nanterre: vous gagnez du temps, le temps des occupations et le temps de vivre,

car la vie quotidienne s'organise facilement: la station Nanterre Préfecture est à 200 m, les commerces

(centre commercial en cours de réalisation). les écoles, les crèches sollicitent une vie de quartier et vous rencontrez vos voisins. qu'ils soient locataires au Vallona ou qu'ils travaillent dans les bureaux. Les enfants vivent au grand air, profitent des terrains de jeux en toute confiance car les voies piétonnes les protègent.

Le loyer est déterminé en fonction du prix de l'appartement, prix valeur septembre 79

république algérienne démocratique et populaire MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE Direction de l'Infrastructure

- (Publicité) ---

et des Equipements Universitaires OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel de Reliure, de Laboratoire et de Photocopie, constituant un Lot unique destiné à l'imprimerie de l'Office des Publications Universitaires.

- Cat Appel d'Offres comprend :
- 1) MATERIEL DE RELIURE :

 1 Assembleuse à 12 Postes,

 1 Encarteuse Piqueuse,

 1 Couseuse à fil textile,

 1 Pilouse Automatique.
- MATERIEL DE LABORATOIRE:

 1 Machine à développer les films,

 1 Machine à développer Automatique

 1 Agrandisseur de Sélection,

 1 Densitomètre (trait) par réflexion,

 1 Densitomètre (couleur).
- MATERIEL DE PHOTOCOPIE :
 1 Appareil à photocopier.

Les soumissionnaires intéressés pourront retirer le Cahler des Charges dès la parution du présent avis auprès de : — L'OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, «O.P.U.», 29, rue abou-Nouas - HYDRA (ALGEE).

Les Offres accompagnées des plèces administratives et fiscales requises par la législation en vigueur devront parvenir sous double enveloppe cachatée à l'adresse suivants : OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, «O.P.U.», 29, rue Abou-Nouss - HYDRA (ALGER).

L'enveloppe extérieure devra porter la mention suivante : « APPEL D'OFFRES nº 09/79 POUE LA FOURNITURE DE MATERIEL DE :

- RELIURE,
- LABORATOIRE,
- PHOTOCOPIE.

«A NE PAS OUVEIR» AVANT LE 30 OCTOBRE 1979, DELAI DE RIGUEUR. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date de la clôture de remise des Offres.



"LOCATION, VENTE" SUR 3 ANS AU VALLONA GAGNEZ DU TEMPS ET DES M².

LA "LOCATION, VENTE" SUR 3 ANS



Au Vallona vous emménagez immédiatement dans un appartement dont vous pourrez devenir propriétaire dans 3 ans: par exemple la première amée, vous louez un 5 pièces de 99 m² à partir de 3200 F* par mois;

toutes les sommes versées (hors charges) constitueront votre apport personnel

Venez visiter notre appartement modèle et l'appartement de votre choix. Nous vous présenterons les multiples avantages de notre formule de Location, Vente" sur 3 ans.

Sur place: le Vallona – 6, rue Salvador Allende - 92000 Nanterre - tél. 7217908 samedi, dimanche et jours fériés de 11 h à 13h et de 14h à 18h. Lundi de 14h à 18h. Ou en semaine, à la Boutique Ocil: 55, bd Malesherbes - 75008 Paris tel 2618115.



EN FACE DE LA PRÉFECTURE DE NANTERRE.

Il me serait agréable de rec	evoir une
documentation sans engag	ement de ma part
NOM	
PRÉNOM	
ADRESSE	

Retourner ce bon à la Boutique OCIL Le Vallona 55, bd Malesherbes - 75008 PARIS.

apres le constatation par la Cour des comptes des abus qui avaient été commis dans plusieurs dépar-tements ces dernières années (le Monde du 13 juillet 1979).



AFFAIRES

Automobile: un été exceptionnel

L'industrie automobile continue de se bien porter. De nouveaux records de production, d'exportation et d'immatriculation de véhicules neufs ont été battus en juillet et en août, tandis que le marché des véhicules d'occasion connaissait lui aussi une progression importante. une progression importante. critique les mesures penalisant l'automobile : l'augmentation du Selon la chambre syndicale prix des contraventions, de l'es-

des constructeurs, ce lancement de nouveaux modèles d'un style plus sobre et l'étalement des congés dans les usines ont per-mis d'obtenir des résultats qua-lifiés d'a exceptionnellement favorables ». Pour les mois de juillet e taoût et les huit premiers mois de l'année, les résultats sont les suivants :

• Productions: 358 473 uni-tês (+ 21,6 %) en deux mois et 2075 190 unités (+ 6,2 %) en huit mois.

● Exportations: 234 497 (+41.5%) et 1110 731 (+10.4%). • Immatriculations : 263 953 (+ 10,1 %) et 1 348 103 (+ 5,4 %).

La production des vehicules utilitaires a également progressé en juillet-août : + 11,4 % pour les unités de moins de 6 tonnes ; + 22.7 % pour les plus de 6 ton-nes, mais, pour les huit premiers mois de l'année, la production de cette catégorie de véhicule est encore en retard de 7.8 % par rapport aux huit premiers mois

La chambre syndicale relève par ailleurs que le solde du commerce extérieur de l'automobile a atteint, au premier semestre, 13,8 mil-liards (9,4 milliards pour les véhicules et 4,4 milliards pour les équipements), en augmentation de 14 % sur la période correspon-dante de 1978.

Occasions : le marché n'est pas morose

Au cours d'une conférence de presse, destinée à présenter l'Exposition nationale des véhicul'Exposition nationale des venicules d'occasion, qui s'ouvrira le
28 septembre, à Paris, M. Bernasconi a dressé le bilan de ce
marché. Selon le président de
la Chambre syndicale nationale
du commerce de la réparation
automobile, le commerce des
véhicules d'occasion n'est pas une
activité marginale. En effet, deux
ventes de voitures neuves sur ventes de voitures neuves sur trois sont conclues sur la base d'une reprise.

France deux voltures d'occasion pour une nueve. « Contrairement à ce que beaucoup pensent, le marché des véhicules d'occasion n'est pas morose », a déclaré M. Bernasconi. Entre 1977 et 1978, les ventes ont augmenté de 3,9 %

mum, le pain de 400 grammes à

2,30 F au plus Jusqu'au 1° Jan-

départements du Midi : à 1.60 F

et à 2,40 F au premier semestre

1980... En gros, le prix du pain

doit maintenant augmenter au

plus au même rythme que l'en-

semble des prix de détail. Est-ce un relour à la taxation ?

Pas du tout. Il s'agit tout au

plus d'une = auto-texation = puis-

proposés aux boulangers par le

président de leur syndicat na-

tional, M. Francis Combe. Ce-

lui-ci estime que depuis un -n

- certains ont pratiqué des

hausses trop importantes . et

que la . prolession éprouve en-

core des difficultés à maîtriser

convenablement ses problèmes

La cause est entendue : les

boulangers se sont montrés in-

capables de jouer le jeu de la

concurrence. M. Monory, qui continue à se déclarer partisan

d'une libération totale des prix.

devrait se demander el les com-

merçants et artisans des autres

secteurs sont, plus que les bou-

langers, à même d'assumer une

telle responsabilité. Dans leur

ensemble, ils se montrent très

attachés à deux notions tout à

fait contradictoires : la liberté

formelle des prix et l'application

des barèmes syndiceux...

Oue M. Monory continue son

discours sur la permanence de

de gestion ».

Un nouveau coup porté au dogme officiel de la concurrence

L'auto-taxation du pain

La baguette à 1,55 F maxi- sa politique de libération des

PRIX

sence, de la vignette... D'autre part, un récen arrêt de la cour de cassation les inquiè-tent. En condamnant un profes-sionnel de la réparation pour n'avoir pas indiqué à un acheteur de voiture d'occasion que celle-ci avait été auparavant accidentée, la Cour a créé une situation nouvelle « grave », estime la chambre syndicale. Si le vendeur d'un véhicule accidenté mais remis en état selon les normes est oblige de la déclarer, il subit un préjudice financier contre lequel la chambre syndicale voudrait prémunir ses adhérents.

LE P.-D.G. DE L'ANCIENNE SOCIÉTÉ MANUFRANCE A DONNÉ SA DÉMISSION

(De notre correspondant.)
Saint-Etienne — M. Pierre
Bontemps, P.-D.G. de l'ancienne
société Manufrance, qui a signé
un contrat de location-gérance
avec la Société nouvelle d'exploitation, s'est, au cours de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 28 sentembre démis naires du 26 septembre, démis des fonctions qu'il assumait bénévolement depuis juin.

Les actionnaires, jugeant avoir été spolies sans avoir pu faire entendre leur voix, ont mené un baroud d'honneur en refusant notamment d'approuver le bilan des comptes de l'exercice 1978. des comptes de l'exercice 1978. Ils ont cependant accepté l'affec-tation de la perte d'exercice s'éle-vant à plus de 116 millions au compte «Report à nouveau».

Plus logiques avec eux-mêmes, ils n'ont pas confirmé pour une durée de six ans dans leurs mandats d'administrateurs les deux conseillers municipaux, MM. Bruno Vennin (P.S.) et René Nicolas (P.C.). C'est ce vote qui entraîna la démission de M. Bontemps, celui-ci estimant que en debors celui-ci estimant que, en dehors de toute considération politique, sion sans avoir à ses côtés des représentants de la ville de Saint-Etienne, principal actionnaire.

Ce péripéties ne devraient pas avoir de conséquences véritables sur la marche de la nouvelle société Manufrance.

les ventes ont augmenté de 3,9 % (contre + 2 % pour les véhicules neufs) et celles des sept premiers mois de 1979 par rapport à la même période de 1978, de 5,8 % (contre + 5 % pour les neufs). Sué ,e-enacéo Mais cette situation ne saurait masquer les inquiétudes de la C.S.N.C.R.A. (Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile) : le mar-

prix, alfirme que les proposi-tions de M. Combe n'ont rien

blics, qu'il a, pour sa part,

refusé énergéquement l'adoption

de « prix conseillés » (symboles

des - ententes - professionnel-

les), ne trompe personne. C'est

bien lui et non M. Combe qui a annoncé l'action entreprise

par ce demier. Et la conclusion

quignon de pain.

s'impose d'elle-même : sa poli-tique des prix trébuche sur un

Les propositions de M. Combe

constituent bei et blen une

- enlente » et celle-ci — même

si elle est porteuse, à terme,

de sagesse -- est mise en place

avec la bénédiction du ministre

de l'économie. De plus, la pu-

blication de ces - prix plafonds -

va inciter ceux des boulangers

qui s'étaient montrés raisonna-

bles à aligner en hausse leurs

étiquettes : c'est favoriser un comportement inflationniste détà

si naturel dans les boutiques.

Enfin, il va être très difficile

à M. Monory de tranchir avec

quelque crédibilité de nouvelles

étapes de libération des prix

dans le commerce et l'artisanet.

Cette affaire de prix du pain,

précisément parce que la pain

reste un symbole vivace pour

tous les Français, porte un

coup concret au dogme officiel

JOSÉE DOYÈRE.

de la concurrence pratiquée.

POUR LA SIDÉRURGIE (Suite de la première page.)

UNE « RALLONGE »

DE 1.8 MILLIARD

L'ensemble de ces opérations L'ensemble de ces opérations représente une dépense de plusieurs milliards de francs, que les deux sociétés sidérurgiques sont bien en peine de financer avec les moyens du bord. En dépit de la prise en charge par le Trésor d'une dette de 32 milliards de francs (et de 2 milliards de francs (et de 2 milliards de francs d'annuités), Usinor a perdu 2,5 milliards de francs du 1° jan-vier 1978 au 30 avril 1979 : Sacilor vier 1978 au 30 avril 1979; Sacilor a enregistré un nouveau délicht de 1 milliard de francs en 1978. L'exercice 1979 ne permettra pas encore le recours à l'équilibre. Les deux sociétés doivent donc boucher le trou pour leur exploi-tation et leurs investissements.

M. Monory, ministre de l'éco-mie, avait, en octobre 1978, dit aux parlementaires, justement inaux parlementaires, justement in-quiets, que les investissements nouveaux de la sidérurgie se-raient financés par « n'importe quel préteur habituel ». Mais il faut croire que les « préteurs habituels », à savoir les banques, qui avalent déjà consenti quel-ques sacrifices, se montrent rétifs.

En fait, le gouvernement savait, dès le départ, qu'il lui faudrait fournir une « rallonge ». Sans doute celle-ci s'effectuera-t-elle sous forme de prêts clas-siques, remboursables en dix à quinze ans avec des taux d'inté-rêt supérieur à 10 % (sauf bonirêt supérieur à 10 % (sauf bonification par les pouvoirs publics) et non pas sous la forme de prêts participatifs sans intérêt, avec remboursement au bout de vingt ans. Sans doute, encore, M. Monory pourra-t-il promettre que ce sera « la dernière fois », avec une chance, cette fois-ci, que la promesse puisse être tenue. Reste que, le 9 octobre 1978, M. Schvartz (R.P.R.), rapporteur de la commission parlementaire de la production et des échanges, avait à juste titre constaté « un vide » juste titre constaté « un vide » dans le plan de sauvetage de la sidérurgie en ce qui concernait ses investissements de moderniss-

La nature a horreur du vide, c'est bien connu. Ne pas aider la sidérurgie, quasi - propriété de l'Etat, à se remettre en selle pour de bon serait totalement illogique. Alors pourquoi ne pas l'avoir dit tout de suite? — F. R.

REDRESSEMENT TRÈS SENSIBLE DES RÉSULTATS DE PUK

Le groupe Pechiney-Ugine-Kuhimann (PUK) fait état d'un redressement sensible de ses résultats, qui étaient en forte diminution depois 1975. Pour le premier semestre 1979, le bénéfice net consolidé du groupe passe de 119 millions de francs à environ 310 millions de francs compte non tenu des plus-values de cession (140 millions de francs). Les filiales françaises, défioitaires en 1978, sont redevenues bénéficialres, compte tenu des pertes d'Ugine-Aciers qui ont été sensiblement inférieures à celles du blement inférieures à celles du premier semestres 1978. L'activité des filiales étrangères

demeure satisfaisante, et l'amé-lioration générale enregistrée depuis le début de l'année se maintient actuellement, notam-ment sur le marché de l'alumi-nium (35 % du chiffre d'affaires). nium (35 % du chiffre d'affaires).
Rappelons que le groupe PUK,
après avoir éprouvé une perte de
159 millions de francs en 1975,
avait vu ses bénéfices remonter
jusqu'à 377 millions de francs en
1977 pour revenir à 261 millions
de francs en 1978.

LA SOCIÉTÉ DES USINES ROSIÈRES SERAIT A VENDRE

La société des usines Rosières, trolsième fabricant français d'appareils de culsine domestiques et professionnels (fours, culsinières, éléments encastrables) dont les actions ont monté en Bourse de 157 % depuis le début de l'année, servité à rendre

serait à vendre.

Plusieurs groupes s'intéresseraient à l'affaire. Le président de talit dispose à « étudier les offres qu'il dispose à « étudier les offres qui lui seront faites » et qu'il avait déjà noué des contacts avec un groupe français.

un groupe français.

La société des usines Roslères a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 269 millions de francs et un bénéfice net de 7,17 millions (contre 2,9 millions en 1977). Son capital est détenu à hauteur de 63 % par la famille du président, M. Jacques Bagot; le reste des actions (48 000) étant répartidans le public.

ÉPARGNE - CROISSANCE (SKAV)

L'assemblés générale ordinaire des actionnaires réunie le mardi 25 septembre 1979, sous la présidente de M. Gérard Lievellyn, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin.

Les revenus distribuables de l'exercice s'élèvent, compte tenu du report bénéficiaire de l'exercice précéent à 12 525 531.24 F, ce qui permet la mise en distribution d'un dividende de 23.80 F par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 4.71 F, soit un revenu global par action de 28.51 F.

Ce dividende sera mis en palement le 26 septembre 1979 et sera matérialisé par deux coupons:

— Coupon n° 16, soumis au régime fiscal des obligations, de 13,22 F, assorti d'un crédit d'impôt de 1,44 F, soit au total 14.66 F;

— Coupon n° 17, de 18,58 F, assorti d'un crédit d'impôt de 3,27 F, soit au total 13,85 F, cont 6,69 F correspondent aux revenus d'actions françaises et cuvrent éventuellement droit à l'abattement de 3000 F institué sur les revenus de cette nature.

Comme les années précédentes, les actions de la société, en exonération du droit d'entrée.

L'assemblée générale a renouvelé, pour une durée de six ans, le mandat d'administrateur, en remplacement de M. Jean Gagné, démissionnaire.

L'assemblée à constaté la mise en harmonis des statuts de la société avec la loi 79.12 du 3 janvier 1979.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Les conseils des deux sociétés ont arrêté les conditions envisagées pour l'absorption par la Compagnie métallurgique et minière (C.M.M.) de sa filla le la Société des forges de Chelles (S.F.C.), absorption qui sera réalisée en même temps que celle des deux sociétés civiles SOCIRIM et S.C.H. Ces conditions prévolent notamment l'échange d'une action S.F.C. de valeur nominale 500 F contre trente et une actions C.M.M. de valeur nominale 100 F. L'ensemble des opérations de fusion se traduira, après annulation des actions C.M.M. trouvées dans le patrimoine des sociétés absorbées, par une augmentation nette du capital de C.M.M. de l'271 500 F. représentée par 12 715 actions nouvelles, et par la constitution d'une prime de fusion de 146741? F.

RANK XEROX

Un renforcement dans la télécopie Un renforcement dans la télécopie
Le Zerox-485, nouvel équipement
de fac-similé permettant de transmettre une lettre par téléphons en
une minute, est présenté actuellement au SICOR.
Le Zerox-485, entèrement automatique, se contente du réseau
téléphonique ordinaire, imprime le
message sans aucune intervention.
Il est complémentaire du télécopleur
Xerox-400 déjà existant. Le dossier
d'agrément de ce matériel a été
déposé au secrétariat d'Eta* aux
P.T.T.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 13 SEPT. : 107.583 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GERARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. : 359-83-96

EXPERT-COMPTABLE

ou Titulaires de Certificats comptable, juridique, conomique; PROBATOIRE D.E.C.S. avec des

COURS par CORRESPONDANCE A VOTRE RYTHME en bénéficiant d'une Ecola expérimentée reconnue par l'Etat :

ENOES

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement Privé d'Enseigne ment Technique et Supérieur 62 r. de Miromesnii 75008 Paris Tél. 522.53.86 +

(Publicate)

« MALLETTE BIONIQUE 007 »

L'expressitaire mallette qui peut vous sauver la vic.

— Elle détecte les vapeurs d'explosifs;

— Vous protège contre les balles;

— Détecte les dispositifs d'écoute électroniques;

— Enregistre secrètement voire conversation pendant 6 heures;

- Immobilise un agresseur : - Contient un émetteur caché de pistage ; - Décienche une sirène d'alarme huriante en cas de vol.

ET ELLE RESSEMBLE A VOTRE ATTACHÈ-CASE ORDINAIRE NI PLUS GRANDE NI PLUS LOURDE

CONTEOL SYSTEMS Ltd. 62 S. Audley St., London W 1 Angleters. Tel. : (01) 629-6223 - (01) 235-9112. Telex: 8314709.

INTERTECHNIQUE

AUGMENTATION DE CAPITAL

Augmentation de capital de 30 099 800 F à 36 119 700 F par l'émission de 60 199 actions nouvelles, de 100 F nominal, à souscrire

Joulssence des actions nouvelles : 1= janvier 1979. Prix d'émission : les actions nouvelles de 100 F nominal seront émises au prix de 300 F chacune, soit avec une prime d'émission de 200 F.

Droit préférentiel de souscription : (coupon n° 29).

 à titre irréductible : une nouvelle pour cinq anciennes ; • à titre réductible : souscription admiss.

Délai de souscription : du 1e au 31 octobre inclus.

● Banque Rivaud, 13, rue N.-D.-des-Victoires - 75002 PARIS.

Banque Rotchschild, 21, rue Laffitte - 75009 PARIS. • Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens - 75002 PARIS.

Société Générale, 29, boulevard Haussmann - 75009 PARIS. ● Banque Nationale de Paris, 16, bd des Italiens - 75002 PARIS.

● Crédit Comm. de France, 103, av. Ch.-Elysées - 75008 PARIS.

Une note d'information, relative à la présente augmentation de capital, qui a reçu le visa n° 79-110 de la Commission des Opérations de Bourse, en date du 4 septembre 1979, peut être de blance en s'adressant au : Service « Information des actionnaires » de la société, 78370 PLAISIR. (Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

Dividende global 6,90 F (contre 6,39 F)

Le conseil d'administration de la mardi 18 septembre 1979.

Les résultats de l'exercice 19781979, qui s'est terminé le 30 juin
1979, tels qu'ils ont été approuvés
par le conseil d'administration de
la société, font apparaître un bénéfice d'exploitation de 31,6 millions de
francs, en progression de 49 % sur
celui de l'exercice précédent.

Le bénéfice net ressort à 28,8 millions de francs, contre 59,8 millions
de francs pour l'exercice précédent,
qui avait fait apparaître d'importantes plus-values à caractère exceptionnel.

le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire de distribuer un generale ordinaire de distribuer un coupon net de 4.60 francs (assorti d'un avoir fiscal de 2.30 francs), soit 23.3 millions de francs au total, contre 4.26 francs l'examice préoddent, soit 21 millions de francs su total, et de porter à la réserve de profits de construction 0.6 million de francs et au report à nouveau 3 millions de francs.

Le conseil d'administration, réuni le 25 septembre 1978, a examiné les comptes de la société pour le premier semastre.

Les recettes consolidées (E.T.) (loyers, préloyers, produits des 8.C.L) s'élèvent à 60.55 millions, contre 52.65 millions en 1978. Compte tenu des produits financiers, les recettes totales atteignent 62.45 millions contre 52.74 millions.

Le bénéfice s'établit à 11.50 millions (20.20 millions pour le période comparable de 1978). Ces chiffres s'entendent après 14.30 millions d'amortissements et de provisions, coutre 10.75 millions en 1978. Il convient d'observer que le nombre d'actions en circulation est passé de 1192 708 à 1424 922 du 39 juin 1978 su 30 juin 1979, per suite de conversions d'obligations.

Les estimations établies pour le second semestre laissent néanmoins prévoir, suit évenement actuellement imprévisible, un bénéfice et une déstribution globale em augmentation par rapport à l'exercice mentation par rapport à l'exercice précédent.

Pour les neuf premiers mois de l'année, l'activité de la société a été soutenus : vingt-deux opérations de crédit-ball ont été engagées, de façon définitive, pour éi, i millions (44,6 en 1978).

UNIBAIL

SLIVAPRANCE

Exercice 1978-1979

Exercice T

Béunie le 24 septembre 1979, sous la présidence de M. Maurice Geniu, l'assemblée ordinaire a approuvé les com pt es de l'exercice clos la 30 juin 1979.

L'actif net dont le montant s'élève à 32 621 212,77 F se répartit comme suit : Obligations françaises : 47,25 %, liquidités : 12,30 %.

La valeur liquidative de l'action s'établit à 215,05 F contre 172,04 F au 30 juin 1978. Le bénéfice distribuble ressort à 13 163 153,87 F contre 12 353 017,22 F pour l'exercice précédent. Le dividende global de 10,28 F composé d'un dividende net de 3,62 F et d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,74 F contre respectivement 8,02 F et 1,65 F pour l'exercice antérieur sera matériaisé par le paisment de deux coupons :

— Coupon n° 29 de 4,01 F net représentant le produit des obligations françaises non indexées, dont 0,17 F correspondant aux revenus de l'emprunt d'Etat 3,80 % 1977;

— Coupon n° 30 de 4,51 F net qui est constitué par les autres revenus encaissès par la Société et qui comprend un montant de 2,81 F net qui est constitué par les autres revenus françaises.

Four les personnes ayant leur domicile fiscal en França, ces coupons ouvrant doit à des crédits d'impôt de 0,30 F (coupon n° 29) et 1,44 P (coupon n° 30) dont 1,32 F correspondant à l'avoir fiscal afférent aux revenus d'actions françaises.

Mise en palement : depuis le
25 septembre 1979.
Comme les années précédentes, le
monsant de ces coupons pourra être
réinvesti en actions de la société, en
franchise totale de droit d'entrée,
pendant une durée de troit mois à
partir de la date de mise en distribution.

Dans son allocution, le précident a
notamment souligné que, compte
tenu de l'incertitude qui entoure les
perspectives des prochains mois, la
société n'avait pas modifié les
grandes lignes de sa politique d'investissement depuis le début de
l'exercice en cours; cependant, alors
que l'indice CAO vient de dépasser
de 222 % son sommet du 7 mai 1973,
la valeur liquidative de SLIVAFRANCE affiche une progression de
33.21 % depuis cette damière date.
En y ajoutant les dividendes mis en
distribution dans l'intervalle, le
gain total pour l'actionnaire s'élève
à 65.56 %, confirmant les qualités
fondamentales du titre.

L'assemblée générale a renouvelé
les mandats d'administrateur de
MM. Jean-Marie Fourier, JacquesHenri Gougenheim et Paul Martin
pour une période de six ans, et
nommé administrateur M. Etienne
Boutust-Aubertot également pour
une durée de six années.

Enfin l'assemblée a sdoppé le texte
des nouveaux statuts qui ons été
mis en harmonie avec la loi ne 79-12
du 3 janvier 1979 et ses textes d'application.

INTER VALEURS INDUSTRIE (SICAV)

Cetts nouvelle SICAV, constituée à l'initiative du groupe CRI, est ouverte au public depuis le 25 asptembre 1970. Ses actions figurant parmi les titres dont l'achat procure les avantages fiscaux prévus par la loi Monory du 13 juillet 1973. Les souscriptions sont reçues aux guichets des établissements suivants :

— Banque de l'Indochine et de Suez;

Suez ;

— Société Générale ;

— Société financière et foncière ;

— Société industrielle de banqua ;

— Crédit chimique.

SOMMEZ

Bilan au 30 juin 1979

Loyers nets facturés des six pre-miers mois 1979 : 13 287 381 F contre 12 388 264 F en 1973 (+ 9.72 %). Résultat d'exploitation après amor-tissements et provisions : 7 228 768 P contre 6 550 112 F. Contre 6 550 112 P.
TRUE d'Occupation des immembles
d'habitation prévu au second semestre : 98 %.
L'encrice 1979 devrait permettre
une progression du dividende.

GROUPE TOTAL 0. F. P.

OMNIUM FINANCIER DE PARIS

Le conseil d'administration de l'O.F.P. — Omnium financier de Paris, — réuni le 25 septembra 1978, a examiné la situation provisoire de la société au 30 juin 1979.

Au 30 juin, l'O.F.F. avait encaissé la majeure partie des dividendes de ses filiales et participations, et le bénéfice net atteignait 37,8 millions de france à comparer à 35,6 millions de france pour le premier semestre de l'exercice 1978.

Le bénéfice attendu pour l'ensemble de l'année devrait être, sauf imprévu, supérieur d'environ 10 % à ceiut de 1978 (39,9 millions de

Au cours du premier semestre, l'O.P.P. a pris une participation de 10 % dans le capital d'Electrification nouvelle, soniété spécialisée dans l'équipement électrique d'installations agro-alimentaires et industrialies, à l'occasion de la prise de contrôle de cette dernière par COMENT-Entreprise dans laquelle O.P.P. détient un intérêt de 13 %.

LES MAR

PARIS

unt'e fante der petrole . et sper der

MANUTA. The blesser a me

----er er grad 1 %

a gram gram gir get de beiter .me in ingal vigen at 文庫 著 ------

BOURSE DE PARIS

Maria and

Circle 2 % 17. 85 14

11 70 100 115 112 20 70 100 115 116 20 70 100 115 116 20 70 100 115 116

16 M 1845

| 15 | 150 | 151 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | WALELES

The same of the sa

THE VALEUPS THE STATE SHOWS COMME

| Column | C -

大阪を丁橋の後の後を中で大阪のからの間で

Cours Dernier précéd. cours

87 .

729

138 .

107

44 .

HORS COTE

259 50 299 55 | Intertachnique... 850 827 | Gestine Mobilière | 124 | Stenmucqu... 203 68 203 40 | Mondial tavest...

728

VALEURS

VALEURS Cours Dernier

Plac. tostitut. 17354 52 |16767 66 1m catégorie. 1808g 05 | 9812 78

58 32 Actions Franca... Actions Scienc... 728 Actificand..... A.R.F. 5000..... Agrimo.....

192 18 1 23 35 Fencier Investisa. 445 14 424 96 137 France-Eparane. 218 91 208 93 447 50 France-Eparante. 243 77 228 86 France-Invest. 200 74 191 64

S.F.L. FR. et ETR. 225 08 214 88 51 51 52 51 85 334 76

27 B

Euro-Cruissanco . Financiero Priveo Franco-Entropr.. Fractitanco Fractitanco

CIERS DES SOCIE

MUCMINAL CHIEF CHIEF

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

26 SEPTEMBRE

Nouvelle hausse des pétroles

Les séances se suivent et se ressemblent ces temps-ci à la Bourse de Paris, où, en depti des mauvaises nouvelles économiques qui s'accumulent, les opérateurs continuent de se ruer sur les actions françaises. Ce mercredi, tandis que l'indice des prix du mois d'août (+ 1 %) faisait à peine l'objet de quelques commentaires autour de la corbeille, l'indices autour de la corbeille, l'indices des commentaires autour de la corbeille, l'indices des commentaires autour de la corbeille, l'indices d'un loss 3 1/2 %. taires autour de la corbeille, l'in-dicaleur instantané a ajouté 0,2 %, après en avoir gagné plus de 0,5 % en cours de séance.

Comme la veille, et bien que le rythme des échanges soit resté très rapide, une certaine sélectivité semblait avoir présidé aux décisions d'achats des inves-

Les pétroles sont restés l'objet d'une très vive demande bien que leurs performances aient été finalement plus restreintes : le certificat C.F.P. a monté de 6,3 %, l'action de 3 %, Esso a gagné 1 %, de même qu'Agilame et Pétroles

la séance ont été réalisées par Roussel-Uclaf, Saupiquet, Nord-Est et D.M.C. (+ 4,5 à 9 %). Avec la publication de résultats bril-lants (voir ci-contre) et mal-gré la perspective d'au prophete grê la perspective d'un prochain « appel au peuple », l'action P.U.K. s'est adjugé 1,8 %.

A l'inverse, Chiers, Nobel-Bozel et Pierrefitte ont cédé de 5 à 6 %.

Sur le marché de l'or, bisn que Sur le marché de l'or, bisn que le cours international ait de nouveau baissé, le lingot a poursuroi sur sa lancée, s'adjugeant 330 F à 51 490 F, tandis que le napoléon cédait 6,90 F à £21,10 F. Le volume des transactions visibles s'est élevé à 13,6 millions de francs contre 11,4 millions la veille.

BOURSE DE PARIS

LONDRES

Les mines d'or bondissent en liat-son avec la forte hausse du métal, jeudi matin, au Stock Exchangs. Les fonds d'Etat sont également blen orientés, scules les industrielles montrant quelques signes de fat-blesse.

Or (onvertists) |Onliars) 385 25 coutre 373 75 27 9 26 9 147 ... 142 12 80 12 55 54 87 87 7 92 7 97 315 372 ... 372 ... 316 1355 ... 355 ... 104 14 54 5/3 48 ... 48 5/3 War Loan 3 1/2 % ... West Oriefontala ... Wastern Roddings ... (*) En dellars 0.5., set de prime sur le dollar investissement. (1) En divres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LOCATEL. — Suspendues depuis le 11 juin 1979, les cotations de ce litre reprendront le 23 septembre à la Bourse de Paris, Le groupe britannique Thom Riscitical, qui a l'intention d'acquérir la majorité de la société française, ayant officiellement notifié son projet, la commission de la concurrence a pu être saiste de l'affaire et devra randre un avis. Toutefols, cette saisine n'étant pas, seion les textes, auspensive de la conclusion du rapprochement envisagé, la Chambre syndicale des agents de change peut reprendre la cotation du titre. Nul doute que la séance du 28 septembre sars particuliàrement intéressante si l'on sé souvient que le dernier cours coté était de 265.60 F, aiors que Thorn offre 450 F par titre... (voir à propos de cette affaire « le Monde » du 31 août).

FIFER-HEIDSIECE. — Le bénéfice d'exploitation devrait approcher 16 millions de francs pour l'exercice an cours (contre 8,6 millions en 1978) et le chiffre d'affaires hors taxes (non consolidé) s'élever à 135 millions en 1978. Quant au bénéfice net ajusté (par réintégration de la provision pour hausse de prix), il devrait atteindre 7 millions de francs contre 1.1 million an 1978. Devant ces perspectives, le dividende global serait majoré de 4,50 F pour atteindre 12 F.

NEW-YORK

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Cambodge....

Chausson (US)...

Leroy (Ets 6.). .

Porcher Rougner Sahlieres Seine S.A.C.E.R.

Pathe-Cinéma... Pathe-Marconi... Teur Eiffel....

79 423 168 23 41 23 50

184 .. 185 289 .. 217

VALEURS

Sici) Sendere Autog... S.P.E.I.C.H.I.M...

Tranjer......

Virax.....

AL Ch. Lette. ...

Ent. Cares Frig. . Indus Maritime . Mag. gen Paris .

inssedat-Rey...

S.I.H.LR.A....

130 Carbees-Lorrains
145 6 80 Finaless.
235 Fire
91 18 (15) Gertand.
198 79 50 Parcer.

Offiner S.M.O..... Agacha-Willof.... Flès-Fournies Laintéra-Roubetz. Republica

Orimes-Vieljenz...
Nat Marigation...
Navaje Warms...

45 58 Saint-Frères ... 30 M Chamban ... 185 ... 25c. Maritime.

S42 ... Escant-Meurse ... P 72 Georgeon (F de) ... Senatio-Mann. ... Senatio-Mann. ...

133 88 129

570 .. 593 88 79 . 52 [84 \$0 [88

200 . 174 28

320 201

58 Sold Allimatics.

58 Sold Allimatics.

158 Sold Allimatics.

15

précéd. cours

Toujours hésitant

25 9 25 9

COURS DU DOLLAR A TOKYO 25 9 27 9 dollar (es yens).... 223 ...

Ettets prives 11 1/2 %

: 29 dec. 1978) 25 sept. 26 sept Valeurs françaises .. 130,6 130,2 Valeurs étrangères .. 131,8 131,8 C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961) Indice général 110,6 111

Le marché est resté très indécis mercredi à Wall Street et, à l'iasue d'une séance relativement calme (37,9 millions d'actions échangées contre 32,5 millions la veille), l'in-dice Dow Jones s'est établi à 386,35 (+ 0,17).

dice Dow Jones s'est établi à 888,35 (+ 0,17).

Sur 1882 valeurs cotées au Big Board, 839 ont monté, en tête desquelles se sont remouvées une nouvaile fois les actions des compagnies pétrolières.

D'une façon générale, le marché semble blen absorber les ventes bénéficiaires, mais, dans le contexte économique du moment, il manque singuilérement de ressort...

LT.T.
Kennecott
Mabil Oif
Pfizer
Schlamburger | Sheedictine | 1275 | 1288 | Sheedictine . . . | 1275 | 422 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1281 | 1

INDIC: QUOTIDIENS

26 SEPTEMBRE - COMPTANT

VALEURS	de nom.	coupen	VALEURS	précéd.	CORLE	VALEURS	précéd.	CORLE	VALEURS	précéd.	COURS
3 % 5 % 3 % 1829-1960	Er 49	2 867 3 260 3 260	S.P.E.R. U.A.P.	258 555	254 557 .	Locaball Locaball lopmob. Loca-Expansion.	2/8 365 152 IB	2/8 365 153 18	Immiorest Cie Lyon. Imm BFINEG	14I 143	149
3 % amort 45-54 4 1/4 % 1963	71 .	8 487	Atsacist, Banque Banque Hervet		348 201 90	LOUISING DEP CT	200	199	U.E.I.M.O	178	162 58
Emp. N. Eq. 53 65 Emp. N. Eq. 67 66	107 88	5 223 5 534	Bose Hyper Ent. Bose Mat Paris	282 264 EB	289 264	Marsuile Cres . Paris-Réescempte	235 410 10		Us. Itam. France.	255 50 214 30	220 .
Emp. 7 % 1973 . Emp. 7 % 1973 . Emp. 8,80 % 77	5795	3 054	Bacque Worms	119 208 52 16	109 SE 219 51 79	Supotel	395 150 270	303 . 148 376	Acier Investiss	274	271 58
Emp. 9,80 % 78			C. Credit dair	390	386	Ste Cent. Bang	70	72	Abelle (Cit md.). Applie, Sydrael	215	358
E.D.F. 5 % 1960	127 80	3 955	C.A.M.E	148		SOFICOM)	292 58 385 .	335	Centon Stanzy	228 432	220
VALEURS	Cours précéd.	Dernier	Crédit Lymanus	286 . 300 .	285 . 300 .	LCIP-Bail	193 30 328	193 38 323 50	(NY) Centrest (NY) Charapex Char. Reco (p.).		123 . 123 3950 .
-	1	i	Electro-Banque Eurobalt	172 166 68	185	Ve Ind. Crèdit Cle fencière	263 20	295 165 18	(LI) Dey. R Mord.	666	560 . 144
Ch. France 3 %			Financiere Sotal. Fr. Cr. et B (Cie)		ID4	C.G VFenc. Chd'Exa	288 745	230	Electro-Flagat	370	375 .
ASS Gr. Paris-Vie Gencorda	1855	798 1856 d 388 .	France-Bail	317	317	(M.) S.O.F.I.F Feat Lyconaise. Immob Marseille	1090		Fla. Sretagna	86	24 ··
Enargue France			immehali B. L. F.	255	258 345 10	LOUVE	339	343 28	Fig. 91 Mar Part France (La)	86 20	87 18 775

328 50 322 \$27 858 285 282

ALSE
Bang, Pis. Bur.,
Cettoless Pis.,
Cestoless Pis.,
Cegarax.
Ecco.
Jens Industrie.
Octanie.
Pracogriz.
Sab. Mor. Cary.,
Total C.F.R.,
Offinez.
Vayer S.A.,
Oca. v. Sristas.
Recents WV...

| Neuvel Gal. | 112 98 | 103 | 105 | 106 | 106 | 106 | 107 | 107 | 123 | 123 | 123 | 124 | 125 | 125 | 125 | 125 | 126 | 126 | 127 | 127 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | Gen. Moters.
Geldfleids...
Harmeny...
Histoch:
Harcheny...
Histoch:
Harcheny...
Histoch:
Harcheny...
Histoch:
Harcheny...
Histoch:
Harcheny...
Histoch:
Histoch:
Histoch:
Histoch:
Histoch:
Histoch:
Housesouts M.
Monii Corp...
Heatid
Horst Hydro
Petrafine...
Philips...
Pres. Brand.
Boltmes.
Randfonteln
Reyas Orick
Rie Fosts Zinc
St Heisens Ge
Schimmberger
Sheil Fr. (5)
Slemens G.
Schimmberger
Sheil Fr. (5)
Slemens G.
Sany...
Union Corp...
D. Mis.. 1710
Unot. Techs...
West Orep...
West Brief...
West Orep...
West Sold...
Lerus Corp...
Zambie Corp... lei. Ericsses
Thomson-Bi.
— (obl.)

8.1.S.

10.E.B.
10.I.B.
10

MARCHE OFFICIEL	préc.	COURS 26 9	ACDSI	Vente :	MEDINIALES ET DEVISES	COURS pric.	26 S
Etzis-Bons (3 1) Allemagne (100 5) Belgrque (100 5) Pays-Bas (100 fs) Ozeemark (100 km) Ozeetagne (100 km) Ozeetagne (5 1) Statis (100 km) Suitss (100 km) Aufriche (100 km) Portugne (100 sch)	4 158 234 980 14 589 212 519 80 519 83 659 83 659 263 689 99 770 32 550 6 219 2 449 3 567	4 152 234 688 14 537 211 786 80 340 9 015 5 128 262 600 93 678 8 415 8 415 3 552 1 281	4 040 229 13 686 208 72 88 2 708 4 258 265 96 31 802 8 7 698 3 449 1 726	5 298 268 191 508 33 288 \$ 488	Pièce trançaise (20 fr., Pièce trançaise (10 fr., Pièce trançaise (10 fr.), Pièce sisses (20 fr.), Souverais. Pièce de 20 dellars, Pièce de 20 dellars, Pièce de 5 dellars, Pièce de 18 fiorins,	311 485 375 (8 468 1980 (043 718 58	51580 61480 427 18 318 398 370 453 1999 58 1034 700 51 1973 389

UN JOUR DANS LE MONDE

- HOSPITALISATION : Une fonction à redéfinir », par le professeur Jean Pecker; Don Juan aux enfers », par Gabriel Matzneff : - Sur la moîtrise des dépenses », par le docteur A.-T. Lachand.
- 3. ÉTRANGER
- 4. DIPLOMATIE
- Le débat sur le programa communautaire d'armement à l'Assemblée européeane de
- Un rapport d'Amnesty International : plus de cinq cent mille personnes ont été victimes de meurtres politiques ces dernières années.
- 4. AMERIQUES
- ÉTATS-UNIS : l'ancien présis deat Gerald Ford critique sévèrement les accards
- 5. LE VOYAGE DU PAPE EN IRLANDE ET AUX ETATS-UNIS
- & EUROPE
- ITALIE : l'assassinat du juge Terranova à Palerme. ESPAGNE : le congrès extraordinaire du parti socialiste
- G. ASIE
- 8. AFRIQUE
- OUGANDA : le procès de Bob Astles, âme domnée du maréchai Amin Dada. LE CONFLIT DU SAHARA
- OCCIDENTAL : les déclarations du premier ministre 3. PROCHE-ORIENT
- IRAN : le directeur de la
- Société des pétroles dénonce la gestion de l'économie. 18-12. POLITIQUE — Les parlementaires gaullistes
- - critiquent avec viguour la politique économique et sociale da gouvernement. 13. SOCIETÉ
- La Semaine informatique et
- 13 14. JUSTICE
 - L'affaire Piperna. Les militants bretons devant
- la Cour de sûreté de l'Etat.
- 14. BÉFENSE
- 14. SCIENCES 15. EDUCATION
- - M. Beullac et les auxiliaires : la politique du citron ? » par Yes Dalmau.
- 15. MEDECINE
- 16. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES Pages 17 & 24

E FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : La lutte des classes existe, Alain Gerbert et Jean-Marc Roberts l'ont ren-

CONTRE.

ROMANS: La voix d'Inca
Cagnati; Jean-Claude Andro
et l'éloge du bonheur conjugal: La fascination de la folle
chez Henriette Jelinek et Clariss Nicoldski; L'air du fascisme ou l'Argentine vue par
Marek Halter.

HISTOIRE : Armand Barard ambassadeur heureux?: Les compagnens du communisme. LETTRES ETRANGERES : Yves Berger présente « Nebreska ».

27 à 29. CULTURE

- THÉATRE : le retour de Molière.
- 33. EQUIPEMENT
- TRANSPOLITS : Angers prive
- d'autobus depuis deux sema
- URBANISME : le gouverne ment lance la réforme des communautés urbaines.

34 à 38. ECONOMIE

- ÉNERGIE : Quelle crise ? -
- point de vue de Michel Ro- La réunion des ministres des neuf principaux pays occi-
- dentaux - SOCIAL : la recontre entre M. Barre et la C.F.D.T.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (31 et 32); Aujourd'hui (18); Carnet (28); Loterie nationale; Loto (16); Météorologie (16); Mots croisés (18); Bourse (39).

Le numéro du . Monde date 27 septembre 1979 a été tire à 570 512 exemplaires.

ABCDEF

POURSUITE DU CONFLIT DANS LA MÉTALLURGIE

Le patronat britannique contre-attaque

De notre correspondant

bativité des patrons a plutôt sti-mulé le réflexe de solidarité chez

En fait, on peut déceler un fort « militantisme » chez les mineurs réclamant 65 % d'augmentation, chez les cuvriers de British Ley-land demandant 26 %, malgré la

situatio ndifficile de l'entreprise nationalisée, chez les techniclens de la télévision commerciale en grève depuis sept semaines. Néan-moins, le gouvernement et le pa-

tion de salaires non justifiées pa un accroissement de la produc

tivité, provoqueraient de nom-breuses faillistes et l'augmenta-

Le coût des grèves

L'attitude du gouvernement en-courage le spatrons à contre-

partous. Son action porte sur deux points : d'une part augmenter la capacité de résistance des socié-tés par un système d'assurance les protégeant contre les effets des

grèves : l'autre, pousser le gouver-nement vers une législation visant

à rendre plus onéreux pour les yndicats le « prix » d'une grève.

«Le coût des grèves est en

HENRI PIERRE.

moyenne cent fois plus fort pour les compagnies que pour les syn-

Coupures de courant dans l'Est parisien. — La distribution du courant a été perturbée dans

l'est de la région parisienne mer-

credi 36 septembre, à la suite de a coupures surprise » à l'initiative d'employés C.G.T. du centre E.D.F. de Saint-Mandé (Val-de-Marne). Elles ont provoqué des interruptions dans la circulation du R.E.R.

sur la ligne Boissy-Saint-Léger-Marne - la - Vallée.

15 calculatrices

programmables

POUR bien choisir une program-mable, il faut demander conseil à un spécialiste qui connaît toutes les marques, tous les modèles, tontes les performances aux meilleurs prix : à Duriez, qui n'est orienté par au-cun fabricant.

Actuellement, nouveaux modèles programmables à cristaux liquides,

programmables à cristaux liquides, extra-plates, autonomie jusqu'à 1000 heures. Texas Instruments TI 53, 32 pas. Prix Duriez 239 F, tto; Sharp 5100 alpha-numérique pour formules algébriques. Prix Duriez 783 F, tto; Casio ix 502, adaptable sur magnétophone à cassetto. Prix Duriez 795 F, tto; Hewlett-Packard HP 41C, la calculatrice la plus puissante: 1895 F, ttc.

Duriez, 132, Bd St Germain (Odéon, St Mich., Lurg). T.Lj. 9 à 19 h. sauf dim., lund.

"Jevous propose

200 alliances diamants

à moins de 5000 F

parce que c'est ma spécialité"

S, place de la Madeleine

138 rue La Fayette

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31,44 >

Achat facilité avec le crédit diamant personnalisé

chez Duriez

tion du chômage.

les métallurgitses.

il affecte trente mille ouvriers — et la menace de fermeture d'au-Londres. - L'épreuve de force Londres. — L'épreuve de force entre patrons et syndicat continue dans l'industrie métallurgique, contrainte par l'effet des grèves de travailler au rythme de trois jours par semaine. La semaine de trois jours dans les charbonnages, décidée par M. Heath en 1974, avait finalement provoque son échec électoral. tres entreprises entraîneront à bref délai la rupture du front syndical et l'échec du mouvement revendicatif. Aussi, disent les pa-trons, le syndicat se garde-t-li bie nd'envisager une grève géné-rale par crainte de n'ètre pas sulvi par ses troupes... Jusqu'à nouvel ordre, cependant, la com-

Les patrons de la métallurgie Les patrons de la métallurgie escomptent cette fois gagner une batallie qui, disent-ils, leur a déjà coûté environ 400 millions de livres par jour en manque à gagner. De son côté, le syndicat des métallurgistes, dont le dirigeant modéré. M. Duffy, est débordé par la majorité beaucoup plus militante que son comité national, maintient son ordre d'un arrêt de travail de quarante-puit heures par semajon à l'apoui d'un arrêt de travail de quarante-huit heures par semaine à l'appui des revendications concernant les salaires (80 livres par semaine au lieu de 70) et surtout la réduction de quarante à trente-neuf heures la semaine de travail, première étape vers l'objectif final fixé par les deux fédérations (TUC) de la semaine de travail, peures cemaine de travail, peures semaine de trente-cinq heures

Un compromis pourrait être trouvé, par exemple sous la forme d'une réduction annuelle de la durée du travail à «échanger» contre l'abandon des heures supplémentaires, très coûteuses pour l'industrie. Mais le conflit a péis, une dimension politique. La décision du gouvernement, rétièrée cette semaine par Mme Thatcher, de ne pas intervenir, ainsi que les consignes de fermeté données consignes de fermeté données officieusement aux patrons par les dirigeants conservateurs ont renforcé la détermination des

patéons. Le front patronai est solide : dix-huit compagnies seulement (soixante disent les syndicats) sur (soixante disent les syndicats) sur les six mille cinq cents membres de la Fédération patronale de la métallurgie (EE.F.) ont accepté les demandes syndicales, et, de ce fait, ont été exclues de l'organisation. Le front syndical est tout aussi ferme : malgré la désertion de quelque trois cent mille ouvriers refusant d'observeé l'ordre de grève partielle, la très grande majorité des deux millions de membres des syndicats de la métallurgie suivent les instrucmétallurgie suivent les instruc-tions de la centrale.

Néanmoins, le EEF, escompte que le lock-out de Rolls-Royce —

mach. écrire

-15 à 30 %

chez Duriez

200 électriques portables

TOUTES les meilleures marques, les
L plus durables, les moins chères:
Olivetti, Olympia. Hermès, Adist.
Brother, Erika, Silver Reed, SmithCorona, etc. Simples (239 F ttc) ou
non, tanks ou poids plume. 31 styles
de caractères. Signes spéciaux Duriez
vend en discount et en direct eans
représentant. Duriez vous dit la
vérité sur toutes les machines. Quantités limitées. 132, bd Saint-Germain,
M° Odéon, St-Michel et Luxembourg.
Ouvert de 9 h à 19 h. sauf dimanche
et lundi. Calculatrices électroniques,
matériel de bureau et de classement.
Satisfait sous 8 jours ou remboursé.

Church's

famous English

collection complète en plusieurs largeurs

J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

Samedi 29 septembre

LES « MOTARDS » MANIFESTENT DANS UNE QUARANTAINE DE VILLES

Une journée nationale de protes tation contre le projet de création d'une vignette sur les motocyclettes de plus de 500 centimètres cubes sera organisée le samedi 29 septembre, on indiqué, le 26 septembre, les respon-sables d'associations de motards de

Paris et de province. Des rassemblements sont prévu dans une quarantaine de villes; après avoir manifesté dans leurs régions respectives, les motards de-vraient convergur en très grand nombre vers la capitale. Toutefois, nihoraire ni Indication de points de rassemblements ou d'itinéraires de défliés n'ont été précisés, chaque club on association devant s'organiser à sa guise.

La date du samedi 29 a été choisie parce qu'elle coîncide avec celle de tronat estiment que les syndicats doivent assimiler maintenant la dure leçon des « réalités économiques ». Mme Thatcher a rappelé aux syndicats que de nouvelles grèves, suivies d'augmentation de salviers per le partiélée. la Journée nationale de la moto décidée par M. Jean-Pierre Soisson ministre de la jeunesse, des sport at des loisirs, et avec l'ouverture, à in porte de Versallies du LXVI. Salor du cycle et du motocycle.

M. MAUROY: si M. Mitterrand est candidat en 1981, l'en semble du P.S. sera avec lui

M. Pierre Mauroy a déclaré M. Pierre Mauroy a déclaré jeudi 27 septembre au micro d'Europe 1 : « Si M. François Mitterrand décide d'être candidat aux élections présidentielles de 1981, qu'il sache bien que c'est non seulement M. Pierre Mauroy, mais l'ensemble du parti socialiste mui ser serve leur aux serve leur serve serve serve leur serve serve leur serve se L'attitude de fermeté des pa-trons de la métallurgie est ren-forcée par la Confédération du patronat (C.B.I.) qui cherche des moyens de rétablir l'équilibre, à son avis faussé au détriment des patrons, dans la «libre négocia-tion». Son estim parte que liste qui sera avec lui pour gagner ces élections.

Le maire de Lille a indiqué que, malgré « certaines analyses divergentes », il a « beaucoup en commun » avec M. Mitterrand et. « en particulier, le projet socialiste », « Je l'espère tout au moins », a-t-il ajouté.

Pour M. Pierre Mauroy, « le projet socialiste est une chance extraordinaire pour que les socialistes montrent leur cohésion, et qu'ils sont véritablement ceux qui sont dignes d'animer l'union de la gauche ».

La forte baisse du dollar entraîne une vive hausse de l'or

Le dollar a fortement balssé jeudi matin 27 septembre sur toutes les places financières européennes. Il valait ainsi 1.555 franc suisse à Zurich (contre 1,58 mercredi) 1.7450 deptschemark à Francfort (contre 1,77) et 4,095 francs à Paris (contre 4.16). A Londres, le cours de la livre s'établissait à 2,210 dollars (contre 2,16), Ce vif recul de la devise américaine, largement amorcé la veille sur le marché de New-York, a provoqué une vive hausse des cours de l'once d'or qui valent à Londres en fin de matinee 387 dollars environ (contre 373,75 la veille).

L'accalmie qui avait suivi la réévaluation du D.M. et la déva-luation de la courone danoise, décidées ce dernier week-end, aura donc été de courte durée. Rien là de surprenant. Ce réaménagement, en effet, était com-mandé par les tensions qui exis-

Aux assises des parcs naturels

LA PRÉSENCE DE M. TÖPFER CONTINUE DE SUSCITER DE VIVES RÉACTIONS

La présence de M. Alfred Topfer en Loire-Atlantique, à l'occasion des assises européennes des pares naturels, réunies du 26 au 29 septembre, à La Tur-balle, dans le parc de Brière, continue de susciter les protestations des partis communiste et socialiste, et de l'Union démocra-tique bretonne (le Monde du 26 septembre).

La fédération communiste de Loire-Atlantique estime, notam-ment, que la présence de M. Töpfer dans le département où est érigé le monument national de la Résistance est « intolérable » en raison de son passé de « nazi notoire » et de ses relations pendant la dernière guerre avec le conseil spécial pour les affaires

M Topter, âgé de quatre-vingt-cinq ans, est aujourd'hui prési-dent de la fédération des parcs naturels d'Allemagne fédérale. Il a participé, le mercredi 26 sep-tembre, à une visite du parc de Brière en compagnie des congres-sistes. Il devait présider, ce jeudi 27 septembre, une assemblée plé-nière. Une manifestation de pro-testation était prévue à la même heure. Lors de la réunion de la fédé-

Lors de la réunion de la fédération française, le mercredi 26 septembre, M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement, a rappelé les termes de la circulaire adressée le 13 septembre par M. Raymond Barre (le Monde du 25 septembre) sur les pares nationaux et les pares naturels, e moyens privilégiés d'une politique d'aménagement du territoire qui recherche la préservation des espaces frala préservation des espaces fra-giles et leur insertion dans l'éco-nomie locale ».

taient au sein du Système moné-taire européen (S.M.E.), mais aussi et surtout par la baisse du dollar, qui provoquait une hausse de la devise allemande.

Les changements de parité intervenus sont sans doute de nature à rééquilibrer, du moins provisoirement, le S.M.E., mais ne règlent en rien le « problème dollar ». Depuis plusieurs semaines, la devise américaine fait à nouveau l'objet d'une grande défiance. Le previstance d'une forte ce. La persistance d'une forte inflation aux Etats-Unis, les atermolements de l'administration atermolements de l'administration expliquent, sans qu'il soit besoin de s'étendre, ce phénomène, aggravé par une spéculation à la hausse de la livre sterling sur des rumeurs, laissent entendre que les pays de l'OPEP pourraient adopter cette monnaie pour le réglement des factures pétrolières. La situation est d'autent puis présonnaire que des tant plus préoccupante que des quantités importantes de dollars sont aujourd'hui dans des « mains sont aujourd'un dans des emanns privées », pour reprendre l'expression des cambistes. En effet, au début de l'année, les banques centrales ont vendu des dollars pour freiner la hausse des « billets verts ». Ceux-ci reviennent aujourd'hui sur le marché.

Face à ces ventes les acheteurs privis » se font prudents. On le comprend, Les banques centrales, de leur côté, interviennent mollement. Peut-être tout simplement parce qu'elles estiment que la couverture du dollar ne reflète pas les différences des rythmes d'inflation entre les deux côtés de l'Atlantique. Si on admet, par l'Atlantique. Si on admet, par exemple, qu'au début de l'année la parité jugée souhaitable entre la devise allemande et la devise américaine était de 1,80 D.M. pour américaine était de 1,80 D.M. pour un dollar — les interventions des instituts d'émission semblent indiquer qu'il en était bien ainsi, — on doit en conclure que cette même parité, compte tenu de l'évolution des prix, devrait aujourd'hui être d'environ 1,72 D.M. Est-ce à dire que les banques centrales interviendront massivement à ce niveau ? C'est une aument à ce niveau ? C'est une au-

Pour l'heure, la nouvelle baisse du dollar a provoqué une brutale fiambée des cours de l'or. Ainsi à Londres, l'once de métal précieux valait en fin de matinée 387 dol-lars environ, contre 373,75 dollars la veille. — Ph. L.



.femmes - hommes au 6ème étage

réservé . aux professionnels 21, rue Royale





TRES GRAND CHOIX = FOUREURES D'OCCASION achat-dépôt-vente

Membre de la Chambre Syndicale LES DEUX OURSONS

 rue du Théâtre Paris 15eme - Mº La Motte Picquet 575.10.77

LE CHIC, LE RÊVE...

TISSUS "COUTURE" **AUTOMNE-HIVER**

Vouveaux imprimės exclusifs. . Tweeds d'Ecosse, d'Irlande.

■ Draos, réversibles, poils de chameau, cachemires. luxueux lainages pour manteaux. Mohairs anglais, prince de Galles.
 Torsadés, jerseys style tricot.

 Impressions de charme, depuis 18,50 F. - Draperies "rétro" (de dames...) lodens d'Autriche, flanelles. - Soies brochées, lamées, imprimées. ■ Dentelles, nouveaux unis, crêpes.

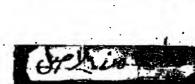
RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



LOUIS XIII, XIV, XV, XVI, Direct., Restaur. LE MEUBLE REGIONAL RUSTIQUE Nover de France, Chêne, merisier SALONS et CONVERTIBLES "hant de gamme"

SALLES à MANGER et CHAMBRES Tour styles, toutes esseaces de bois, Tout est réalisé d'après des documents anciens en trates dimensions dans des laques et petines anciennes et torgones une étonnante collection





de l'energie

A COLEY THE P

Le president Decla

Menaces ales relations anco-libyennes .-. 🛶 . 🚵 the ending

-- 7 347 54004 Lifton 19 ** *** 3: +# 1 ·-: *** 4#4 5 75 fere gemit

fri now La

• = . =

1872

70- 3- P-1004 To Take a Balley

a la Lifesp * 27-10-05 HET -- 1444 el i (= que **ho** Impker 5 4 France ider# 4 --

Coi I one tetales ."25 afes. Land to reside the * · ~! . : meme de Parts · -- * 6- 2 24 nee nee 4.7131.54 sens & Lute.

•

3 to 12 to 1

THE TO ...

And to the Parish

fagerite.

1

3574 4-Friskwan. terace & The state of the s columnia de att ern uma gin ie in Came ju

. il #14m Call old SE OF B · : 's ?ex fe

《数数为公司并作文 votro la com

Bril.

"dietas. Sal Palem

76 Te 1

" is thet 3: 24 - PAGE Libra " 2h fule Siffetyn. bereit bities

e e ganjese ##